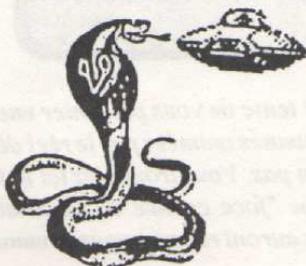


La S.E.R.P.A.N.

Vous propose

Les influences de la lune sur la  
casuistique & l'ufologie



**SOCIETE D'ENQUETE ET DE RECHERCHE**  
sur les  
**PHENOMENES AEROSPATIAUX NON-IDENTIFIES**  
\*\*\*\*\*

a.s.b.l. Loi du 1er juillet 1901  
Villa Sabi-Pas R.N. 98 83120 SAINTE-MAXIME

## SOMMAIRE :

### **L'imaginaire et la lune.**

( Raoul Robé)

### **Analyse clinique de cas de méprises avec la lune.**

(Eric Maillot)

### **De l'influence de la lune sur la vision de l'ufologue.**

( Eric Maillot)

### **Influence de la lune sur le psychisme ... des ufologues.**

(Raoul Robé)

### **Darney : enquête, contre-enquête et complément.**

(F. Juncosa, Eric Maillot, Gilles Munsch et Raoul Robé)

### **Une explication plus économique ...**

( Raoul Robé)

### **A propos d'ovnis, quoi de neuf docteurs ?**

(Eric Maillot)

### **Le G.E.P.A.N. et la lune.**

(Eric Maillot)

&

### **Les leçons ... de Luçon**

(Michel Figuet, Eric Maillot et Gilles Munsch)

### **Saint-Firmin !**

**Errare humanum est ... Perseverare tantum diabolicum !**

(Eric Maillot et Gilles Munsch)

### **Catalogue de 200 méprises lunaires certaines ou probables.**

**Extrait de la base de données "Phœnix"**

(Eric Maillot)

### **Notes Techniques C.N.E.G.U. à l'usage de l'ufologue :**

**La lune (Gilles Munsch - CVLDLN/SERPAN)**

**La lumière cendrée (Eric Maillot - SERPAN)**

### **Humour en illustration.**

(Raoul Robé)

La S.E.R.P.A.N. vous remercie pour l'intérêt que vous manifestez à ce dossier qui tente de vous présenter une toute petite facette de l'énorme travail qu'ont entrepris, depuis plusieurs années, quelques personnes animées par le réel désir de mieux comprendre et de tirer les enseignements de chaque observation d'ovni, célèbre ou pas. Vous trouverez ici le fruit de leurs réflexions, de leurs doutes, de leurs recherches d'informations ou études sur une "face cachée" de la casuistique et de l'ufologie française. Nous souhaitons que, lorsque vous refermerez ce dossier, nous auront réussi à vous communiquer cette envie d'apprendre et d'aller au-delà des apparences.

Peut-être alors aurez-vous un autre regard envers l'ovni ... et peut-être même envers la lune.

... Bonne lecture.



## L'IMAGINAIRE ET LA LUNE.

Notre astre, depuis la nuit des temps, a fasciné les hommes et inspiré les artistes. Voici quelques illustrations tirées de livres et de films célèbres (il y aurait aussi les chansons !):

De Jules Verne à Georges Méliès, de Fellini à T. Gilliam (Monthy-Python), les auteurs utilisent la lune comme théâtre d'aventures, parfois peuplé de sélénites (comme chez Méliès : l'un d'eux est visible au musée du cinéma H. Langlois à Paris).



La lune tient une grande place dans l'imagination populaire et Méliès saura s'en souvenir. A gauche, une image d'Epinal : « l'Aubade de Pierrot à la lune » (1894). A droite : un jeu de société inspiré du roman de Jules Verne « De la Terre à la Lune ».

### Quelques titres :

- "Histoire comique des états et empires de la lune" de Cyrano de Bergerac. - 1650 -
- "De la terre à la lune" de Jules Verne. - 1865 -
- "Firts men in the moon" de Wells. - 1897 -
- "Voyage dans la lune" de Ch. Trueman. - 1864 -



Deux siècles avant Jules Verne, Cyrano de Bergerac s'envole vers la Lune (gravure extraite de « Histoire comique des États et Empires de la Lune »).



**En Bandes Dessinées :**

- "Objectif lune" et "On a marché sur la lune" deux aventures de TINTIN par Hergé

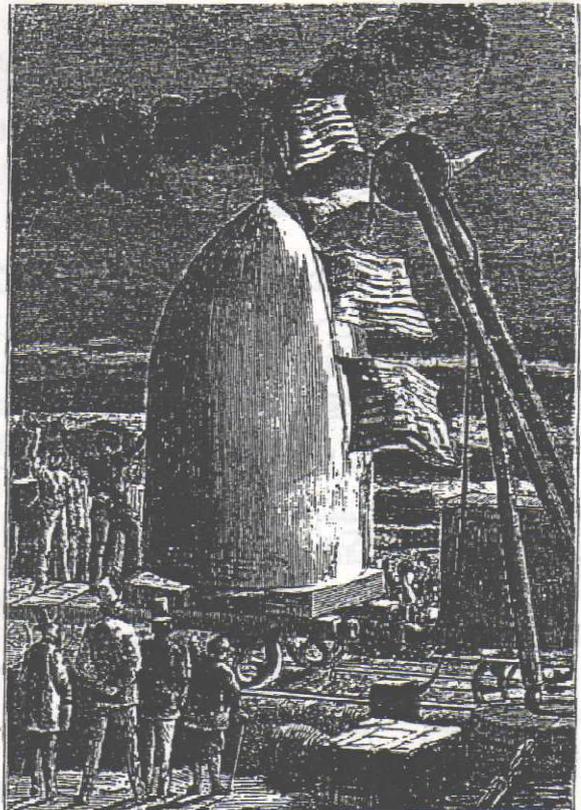
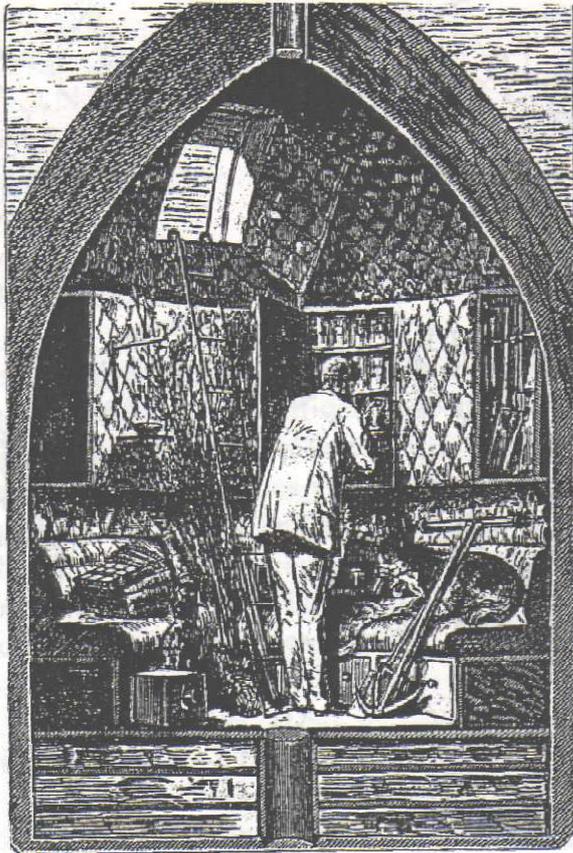


**Les films :**

- "Le voyage dans la lune" 1902 de G. Méliès.
- "La femme sur la lune" 1928 de F. Lang.
- "La luna" de Fellini.
- "Les aventures du baron de Münchhausen" de T. Gilliam.
- "Les contes de la lune vague" de Ozu.
- "La compagnie des loups" de Jordan.
- "Les nuits de la pleine lune" de Rohmer.
- "Il y a des jours et des lunes" de Lelouche.



Présence obsédante de la lune : cartes de jeux, en haut (Pierrot victime de la lune); ci-dessus : deux dessins de A. Gill, « la Lune rouge en hiver » et portrait-charge de Henri Rochefort (à droite) et thème romanesque (ci-contre), dessin de Lamy pour « le Voyage dans la Lune ».



*De la Terre à la Lune.* Premier grand roman de science-fiction ou héritage de plusieurs siècles de récits d'anticipation ?

### Dessins animés :

La série des *"Félix le chat"* de Sullivan - 1920 - est à noter pour sa poésie.

### Séries de Télévision de Science-Fiction :

*"Cosmos 99"* de T. Anderson - 1976 - relate les aventures de cosmonautes vivant sur la base lunaire "Alpha" en perdition suite à une catastrophe, la lune ayant quitté son orbite pour partir errer dans l'espace.

Lors de leur périple involontaire, les humains rencontrent de multiples races d'Extra-Terrestres.



### Curiosité :

Il existe une *Rue de la Lune* à Paris (2ème) et une ville dans le Rhône : *Tassin la Demi-Lune*.

*Ci-contre* : astronaf conçue pour le dernier film muet de Fritz Lang réalisé en 1928 « *la Femme sur la Lune* » (« *Frau im Mond* »).

**Raoul Robé**  
(RRE)  
06.06.1993

Référence des illustrations :  
"L'encyclopédie alpha du cinéma" - Alph 22

CHÈRE CONCURRENTTE VOICI LA  
QUESTION À 1000 POINTS :

QU'EST-CE QUI EST :  
PARFOIS ROUGE , BLANC , ORANGE ,  
DE FORME RONDE , DEMI-SPHÈRE  
EN CROISSANT , MAIS AUSSI  
RECTANGLE VERTICAL  
CYLINDRE OU BOL ,  
QUI PEUT SUIVRE UN  
VÉHICULE ET LAISSER DES  
TRACES AU SOL OU  
ARRÊTER LES MOTEURS ?



HEU... LA LUNE!



**BRAVO**  
ELLE  
A  
GAGNÉ!

# ANALYSE CLINIQUE DE CAS DE MEPRISES AVEC LA LUNE .

\*\*\*\*\* Eric Maillot - 18/10/1990 \*\*\*\*\*

## I/ AVERTISSEMENT

Il n'existe pas le moindre doute dans mon esprit quant à l'existence de quelques phénomènes aériens inconnus ou scientifiquement inexpliqués ayant une origine physique réelle. Pas plus que de doute sur leur extrême rareté. Mieux connaître les sources de méprises permet de déceler plus facilement ces vrais ovnis.

N'ayant pas un fichier suffisamment complet, une approche statistique ne peut être faite actuellement. Elle sera menée en même temps que d'autres études utilisant cette méthode. L'approche clinique convient toutefois bien à ce thème des «ovnis-lune». Elle permet d'en mieux comprendre les mécanismes.

## II/ INCULTURE ASTRONOMIQUE

L'observation et la connaissance des astres est vieille comme l'humanité. Pourtant il semble que les temps modernes nous aient fait quelque peu oublier cette culture ancestrale. La voûte céleste n'est plus connue que de quelques passionnés.

Dès la tombée de la nuit, les hommes ont désormais le regard accaparé par d'autres luminaires tels phares et feux des véhicules, lampadaires et enseignes quand ils n'ont pas les yeux rivés sur le petit écran.

Notre mode de vie moderne fait qu'il existe même des personnes qui n'ont jamais vu la lune sous quelque aspect que ce soit. Impensable mais vrai! Alors que dire de Sirius, Arcturus, Vénus, Jupiter et autres astres...

Il n'est donc pas surprenant que cette méconnaissance du ciel nocturne implique un nombre important de méprises d'origine astronomique. La lune est l'ovni le plus fréquent. Elle hante bien des ouvrages ufologiques depuis la naissance de ces derniers jusqu'à nos jours. Et elle risque de les alimenter longtemps si l'ensemble des ufologues n'y prend garde.

## III/ INCULTURE UFOLOGIQUE

En 1990, trop d'ufologues, présumés experts des phénomènes nocturnes et lumineux que sont les ovnis, ne sont pas encore capables de reconnaître dans un témoignage les caractéristiques de manifestations astronomiques courantes. A les croire, seuls les ovnis sont présents dans nos cieux et tous les témoins sont des astronomes professionnels!

Paradoxe, cette même communauté ufologique ne manque pourtant pas de membres capables de trouver dans un témoignage l'indice d'une manifestation extra-terrestre. O coïncidence, ce sont souvent ceux qui ne savent même pas y reconnaître la lune... Certains de ceux-là, refusant l'évidence, tentent de faire croire que si ressemblance avec la lune il y a, c'est à cause du «mimétisme machiavélique» utilisé par les extra-terrestres. "ON nous manipule", "ILS nous font du cinéma", à ces mots le lecteur frissonne... Les manipulateurs et scénaristes sont malheureusement bien terrestres et sont les auteurs même de ces idées machiavéliques. Voilà

vraiment de quoi frémir... On se demanderait parfois si ces hommes espèrent trouver dans les ovnis une intelligence qui leur fait défaut!

Une confusion existerait-elle dans l'esprit des ufologues sur leur rôle? Est-on là pour faire croire à un phénomène ou pour le comprendre? Inutile donc d'ajouter du sensationnel à ce qui l'est assez. Mais allez faire comprendre cela à des cultistes de la soucoupe, des ufologues guidés par la foi ou/et le mercantilisme...

Contentons nous donc d'être des observateurs avertis capable d'identifier le maximum de phénomènes connus (physiques, psychiques, physiologiques, astronomiques, sociologiques, ...). Méthode qui jusqu'à présent a toujours permis de mieux cerner l'inconnu et devrait donc permettre de savoir ce que l'ovni n'est pas, à défaut de savoir immédiatement ce qu'il est. Bien évidemment la démarche est longue, peu lucrative mais combien enrichissante intellectuellement.

Heureusement il subsiste encore de rares ufologues ayant opté pour cette voie. Qu'ils trouvent donc ici une aide dans leur travail ou leurs réflexions et ma respectueuse admiration pour leur sagesse.

#### IV/ FICHER «DES-ASTRES»

Les cas présentés ci-dessous font partie du fichier informatisé «Des-astres» qui contient des méprises astronomiques. Ce fichier est un sous-ensemble d'un fichier d'OVI qui est constitué parallèlement à un fichier OVNI avec effets physiques-physiologiques. Ce projet de fichier manuel en cours d'informatisation fut lancé par François Diolez. Actuellement géré par Gilles Munsch, Michel Figuet et moi-même, ce fichier de cas français sur les effets physiques fera l'objet d'un exposé d'information ultérieur.

Cette base de donnée augmente constamment mais bien lentement. Souvent à cause du manque d'information dont souffrent beaucoup trop de compte-rendus d'observations d'ovnis. Je reviendrai sur ce point plus bas. Toutefois, grâce à ce travail collectif encore parcellaire, il est déjà possible de tirer quelques leçons des divers types de cas existant dans la catégorie ovni=lune. Les détails caractéristiques ou les points communs de ces observations seront soulignés.

#### V/ RENCONTRES PLUS OU MOINS RAPPROCHEES AVEC LA LUNE

##### A - Mouvements insolites :

**Di1 7/08/1975 00H30HL (38) GRENOBLE**

*Source : Ces ovnis qui nous observent, Ouranos, p31-33*

Un témoin insomniaque voit une lueur éblouissante, située au sud-ouest au-dessus de l'arête du Gerbier (2109m). C'est un ovale vertical rouge entouré de pointes jaune d'or scintillantes vu au travers des branches d'un arbre proche. La boule (!) descend verticalement éclairant violemment la montagne comme la lueur d'un incendie. Finalement la boule disparaît derrière la montagne. La taille estimée est de trois à quatre fois la pleine lune.

L'enquêteur, consciencieux, indique que la lune est couchée depuis longtemps...

\* Sur un calendrier PTT, pour Paris la lune est couchée. Mais pas pour le lieu de l'observation!

La lune, entre PQ&PL 9 jours, est au coucher. Site pour 00H00HL  $h^{\circ}=6.3$  et  $Az^{\circ}=230$ , pour 00H30HL  $h^{\circ}=2.3$  et  $Az^{\circ}=235$ .

Après vérification sur carte la méprise est évidente. Mais que de temps perdu en recherches fastidieuses simplement pour trouver l'azimut et la hauteur qui ne sont pas indiqués dans l'enquête. Les repères ne manquent heureusement pas dans ce témoignage...

La lune épuisée par sa longue course céleste, se laisse choir verticalement, sûrement pressée de se coucher. Ce mouvement insolite sera décrit par bien d'autres témoins victimes de telles méprises.

L'acuité de ce témoin ne devait pas être de 10/10 à chaque oeil mais, bien entendu, nous ne savons rien à ce sujet.

### **26.05.1975/22H45HL (38) BOURGOIN->VOREPPE N85.**

Source: *Ces ovnis qui nous observent, Ouranos, p71-74*

Par un temps de crachin et de ciel couvert, deux témoins véhiculés voient, en arrivant au col du Blanchet, un énorme disque orange avec quatre taches noires en carré et trois plus petites au centre. L'ovni surgit sur leur gauche et va vers la droite. Madame pense à la lune mais Monsieur l'en dissuade...vu la taille de deux fois la pleine lune. Au sommet du col le phénomène est perdu de vue. Il réapparaît en sortie de La Frette, à gauche de la route, et à une altitude supérieure, repasse à droite. L'ovni les précède au sud/est vers Grenoble, toujours à droite, diminuant de taille et prenant un peu d'altitude pour éviter des lignes THT. Monsieur s'arrête, l'ovni l'imite. Le conducteur repart, l'ovni suit sur 14km! En fin d'observation le disque s'élève, bascule pour changer de forme en prenant l'aspect d'un casque anglais et accélère pour disparaître dans les nuages. Il est 23H56 HL.

\* La lune est pleine, au lever. A 22H45HL :  $H^{\circ}0.36/Az^{\circ}122$ . Les taches noires sur la lune peuvent être les boules anti-collision des lignes THT éloignées se superposant sur le disque lunaire (Image fugitive mais mémorisée comme définitive par le témoin) ou mieux, les mers lunaires. Le basculement et changement de forme sont des illusions visuelles causées par les nuages. La comparaison avec un projecteur qui pivote sur son axe est parfois utilisée. Illusion due à la diminution de taille angulaire en largeur ou en hauteur.

On notera une interprétation du mouvement en fin d'observation : l'accélération finale est due au fait que la lune est rapidement cachée par les nuages et que la forme diminue. Ce qui, par reconstruction dans l'esprit des témoins, donne:

éloignement apparent + brièveté => accélération fulgurante.

Enfin, quel bel exemple d'influence dominant-dominé et de suggestion quand la femme pense à la lune. Ceci est courant dans les observations ayant plusieurs témoins. Beaucoup de ces derniers identifient dans un premier temps le phénomène observé mais finissent par récuser, souvent eux-même, cette identification au fil de l'observation.

### **B - Les diverses influences de la lune:**

#### **1/ Des effets physiologiques et psychologiques:**

### **27.08.1974/ 02H00HL (32) GARBIC->GIMONT D253**

Source: *LDLN n°177 p19*

Une dame au volant de son automobile voit une immense clarté dans le ciel qui provient d'un rond ou coquille d'escargot jaune orangé au dessus blanc. L'ovni descend au niveau de la cîme

des arbres et la suit sur 4 km. Arrivée dans un virage, elle se retrouve dans «le sillage de la lueur», ressent un choc électrique dans les bras et les mains, son moteur a des ratés. La lueur disparaît soudainement en montant.

\* La lune entre PQ et PL est au coucher à 1h56HL. Lorsque cette dame entame son virage, la lune «se place» juste en face d'elle. C'est ce qui va déclencher une violente panique et des effets physiologiques associés bien connus des médecins (parésie, acouphène, phosphène). Les ratés moteur sont souvent une simple conséquence d'un sous régime provoqué par un ralentissement instinctif sans rétrograder. Cela va parfois jusqu'à l'arrêt moteur. Effet qui n'a jamais été considéré comme indépendant du conducteur par les moniteurs d'auto-école... Beaucoup d'ufologues mériteraient, à ce sujet, de réviser leur «conduite» méthodologique.

La cataracte dont le témoin est atteint explique que la luminosité du phénomène soit perçue aussi forte et que la lune ne soit pas rapidement reconnue. Avoir des informations sur l'acuité visuelle des témoins est indispensable surtout quand l'âge dépasse la quarantaine. Cette dame est, semble-t-il, imprégnée par une ufologie de bas-étage, celle qui se fait le plus connaître malheureusement. Elle parle d'"instant crucial", de "téléguidage". (Merci Guieu, Miguère, Raël,...)

Elle exclut l'éventualité d'une confusion avec la lune. Admettre que l'on s'est trompé est très, TRES difficile. Fierté humaine mal placée.

Le mouvement montant final est ici incohérent et relève peut-être de la simple fabulation. Eh oui, cela existe dans les témoignages.

#### **12.04.1981/ 03H30HL (22) CORSEUL**

Source : *LDLN n°213 p32*

Un témoin de retour d'un bal de mariage voit une masse ayant l'aspect du soleil levant, immobile et éblouissante, qui semble grossir jusqu'à doubler de taille. L'ovni est sur le bord de la route, au-dessus d'un talus. Le conducteur fait marche arrière et pris de panique, au bord de la crise de nerf, va chercher à pied du secours dans une maison proche. Quand le propriétaire se décide à venir voir, il n'y a dans le ciel que la pleine lune et rien sur le site d'après ses dires.

\* La lune au PQ se couche. A 03h30HL H°7/AZ°290, à 04h00HL H°3/AZ°295. Le conducteur dit être resté sobre... Admettons qu'il était simplement très fatigué, ce qui suffit à provoquer bien des confusions.

Petit détail : Le deuxième témoin voit la lune pleine, ce qui est faux.

Dans nombre de cas des témoins confondant la lune avec un ovni manifestent des comportements de panique complète. En première lecture ceci invite à penser qu'ils ont vu quelque chose de franchement insolite qui ne pourrait être la lune. Attention à ce «piège à novice» des sentiments subjectifs induits par le récit !

#### **2/ Effets sur véhicule, thermique et physio/psychologique :**

#### **09.04.1977/02H00hl (30) MARGUERITES**

Source: *Midi-Libre du 2/05/77*

Deux témoins, forant un puit cette nuit là, voient une grosse étoile qui grossit et vient sur eux à une distance de 400m puis s'immobilise au dessus d'une haie de cyprès. Elle a maintenant la forme d'un rond orange d'une luminosité intense. Il n'y a aucun bruit, si ce n'est celui du vent.

Les deux personnes s'enfuient en courant vers leur véhicule. En se retournant ils ont juste le temps de voir l'ovni tourner sur lui même et prendre la forme d'une raie manta avant de partir à une vitesse fulgurante. Lorsque les jeunes gens reviennent vingt minutes après sur les lieux seule la lune «énorme confetti orange» est présente. Un seul des témoins aura des picotements aux yeux durant quelques jours et sera sujet à des somnolences.

Au même moment dans le village un autre témoin indépendant n'arrive pas à démarrer son cyclomoteur quand il perçoit dans son dos une vive lueur. A 600m de lui, presque posée au sol, il voit une forme oblongue et bombée blanc vif. Malgré la distance et la température de 5°C, il ressent une légère chaleur. Il démarre son cyclo et file à son travail.

\* Ce cas étudié par le GEPAN sera identifié comme étant une méprise avec la lune. Les effets physiques ici décrits méritent d'être commentés.

Picotements des yeux, photophobie, somnolence sont ici des conséquences d'un choc nerveux. Un seul témoin en est atteint ceci montre bien que la cause est psychosomatique et indépendante de l'ovni. Notez que la victime n'a pas cru bon de consulter un médecin.

Pour ce qui est de la deuxième observation, elle montre comment un incident banal de démarrage peut devenir, par un lien hâtif, un effet sur véhicule à moteur. Quant à l'effet thermique, s'il avait une réalité physique, la zone située sous l'ovni eut dû être totalement grillée ainsi que les arbres proches pour que la chaleur puisse être sentie à 600m... Encore un des nombreux effets de la peur.

Avant de parler d'effets physiques, et il en existe des biens réels dans les phénomènes «ovni», il faut tout d'abord exclure ceux pouvant être issu d'une peur. L'ufologie a malheureusement eu peu de discernement à ce sujet mais évolue un peu aujourd'hui, enfin!

### 3/ Effets parasites :

#### 06.03.1979/01H30HL (13) AIX EN PROVENCE --> ARLES

Source : *presse de la Manche* du 08/03/79 et *Ufomania* n°1 1993 (D.Gomez)

Une conductrice et son passager observent à basse altitude un croissant orange qui se transforme en cône (NDA: triangle à base arrondie en fait!). Simultanément le moteur semble accélérer et l'autoradio parasité se tait. L'ovni s'éloigne à grande vitesse en direction d'Arles.

\* Ce cas est incomplètement enquêté mais a tout du profil type de cas qui nous intéresse. Passer dans une zone de mauvaise réception ou avoir des émissions parasitées en passant sous une ligne électrique arrive parfois. Pour peu que le témoin observe à ce moment précis la lune au PQ se couchant ( $Az^{\circ}=288$   $H^{\circ}=5$ ), nous avons un ovni produisant des interférences. Donc méfions nous des coïncidences trompeuses, des faux liens de cause à effet. Notez que les ovnis-lune accélèrent aussi les moteurs (ou la peur?). Arles correspond bien à l'Ouest/N.O des témoins.

#### 28.10.1979/23H30HL SURVILLE D133

Source: *LDLN* n°263 p39

Un couple circule sur la D133. Ils aperçoivent une clarté, vers le sud, derrière le bois. Puis une boule couleur feu (ou ovale rouge orange), d'une taille angulaire de 1°30, monte verticalement et lentement pour venir s'approcher à 100m du véhicule et le suivre en produisant des effets

induits: le transistor grésille, les phares baissent d'intensité, le moteur ralentit et passe de 120km/h à 50km/h. La boule cesse sa poursuite et disparaît en montant. Le véhicule fonctionne à nouveau correctement.

\* Lune au PQ, Az°=240 H°=3 au coucher. Voilà l'origine probable du récit. Le relief local aidant, la lune monte au lieu de descendre par simple illusion visuelle. Ce n'est pas le moteur qui ralentit mais le pied du chauffeur qui se lève de l'accélérateur par réflexe. L'éclairage des phares ne baisse qu'à cause du clair de lune en sortie du bois. Peut-être aussi à cause d'optiques de phares mal nettoyées pouvant affaiblir le faisceau lumineux et favoriser cet effet visuel. Il n'est bien évidemment pas précisé si la lune fut observée.

#### 4/ Des effets sur animaux :

On dit souvent que les chiens aboient à la lune mais il semble que ce ne soit pas au lever ou au coucher de l'astre, périodes les plus favorables aux ovnis-lune.

Rares sont les cas de coïncidence entre des réactions animales et une méprise avec la lune. Toutefois, qu'un chien aboie lorsqu'un véhicule s'arrête à proximité de son domaine n'a rien de surprenant. Ensuite la contagion fait que tous les chiens et animaux du quartier capables de crier s'y mettent de concert. Si l'animal accompagne les témoins, il suffit que ces derniers soient inquiets pour que leur compagnon quadrupède le soit aussi et se manifeste.

Les informations sur ces cas étant très succinctes, il m'est difficile d'éliminer toute possibilité de les considérer comme ovni.

#### 15.05.1963/00H30HL (33) YVRAC, BORDEAUX->CARIGNAN D936

Source : *Cat. Vallée n°570. LDLN n°71. M.Figuet p250*

De retour du cinéma, le couple véhiculé aperçoit dans un champ une soucoupe volante. Le conducteur s'arrête, entend les cris de volailles et les aboiements de chiens. L'ovni est silencieux. Madame prend peur et le couple repart. L'ovni s'élève et suit sur plusieurs kilomètres avant de s'éloigner définitivement.

\*Lune au PQ le 16, se lève à 1H30HL. Une heure ou une date erronée, cela arrive et ce pourrait bien ici être le cas (mais l'ovni reste possible). Il serait instructif de savoir quel film ont vu les témoins. Était-ce sur un thème de science-fiction? Qui saura?

#### 14.06.1976/23H30HL (88) REHAINCOURT, PORTIEUX-> CHARMES

Source : *Liberté de l'Est du 20/06/76*

Un ovni clignotant suit à basse altitude deux demoiselles véhiculées. L'ovni s'arrête en même temps qu'elles. Elles vont réveiller d'autres témoins qui voient l'ovni disparaître. Il réapparaît trente minutes après au dessus du village et y reste fixe. Les chiens du village ont aboyé durant la présence de l'ovni.

\* Lune au PL lever 23H30 HL :  $1 < H^\circ < 7$  et  $116 < AZ^\circ < 125$ . La lune ne clignote pas, c'est vrai. Les nuages peuvent pourtant faire varier sa taille et sa luminosité ce qui peut être traduit par le témoin comme un clignotement ou une pulsation. Dans quelques récits, il est fait mention de flashes ou d'éclairs rapides et irréguliers qui eux sont provoqués par un effet stroboscopique. Effet dû au mouvement du véhicule impliquant un défilement virtuel des arbres devant la lune.

**5/ Effets sonores:**

**21.02.1978/ 20H50HL (17) STE SOULLE «LE GROLLEAU» N11**

*Source: LDLN n°205 p16*

Aucune trace d'accès n'est relevé par les témoins dans l'herbe haute.  
Le témoin est dans son auto à l'arrêt. Il observe un cigare horizontal qui monte lentement. D'un coté, il a l'aspect d'une boule de fumée lumineuse. L'ovni pivote et éclaire le paysage en blanc comme en plein jour. Un coup de canon retentit détournant l'attention du témoin qui lorsqu'il regarde de nouveau vers le phénomène constate que l'ovni a disparu. Seul un trait rouge file dans le ciel.

\* La lune, en PL, très exactement à l'azimut et hauteur du phénomène à H°33/AZ°112, est cachée par l'extrémité d'un nuage oblong mu par un léger vent. L'astre est ici vu sous son aspect le plus commun : un magnifique clair de lune. La fin d'observation peut être une météorite qui passait par là en même temps qu'une auto pétaradante. L'ensemble des événements étant amalgamé en un seul et même phénomène: l'ovni. Les coïncidences d'événements ou d'objets font les plus beaux ovnis...

Les enquêtes incomplètes aussi...

**09.10.1989/ 23H30HL (22) DAHOUE ,PLENEUF VAL ANDRE**

*Source : Télégramme de Brest du 14/10/89. Bulletin du CUB.*

Un couple entend une petite explosion. Ils se précipitent à la fenêtre et observent une boule orange, au centre sombre, durant une demie-heure. Une enquête de gendarmerie est ouverte et le SEBRA prévenu, des traces de petits foyers ayant été découvertes dans la direction de l'observation.

\* Lune entre PQ et PL au coucher à 23H58HL plus quelques nuages là encore. Ici la presse explique les traces par des foyers allumés par des braconniers traquant le lapin. Ceci explique aussi la détonation.

Dans les deux cas sus-cités, le bruit pourrait venir d'un pot d'échappement, d'un météore détonant, de gosses jouant avec des pétards dans le village, de pétard d'alerte sur une voie SNCF, d'un bang sonique, ... Les sources de bruits indépendants possibles ne manquent pas. La majorité des cas ovni=lune se déroulent logiquement dans le silence. Silence pesant, étrange, associé à une obscurité plus profonde que d'habitude. Tout ce qu'il faut pour créer l'angoisse! A moins que ce ne soit l'inverse! Il est normal qu'un témoin sortant d'un véhicule qui roulait en phares trouve l'environnement plus calme et plus obscur lorsque le véhicule est arrêté, tous feux éteints. La vision d'un globe rouge sur le fond sombre d'une  NUIT NOIRE vu par des yeux n'ayant pas eu le temps de s'accomoder de la faible luminosité ambiante et interprété par un cerveau qui «perd les pédales» laisse, à mon humble avis, forcément dans la mémoire une impression très désagréable. Surtout pour ceux, et il y en a, qui ont une peur viscérale de l'obscurité!

Joël Mesnard voit dans ce détail fréquemment relaté une manifestation typique du vrai-ovni (un effet d'une quelconque force toute aussi obscure) et se sert de ce «noir» subterfuge pour retransformer le cas de méprise certaine de Blandas/Le Vigan en ovni.

#### IV/ QUAND LA LUNE LAISSE DES TRACES DURABLES

##### A/ LN ou RR2 avec photographies:

###### 18.07.1978/04H00HL (21) BIERRE LES SEMUR «LUCENAY»

Source:LDLN n°178 p34 CP. Le Progrès de Saône et Loire 20/07/78.

Un campeur sort de sa tente et voit une assiette rouge feu renversée stationnant à 3 ou 4 km de lui ,à une altitude de 100 à 200m. Il prend trois photos avant que l'objet ne disparaisse vers le sud-ouest.

\* Pas d'enquête sur cet article de presse. Sur les photos (dont nous ne savons rien!) devrait apparaître la belle Séléne prête à se coucher pour peu que ce campeur soit aussi un bon photographe.

###### 22.10.1977/23H00HL->00H30HL (56) LARMOR PLAGE

source : LDLN n°229 p40

Une dame de 50 ans, voit une sphère rouge ardent fixe, de huit fois la PL et basse sur l'horizon. Elle appelle ses voisins qui voient le phénomène se dissoudre progressivement. Deux photos sont prises qui resteront vierges. Dix minutes après le phénomène réapparaît plus à droite et incliné différemment en s'allumant par le bas. Une zone d'ombre suit cette lumière. L'ovni s'éteint ensuite définitivement.

La lune, très brillante, était visible à gauche de l'ovni, au dessus du phare de Groix. Les voisins ne sont pas interrogés.

\* Ce récit pose divers problèmes:

- La sphère n'est en réalité qu'un hémisphère horizontal sur le dessin que le témoin fait de la première phase d'observation.
- En dernière phase ,l'ovni a le même aspect et est dans la même secteur que la lune au PQ située entre  $35 > H^{\circ} > 33$  et  $199 < AZ^{\circ} < 207$ . A cette hauteur, elle est habituellement blanche.
- La lune n'est pas du tout dans l'azimut du phare et pas non plus à gauche du témoin!
- Sur la photo publiée ,la dame indique une direction et une hauteur qui est celle de la lune mais est différente de celle indiquée sur le plan et dans l'enquête. Effet de parallaxe? Imprécision? On nage dans le flou le plus complet... erreur d'heure ,erreur de localisation, erreur de plan, fabulation ? Et les autres témoins?

Les photographies d'ovni-lune et d'ovni sont en général vierges. Ce n'est sûrement pas à cause d'un quelconque effet X ou rayonnement Z mais plus prosaïquement suite à une sous-exposition et à une méconnaissance de la photographie de nuit. Lorsque par chance, l'ovni est visible sur le négatif, il est de taille nettement plus petite que ce que le témoin décrivait ou attendait. Effet et déception connue de tout photographe amateur de soleil couchant. Paraisant énorme à l'oeil, il s'avère réellement minuscule sur la photo.

##### B/ LN ou RR2 avec trace au sol

###### 13.06.1970/23 H40HL (16) FORET DU BOIS BLANC, ANGOULEME

Sources : LDLN Contact Lecteurs n°1 série5; M.Figuet p344

Un jeune couple d'amoureux observe un pentagone irrégulier rouge orangé de deux fois la PL.

L'ovni se tient fixe en avant des arbres à moins de cent mètres du véhicule arrêté, entre le sol et la cime des arbres. La surface de l'objet est parcourue d'un réseau de lignes noires ou bleu foncé donnant un aspect de vitrail. Le jeune homme paniqué, ressent des picotements dans la tête et reste aphone. Sa fiancée tremble de peur. Le silence ajoute à leur angoisse. Le conducteur démarre et fuit, roulant tous feux éteints pour ne pas attirer l'ovni.

Une trace carrée de deux mètres de côté d'herbe aplatie et jaunie est retrouvée le lendemain. Aucune trace d'accès n'est relevé par les témoins dans l'herbe haute.

Il s'avérera lors de l'enquête que la fiancée aurait vu deux phénomènes similaires successivement cette nuit là.

\*La lune est au PQ le 12 et se couche à 01H24hl. A 23h40hl: H°18/AZ°236. Elle est derrière les arbres et non devant à 100m. Ceci indique à quel point les estimations de distance de témoins peuvent être grossières ou fausses. Une classification ufologique des cas basée sur la distance est d'évidence caduque. Pourtant nous l'utilisons encore! Autre remarque à ce sujet: L'immense majorité des enquêtes sur les ovnis vrais ou faux ne fait pas mention ni par écrit ni par dessin (puisqu'il n'y en a souvent qu'un, quand il existe!) de l'existence d'une profondeur pour cet objet, même lorsqu'il y a survol ou mouvement important du témoin. Ce critère est pourtant important lorsqu'il s'agit d'identifier un objet inconnu. A quand des enquêtes en trois dimensions, tenant compte des perspectives?

L'effet de vitrail dû aux branches se superposant sur la surface de l'astre par un effet de perspective révèle la méprise de manière flagrante.

La trace est très probablement la conséquence de l'installation d'une tente carrée avant l'observation.

L'on voit ici comment avec une lune au départ l'on finit après enquête avec deux ovnis jumeaux plus une trace! Et l'enquêteur rentre heureux de sa journée avec l'impression d'avoir fait une bonne affaire, comme dans la pub pour la lessive...

L'attitude du conducteur qui roule sans feux montre à quel point les témoins prêtent une intelligence à un phénomène pourtant fixe. La peur rend animiste.

Ceux qui penseraient que ce genre de cas avec trace est exceptionnel se trompent. Entre autre exemple, je leur conseille la lecture du N°300 de LDLN sur le cas de Mansigné. Le rédacteur de la revue y fait (en page 18 & 19) un commentaire de ce témoignage qui devrait rester dans une anthologie ufologique. Si vous faites cet instructif détour allez en page 21 et réfléchissez sur le récit de l'ovni vu entre Nay et Bourdettes, décrivant la pleine lune au lever à l'est/sud-est.

Ensuite revenez à ces lignes.

## **VI/ LES SELENITES EXISTENT, ILS LES ONT RENCONTRES...**

### **A/ Des sélénites dans l'ovni :**

**26.08.1974/21H00 (59) FEIGNIES**

Source : *LDLN n°151 p10*

Les témoins observent à 200 mètres d'eux un ovni immobile qui, ensuite, descend très lentement. Il est rond et noir entouré d'un fin liseré blanc. Il finit par se stabiliser à 20 mètres du sol, s'ouvre en deux demi-lunes verticales qui s'écartent lentement. L'une reste fixe, l'autre s'éloigne vers le S.SE en rapetissant puis s'estompant. Sur l'ovni resté fixe, un voile

sombre se tire de la partie arrondie à gauche vers la partie verticale à droite. Et apparaissent alors, sur ce fond sombre, deux êtres vêtus de combinaisons gris métal blanc qui se dandinent sur la surface de l'ovni durant quarante minutes. Lassés par la monotonie de la scène, les témoins s'occupent d'autres choses sans chercher à savoir si le phénomène persiste ou pas...

\* La lune au PQ se couche à 23H25HL. A21H00HL H°13/AZ°203 dans la direction de l'ovni. La lune n'est pas vue mais pourtant quelques étoiles sont aperçues dans la nuit sombre. Tout ceci laisse à penser que l'imagination des témoins, peut-être aidée par une acuité visuelle affaiblie, a construit l'image des êtres à partir des nuages qui passaient devant la lune et donnaient vie à ces créatures imaginaires. Spectacle d'ombres chinoises inversées qui finit par lasser les témoins. Ce détail situe la faible étrangeté du phénomène.

## **B/ Des sélénites hors de l'ovni**

**18.10.1954/22H45 (25) MALBUISSON «LE VEZENAY» N437 X D204**

*Source : Cat.Vallée n°284. LDLN n°97 p10. M.Figuet p188.*

Le témoin voit une vive lueur rouge éclairant le paysage puis la lueur s'éteint lorsqu'elle approche le hameau. En sortie de cette localité elle voit sur le bord de la route un être de taille moyenne, chapeauté, et deux autres de petite taille qui traversent devant elle. Prise de peur, elle accélère l'allure puis 3 km plus loin se retourne et voit un objet ovale rouge s'élever verticalement au dessus du hameau.

\* Lune au lever et humains en ballade, voilà une recette pour une RR3.

Des vaches aux yeux glauques et réfléchissant la lumière, la silhouette d'un panneau stop ou d'un bosquet peuvent servir d'ingrédients E.T, si vous n'avez pas les scouts sous la main.

## **VII/ ENLEVÉS PAR LA LUNE?**

De par mon métier d'enseignant, je peux témoigner de fréquents cas d'enfants «partis dans la lune» et présentant des symptômes d'amnésie totale du cours, sur l'échantillon scolaire d'une décennie. Il en est tout autrement dans la casuistique ufologique française. Exceptionnels sont les cas d'abduction ou RR4 présents dans ce fichier de cas français. Ceci restreint donc forcément la possibilité d'y trouver un cas ovni=lune. Penser que la lune ne peut donner des RR4 serait une erreur. Même dans ces cas extrême, le stimulus de départ a souvent une réalité physique, banale ou pas, trop souvent ignorée de ceux ayant une approche socio-psychologique ou folkloriste.

L'ovni d'H.Guiliana pourrait être inspiré par la vision de la lune au coucher, vue dans son rétroviseur, après son réveil et pour justifier son retard ou une amnésie troublante. Pure hypothèse, il est vrai. Mais...

## **VIII/ COMMENT NE PLUS PRENDRE LA LUNE POUR UN OVNI**

- 1- Tout d'abord, il faut en avoir envie...
- 2- Ceci étant, il suffit de posséder un maximum d'informations précises sur la localisation du témoin et du phénomène dans l'espace et dans le temps. C'est à dire d'enquêter avec rigueur.

3- Avec ces données, c'est ensuite facile, grâce à l'ordinateur et aux calculs éphémérides, de vérifier si méprise possible il y a.

S'il y a tant d'ovnis=lune c'est qu'encore trop d'ufologues n'ont pas franchi le cap du 1/ ou du 2/ et ceci ne doit rien au fait qu'ils n'ont pas d'éphémérides. J'en veux pour simple preuve une annonce d'offre de calculs éphémérides gratuits passée dans le N°299 de LDLN et sur le serveur Alienor CGU qui n'a donné qu'une personne intéressée. Cette même proposition a été faite à la rédaction de LDLN mais n'a eu aucune réponse. Pourtant s'il y a une revue qui mériterait une «Lune d'or» et sans laquelle je n'aurais pu trouver matière suffisante pour cette étude, c'est bien LDLN. Et son actuel rédacteur ne pourra pas dire que c'est le 3/ qui pose problème!

Je réitère ma proposition à tous ceux qui liront ces lignes quelles que soient leurs tendances ufologiques. Avec la date, l'heure, le lieu et la ville la plus proche (l'idéal étant la latitude et longitude du lieu en degrés), l'azimut et la hauteur estimés, un résumé clair de l'observation et une enveloppe timbrée à l'adresse de l'expéditeur, vous aurez les éphémérides astronomiques et la carte du ciel nécessaires à toute enquête en cours. Et vous nous aiderez, ainsi, dans la constitution de notre fichier OVNI/OVI/Effets physiques.

Le serveur minitel BDL (Bureau des Longitudes) propose aussi ce service.

Si tous les rédacteurs de revues ou bulletins ufologiques, français comme étrangers, pouvaient EXIGER avant toute publication d'enquête d'avoir les données astronomiques et météorologiques des cas datés, voir même un nombre minimum d'informations de base obligatoires, combien d'études seraient possibles et que de temps serait gagné!

Présidents d'associations et rédacteurs de revues ufologiques, ayez ce minimum d'exigence qui ne peut qu'avoir des conséquences positives.

Sauf pour les soucoupomanes qui font et feront tout pour garder le minimum de flou qui assure leur brouettée d'ovnis mensuelle...

La préoccupation dominante actuelle des revues ufologiques semble être plus de plaire aux lecteurs par un format, une présentation, un style, une ligne de pensée ou autre superficialité que de se soucier de la validité et de la qualité du contenu, de son exploitabilité ultérieure. La forme prime sur le fond (et le bénéficie sur la raison!) Personnellement, je préfère le style «feuille de chou» bon marché contenant du solide et de l'utilisable. Mais c'est malheureusement une espèce en voie de disparition.

## **IX/ LA LUNE COMME INDICATEUR UFOLOGIQUE**

Il serait dommage de ne pas profiter de l'occasion pour faire un panorama éducatif et formateur des informations que la lune apporte à celui qui sait ne pas l'oublier.

### **A/ La datation**

Bien des témoignages sont mal datés et l'on pourrait croire que

- L'on ne peut rien y faire.

- Toute recherche ou test des méprises astronomiques est exclu.

C'est faux dans certaines conditions:

Si le cas est daté ainsi: «Entre fin août et début septembre 1978 à 23H30HL.» ou «Un samedi de février 1968 ou 1969 dans la nuit.», tout n'est pas perdu.

Si le témoin a vu la lune et peut la situer en site (Entre Est et Sud en dessous de 40°) et/ou en phase (PQ,DQ,PL) alors il est possible de dater précisément le cas! Si bien sur les informations ne sont pas erronées...J'ai pratiqué la datation de confusions manifestes ovni=lune ainsi avec succès grâce à un logiciel créé pour ce travail.

Il faudrait aussi avoir systématiquement le nom du jour (ou des jours) possible(s) de l'observation. Et préciser lorsque l'observation se fait de nuit vers 00H00 : dans la nuit DU ...AU .... Trop de cas restent inclassables et/ou invérifiables à cause de cette omission!

## **B/ estimations angulaires :**

### **1 - Taille angulaire :**

Toute enquête devrait contenir une estimation de la taille angulaire de la lune. Ce test devant se pratiquer en deux étapes

- En demandant « Quel objet courant tenu à bout de bras suffit à cacher la lune?

*Ex: Un panneau Stop ,une assiette ,une pièce de monnaie*

- Affiner l'estimation avec un double décimètre ou un mètre à bout de bras en posant la question : "Quel doit être la dimension de cet objet?". L'utilisation d'un comparateur est à éviter .Elle restreint le choix des témoins et leur suggère une faible taille angulaire. Quand on sait que certaines estimations vont jusqu'à la taille d'un panneau stop, c'est donc risquer d'influencer le témoignage.

Cette information est à comparer à la taille estimée de l'ovni grâce aux mêmes questions Une correction de la taille de l'ovni peut s'avérer nécessaire si le témoin grossit la lune de dix ou cinquante fois sa taille réelle (5mm à bout de bras).

### **2- Azimut et hauteur :**

- Si le témoin a vu la lune (ou reconnu une planète ou une étoile...), il est aussi indispensable de la lui faire situer le plus précisément possible en azimut et en hauteur angulaire. Sans omettre de situer l'ovni par rapport à la lune.

- Si le cas est correctement daté, il est possible de vérifier la qualité des estimations d'azimut et de hauteur grâce aux éphémérides.

L'ovni n'en sera que mieux positionné pour une phase donnée de l'observation.

Il ne faudrait pas non plus oublier de noter le lieu où se trouve le témoin, les sites de l'ovni en début et en fin d'observation sur un plan lisible et orienté ou encore d'orienter les photos des lieux. Ceci vaut plus que de longs discours et reste encore trop rare dans les «enquêtes» publiées

- Si le cas est mal daté, nous l'avons vu, c'est une chance à ne pas rater.

## **C/ mémoire visuelle :**

- Si le témoin est capable de redessiner la lune vue dans sa phase et sa position et inclinaison réelle, vous avez là l'assurance d'une mémoire visuelle excellente. Ce qui est un élément de poids.

Le dessin de la lune à côté du dessin de l'ovni fait par le témoin est aussi instructif et donne une échelle au dessin.

L'utilisation de la photographie des lieux pour que le témoin y situe et dessine l'ovni et son déplacement «à l'échelle» est aussi une méthode à pratiquer.

#### **D/ bonne foi du témoin :**

Il est de bon ton, chez l'ufologue, d'éviter de remettre en cause la bonne foi du témoin. Ce dernier a toujours toutes les qualités de la création et ses défauts sont souvent minimisés voir inexistant.

Les alcooliques, les myopes, les daltoniens, les paranoïaques, les malades chroniques divers, les consommateurs de tranquillisants, les farceurs, n'existent pas en France. En tout cas, pas parmi les observateurs d'ovnis. J'exagère à peine.

Voici un exemple où la lune indique la crédibilité du récit:

**23.09.1977/23H15HL --> 23H30 (72)CHAMPAGNE**

Source : *LDLN n°176 p13*

Trois témoins voient une lueur orange vif, ovale à contour net, basse sur l'horizon vers le nord/est. Elle reste fixe durant 15mn. Cinq rectangles gris argent apparaissent alignés durant deux secondes puis disparaissent. L'ovni diminue et disparaît aussi. Des photos sont prises et restent vierges. Le témoin enquêté a vu la lune presque à sa verticale, blanche et sans halo. Le récit des autres témoins est absent (comme d'habitude...)

\* Le DQ se levait au nord/Est. Le témoin ment donc ici, très probablement délibérément, pour cacher sa méprise à l'enquêteur. Que ne ferait-on pas par peur du ridicule... Quelques hublots feront l'affaire. Ce type de maquillage d'urgence est courant. Ne croyez pas en être à l'abri! Il est aussi possible que l'heure ou la date soit erronée mais n'ayant pas la position précise ni la phase de la lune ceci reste malheureusement invérifiable. Et il y aura toujours au moins un ufologue pour soutenir que l'ovni était la lune et vice versa... Ben voyons, élémentaire! Syndrome de Raminagrobis!

Pour ceux qui désireraient un autre exemple similaire voir Ovni Présence n°26 page 4-6. Je pourrais aussi citer des cas où le témoin déclare avoir vu la lune alors qu'elle est physiquement invisible... Des cas de ce type se retrouvent dans des études statistiques ou des ouvrages ufologiques sans que personne, à de rares exceptions près, ne songe à en vérifier le contenu, faisant confiance au nombre de sources ou à la source précédente.

Voilà pourquoi chaque type de vérification doit être explicitée avec le témoignage. A quand un indice de vérification ou de niveau d'enquête? Tant que cela n'existera pas, la majorité des cas accumulés depuis quarante ans ne vaudra pas tripette... L'ufologie a le grand tort d'être quantitative et non qualitative, à l'image de ses indices d'information.

Si le «corps» des ufologues meurt un jour, ce sera de malnutrition car il y a plus à boire qu'à manger dans la mixture qui est son alimentation. A ce régime là, pas étonnant que l'espèce se raréfie...

Le problème de la non-discernabilité OVI/OVNI risque de se poser longtemps si les ufologues ne s'interrogent pas sur leur grande part dans l'origine de ce problème. Si l'on manque de discernement sur un cas comment s'étonner du fait de rien pouvoir discerner sur mille cas.

Cessons de cultiver les paradoxes, le mystère et nous y verrons plus clair.

## X/ CONCLUSIONS :

### A/ Un petit pas pour l'ufologue ,un grand pas pour l'ufologie :

Un peu de méthode dans l'ufologie et particulièrement dans les enquêtes suffirait à faire avancer grandement notre connaissance des ovnis, des ovis et des témoignages.

Faire l'effort de se former pour informer précisément ceux qui ne savent rien d'un cas, c'est aussi cela faire des enquêtes. Je sais combien il est difficile de ne pas oublier d'éléments lors de l'investigation d'un cas ovni mais il y a un minimum exigible surtout lorsqu'un rapport doit être publié. A quand ce minimum garanti?

Le tort de l'enquêteur c'est le travail en solitaire. Une collaboration plus étroite durant une enquête entre les ufologues de «fauteuils» et ceux de «terrains» donnerait des résultats performants. A quand cette collaboration systématique ?

L'ufologue à dominante «fauteuil» n'en est pas moins capable de voir parfois plus clair que celui qui se trouve pris dans le feu de l'action sur le terrain. J'espère en avoir fait la démonstration par ces lignes. Ceci est souvent mal accepté par l'enquêteur.

Quel dommage de ne pas savoir accepter les faits, les erreurs, les critiques fondées, le dialogue. C'est pourtant ainsi que l'on évolue.

### B/ qualité des témoignages :

Si des méprises existent dans les témoignages c'est bien la preuve que la grande majorité des témoins:

- Est de bonne foi. Ce qui n'enlève pas les menteurs...
- Relate une réalité physique incontestable. Ce qui n'élimine pas les cas pathologiques ou psychologiques...
- Déforme les faits avec plus ou moins d'ampleur suivant l'état psychologique et physiologique lors de l'observation. Ce qui n'enlève pas les faits...
- Méconnaît bon nombres de phénomènes banaux constamment présents dans l'environnement. Ce qui n'élimine pas la présence de phénomènes rares...

Ceci indique aussi que la lecture «biblique», mot à mot, d'un témoignage est un non sens. Elle est pourtant couramment pratiquée.

"On aurait dit un TGV survolant ces immeubles" et voilà parole indiscutable, preuve formelle... On court chercher les traces sur les toits des immeubles et on en trouvera! Quelle tristesse.

J'ai, par expérience, trouvé un moyen assez performant pour filtrer les informations venant du témoin ou d'une enquête. Il consiste à résumer l'observation en un minimum de mots utiles pour en conserver les caractéristiques essentielles et objectives. Ceci fait, il faut reconstituer au mieux l'environnement, possible ou certain, du témoin.

Bien des cas deviennent ainsi probablement ou certainement explicables. «Pratique de réductionniste!» diront péjorativement certains. Oui, je rejette le subjectif et garde l'objectif. Voyons cela sur un petit résumé d'une observation réelle:

#### 15ou18.12.1965/ 23H30 EPISY D148 Seine et Marne (LDLN n°301 p37)

1 témoin véhiculé, 1 boule/lueur couleur chalumeau avec halo violet, proche du sol ou au sol, semble fixe?, peur & fuite du témoin, parasites TV localisés(fait vérifié).Durée inférieure à une minute.

Sur la carte du lieu une voie de chemin de fer est proche du témoin. C'est l'hiver. Un arc sur des caténaires givrés peut être à l'origine d'une méprise. Ceci semble se confirmer par la présence de parasites localisés sur les émissions TV.

Les conditions météorologiques précises, les horaires de passage des trains et le plan des lieux avec azimuth de l'ovni n'étant pas dans l'enquête, il est difficile de le prouver ou d'infirmer cette thèse. Ce réductionnisme là, fréquemment cultivé et rarement décrié, n'est pas mon oeuvre! Grâce à lui survivent bien des ovnis bidons.

### **C/ De la base de donnée au système expert**

Il est temps que nous nous mettions au diapason de l'époque et utilisions les moyens qui existent pour l'étude des ovnis.

L'informatique commence à entrer dans les moeurs ufologiques, c'est une bonne chose. L'exemple du projet Bécassine montre que c'est un fabuleux outil d'étude qui bien entendu demande la méthode et la patience d'un Denys Breyse pour l'utiliser intelligemment.

Il faut aussi une collaboration et une entraide active pour réussir à constituer une base de donnée saine et vérifiée d'un ou deux milliers de cas.

De ce type d'approche statistique devrait ressortir ce qui transparait déjà dans cette analyse clinique, l'existence de «portrait type» pour chaque espèce de méprise ainsi que pour les ovnis.

V.J Ballester Olmos et J.A Fernandez Paris écrivaient dans un article intitulé «Fâcheuses escortes : les cas de poursuite», LDLN n°279 p23, que ces constantes peuvent être subjectives ou objectives. Par conséquent seule une approche scientifique comparative OVI/OVNI peut permettre de savoir si ce scénario de poursuite est une illusion animiste ou une manifestation d'un phénomène intelligent.

Les trois cas publiés dans leur article ont, semble t-il, tous comme stimuli de départ une méprise astronomique. Dans le premier cas, il semble que les auteurs, pourtant avertis, ne se soient pas rendus compte que la pleine lune au coucher vers le Sud/Ouest était, fort probablement, le support très déformé de l'ovni.

Les spécialistes de tous secteurs utilisent désormais des systèmes experts pour les guider dans leur diagnostic ou leurs projets.

L'heure est à mon avis arrivée où il serait temps de mettre au point et d'utiliser cet outil. Le tri des cas probablement identifiables et des non-identifiables étant fait, nous pourrions enfin étudier et interpréter les témoignages de vrai-ovnis.

Pour terminer, voici quelques statistiques qui méritent d'être connues. Parmi les cas d'ovnis-lune (certains ou probables):

- Dans 15% de cas, la lune est observée à moins de 150 mètres.

Sélectionner des rencontres rapprochées est donc loin d'être un critère fiable d'élimination des confusions. Chose que la retombée d'un étage de fusée russe du 5 novembre 1990 ne fait que confirmer puisque nombre de témoignages (au moins la moitié a priori) sont à considérer comme des RR et certaines avec effets physiques...

Ce type de constat devrait amener les ufologues, surtout les enquêteurs à ne prêter de crédit à une distance que lorsque ce paramètre est objectivement confirmé. Même la déclaration par un témoin de la présence d'un arrière plan derrière l'ovni n'est pas toujours fiable (observation sous les nuages, devant les arbres,...).

## XI/ CONCLUSIONS :

- Environs la moitié de ces confusions se font à bord d'un véhicule. Ceci est logique. Cela veut aussi dire qu'un témoin immobile n'est pas plus fiable qu'un témoin en mouvement.
- Dans 14% de cas, des témoins ont subi un effet physique ou physiologique temporaire allégué (dont 5% de RR1)
- 11% des cas comportent des effets durables allégués (dont 3% de RR2).

Ces statistiques sont insuffisamment fiables puisque faites sur seulement 100 cas ovnis-lune. Elles sont néanmoins éducatives et à méditer.

Les astres ont guidés les navigateurs à la découverte de nouveaux horizons, ils peuvent aussi nous aider à avancer dans la compréhension et l'étude des ovnis. Ne les négligeons surtout pas, ce serait risquer de se perdre.

**A Monthermé, le 18/10/1990**

**Eric Maillot**

Texte remis partiellement à jour le 25/06/93.

A cette date, force est de constater:

- Que les mêmes erreurs sont refaites sans cesse par des «enquêteurs» toujours aussi mals informés, aussi peu formés et peu désireux de l'être,
- Que la lune (comme bien d'autres méprises certaines du type rentrées atmosphériques) continue de frapper la casuistique et de démontrer à quel point l'ufologie actuelle n'est essentiellement qu'une secte de gens qui croient aux ovnis et se contentent de leur prosélitisme.
- Que le raisonnable, à de rares exceptions près, ne fait pas le poids devant le besoin d'irrationnel et de mystère des hommes.

## DE L'INFLUENCE DE LA LUNE SUR LA VISION DE L'UFOLOGUE

\*\*\*\*\*

**Eric Maillot**

Dans mon enfance, j'étais un grand lecteur avide de bandes dessinées. De ZEMBLA à TARTINE en passant par LES FANTASTIQUES, les illustrations et sujets à thème soucoupiques ne manquaient pas d'y apparaître. Comme tout enfant lecteur de l'époque comme d'aujourd'hui, je baignais dans cet imaginaire pro-HET.

Je me passionnais déjà pour les sciences, collectionnant et étudiant les insectes, les roches et minéraux ou jouant à l'apprenti chimiste, photographe, électricien et astronome de manière quelque peu précoce.

Tout était là pour que je m'intéresse aux ovnis mais il fallut un évènement déclencheur pour que cela se fit. Ce ne fut pas une observation d'ovni comme bien d'autres collègues ufologues. Il survint juste après l'acquisition de mon premier télescope, dans ma dixième année. Le premier pas des américains sur la lune restera gravé dans ma mémoire. A cette époque j'avais eu la permission exceptionnelle de regarder la TV à une heure tardive. J'assistais médusé à ces instants magiques. Dire que des hommes marchaient sur cet astre si lointain que je voyais par ma fenêtre.

Je suivis alors avec assiduité les missions Apollo ultérieures et pris aussi l'habitude de lire les journaux pour y collecter des articles que je classais. Quelques coupures de presse sur des observations d'ovnis ont du alors se glisser dans mes lectures...

Si les hommes pouvaient aller ailleurs alors pourquoi pas des E.T venir sur terre?

Ceci me décida donc à lire des livres sur le sujet et l'on ne m'y détrompa pas, bien au contraire. La qualité de ces ouvrages me navre aujourd'hui, car ils m'ont en fait détourné de la compréhension des origines diverses des phénomènes dits ovnis. Je sombrais alors dans une autre boulimie livresque, gobant à la lettre le superficiel, l'amalgame, le faux, les erreurs et les croyances des autres. Ceux que je prenais pour des gens sérieux et qualifiés m'incitèrent à penser pro-HET et je n'en démordis pas durant longtemps.

Fort heureusement, je continuais parallèlement mes études vers les sciences, aiguisant ainsi mon raisonnement, mon savoir et ma curiosité pour le monde physique qui m'entourait. Puis arrivèrent les premiers micro-ordinateurs ZX81 qui me firent découvrir l'informatique. J'entrepris alors de programmer un logiciel d'éphémérides astronomiques.

C'est à cette période que mon premier témoin se manifesta et que je fis ma première enquête. Je connaissais très bien cette personne puisqu'il s'agissait de ma soeur. Question d'avoir les deux pieds sur terre, elle les a toujours eu et les ovnis ne l'intéressent pas plus aujourd'hui. Elle fut le témoin d'une RR1 nocturne à une cinquantaine de mètres, d'après son récit, accompagnée d'une grosse peur bleue... C'était une soucoupe à dôme orangé et partie inférieure noire "en barque" parsemée de hublots ronds et rougeâtres. C'était trop beau, j'avais enfin la preuve à ma porte... Mais ma curiosité, innocente à l'époque, me fit entrer les coordonnées spatio-temporelles de son observation dans mon logiciel. La lune était dans l'azimut du moment principal de son observation, basse sur l'horizon.

En relisant son récit, je fus encore plus surpris de voir que le ciel était étoilé et qu'elle n'avait pas vu la lune. Quelque peu gêné par ce détail, je décidais d'attendre avant de lui en parler. Je commençais à ouvrir les yeux sur l'influence des gens qui parlent d'ovnis sur ceux qui peuvent être amenés à en voir. Quelques années après, je lui redemandais une description et un récit. Les éléments les plus étranges avaient disparus et de la forme ne restait qu'un demi-disque orange sur un amas oblong et nébuleux noir, comme des nuages ou de la fumée... Je l'informais alors que sa soucoupe était probablement la lune. Elle en convint, non sans un instant d'étonnement.

Voilà donc que débutait, toujours à cause de la lune, ma deuxième époque ufologique. Une nouvelle approche s'avérait nécessaire:

Ne rien prendre au pied de la lettre, vérifier et admettre la cause la plus probable (la méprise), n'envisager l'exceptionnel qu'avec des informations solides et cohérentes et surtout étudier de front les deux aspects physiques et socio-psychologiques du témoignage.

A ce témoignage personnel, j'aimerais y joindre celui d'un autre ufologue et ami qui, je l'espère, vous fera réfléchir, sur les effets psychologiques pervers de l'ufologie et sur l'influence étrange de la lune sur la «vision» de l'ufologue actuel.

Après lecture de son texte, demandez-vous si, comme le prétendent certains «ufologues» américains (qu'imitent forcément des français), des extra-terrestres impriment, dans les cerveaux des hommes qu'ils enlèvent ou contactent, des images ou scénarios qui ne seraient en fait que des «mémoires-écrans» destinées à cacher leurs sombres agissements ou à nous faire «évoluer» vers d'autres stades de conscience... Ou bien si quelques sombres cerveaux ufomaniaques, à divers stades de conscience, agissent pour créer et médiatiser une imagerie populaire du phénomène ovni qui s'imprime inconsciemment dans le cerveau d'autres hommes. Cette imagerie évoluant dans le temps, basée sur les tabous (sexe, mort, maladie), les angoisses métaphysiques (solitude de l'homme et de l'humanité, religion, millénarisme) ou les peurs d'un avenir technologico-scientifique qui les dépasse (manipulations génétiques, armement, appareillage médical,...), peut servir de «mémoire-écran» pour masquer (ou paradoxalement de support écran pour révéler à la manière des rêves) des événements marquants. Bien réels et trivialement terrestres, ces traumatismes de la vie d'un individu ou d'une société ne manquent pas (naissance, avortement, viol, drogue, inceste, opérations, stérilité, maladie mentale, accident, décès, divorce, chômage,...).

Et si les phénomènes ovnis n'étaient en majorité que des images objectives de notre environnement déformées par nos esprits, témoins et ufologues inclus? Je n'en doute plus. Alors, diront les «croyants», pourquoi continuer (et déranger)?

- 1/ Il y a toujours plus à comprendre, à apprendre, à découvrir sur notre monde et sur l'homme. Les phénomènes ovnis sont, de par leur nature et leur diversité le meilleur sujet pour ce faire.
- 2/ La grandeur d'un mystère est proportionnelle à celle de mon (notre) ignorance. Le plaisir d'en résoudre un m'est sans mesure.
- 3/ On peut «rêver sans laisser le rêve être son maître» ...
- 4/ Savoir vaut mieux que croire. (Hommes de peu de foi, pourquoi donc collectionnez-vous tant de «preuves» avec boulimie, vous qui dites être si convaincus d'une évidente présence E.T?).

EMT

Comme mon ami Eric, j'ai été nourri dans mon enfance de récits de S.F. en bandes-dessinées puis en livre de poche. Ayant des capacités en dessin et beaucoup d'attirance pour l'Image, je me suis intéressé rapidement au cinéma de S.F. en tant que spectateur puis en tant que créateur/réalisateur de courts métrages à thème fantastique.

En 1974, je découvre les B.D. de Lob et Gigi (le dossier des S.V. chez Dargaud) et je suis à la radio les émissions de P. Bellemare sur le phénomène OVNI avec mon cousin. Ensemble, nous créons une petite association locale d'enquêteurs (dont deux enquêteurs de LDLN) que nous baptisons GPUN (Groupe Privé Ufologique Nancéien). Nous entendons plusieurs témoignages de nos proches, puis nous allons interroger les témoins cités dans la presse régionale.

Durant cette période, il m'est arrivé une expérience inhabituelle.

Entre 1974 et 76, j'avais 16/18 ans, je logeais avec mon frère dans un appartement au rez-de-chaussée d'une maison des faubourgs de Nancy (54). Une nuit, je me souviens avoir été réveillé par la désagréable impression d'être observé durant mon sommeil.

J'ouvre les yeux et je surprend une forme humanoïde blanche penchée sur moi faire volte-face et se diriger en marchant droit vers la porte. (le personnage d'1,70 m de haut porte un casque rond et deux bouteilles dorsales) Il s'enfonce dans la porte comme un fantôme! Je me lève d'un bond et constate que la porte est bien fermée, je l'ouvre et regarde dans le couloir puis à travers les persiennes des volets donnant sur la rue : rien!

L'étrange visiteur avait complètement disparu, volatilisé ?

La scène en images :

PHASE RÉVEIL



PHASE DÉVELOPPEMENT



DISPARITION



Plus tard, j'appris que ce genre d'expérience "para-normale" était appelée Visiteur de Chambre à Couché (VCC ou Bedroom Visitor) et que certains Ufologues relient directement cette expérience au cas d'enlèvement.

A l'époque, je tentai de rapprocher ce mystérieux personnage des humanoïdes décrits à bord ou à côté d'un OVNI par de nombreux témoins. Mais je ne comprenais pas cet intérêt du phénomène pour un jeune ufologue débutant ?

Je ne révélai pas à mon entourage cette observation vraiment trop bizarre.

Depuis cette période, je m'impliquai activement dans la "recherche ufologique", enquêtes, articles, illustrations, participation aux rencontres du CECRU, co-fondateur du CNEGU, membre de VECA 90, membre SERPAN, SCEAU, etc. Je me spécialisai même dans les cas avec humanoïdes en réalisant le catalogue régional des apparitions d'humanoïdes du NE au sein du CNEGU. Je cherchais toujours une explication à mon propre cas, relevant les cas de VCC dans les documents en essayant de trouver des pistes. Mais, les expériences décrites étaient toujours très différentes.

En 1992, les récits d'enlèvements avec implant venus des USA déferlèrent en France par le biais de revues spécialisées (LDLN, Phénomèna, OVNI Présence) mais aussi par les médias grand public (Paris Match, "Communion" livre de Strieber chez J'ai Lu), je notai des caractéristiques communes avec ma propre expérience.

Liste des indices relevés pour mon cas :

- \_vision d'un visiteur blanc disparaissant dans une porte fermée,
- \_découverte de fines coupures sur le bout de mes doigts au réveil,
- \_personnalité artistique, imaginaire développé, lecteur de SF,
- \_témoin en 1976 et 1991 d'observation OVNI,
- \_rêve similaire à l'expérience nocturne de JP.Petit dans la chambre d'hôtel en Espagne (lire "Enquête sur les ET qui sont déjà parmi nous" édition A.Michel 1991 pages 121, 122),
- \_découverte d'un implant suite à une consultation chez mon dentiste.

Si j'avais écouté et cru les "spécialistes" de ces cas d'"ufologie hard", j'aurais été à point pour l'enlèvement !

Heureusement, j'avais assez de sens critique pour ne pas "gober" ces hypothèses fantastiques. De plus, le hasard se manifesta par deux fois durant le même mois, m'apportant la solution de l'énigme qui me tourmentait depuis si longtemps.

Une amie sophrologue me proposa de chercher dans mon passé la cause et l'origine de cette vision et je tombai sur une émission retrospective sur le 1er pas de l'Homme sur la LUNE. En voyant la séquence où Armstrong débarquant sur le sol lunaire s'éloigne de la caméra fixe, je revis mon étrange visiteur nocturne !

En discutant avec mes parents, je retrouvai le souvenir de cet événement exceptionnel que j'avais vécu en direct à 3 h du matin ce 21 juillet 1969. En effet, exceptionnellement mon père me réveilla pour venir regarder la TV, j'avais 11 ans à l'époque et cette séquence forte a dû s'imprimer dans ma mémoire. Mon étrange visiteur avait la même démarche, même forme, même couleur, même angle de vue : une belle transposition de la réalité par mon inconscient.



Les autres indices devaient s'expliquer simplement :

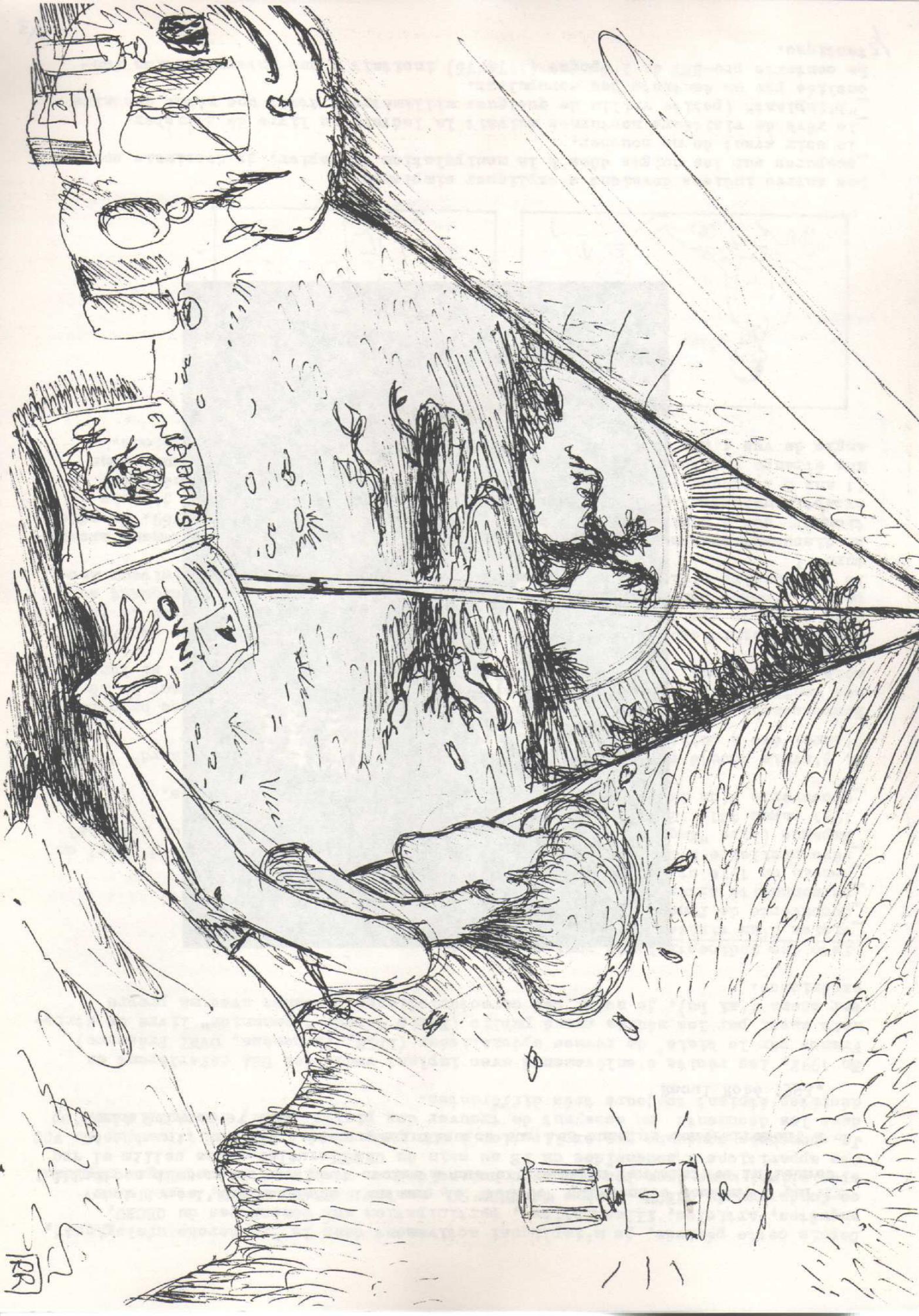
- \_coupures sur les doigts dues à la manipulation de papier, je dessinais souvent le soir avant de me coucher,
  - \_le rêve de visiteurs nocturnes suivait la lecture du livre de Strieber,
  - \_l'"implant" (petite vrille de quelques millimètres) était une mèche dentaire oubliée par un dentiste peu scrupuleux.
- Le contexte pro-HET de l'époque (1974/76) incitait à une interprétation fantastique.

Voici donc l'auto-analyse d'un cas de "V.G.C." qui montre comment à partir d'indices disparates, on peut croire à une explication fantaisiste influencé par le milieu socio-culturel.

Décidément, la LUNE a bien une influence sur les humains contrairement à ce qu'écrit Science et Vie.

Raoul Robé 1993.





PRR

# GROUPE PRIVÉ UFOLOGIQUE NANCÉIEN

ASSOCIATION DÉCLARÉE SANS BUT LUCRATIF - LOI DU 1<sup>ER</sup> JUILLET 1901

## ENQUÊTES - OBSERVATIONS

### ÉTUDE DES OVNI

(OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIÉS)

F/15/88.74.07.00 (01)

IC : 4 (2-1-1-1)

Sym: 

Heure: Vers 22h (HL)

Lieu: DARNÉY 88260

NANCY. LE 12/08/76

### OBSERVATION D'UN OBJET POSE SUR UNE VOIE FERREE

#### OBSERVATION:

Date de l'observation : fin juillet 1974

Lieu : Darney (88)

Heure : vers 22 h

#### DEROULEMENT:

Nombre de témoins : 3 (de la même famille)

#### Les Faits :

Fin juillet 1974, à Darney petite ville des Vosges, le patron de l'hotel de la gare sort du bâtiment vers 22 h, le ciel est clair et il fait chaud.

Il marche devant son hotel quand soudain, une grande lueur apparait au loin, au-dessus de la gare abandonnée. Il prend peur car il pense à un feu de forêt. Alors il avertit son fils (40 ans) et sa patite fille (23 ans) qui observant à leur tour le phénomène à 70 m d'eux.

C'est un objet ovoïde vertical, très lumineux, difficile à régarder, sa luminosité est telle qu'il éblouit la barrière et les maisons abandonnées qui l'entourent. Il semble posé sur les rails de chemin de fer et reste immobile.

Les 3 personnes ne s'approchent pas, mais vont chercher deux clients de l'hotel pour confirmer leur observation. Hélas, quand ils reviennent ensemble, le phénomène a disparu.

#### Remarques :

Aucune trace n'a été décelée sur les lieux à l'époque par les témoins,

Derrière la forte luminosité, les témoins ont cru deviner une forme ovoïde haute de 2,50 m environ,

#### Conclusion :

Les caractéristiques :

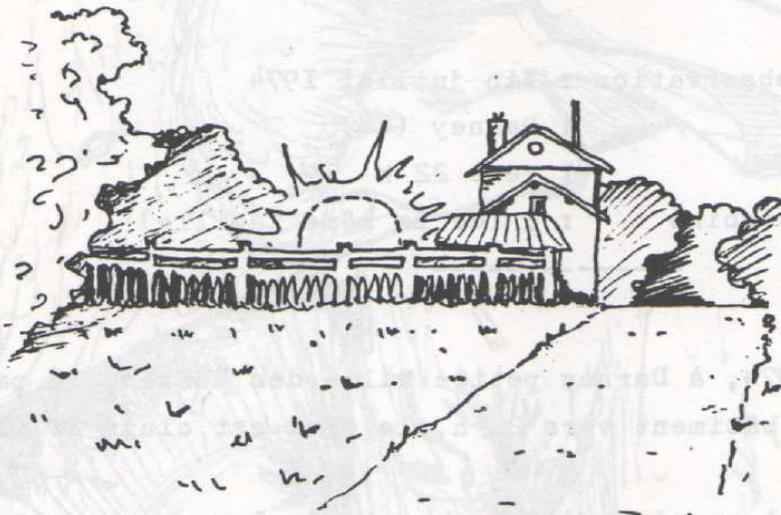
- le phénomène se manifeste à la lisière de la forêt,
- le témoin principal (70 ans) prend la luminosité pour un feu de grande importance vu son intensité, les témoins ont d'ailleurs

du mal à soutenir des yeux le phénomène.

Les témoins sont des gens connus pour leur bonne foi, ils n'ont aucun intérêt à faire de fausse déclaration, d'ailleurs ils ont voulu garder l'anonymat bien qu'ils ont raconté leur aventure à leurs amis.

Trois témoins dignes de foi ont réellement observé un phénomène inexplicable que l'on peut classer dans la catégorie OVNI.

Dessin des lieux et interprétation de forme d'après les témoins :



Conclusion :

Le phénomène se présente à l'échelle de la forêt, le témoin principal (70 ans) grand et lumineux pour un lieu de grande luminosité et non éclairé, les témoins ont d'ailleurs

aucune trace d'objets débris ou autres à l'époque par les témoins.

Le phénomène se présente à l'échelle de la forêt, le témoin principal (70 ans) grand et lumineux pour un lieu de grande luminosité et non éclairé, les témoins ont d'ailleurs

SOURCE : OVNI: le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France.

Michel FIGUET et Jean-Louis RUCHON

Pages: 496-497

Editions Alain LEFEUVRE.

Collection: Connaissance de l'étrange.

Date: Fin Juillet 1974

Heure: Vers 22h (HL)

Lieu: DARNEY 88260

Témoins: Mr X. , patron de l'hôtel de la gare, 70 ans, son fils, 40 ans et sa petite fille, 23 ans.

OBSERVATION: Un objet ovoïde vertical (comme une meule de foin) lumineux, posé sur la voie ferrée.

DEROULEMENT:

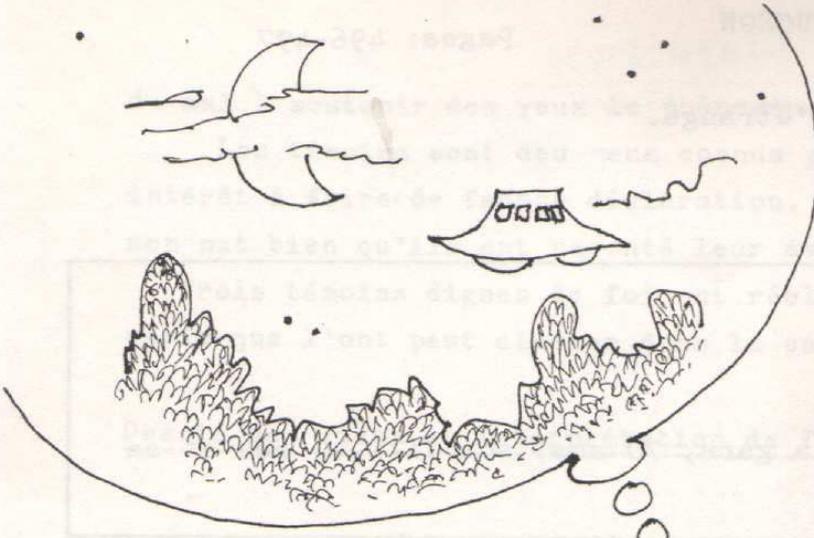
Le ciel est clair et il fait chaud. Le patron de l'hôtel de la gare sort du bâtiment et marche devant son hôtel quand soudain, une grande lueur apparaît au loin. Il prend peur et pense à un feu. Alors il avertit son fils et sa petite-fille qui observent à leur tour le phénomène situé à 70m d'eux. C'est un objet ovoïde vertical, très lumineux, difficile à regarder; sa luminosité est telle qu'il éblouit la barrière et les deux maisons abandonnées qui l'entourent. Il semble posé sur les rails de chemin de fer et reste immobile.

Les trois témoins ne s'approchent pas mais vont chercher deux clients de l'hôtel pour confirmer leur observation. Hélas, quand ils reviennent, l'objet a disparu.

A NOTER:

Le nombre important d'OVNIs posés sur les voies ferrées. Quarouble (Nord) le 10/09 et le 10/10/1954 - Acquigny (Eure) le 11/10/1954 - Saint-Pierre Halte (Pas de Calais) le 14/10/1954 - Longchaumois (Jura) le 31/10/1957 - Forêt de la Londe (Seine Maritime) le 13/10/1960 - Etrepigny Saint-Vit (Doubs) le 17/12/1970...

SOURCES: Enquête du GPUN (et non GEPUN)

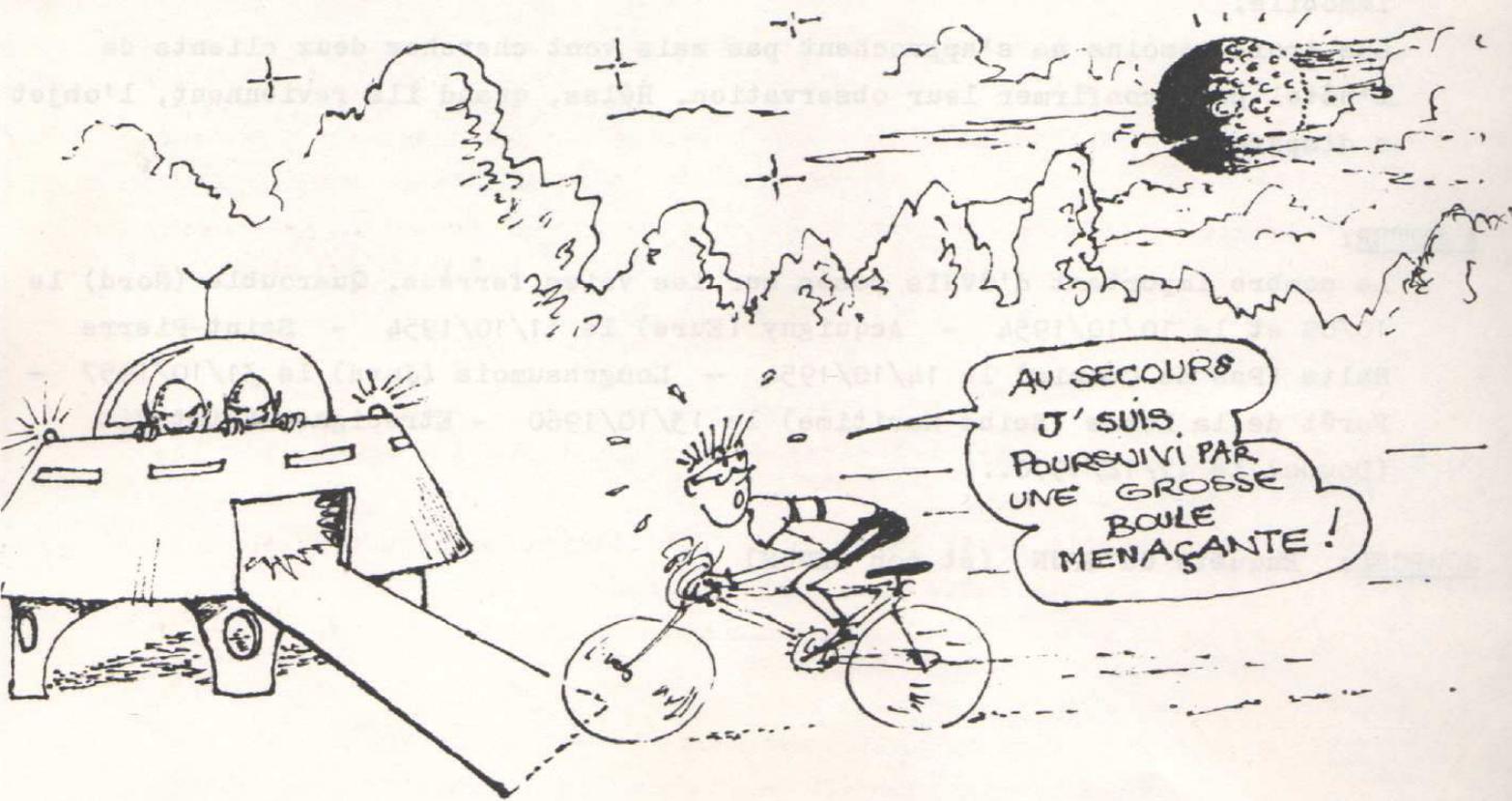


J'AI VU  
CET OVNI ORANGE  
MAIS JE N'AI PAS  
VU LA LUNE  
MR L'ENQUETEUR...

LA LUNE  
ÉTAIT BIEN LÀ,  
DANS LA MÊME  
DIRECTION MAIS  
L'OVNI ÉTAIT  
DEVANT



RR



AU SECOURS  
J' SUIS  
POURSUIVI PAR  
UNE GROSSE  
BOULE  
MENAÇANTE !

HUMOUR...

RR 83

F/15/88740700 (01) - DARNÉY (88) - Juillet 1974  
\*\*\* CONTRE-ENQUÊTE \*\*\*  
à DARNÉY (88) \*\*\*

F/15/88740700 (01)

Dans le numéro 24 de "LA LIGNE BLEUE SURVOLÉE ?", nous évoquions une observation datée de FIN JUILLET 1974, à proximité de la gare de DARNÉY (88). L'information émanait d'un bref compte-rendu d'enquête, aimablement transmis par le G.P.U.N. (Groupe Privé Ufologique Nançéien) qui, en 1976, mena les premières investigations. L'information fut reprise par Michel Fiquet au sein de son volumineux "Premier dossier des rencontres rapprochées en France".

Au bref résumé que nous avons publié (avec un dessin) nous pouvons ajouter les éléments suivants, figurant dans le compte-rendu.

- Remarques:**
- Sur les lieux, aucune trace n'a été, à l'époque, décelée par les témoins.
  - Derrière la forte luminosité, les témoins ont cru deviner une forme ovoïde, haute d'environ 2,50 mètres.
- Conclusion:** Les caractéristiques sont:
- Le phénomène se manifeste à la lisière de la forêt.
  - Le témoin principal (70 ans) prend la luminosité pour un feu de grande importance vu son intensité. Les témoins ont d'ailleurs du mal à soutenir des yeux le phénomène.
  - Les témoins sont des gens connus pour leur bonne foi. Ils n'ont aucun intérêt à faire de fausses déclarations, d'ailleurs ils ont voulu garder l'anonymat bien qu'ils aient raconté leur aventure à des amis.
  - Trois témoins dignes de foi ont réellement observé un phénomène inexplicable que l'on peut classer dans la catégorie OVNI.

Quelques éléments suscitant notre interrogation (1) et le cas relevant de notre département (88), nous avons entrepris une "contre-enquête" en espérant, malgré le temps écoulé, lever le voile sur quelques aspects "sous-informés" de cette affaire.

A défaut d'avoir pu (pour l'instant) rencontrer les témoins directs (le témoin principal étant décédé et ses enfants et petits enfants absents lors de nos passages), nous avons procédé à quelques relevés topographiques. Divers repères demeurés inchangés ont permis de déterminer l'azimut d'observation, dont l'incertitude principale (quoique très minime) réside au niveau de l'emplacement exact des témoins.

Quelques photographies et une séquence vidéo (VHS) complètent l'examen des lieux. Par contre, les rencontres avec quelques personnes indirectement impliquées n'ont, pour l'heure, apporté aucun élément déterminant si ce n'est de nous permettre de poursuivre nos investigations.

Nous pouvons cependant avancer les précisions suivantes: (voir photos, plans et cartes)

- 1- / - La gare existe toujours mais la voie de chemin de fer a totalement disparu, remplacée par des terrasses ou jardins.
- La gare a été rachetée et restaurée en habitation, à titre privé.
  - Le quai fait office de terrasse.
  - La barrière en ciment (figurant sur le dessin, en avant plan) existe toujours, noyée dans la végétation.
  - L'hotel de la gare n'a pas changé notablement, restant en activité.
- 2- / - L'azimut d'observation (/ au nord magnétique) du phénomène semble compris entre 242 et 248 degrés (mesuré en 1) ou 245 et 248 degrés (mesuré en 2). (voir plan).
- En tenant compte de la déclinaison magnétique, il est possible de considérer l'azimut géographique moyen d'observation à 245 degrés (soit 65 degrés / sud géographique).
- Ceci situe le phénomène à l'Ouest-Sud-Ouest des témoins. .../...

(1) Travaux de Mr Eric MAILLOT sur les cas de méprise avec la lune (1990 et 91).

.../...

- L'absence de date précise complique la recherche d'une éventuelle méprise. Cependant, sur le plan astronomique, les calculs réalisés sur micro-ordinateur (CPC AMSTRAD 6128 - logiciel "astro") conduisent aux résultats qui suivent, pour FIN JUILLET 1974.

- Pas de confusion envisageable avec des planètes importantes. (ce qui semble par ailleurs improbable au vu de la description du phénomène).

- Positions de la LUNE:

\* Avant le 24 Juillet, la lune très "jeune" se couche trop tôt et trop à l'ouest pour correspondre de façon plausible.

\* Mercredi 24 Juillet 1974: (Lune au 5 ème jour)

Heure T.U. (2)	Azimat/Sud Géographique	Hauteur angulaire/horizon.
20h 30	63 09'	09 14'
" 40	65 02'	07 45'
" 50	66 53'	06 15' *
21h 00	68 44'	04 44' *
" 10	70 33'	03 11'
" 20	72 20'	01 38'
" 30	74 07'	00 04'
" 40	75 54'	- 01 31' (couchée)

TRES PROCHE de l'HORIZON et juste dans l'AZIMUT d'OBSERVATION du PHENOMENE.

\* Jeudi 25 Juillet 1974:

Heure T.U. (2)	Azimat/Sud Géographique	Hauteur angulaire/horizon.
20h 50	54 40'	09 42'
21h 00	56 35'	08 21'
" 10	58 29'	06 58'
" 20	60 22'	05 33'
" 30	62 12'	04 07' *
" 40	64 02'	02 39' *
" 50	65 50'	01 10' *
22h 00	67 37'	00 20' *
" 10	69 23'	- 01 52'

AZIMUT d'OBSERVATION, PROCHE de l'HORIZON mais presque 1 HEURE de décalage / horaire avancé par les témoins.

\* Après le 25 Juillet, la lune continue à croître (pleine le 02-08) mais se couche de plus en plus tard et de plus en plus au sud, ce qui rend très improbable une telle possibilité de méprise. Par contre, à l'heure indiquée par les témoins, soit 22h HL (21h TU), ceux-ci auraient du voir la lune sur la gauche du phénomène. Le rapport ne le mentionne pas ce qui peut être interprété de la façon suivante.

- Dubli des témoins (peu probable).
- " " " " enquêteurs ( " " " " ).
- Le phénomène est en fait la lune. Ceci imposerait une grosse erreur sur l'estimation de l'heure (difficile) mais surtout sur l'azimut (très difficile du fait de la présence de repères au sol).
- Il n'y avait pas de lune sur la gauche du phénomène donc les faits ne correspondent pas avec des dates postérieures au 24/07 (si le mois est bon!)

(2) En 1974, l'heure d'été n'était pas en vigueur (Voir NOTE TECHNIQUE CNEGU). HL = HTU + 1h.

HUMOUR...



F/15/88740700 (01)

DARNEY (88)

Juillet 1974

ancienne voie ferrée

place

Gare.

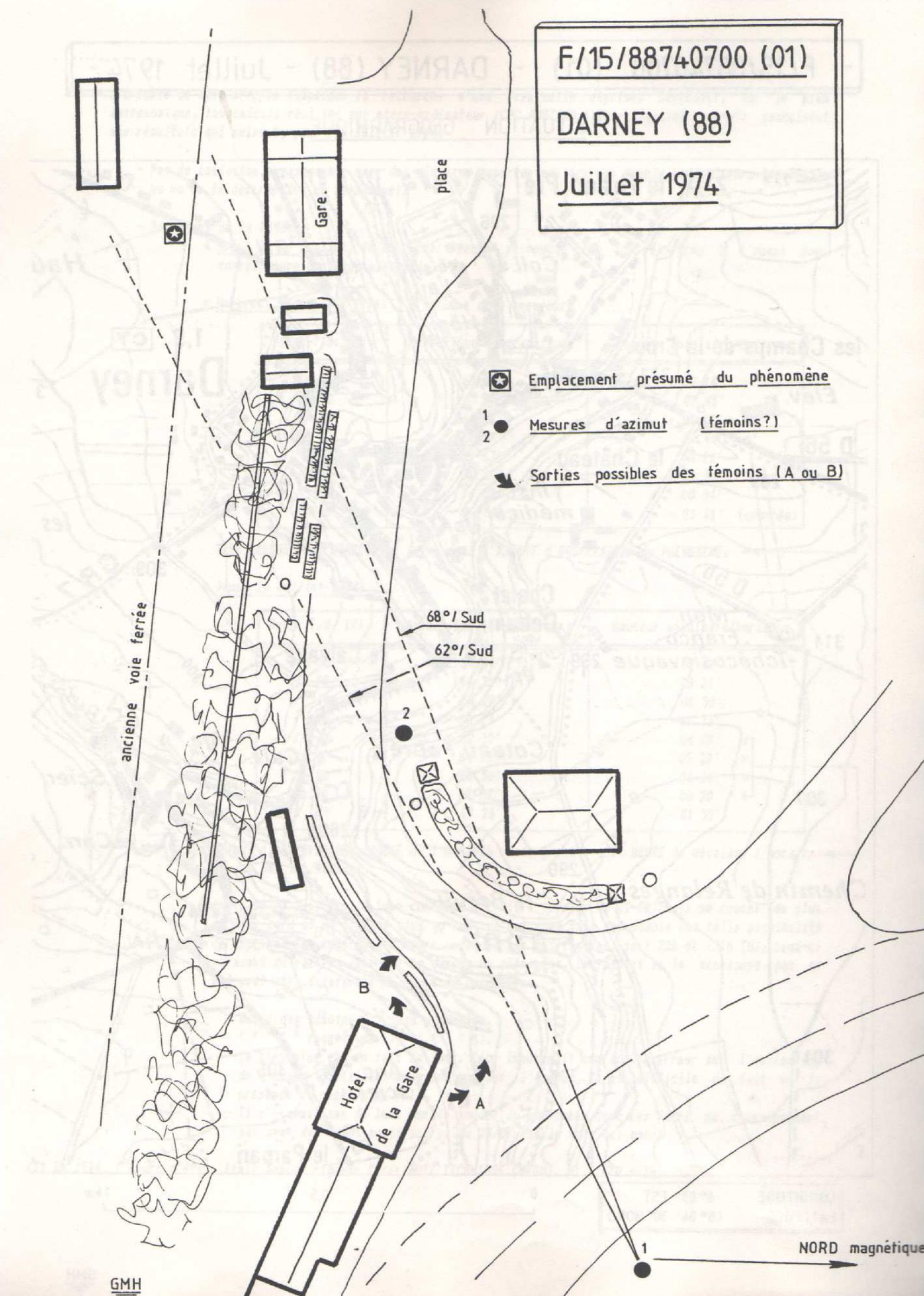
Hotel  
de la Gare

- ☒ Emplacement présumé du phénomène
- 1 ● Mesures d'azimut (témoins?)
- 2 ● Mesures d'azimut (témoins?)
- ↘ Sorties possibles des témoins (A ou B)

68° / Sud  
62° / Sud

NORD magnétique

GMH



F/15/88740700 (01)

100 000 000 000 000



PHOTO 1 : Cliché des lieux à rapprocher du dessin figurant dans le premier rapport du GPUH.



PHOTO 2 : La barrière en ciment évoquée sur le dessin existe toujours (visible sur la gauche du cliché).

F/15/88740700 (01)



PHOTO 3 : La voie de chemin de fer a disparu mais une trace subsiste dans la pelouse.  
Le quai est reconverti en terrasse.  
L'OVNI allégué aurait du se situer au sol, au voisinage actuel de la table en bois.

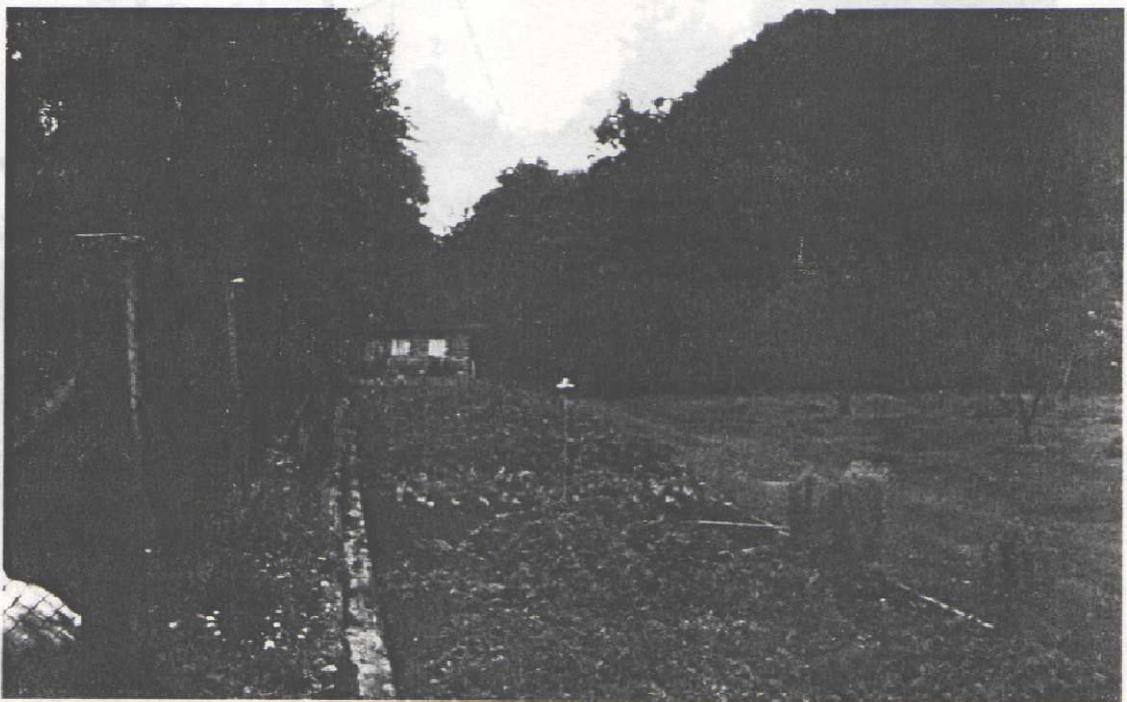


PHOTO 4 : Vue du jardin, la barrière servant de support au grillage. le chemin correspond à l'ancienne voie.

## COMPLEMENT D'ENQUETE

Suite à la publication de cette enquête dans le **Numéro Spécial CNEGU de "La Ligne Bleue Survolée?"**, bulletin édité par le C.V.L.D.L.N., il me vint l'idée d'une possible vérification "in situ". La date des faits remontant à juillet 1974 et comme nous étions en automne 1991, dix-sept années s'étaient écoulées. Or la lune évolue de façon cyclique, l'un de ses cycles présentant une périodicité de **18 ans 11 jours et 8 heures. (\*)** Ce cycle, appelé "**Saros**", a la particularité fort intéressante de ramener la lune dans une position relative identique par rapport au soleil et à la terre. Autrement dit les situations se réitèrent de manière presque parfaite. Particulièrement exploitée dans la prédiction des éclipses, cette propriété peut bien-sûr s'appliquer à notre propos.

Partant de là, il ne manquait que quelques mois pour retrouver la configuration Soleil-Terre-Lune susceptible à notre sens d'avoir trompé les témoins. Avec un peu de chance nous allions pouvoir revivre leur expérience, chose peu courante en ufologie ! L'occasion se devait d'être saisie si l'on ne voulait pas en reprendre pour ... 18 ans.

Un premier calcul (élémentaire) me permit de situer la date probable de ce rendez-vous d'un autre type et l'ordinateur fit le reste. Les éphémérides de la lune, calculées pour les 02, 03 et 04 Août 1992 confirmaient que, **le 03 au soir**, nous aurions rendez-vous avec la lune.

Rentrant du périple VECA92 (à la "chasse" aux corn-circles anglais) le 02.08, seuls **FJA, EBY** et **JFPN** se rendèrent sur les lieux afin d'effectuer un premier constat à J-1, au cas où la météo, jusque là favorable, s'adonnerait à l'un de ses caprices, pour le moins fréquents dans nos régions. Ils purent ainsi observer (et filmer) notre satellite à l'endroit et à l'heure prévus, soit plus tôt et plus à l'ouest que la position fatidique prévue pour le lendemain ... rien que de plus normal.

Auparavant, ils eurent l'occasion de rencontrer le fils du témoin principal (décédé) et, de cet entretien, il ressort que :

- Lui-même n'était pas présent au moment de l'observation (contradiction avec l'enquête de 1976).
- Il se souvient vaguement que son père avait aperçu une "lueur insolite" du côté de la gare mais selon lui, dans la cellule familiale, il n'a jamais été question d'OVNI.
- Il se souvient que d'autres personnes, plus âgées que son père, aujourd'hui disparues ont affirmé avoir vu cette lueur.
- Il se dit surpris que cette histoire ait été traitée en tant qu'OVNI potentiel.
- Son père portait des verres correcteurs.
- L'éclairage public aurait été modifié depuis.

Le lendemain, 03.08.1992, nous étions cinq à attendre l'instant de vérité (**FJA, IDS, EBY, RFR** et **GMH**). La météo, idéale depuis plusieurs jours, laissait apparaître quelques nuages à l'horizon ouest alors que le soleil déclinait fortement. La lune, fidèle à son rendez-vous, brillait déjà dans le ciel, décalée par rapport à la veille d'une manière telle que l'extrapolation de son déplacement nous conduisait déjà vers ... la gare. Hélas, la barre nuageuse, comme pour masquer l'horrible vérité, venait nous priver du dernier quart d'heure, celui que les caméscopes et autres appareils photos s'approprièrent à immortaliser. L'image de la lune posée sur l'ex-voie ferrée resterait donc inaccessible (où serons-nous dans 18 ans ?). Le point ultime ainsi évanoui, les personnes présentes s'accordaient cependant pour considérer que la prédiction mathématique s'était vérifiée et que le déplacement n'avait pas été inutile.

Notre présence ayant attiré quelques badauds, nous pûmes discuter avec des personnes résidant déjà à cet endroit en 1974. Si aucune d'entre elles ne se souvenait de cette anecdote, elles purent cependant nous préciser qu'une rangée d'arbres existait qui a été coupée depuis.

Si la contre-enquête avait montré que la probabilité d'une confusion avec la lune était forte, cette "reconstitution" était en mesure de prouver aux "récalcitrants" ("Serait-ce eux les Debutteurs?") que :

- Les calculs astronomiques (bien menés) sont fiables.
- Dans certains cas une "reconstitution" est possible qui prévaut largement sur toute discussion stérile basée sur de simples convictions.

### **Conclusion :**

Ceci ne constitue pas une preuve irréfutable de la méprise mais porte très haut la probabilité d'une confusion avec la lune ce qui, à défaut d'élément nouveau, implique de classer le cas dans les "très douteux".

Si ce résultat n'a pas satisfait certaines personnes c'est qu'elles sont plus attachées à leurs croyances et à leurs attentes qu'à l'examen objectif des données disponibles.

### **Proposition :**

Parmi les nombreuses observations recensées, un nombre non négligeable d'entre elles relève de confusion avec la lune (Cf listing). Nous vous avons donc proposé à plusieurs reprises de vérifier l'hypothèse lune de façon systématique, quelle que soit l'étrangeté apparente du cas. Dans les cas pour lesquels la position de la lune fleurte avec celle du phénomène, une expertise s'impose pour analyser cette "coïncidence". Parmi ceux-ci, quand la probabilité d'une confusion devient appréciable, il apparaît qu'une "reconstitution" sur place et en fonction du "saros" peut s'avérer capitale.

Nous vous invitons donc à procéder comme tel (avec ou sans notre aide), la recherche de la vérité valant bien quelques calculs, quelques déplacements et quelques heures de veille.

Nous arriverons bientôt en 1994 soit 18 ans après l'année 1976, année prolifique s'il en est ! Alors ufologues de France et de Navarre, à vos ordinateurs et que la "force" soit avec vous ! Merci de nous faire partager vos succès (ou vos échecs).

GMH

**(\*) Attention :** 1 an = environ 365 jours 1/4.

*Il faut donc tenir compte des années bissextiles dans votre calcul. (Toutes les années multiples de 4 sauf les années séculaires or changement de millénaire).*

*Le plus simple est de compter 6585 jours à compter de la date d'observation pour aboutir à une date qui ne peut être que très proche du résultat recherché.*

*A ce stade le recours à un programme informatisé, aux éphémérides du Bureau des Longitudes (ou son service Minitel 36.15 BDL) finalisera votre recherche. A défaut de cela il ne vous reste plus qu'à surveiller la lune durant quelques jours (ou nuits)*

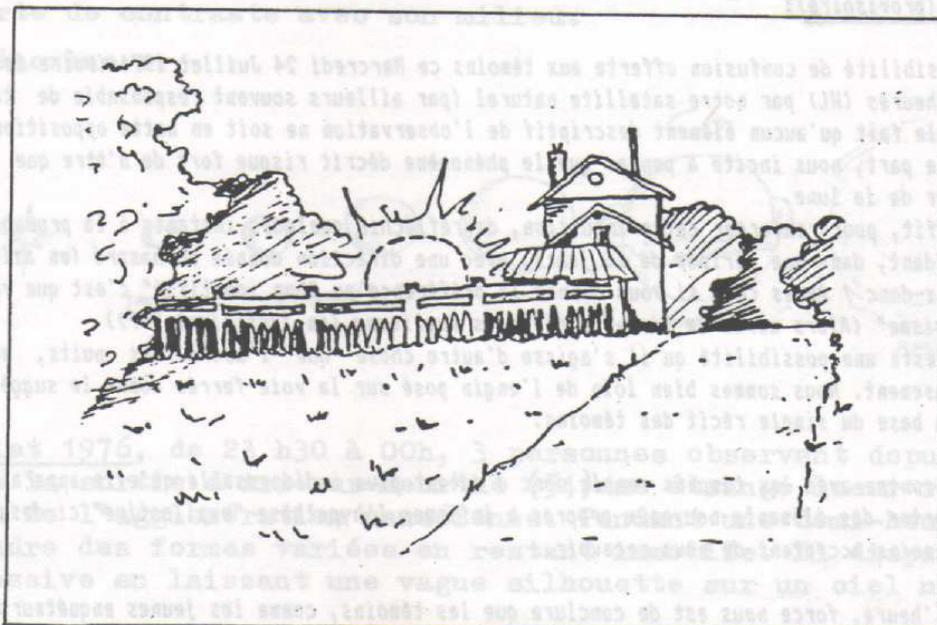
**Pour en savoir plus :** Source bien vulgarisée : *Astronomie "Encyclopédie ATLAS du ciel" N°24 p 62.*

le 6 avril 93.

Articles de presse de "La Liberté de l'Est" (Quotidien des Vosges) pour l'année 1974.

- 09/01/74 - OVNI A ROVILLE (54)
- 14/01/74 - OVNI A POISSY
- 01/02/74 - L'OVNI DU CONCORDE
- 25/02/74 - OVNI à QUETIGNY
- 25/02/74 - OVNI A FORBACH
- 24 et 25/02/74 - OVNI DANS LA MEUSE ET LA MOSELLE
- 28/02/74 - OVNI EN ARDENNES
- 06/03/74 - OVNI EN COTE D'OR
- 26/03/74 - OVNI A REMIREMONT
- 18/04/74 - OVNI A FORBACH
- 20/04/74 - OVNI EN BOURGOGNE
- 24/07/74 - OVNI A JULIENRUPT
- 30/07/74 - PUBLICITE DE SELECTION DU R.DIGEST POUR ARTICLE SUR SOUCOUPES VOLANTES
- 05/08/74 - OVNI A BLAIZIEUX (apparus en Juillet)

H.B: Autre quotidien régional: "L'Est Républicain" - (non encore consulté)



Dessin d'origine, figurant dans le rapport d'enquête de 1976 (GPUN) - (pour mémoire).

.../...

.../...

\* Avant le 24 juillet, il est logique que les témoins ne mentionnent pas la lune qui, à l'heure alléguée, avait déjà disparu plus à l'ouest derrière l'horizon. L'OVNI est envisageable mais le rapport mentionne la "FIN JUILLET". Avant le 24, l'on se rapproche très vite de la "MI-JUILLET" !!

- ANALYSE:

- Le 24 Juillet:

La lune, proche du premier quartier (5 ème jour) se couche vers 21h 30 TU (22h 30 HL).

A 21h TU (22h HL), heure mentionnée par les témoins, elle se trouve exactement au voisinage du 65 degrés d'azimut/sud et à moins de 5 degrés de l'horizon théorique (soit moins de 3 degrés/ horizon local (3)).

A ce stade elle disparaît très vite (1 degré en 4 minutes ... soit deux fois sont diamètre moyen !), d'une part derrière l'horizon, d'autre part peut-être derrière la gare, du fait de son léger déplacement vers l'ouest.

Quelques minutes pour disparaître... ce serait juste le temps pour les témoins de partir chercher du renfort et de revenir pour constater... le départ, entre temps, du phénomène. De plus à cette hauteur là, il faut tenir compte de la réfraction atmosphérique qui peut déformer notablement l'image d'un croissant imparfait, peut-être en partie masqué par l'horizon local ou une brume d'été consécutive à une chaude journée.

N'oublions pas non plus que la couleur coïncide plutôt bien même si la luminosité est décrite comme importante (mais ce point n'est pas clairement défini, loin s'en faut).

- Le 25 Juillet:

La même confusion reste possible, dans les mêmes conditions ou presque (6 ème jour et hauteur un peu plus élevée dans le même azimut), à l'exception de l'heure qui doit alors se rapprocher de 21h 30 TU (22h 30 HL). Cela revient à admettre une erreur d'environ 1/2 heure de la part des témoins dans l'estimation de l'heure d'observation. Cela n'est certes pas impossible (on a vu pire !) d'autant qu'il n'est fait mention d'aucun repère temporel précis.

CONCLUSION (provisoire):

La possibilité de confusion offerte aux témoins ce Mercredi 24 Juillet 1974 (voire le jeudi 25/07) aux environs de 22 heures (HL) par notre satellite naturel (par ailleurs souvent responsable de telles méprises)(4) d'une part, le fait qu'aucun élément descriptif de l'observation ne soit en nette opposition avec cette possibilité d'autre part, nous incite à penser que le phénomène décrit risque fort de n'être que la mésinterprétation du coucher de la lune.

Il suffit, pour renforcer cette intuition, de réfléchir quelques instants à la probabilité de trouver la lune coïncidant, dans une période de 15 jours, avec une direction donnée au hasard (en azimut et hauteur angulaire). Essayez-donc ! Après cela si vous donnez la préférence au "non identifié" c'est que vous croyez fermement au "minétisme" (Alors merci de bien vouloir nous expliquer (en justifiant SVP))

S'il reste une possibilité qu'il s'agisse d'autre chose que l'astre des nuits, avouez qu'elle se réduit sérieusement. Nous sommes bien loin de l'engin posé sur la voie ferrée comme le suggérait le premier rapport, sur la base du simple récit des témoins.

La rencontre avec les témoins semble donc d'autant plus indispensable qu'elle apparait comme seule susceptible d'apporter des éléments nouveaux propres à infirmer l'hypothèse "explicative" ci-dessus étayée. Souhaitons que les témoins acceptent de nous recevoir.

Pour l'heure, force nous est de conclure que les témoins, comme les jeunes enquêteurs du moment, devaient se trouver, en toute bonne foi, quelque peu ... dans la lune !!

Terminons en ajoutant que le climat devait s'y prêter sûrement un peu si l'on considère les quelques références ci-jointes, relatives à la presse locale de l'année 1974. L'OVNI était "chose courante" en 1974 !.

Francine JUNCOSA  
Gilles MUNSCH

(3) Les témoins se trouvaient en légère déclivité par rapport à la gare.

(4) Voir article de Eric maillot dans le Numéro 24. (et son listing de cas).

## Une explication plus économique...

le 6 avril 93.

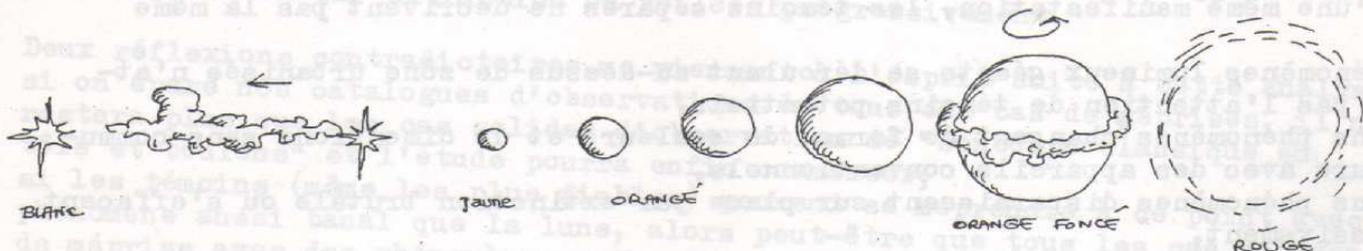
En 1979, dans un article intitulé "Le phénomène OVNI : réalité objective ou subjective ?" (1), je proposais l'hypothèse "holographique" pour expliquer la nature de certaines observations mystérieuses.

Ayant enquêté au sein du GPUN (2) sur de nombreuses observations en Lorraine durant la période 1975 à 80, je relevai trois cas qui "collaient" mal au modèle classique (en caricaturant à celui de "la soucoupe en tôles et boulons"). Il s'agissait de notifications décrivant des phénomènes lumineux de grande dimension changeant de forme sur place et se déroulant au-dessus d'agglomération sans pour autant déclencher une vague de nombreux témoignages, paradoxalement.

Voici ces trois notifications résumées :

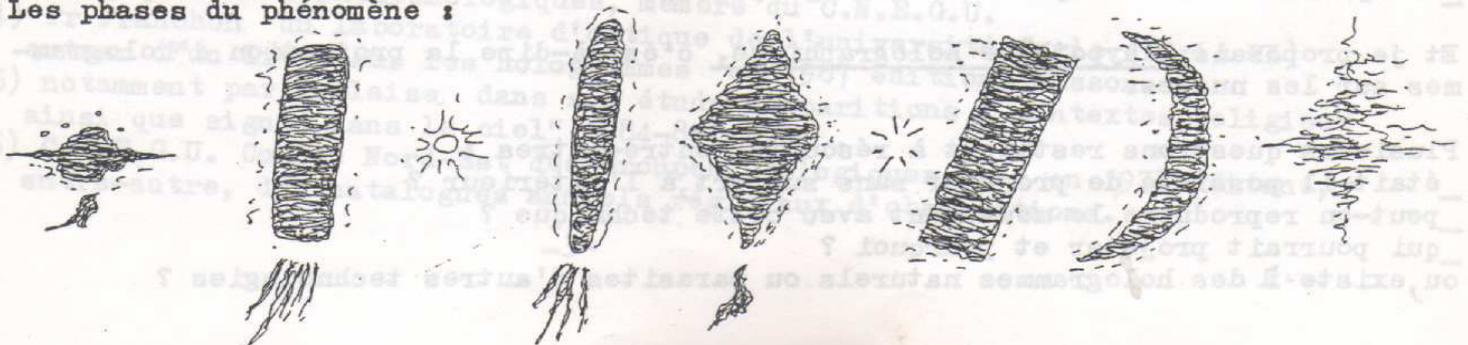
Le samedi 7 octobre 1967, vers 19h 20 (locale) un habitant de Malzéville (54) observe un phénomène lumineux à basse altitude par temps très couvert au-dessus de Nancy. En face du témoin, une sorte de fusée éclairante s'allume ressemblant à du magnésium qui brûle. Cela fume et le vent emporte sur plusieurs centaines de mètres la "vapeur". Cela change de forme en restant immobile au-dessus de la ville. Une sphère blanche aux contours nets apparaît et enfle régulièrement en perdant de la luminosité et en modifiant sa couleur et sa taille. Elle passe dans la gamme des oranges puis rouge sombre. L'énorme sphère tourne alors sur elle-même en laissant échapper une sorte de fumée entraînée autour de son équateur. Le phénomène disparaît progressivement par extinction et perte de contraste avec son milieu.

Les phases du phénomène :



Le samedi 3 juillet 1976, de 23 h30 à 00h, 3 personnes observent depuis leur véhicule arrêté à la sortie d'Art-sur-Meurthe (54) une étrange lueur rouge dans le ciel au-dessus de l'agglomération nancéienne. Pendant une demi-heure, le phénomène va prendre des formes variées en restant immobile. Il disparaît par extinction progressive en laissant une vague silhouette sur un ciel noir et étoilé.

Les phases du phénomène :



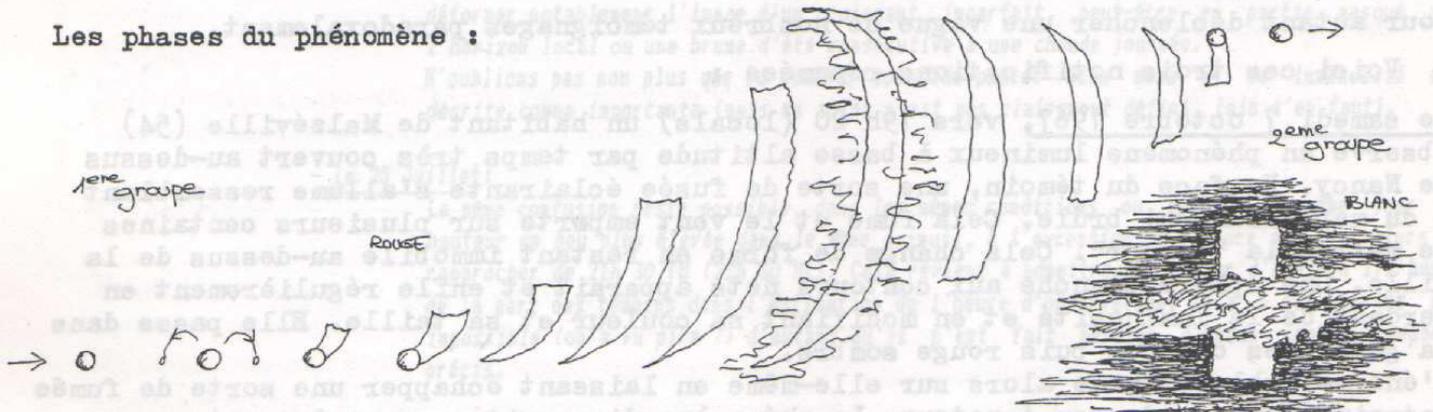
Le dimanche 1er août 1976, depuis Tomblaine (54) une famille de 7 personnes aperçoit par la fenêtre de l'appartement un point lumineux rouge immobile au loin au-dessus de Nancy. Tous s'intéressent au spectacle quand ils constatent que le phénomène prend de l'importance. En effet, la sphère éjecte 2 points blancs laissant des traînées et commence à se modifier pour s'allonger verticalement pour devenir un croissant rouge-orangé très lumineux dans le ciel étoilé. Une brume rougeâtre entoure l'apparition. Puis, le processus s'inverse le croissant s'efface par le bas pour devenir une petite boule. Celle-ci s'éloigne vers l'ouest à grande vitesse.

Un second groupe de témoins, un couple, dans son véhicule circulant dans une rue proche de l'immeuble du 1er groupe de personnes, observe au-dessus des toits un phénomène lumineux blanc de la forme d'un morceau de sucre vertical.

La manifestation est fixe quand un nuage sombre la traverse en son milieu et s'élargissant la couvre en entier.

D'après les deux groupes de témoins, le phénomène occupait la même portion de ciel. Des photos ont été prises sans résultat, le phénomène n'apparaît pas.

Les phases du phénomène :



A l'époque, je proposais une hypothèse pouvant répondre aux constatations suivantes :

- lors d'une même manifestation, les témoins séparés ne décrivent pas la même chose,
- les phénomènes lumineux géants se déroulant au-dessus de zone urbanisée n'attirent pas l'attention de témoins potentiels,
- certains phénomènes changent de forme, de couleur, et de dimensions sans commune mesure avec des appareils conventionnels,
- certains phénomènes disparaissent sur place par extinction brutale ou s'effacent progressivement,
- certains phénomènes sont décrits comme des images TV brouillées aux contours instables,
- la plupart des phénomènes ne sont pas détectés par les radars,
- absence de bruit ou indice trahissant une propulsion quelconque.

J'en déduisais que :

- importance du site d'observation, angle de vision des observateurs jouant sur la perception du phénomène,
- les phénomènes n'ont pas de structure,
- les phénomènes correspondent à des projections d'images en 3 dimensions.

Et je proposais l'hypothèse holographique, c'est-à-dire la projection d'hologrammes sur les nuages.

Plusieurs questions restaient à résoudre, entre-autres :

- était-il possible de projeter sans support, à l'extérieur ?
- peut-on reproduire le mouvement avec cette technique ?
- qui pourrait projeter et pourquoi ?
- ou, existe-t-il des hologrammes naturels ou parasites d'autres technologies ?

Grâce à une information de P.Vachon (3) je réussis à poser ses questions à un spécialiste, en 1988, le Pr Francon (4) qui me répondit :

pas de projection sans support, même sur nuages,  
oui on peut reproduire le mouvement: il s'agit de cinéma holographique mais  
essais pas très concluants,  
pas d'hologramme parasite.

L'hypothèse "High-tech" ne tenait donc pas la route (surtout en 1967!) elle avait déjà été formulée pour expliquer d'autres phénomènes paranormaux (5).

L'affaire devait rebondir en 1991, avec l'arrivée d'E.Maillot au C.N.E.G.U. (6) Il proposait de vérifier systématiquement les coordonnées lunaires pour les cas présentant certaines caractéristiques grâce à un programme astro informatisé.

Et là, surprise ! les 3 phénomènes décrits précédemment se situaient à l'emplacement de... LA LUNE à cette période.

Mea-culpa (erreur de jeunesse) nous n'avions pas fait le rapprochement à l'époque.

Si l'on reprend les caractéristiques (constatations) l'explication répond remarquablement bien à toutes les questions. Notamment, le fait que peu de témoins aient signalé d'énormes phénomènes lumineux pourtant au-dessus de grande ville, et pour cause, ces éventuels passants auraient simplement vu la lune!

Par contre, on peut se demander par quelle "folie", notre satellite naturel peut être perçu et déformé à ce point par des témoins de bonne foi? D'autant plus que deux d'entre eux étaient compétents dans le domaine aérien (pilote de réserve, un champion national d'aéromodélisme). Etat modifié de conscience ? hallucination ? fatigue oculaire + psychique ?

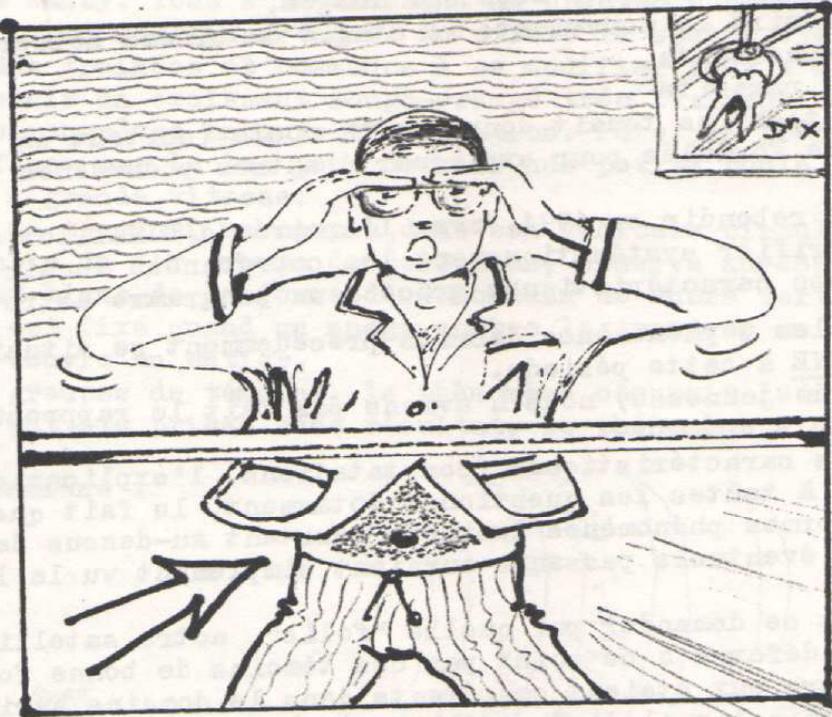
Toujours est-il que nous pouvons désormais repérer les cas de ce type dans nos catalogues de cas (7) ou nos fichiers par ces caractéristiques :

- 1°) l'aspect du phénomène décrit : de forme ronde ou croissant, lumineux jaune, orangé, rouge, souvent de grande dimension,
- 2°) l'évolution du phénomène : modification de forme sur place, apparition et disparition par extinction ou voilées progressivement.

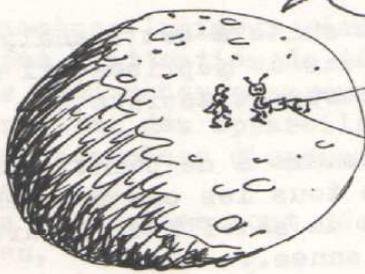
Deux réflexions contradictoires me viennent à l'esprit suite à cette analyse: si on épure nos catalogues d'observations de tous ces cas de méprises, il ne restera plus que les cas solides d'observation de "soucoupe classique en tôle et boulons" et l'étude pourra enfin commencer; si les témoins (même les plus fiables) peuvent se méprendre à ce point avec un phénomène aussi banal que la lune, alors peut-être que tous les cas relèvent de méprise avec des phénomènes moins courants (rentrée de satellite, foudre, etc): l'ufologie serait alors la "science" des méprises aériennes...

#### Références :

- (1) article paru dans "Les Chroniques de la C.L.E.U. ; Spécial C.N.E.G.U." N°1 novembre 1979, pages 7,8,9,10.
- (2) Groupe Privé Ufologique Nantaisien, association locale d'enquêteurs ayant réalisée 109 investigations entre 1975 et 1986 sur départements 54,55,57,88 voir bulletin n°12 de "Réalité ou Fiction" pages 21 à 24.
- (3) P.Vachon président de l'A.D.R.U.P. Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques, membre du C.N.E.G.U.
- (4) Pr Francon du laboratoire d'optique de l'université Curie (Paris VI) auteur d'un livre sur les hologrammes en 1987 éditions Masson.
- (5) notamment par L.Blaise dans son étude "Apparitions à contextes religieux ainsi que signes dans le ciel" 1984-85, Lyon.
- (6) C.N.E.G.U. Comité Nord-Est des Groupes Ufologiques créé en 1978 éditant, entre-autre, des catalogues annuels régionaux d'observations.



APRES LES "COUPS DE SOLEIL"  
 LES "COUPS DE LUNE..." D'APRES JRPETIT  
 (VU A LA TELE)

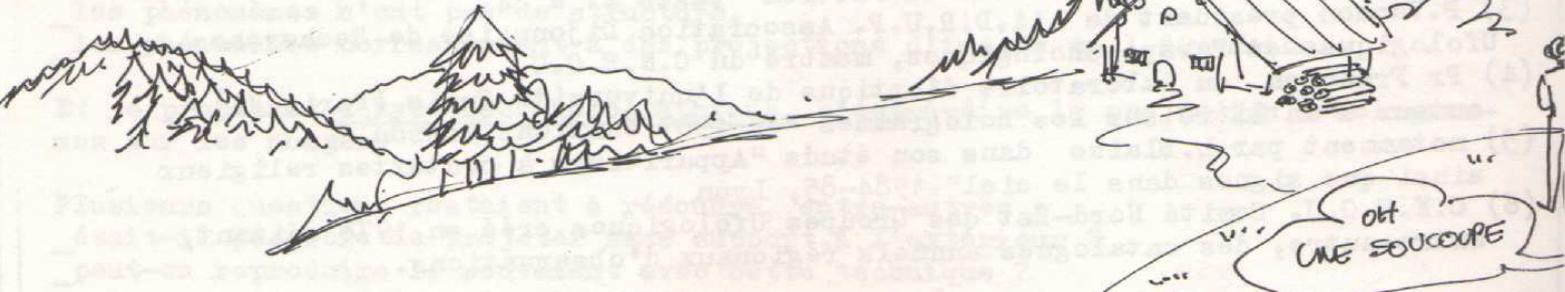


IL MARCHE BIEN  
 TON PROJECTEUR  
 DIAPOD

ET  
 ENCORE  
 T'AS PAS VU  
 LES ENCHAÎNÉS



OH  
 UNE SOUCOPE



---

## A PROPOS D'OVNI, QUOI DE NEUF DOCTEURS?

---

A l'heure où les ufologues français semblent essentiellement préoccupés par l'étude des quelques cas les plus fantasques de notre casuistique (ceux des ravis ou des contactés étant très à la mode en ces décennies 80-90) et où les débats se polarisent sur la thèse folkloriste ou de celle du zoo intergalactique des cultistes soucoupomanes, il est intéressant de rappeler une autre alternative d'approche ufologique, moins excessive, surtout plus concrète et permettant d'obtenir des résultats tangibles.

Cette démarche consiste à penser économiquement et rationnellement les faits et cas majoritaires qui se présentent à nous, sans chercher aussitôt à créer une nouvelle école de pensée, une nouvelle hypothèse explicative globalisante, bancale ou invérifiable comme les précédentes. Il suffit donc de retrousser ses manches et de chercher à comprendre un maximum de témoignages, au cas par cas, en prenant comme référents les acquis de notre science du XXIème siècle. Et bien des choses s'éclairent, s'étayent et permettent d'avancer tranquillement sur des bases solides. Il est vrai qu'il n'y a là guère de place pour «la part du rêve» ou la «notoriété médiatique», moteurs de bien des ufologues et de l'ufologie. Cette démarche est laborieuse et peu pratiquée, mais elle est efficace quand elle est menée à terme.

Comme un exemple vaut mieux qu'un long discours, examinons ensemble un cas dit «fort» ou «grand classique», comme l'on a coutume de dire dans le milieu. Il ne vous sera pas fait ici de récit très détaillé du témoignage pour deux raisons :

- Vous inciter une relecture nécessaire (\*1), à une démarche de recherche d'information et de vérification critique de mes propos.
- Pour m'éviter de passer des heures à recopier ce qui l'a déjà été par d'autres et profiter de cette économie pour argumenter sur le fond et l'origine de l'observation.

Parlons donc des ovnis jumeaux qu'un certain «docteur X» observa durant la deuxième partie d'une nuit du mois de novembre 1968.

N'ayant pas vu de bulletin officiel, nous présumerons que la météo était bien, comme le dit le témoin, pluvieuse avant et venteuse pendant (ce qui paraît en contradiction avec la présence d'un brouillard dans la vallée en face de lui). Ce monsieur, souffrant d'un sommeil léger à cause d'une récente blessure au tibia, est réveillé par les appels de son fils de 14 mois. Il s'occupe de son enfant puis cherche à refermer des volets qui claquent. Il observe alors, en refermant les volets sous une pluie battante, des flashes longs et réguliers qui lui avaient d'abord fait penser à un orage ; idée qu'il exclut n'entendant pas de tonnerre. L'éclairement du paysage lui paraît similaire à une clarté lunaire intermittente. Il n'observe pas la source lumineuse. Il va dans sa cuisine, se désaltère et constate, d'une fenêtre donnant au S/S.E, que la source est bien plus à droite, proche de l'ouest (côté plaine). S'étant placé sur sa terrasse (donnant au S/S.E) alors que la pluie diminue et cesse, il voit sur sa droite deux choses, de forme globale ovale au grand axe horizontal, l'une paraissant un peu plus petite et un peu plus haute que l'autre, d'une

couleur blanc argent pour leur moitié supérieure et rouge soleil couchant pour leur partie inférieure. Elles pulsent à l'unisson, se meuvent vers la gauche en augmentant de taille, pivotent, se resserrent. Et là, singulièrement dans les annales ufologiques, ces ovales vont s'interpénétrer latéralement. L'ovni unifié devient énorme.

Faisons la pause. L'idée, banale et plus réaliste, d'un objet occultant l'autre n'aurait pas aidé à faire un grand classique. Certaines touches d'étrangeté, ajoutées par le témoin ou l'enquêteur, de manière inconsciente ou volontaire, sont indispensables pour accéder à la postérité. On préfère donc imaginer que l'impensable était possible. On ne voulut pas se faire remarquer en suggérant une idée plus prosaïque mais combien plus louche: le témoin avait vu double ou n'avait pas les yeux en face des trous. On appelle cela de la diplopie. Ce symptôme est associé soit à une atteinte des muscles de l'oeil, soit à leur commande nerveuse ou soit à une lésion du cristallin.

Avec un peu de curiosité, juste pour comprendre un peu mieux son oeil avant de prétendre comprendre des ovnis, il est alors possible de prendre un petit dictionnaire médical et de chercher quelques précisions sur nous-même. Ce faisant, nous découvrons alors que des paralysies, associées ou isolées, des muscles oculomoteurs s'observent dans les cas d'intoxication (ou suite à une anesthésie générale pour l'auteur) et dans les hémiplegies. Enfin, qu'en ce dernier cas, qu'aux difficultés d'accommodation de la vision peuvent s'ajouter une chute de paupière sur un oeil et que les yeux ne se suivent pas dans leur mouvement ou direction de regard.

A ce stade, amusons nous un peu ensemble à un petit exercice:

Derrière une fenêtre (c'est utile pour vous seulement), regardez un lampadaire éclairant votre rue (à 50m). Rien d'anormal. Maintenant fermez à demi une paupière. Vous verrez alors apparaître, vous aussi, des «antennes» lumineuses pointues et un faisceau lumineux venir soudain vers vous! Ensuite, toujours en clignant légèrement d'un oeil, regardez la vitre de votre fenêtre tout en prêtant attention au lampadaire. De cette manière vous vous trouverez en situation pour perturber votre accommodation spontanée. Alors vous verrez quelque chose de très proche de ce qu'a vu le Dr X.

Comme de fil en aiguille l'on comprend en apprenant à apprendre!

On est bien loin des grandes théories ou des discussions sur le sexe des E.T. Et si près de la réalité. Trop peut-être...

Le témoin était atteint d'une hémiparésie droite, consécutive à une blessure de guerre ayant provoqué un hématome sub-dural dans la région occipitale gauche avec possibilité de fracture suivi d'un coma de 21 jours. Nous prêterons ici une petite attention aux rumeurs qui courent sur les capacités médicales des personnels militaires et une plus grande au fait que la zone occipitale, principalement, est celle qui gère la vision.

L'hémiplegie du Dr X se guérit miraculeusement peu après son observation d'ovni. Il était, et reste encore, de bon ton d'imaginer que cet effet est celui de la bonté des intelligences qui piloteraient ces deux hologrammes spatio-temporels matérialisés pour une brève mission dont les buts nous échappent (J'y croirais presque si je continuais cette envolée délirante style S.F).

Il est nettement moins bien vu d'envisager qu'une telle hémiplegie puisse avoir pour origine une personnalité hystérique. Mot qui fait hérissier les cheveux de beaucoup de bons croyants à qui je suggère de s'attendre à d'autres émotions fortes avec ce qui suit. Divers indices étayent sérieusement cette piste ouverte par Aimé Michel:

- Ce type choc de guerre est bien connu comme déclencheur de névrose post-traumatiques ou d'hystérie. Un autre choc (physique et/ou psychologique) est aussi capable dans ce cas de guérir l'hémiparésie associée, symptôme dit de conversion.

- L'épisode amnésique après le choc de l'observation est connu en psychiatrie.

- Le fait de noter scrupuleusement les détails de son observation pourrait se comprendre aisément si le Dr X était formé ou préparé à l'ufologie et à ce type d'évènement ou encore s'il était journaliste. Or son témoignage ne laisse pas transparaître cette influence ufologique et sa profession n'explique pas cette réaction. De même l'attitude de Mme X, qui note elle aussi les propos tenus durant le sommeil de son mari a de quoi surprendre. Sauf si l'on admet des troubles de la mémoire chez le Dr X avant son observation et un suivi médical avec collaboration de Mme X chargée de surveiller des rêves-délires de son époux (\*2).

- Diverses personnalités hystériques et paralytiques ont déjà eu des guérisons, spontanées et miraculeuses, du même accabit. D'où le si grand scepticisme de la commission médicale (et de l'église) devant les trop nombreux miraculés de Lourdes.

- Des personnages ,classés Saints, sont des portraits d'hystériques mystiques spécialisés dans les stigmates à thème chrétien (couronne d'épine, plaies de la crucifixion,...(\*3)) . Chez le Dr X, c'est un triangle rouge avec un nombril au milieu. Quoi de mystique là-dedans? Il paraîtrait qu'il aurait eu quelque attirance pour la franc-maçonnerie, cette secte qui a pour symbole un triangle avec un oeil au milieu (représentant la puissance divine). Ce n'est sûrement pas qu'une coïncidence. Son récit d'un rêve du 13/14 novembre, antérieur au stigmaté, associant un ovni à un triangle non plus.

Mais plus surprenant encore est le fait que ce triangle rouge puisse être une réminiscence du traumatisme subi durant la guerre d'Algérie.

En 1958, un dossard avec un gros triangle rouge pointe en haut (sur fond blanc) était porté par des troupes françaises pour être reconnues et ne pas être mitraillées par l'aviation (\*4).

Ce symbole de l'insécurité venant du ciel n'était-il pas doublement angoissant parce qu'aussi très visible d'un tireur ennemi? Que l'on aimerait en savoir plus sur le vécu du Dr X en Algérie et sur les idées fixes qui le hantent encore ensuite lors de ses visites médicales de contrôle. (\*5)

On retrouve bien dans les névroses et l'hystérie des similitudes avec les détails qui furent publiés sur la personnalité et les attitudes de ce "docteur" anonyme qui aime pourtant bien faire parler de lui. A un point tel qu'on se demande s'il n'a pas fait un peu trop de démonstrations de nombrilisme médiatique pour un honnête homme discret. Ce d'autant plus qu'il refusa qu'un dermatologue, tenu au secret, transmette son cas à l'académie de médecine (ou des sciences).

L'argument pour éliminer l'hystérie serait qu'un enfant ne pourrait pas, à 18 mois, être hystérique et manifester les mêmes stigmates que son père. Je veux bien, n'ayant pas d'arguments contre, en convenir. Mais encore une fois la façon de formuler les faits et l'argument est ici importante car pernicieuse. A ma connaissance, nul n'a attesté avoir vu ce triangle sur son fils en dehors du Dr X dans ses récits. Face a un tel phénomène pourquoi n'a-t-il pas pris quelques photos du ventre de son bambin prodige comme il le fit avec lui-même? Il y en a bien une. Mais ce n'est pas un triangle (\*6)

Même A.Michel, qui dit avoir entendu une conversation téléphonique entre la grand-mère et le Dr X rendant ce fait crédible, ne dit nulle part l'avoir constaté de visu. Cette troublante écoute de conversation (\*2) est probablement provoquée par X dans le but de se créer un alibi (par le biais de la grand mère probablement inquiète d'irritations banales chez l'enfant), devinant que, devant de tels arguments, pas un enquêteur n'oserait aller vérifier auprès des personnes concernées par crainte d'outrage envers ce témoin (ami de surcroît) qui acceptait d'être approché.

Un subtil piège psychologique dans lequel se trouve pris l'enquêteur qui ne demande qu'à être émerveillé, pour à son tour émerveiller les autres. A. Michel s'était pourtant rendu compte que diverses preuves que lui apportait le Dr X sur ses expériences paranormales sentaient le faux alibi infantile, la manipulation et la mise en scène théâtrale (caractéristiques de l'hystérie). Mais il crut bon d'y trouver une autre intelligence que celle de son témoin. Mme X ne se résigna pourtant à croire son mari qu'après une longue période de doute sur sa sincérité et probablement surtout pour sauver son équilibre et celui de son foyer. (\*2)

Il est alors possible de penser que, soit dès le début de l'enquête d'A. Michel, soit pour ses "stigmat-party" anniversaires durant lesquelles ils s'entourait d'un petit cercle de spectateurs choisis, le Dr X ait eu recours à des onctions localisées de produits qui ont le pouvoir de faire un érythème avec un certain décalage dans le temps (de la gaze en triangle et du sparaplaie, le tour est joué). La panoplie est large, allant du décape-four au trichloréthylène en passant par des anesthésiques locaux aux effets similaires connus, surtout lorsque l'on a suivi quelques études de biologie/médecine. Les thermographies de son ventre que nous connaissons n'excluent en rien ce type de procédé puisque les conditions des examens et le protocole préalable ne sont pas précisés. Une autre explication des effets allégués serait donc envisageable: celle de la supercherie organisée sur fond de maladie mentale.

Notons à ce propos deux détails:

- C'est suite à une question très suggestive d'A. Michel que le triangle apparaîtra le soir de la première date anniversaire. On peut y voir une confirmation de trucage à la demande, tout autant qu'une auto-suggestion du Dr X pour se valoriser au yeux d'A. Michel dans un cadre hystérique.

- La photo du nombril du bambin est cohérente avec une supercherie faisant usage de sparadrap pour limiter l'érythème provoqué artificiellement. (\*6)

Quoi qu'il en soit, tout ceci relève de la psychiatrie. Vous en aurez largement confirmation en lisant dans la collection Abrégés, "Psychiatrie de l'adulte" par Th. Lemperière &... aux éditions Masson. Un excellent ouvrage à 120f pour le profane ou l'ufologue qui veut vraiment comprendre:

Chap 8 : l'hystérie p97\_111

Chap 10 : la névrose traumatique p117\_121

Chap 27 : les complications psychiques des traumatismes crâniens, p325\_327 avec notamment l'hématome sub-dural!

Après cette nécessaire et instructive incursion dans le psychologique et le médical, revenons-en maintenant à ce qui me semble le plus important dans toute approche du phénomène ovni, le stimulus physique déclencheur.

Sans ce support, il n'y a pas de méprise, pas de transformation ou de déformation ni de reconstruction de la réalité (involontaire ou volontaire) et pas d'ovni non plus (au sens strict du terme d'objet). Sans identification du stimulus original, il n'y a que supputation et conjectures. Trop de passionnés de rhétorique théorique paraissent oublier cela actuellement.

A ma grande joie parce qu'au grand dépit de ceux qui me prennent pour un obsédé lunaire, (ils se reconnaîtront) depuis que j'ai voulu vérifier si l'on pouvait identifier et étudier un objet connu comme la lune dans des récits dits d'ovnis avant de prétendre, comme eux d'emblée, reconnaître les vrais ovnis, voici un fait avec lequel il faudra aussi désormais compter dans ce "classique cas fort":

La lune était présente, à l'heure de l'observation et pour ce lieu confidentiel (mais connu), ovoïde et presque pleine donc fort lumineuse, dans l'azimut 268°N soit à l'ouest, à une hauteur de 3° au dessus de l'horizon du côté plaine (\*7).

Comme trop peu le savent, ou pire, le considèrent, dans ces circonstances l'astre prend des colorations orange rougeâtre parfois partielles, varie rapidement de luminosité au gré d'un vent fort et de nuages qui la masquent fugitivement, donnant les «flashes longs» observés par le Dr X, éclaire le paysage alentour ou lointain de manière elle aussi variable, et paraît devenir énorme. Enfin, se couchant, vers 04h16 HL ce 2 novembre, elle donne l'illusion de perceptive de pivoter, de basculer, de filer au loin ne laissant plus qu'un trait ou point lumineux auquel succède une clarté persistante éclairant encore les nuages pour quelques minutes.

Rien de surprenant à ce que le Dr X, ayant eu un sommeil difficile et douloureux, ayant absorbé des antalgiques et sédatifs, insomniaque ou/et mal réveillé, se soit mépris et dès lors soit convaincu d'avoir vécu une expérience extra-ordinaire.

Et les bruits?! Peut être bien ceux d'un orage qui s'éloigne ou simplement le claquement des volets mal interprété dans un instant de fascination. Et les «séries de traits noirs»?! Peut-être ne doit-on voir là qu'un effet des cils de la paupière du témoin éventuellement ajouté à celui de quelques gouttelettes de pluie s'y accrochant...

Pourquoi l'ovni est-il vu allant vers la gauche et non à droite?

On ne peut exclure une erreur de témoignage, des mouvements oculaires trompeurs ou une illusion due au mouvement vers la droite de nuages, voire de la fabulation pour satisfaire un enquêteur qui devient insistant ou sceptique.

Une certitude subsiste, c'est encore la lune qui s'impose comme déclencheur essentiel de l'affaire. Lisez donc, parmi les travaux de l'auteur, le listing ovni-lune de la SERPAN ou l'étude statistique très détaillée de 140 observations classiques des revues et livres ufologiques français...les méprises avec la lune. Vous y trouverez des caractéristiques et des scénarii communs à celui du Dr X et je parie que vous serez stupéfaits d'y trouver certains cas que vous trouviez pourtant incompréhensibles.

Pour terminer sur cette affaire nous noterons que l'enfant aurait vu UN ovni rouge et pas deux, d'après les propos qui lui sont prêtés. Une réserve est ici indispensable. Nous ne savons pas où se situe la fenêtre dans la chambre de l'enfant mais elle doit obligatoirement être sur le mur Ouest pour que ces propos soient cohérents.

Ce détail, une fois vérifié, permettrait alors aussi d'être sûr que l'enfant n'a pas été influencé par une conversation parentale comme l'affirme le Dr X. «Pinaillerie!» penseront les crédules; les mots «enquête étayée» n'ayant jamais fait, ou ne faisant plus depuis longtemps, partie de leur vocabulaire ni de leurs occupations.

La plus simple des démarches pour chercher à comprendre n'est-elle pas celle de l'économie et de la raison basée sur ce que nous sommes sensés savoir et connaître? En se mettant "dans la peau" du témoin, en reconstituant le plus fidèlement son environnement physique, en se documentant un peu sur divers sujets extra-ufologiques, la solution s'impose très souvent à celui qui la cherche vraiment. Lorsque l'enquête est suffisamment documentée, comme celle d'Aimé Michel (25pages), il n'est pas vraiment nécessaire de retourner sur les lieux pour comprendre, expliquer et être crédible.

Le pèlerinage aux sources, lui aussi très en vogue, comme moyen d'obtenir la révélation est un mythe ufologique trop ridiculement cultivé et qu'il faut aussi casser. Ne serait-ce que pour inciter les "enquêteurs" à bien faire leur travail et les "chercheurs" à bien faire le leur (si possible en collaboration les uns avec les autres).

A part ça, quoi de neuf chers docteurs ès ufologie sur l'implant de Mister Richard Price? Et le rapt de Linda Napolitano? Et sur cette grande idée d'un «folklore en train de se faire»? Plus sérieusement, dites moi donc plutôt:

- Où étiez-vous partis, ces dernières décennies, pour n'avoir pas su ou désiré trouver (voire oser donner) d'explication à ce cas sur lequel vous avez penché votre docte regard et peut-être exercé vos belles thèses?

- Où est le folklore, où sont les Petits gris dans ce cas ou ceux de Cussac, de Valensole, de Poncey/L'Ignon, de Jabreilles-les-Bordes, de Trans-en-Provence, de Le Peux, de Bertre,... ?

N'est-il pas temps pour vous d'ouvrir vraiment les yeux sur les plus gros morceaux de l'ufologie au lieu de vous enfuir ainsi quasi-systématiquement (c'est ce qui me désole le plus dans vos propos parfois très passionnants) vers la frange, les extrêmes ou l'étranger pour paraître des spécialistes chez vous?

En espérant vous voir revenir à des attitudes plus réalistes et fructueuses, le «débunker réductionniste de fauteuil» pour les uns ou «le trublion amateur touche à tout» pour les autres, vous salue bien, messieurs les faiseurs d'ovnis ou promoteurs de théories ufologiques de tous accabits.

**Eric Maillot**

**A Monthermé, le 26/04/1993**

*A la mémoire de l'enquêteur Aimé Michel qui n'aurait peut-être pas consulté des astronomes professionnels en vain ...*

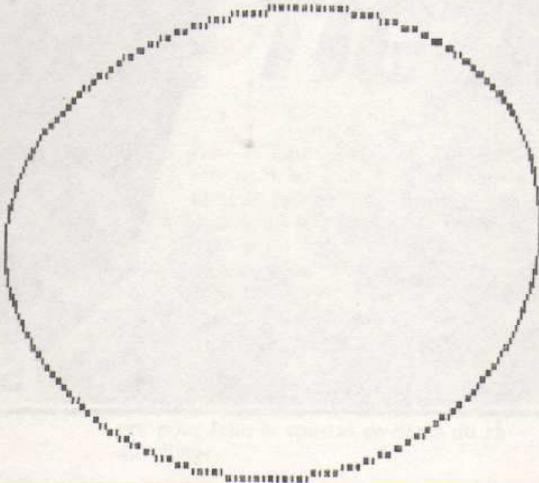
- \*1 : - Infoespace N°26, mars 1976, p 8 à 13.
  - Premier dossier des rencontres rapprochées en France, M. Figuet, p 306 à 314.
  - Dossier d'enquête d'A. Michel (via GRU et OURANOS).
  - Le Monde Inconnu N°58, février 1985, p 36 à 42.
- \*2 : Détails bien relatés dans l'enquête d'Aimé Michel.
- \*3 : On peut se demander si cette affaire n'a pas amené A. Michel à écrire "Métanoïa", consacré aux mystiques et aux stigmatisés.
- \*4 : Voir illustrations en annexe.
- \*5 : Voir bilan médical en annexe.
- \*6 : Voir photo 1 en annexe.
- \*7 : Voir photos 2 et 3 en annexe.

# EPHEMERIDES DE LA LUNE

(Lieu confidentiel)

02-11-1968 à 02h 55 TU

Hauteur : 3° 16'  
 Azimut : 268,6°  
 Lever : 15h 14 m  
 Coucher : 03h 16 m  
 Parallaxe : 55' 40"

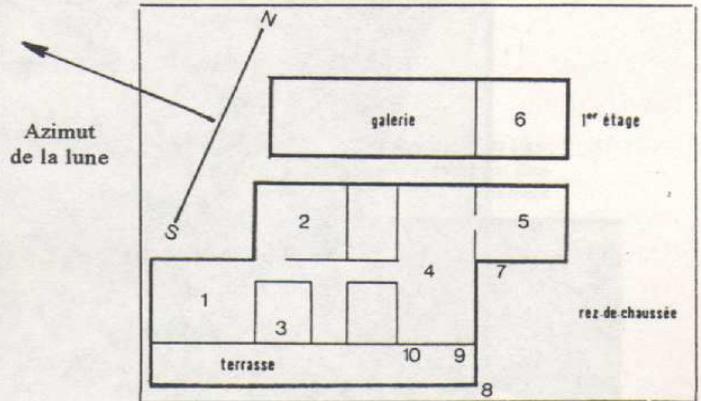


# Annexes

Source : INFORESPACE - N°26 Mars 1976

Figure 1.

Plan de l'habitation du Docteur X; les points remarquables sont : 1. chambre du témoin; 2. chambre de son fils; 3. salle de bain; 4. living; 5. cuisine; 6. escalier; 9 et 10 deux doubles portes-fenêtres.



## Extrait du Dossier Médical du témoin :

Source : Article de J.Y. Casgha, Le Monde Inconnu N° 58 Février 1985 p36

MINISTRE DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE LA GUERRE  
 Direction interdépartementale

ARRÊTÉ INDIVIDUEL  
 LA DÉCISION DE CONCESSION PRIMITIVE  
 (Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de la guerre)  
 DÉFINITIVE  
 105 GUERRE Loi du 6.8.55 AM  
 AUGMENTATION INFIRMITÉ AGGRAVÉE

NOM et Prénoms

Né le  
 Adresse

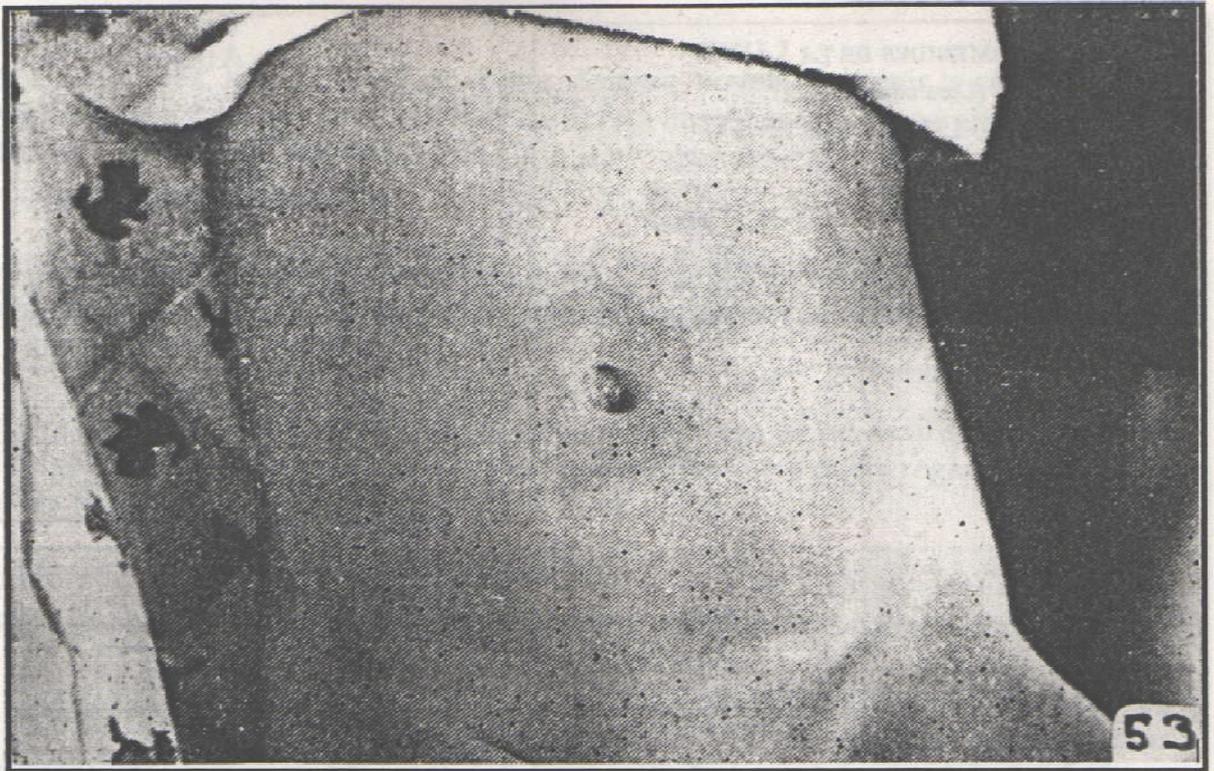
Jouissance  
 /68

Pension d'invalidité fondée sur le grade de Aspirant  
 attribuée par décision de concession primitive du /68  
 prise en la suite des propositions de la Commission de Réforme de  
 du

Demande du '68

dont les conclusions figurent ci-dessous :

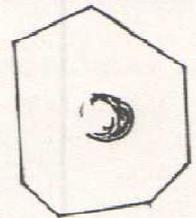
DIAGNOSTIC, ORIGINE ET ÉVALUATION DES INFIRMITÉS AVANT D'ÊTRE DROIT À PENSION	Degré d'invalidité	Degré d'état d'invalidité	Point de départ relatif au titre de pension
Etat dépressif atypique Concentration idéique avec lenteur de l'idéation, asthénie et fatigabilité à l'effort psychique, repli sur soi inquiétude insomnie, et céphalées Déficit moteur du membre supérieur droit et inférieur droit avec signe de Babinski. Paresthésies à type de picotements et de fourmillements Antécédents de traumatisme crânien.			
Aggravation.	90 %	90 %	
ORIGINE PAR PRESOMPTION D'AGGRAVATION			
aggravation d'une blessure constatée le .1958			



**Photo 1 :**

Montrant l'abdomen du fils de Mr X.  
Un "stigmat" de forme polygonale (et non triangulaire) est visible autour du nombril.

Forme visible ---



**Photo 2 :**

Vue du paysage visible depuis la terrasse de la maison de Mr X.

Sur la droite du cliché, reconstitution des deux "ovnis".



**NB :** Le phénomène est, dans les deux cas, présenté comme se découpant devant l'horizon local. La marge d'erreur communément admise lors d'une telle estimation (observation nocturne) laisse envisager, comme possible, une position réelle au-dessus de la ligne d'horizon.

Il est regrettable de ne pas connaître l'azimut du centre de ces clichés.

**Photo 3 :** Idem.

La reconstitution montre, au centre du cliché, le phénomène observé après la "fusion" des deux "ovnis".

# QUAND J'ÉTAIS "TOUBIB CHEF" A TIGZIRT...

**T**ALA - N'TAGHRAST et Tibecharren ne sont plus que des souvenirs. Je suis affecté, depuis ce matin, à Tigzirt, où je remplace le médecin chef. Je me sens tout heureux, pas tellement pour la promotion que représente cette affectation, mais à cause de l'électricité et de l'eau courante, retrouvées après quelques mois passés dans la nature.

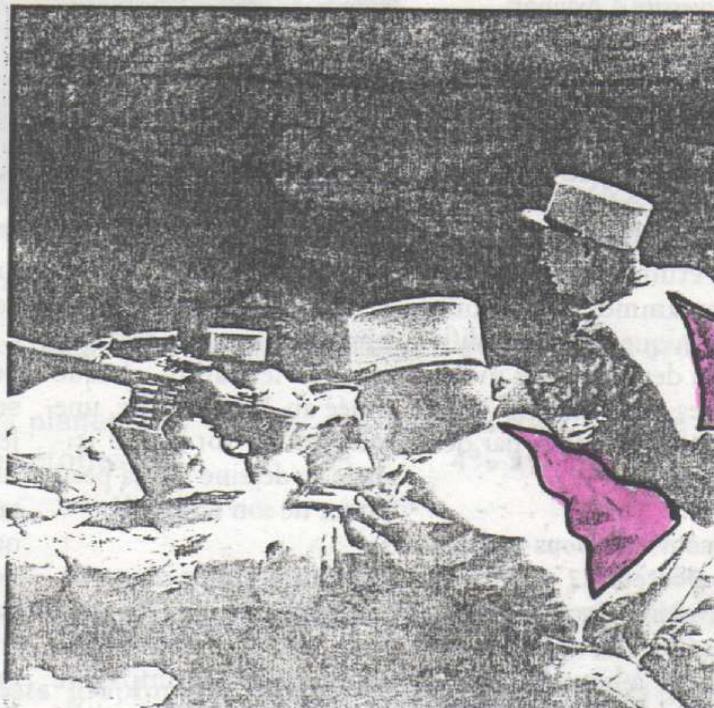
A peine arrivé, je suis averti que je dois retourner immédiatement à Tibecharren pour faire le constat de décès du chef du village.

## Dans la montagne, la mort est partout

Mon ami, le lieutenant P... tend avec ses gars pour l'escorte. Deux heures de route en montagne et nous attendons. Le spectacle qui nous est offert n'est pas réjouissant. Plus rien. Le chef du village ne peut même pas dire bonjour. Il est mort sans...

Photos M. Flament

*A gauche : un avion survole le lieu du combat. A droite : des légionnaires, prêts à tirer. Afin que les avions ne les confondent pas avec les djounoud, également dissimulés dans les rochers, les hommes portent un dossard muni d'un grand triangle rouge.*



« Képis blancs » crapahutant quelque part dans l'Aurès, où se déroule une opération. L'aviation intervient.



*La Guerre d'Algérie, L'année 1958 - Tome XII -  
Pages 1492 à 1496 - Article de Serge De La Roche.*

# Notre expert : "Chaque année au 1<sup>er</sup> novembre, une rougeur en forme de triangle se dessine sur sa peau."



P. PARROT/SYGMA

**Pr. M. Bougnias.** de bio-mathématique et de toxicologie à l'université d'Avignon.

**ITW:** Qui êtes-vous ?

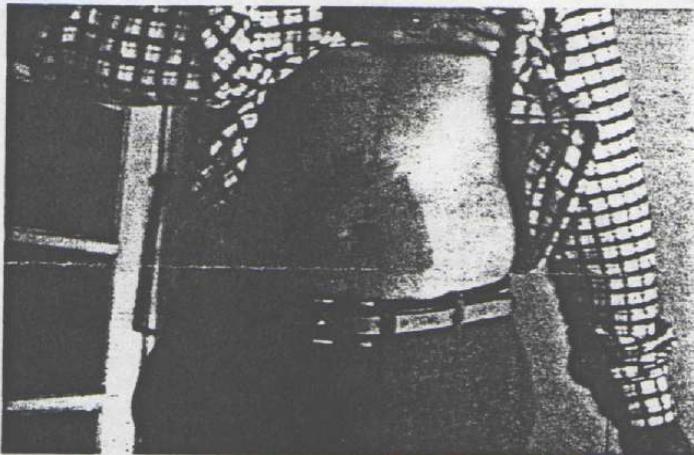
**Michel Bougnias:** Je suis professeur de bio-mathématique et de toxicologie à l'université d'Avignon.

## Quel type de phénomène étudiez-vous ?

Comme directeur de recherche à l'INRA, j'ai travaillé sur certains phénomènes pour le Centre national d'études spatiales. J'ai fait notamment une étude biochimique sur les modifications des structures moléculaires de plantes qui avaient été irradiées par des présumés OVNI.

## Comment avez-vous rencontré le Docteur X ?

Il est venu me voir à la suite d'une émission de "Droit de Réponse" à laquelle j'avais participé. Il avait vu deux formes lumineuses volant dans le ciel et il voulait avoir l'avis d'un scientifique car cette observation nocturne lui avait laissé des traces physiques et psychiques: en



L'apparition du triangle sur le ventre du Dr. X.

plus de la guérison miraculeuse de son hémiplegie, de sensations bizarres et d'épisodes de lévitation, chaque année au 1<sup>er</sup> novembre, une rougeur en forme de triangle se dessine sur sa peau autour de son nombril!

## Pourrait-il s'agir d'une supercherie ?

Non, car je l'ai moi-même observé en compagnie d'autres témoins scientifiques. Ce ne sont pas des saignements, c'est très rouge comme un coup de soleil progressif à part que cela n'est pas douloureux. Si on pique jusqu'au sang avec

une aiguille le triangle disparaît immédiatement. ②

## Quelles sont les hypothèses scientifiques ?

Je n'en vois pas! On a effectué plein d'analyses et notamment des thermographies qui ont confirmé que le phénomène n'était pas explicable! Les scientifiques ne comprennent pas parce qu'on ne connaît pas la nature physique du faisceau qui l'a éclairé, et on ne sait pas si le triangle a une signification ésotérique, symbolique ou physiologique. Le cas du docteur X n'est pas unique: un médecin-colonel de l'US

Air Force a rencontré plusieurs personnes qui ont été "éclairées" par des engins volants. Il m'a montré des diapositives et les gens avaient tous un triangle sur le ventre! ③

## Quelle autre explication pourrait-on avancer ?

Une hypothèse sur l'espace-temps. Comment des êtres qui seraient à des centaines de milliers d'années-lumière de nous pourraient venir nous voir? Pour simplifier: disons que c'est comme si on est sur la première page d'un livre et qu'on veut aller sur la page 100: soit on suit la surface des pages, c'est un trajet énorme, soit on passe par la tranche et c'est très court. Je pense que la visite d'extra-terrestres est théoriquement possible.

## Votre intime conviction ?

Ni explication, ni conviction, je suis trop scientifique. Mais, il y a des liens qui existent entre la structure générale de l'univers et les phénomènes biologiques les plus profonds.

Source: "Interview Interdit" n 13 Août 1993 page 63.

1. Notons que l'expert en biologie végétale, M. Bougnias, dérape de plus en plus hors de ses domaines de compétence. Nous fera-t-il bientôt une thèse expliquant les érythèmes géométriques par les micro-ondes pulsées ou bien par l'irradiation aux rayons lunaires suite à une exposition nocturne prolongée, dite "coup de lune"? Vu le niveau culturel (je n'ose dire scientifique) de cette revue érotico-sensationnaliste, il ne risque pas d'y trouver des contradicteurs.

2. Ce détail, du triangle qui disparaît à la piqûre, s'il était validé par une source sûre, infirmerait l'hypothèse d'un trucage et validerait la nature psychosomatique. Certaines photos du ventre de X laissent entrevoir comme une "cicatrice" ou "veine" verticale remontant vers le sternum. Y a-t-il un lien avec le stigmate?

3. Le grade du militaire anonyme servirait-il d'argument d'autorité pour masquer une information peu fiable? Et si ces stigmatisés existent bien, datent-ils d'avant ou d'après la diffusion du cas du Dr X aux USA? Comme le mystère se suffit de bien peu.

# LE GEPAN ET LA LUNE

\*\*\*\*\*

## I/ LA LUNE DANS LES NOTES TECHNIQUES DU GEPAN :

Avant d'examiner comment cet ex-organisme à appréhendé les méprises lunaires dans son approche des phénomènes ovnis, faisons un petit rappel des données sur lesquelles le GEPAN travailla:

### 1/ Le fichier et sa classification :

A : explicitement identifié :	23 cas	====>	3,4%
B : probablement identifié :	153 cas	====>	22,6%
C : manque d'information :	239 cas	====>	35,3%
D : non-identifié :	263 cas	====>	38,8%

Deux personnes étaient chargées de classer ces cas selon une grille d'expertise (NT1 page 9) dont nous reparlerons plus tard. Cette classification est considérée par le GEPAN comme «non objective» (NT13 p12).

Parmi les 176 cas des catégories A et B, les méprises astronomiques sont évidemment présentes (36% des méprises!) :

18% avec des planètes	10% avec la lune
4% avec des étoiles	4% avec le soleil

### 2/ L'analyse factorielle des données :

Le GEPAN a utilisé cet outil d'analyse statistique très performant pour tenter de définir les caractéristiques des diverse méprises.

Il est possible en observant les résultats graphiques présentés (NT13 p16&17) de tirer quelques conclusions intéressantes et quelques peu surprenantes :

- a - La lune s'y trouve associée au soleil, aux nuages mais aussi aux avions, fusées, et ballons sondes. Pourtant on s'attendrait à la trouver avec les autres méprises astronomiques (*planètes et étoiles*) qui, elles, y sont bien différenciées par leurs caractéristiques (*lent-immobile, durée de 20 à 1heure et plus, très grande distance, hauteur angulaire de 45à60°, taille ponctuelle*).
- b - La lune est une méprise qui n'a pas de caractéristique marquée au niveau de la vitesse de déplacement relatée par le témoin. Ceci veut donc dire qu'elle présente dans les témoignages tous les modes de vitesse (*fixe, lent, variable, rapide, fulgurant*).
- c - Elle est associée à une durée d'observation moyenne de 1 à 19mn. Donc la durée idéale qui est considérée par beaucoup d'ufologues comme une raison de considérer le cas comme ovni solide. (*cf point BECASSINE n°15 et 16 & NT13 p20*). En fait on peut aussi interpréter ce constat comme l'indice d'une répartition très large des durées au vu de la planche 1. Les méprises lunaires peuvent avoir toutes les durées (*de moins de 10s à plus d'une heure*).

- d - Elle est caractérisée par une distance alléguée de l'ordre du kilomètre ou non déterminée. Cette dernière rubrique montre donc la difficulté des témoins à estimer la distance de manière précise dans ce type de méprise et laisse donc place à toute la gamme de distance.
- e - Sa hauteur angulaire préférentielle est entre 0-15° et 15-30° degrés. Zone habituelle couverte par le regard et où elle offre des variations de couleur.
- f - Une position centrale dans le graphique lui confère donc un statut de «méprise redoutable» non typée puisqu'elle possède beaucoup de caractéristiques antagonistes.

On peut en conclure sans risque d'erreur que dans le cadre du phénomène ovni, il existe bien un phénomène de mimétisme :

La méprise lunaire peut en effet simuler une majorité de ce que l'on prétend être les caractéristiques de l'ovni (*au sens pro-HET*).

A noter que le constat fait en page 18 de la NT13, indique que plus la hauteur angulaire estimée de l'objet de la méprise est faible plus la distance alléguée associée est faible :

Au sol => distance en mètres,  $h^\circ > 45$  => très grande distance.

Sachant que la lune est souvent vue angulairement basse ou «proche du sol» ou «au sol» lors de son lever ou de son coucher, il est raisonnable de penser trouver de telles méprises classées comme des RR avec un ovni. Ceci démontre aussi la nécessité d'une recherche de méprise avec la lune de manière quasi-systématique en ufologie.

Nous en avons la confirmation en page 20 & 21 de cette note, les méprises lunaires répondent parfaitement au portrait robot de l'ovni classé D. Le silence angoissant est souvent décrit dans ce type de méprise ceci n'otant pas l'éventualité de bruits indépendants y étant associés.

La fourchette d'estimation de la taille 2-10m correspond à ce que l'on trouve dans le cadre des ovnis-lune.

### 3/ Des histogrammes révélateurs :

Pour identifier la lune de manière très probable ou certaine, il faut disposer dans le témoignage de la hauteur angulaire et de l'azimut estimé, de la date et de l'heure .

Or plus de 15% des hauteurs angulaires et plus de 35% des azimuts sont inconnus dans le fichier D (*ovni*) du GEPAN (*NT13 p63 & 64*).

Curieusement, ces cas n'ont pas été mis dans le fichier C (*manque d'info*) où ils ont pourtant leur place.

Force est donc de conclure que de nombreux cas de méprises lunaires sont inclus dans le fichier ovni du GEPAN du simple fait que les experts ne pouvaient prouver cette méprise par manque d'une ou deux informations. Le bénéfice du doute a donc été donné a priori à l'ovni! C'est un exemple de «non objectivité» et une belle gaffe méthodologique... Comment s'étonner alors que le GEPAN ne trouve pas de différence entre OVI et ovni? Ce n'est pas l'usage de la grille test du GEPAN qui a pu empêcher cette pollution du fichier puisque comme nous l'avons vu

plus haut les ovnis-lune couvrent de multiples critères possibles, sont peu typés et rendent cette méthode probabiliste caduque pour une majorité de cas. Cette grille est par bien des points inefficace et discutable lorsqu'elle est utilisée comme seul outil d'expertise. Il eut fallu étudier au cas par cas les ovnis retenus pour affiner la qualité de sélection, quitte à n'avoir au bout de l'examen qu'une quantité restreinte de cas non-identifiés enfin solides (?).

Les scientifiques du GEPAN n'étaient donc guère plus malins que les ufologues amateurs et avaient en commun les mêmes défauts méthodologiques. Les actuelles critiques du SEPRA envers l'amateurisme ufologique sont donc malvenues même si, à la décharge de son actuel responsable, l'enquête menée en 1986 dans les chorons laisse présager un progrès dans l'approche officielle du phénomène.

Pour voir à quel point la lune (*et sûrement d'autres méprises groupées avec elle dans la NT13*) a perturbé les tentatives d'analyse du fichier D, il suffit d'ouvrir la NT4 où le GEPAN fait le bilan de ses recherches de possibles typologies des ovnis.

- En page 22, parmi les types d'ovnis le comportement type c/ (*au sol ou près du sol, vitesse nulle puis lente ou fulgurante, se perd dans les étoiles*) et la description type 3 (*rond, couleur blanche ou changeante, luminosité brillante variable non périodique*) du GEPAN évoque les caractéristiques de certaines méprises lunaires.
- En page 23, 3 groupements apparaissent qui rassemblent, par leurs caractéristiques, la majorité des scénarios avec la lune...
- En page 25 et 26, on voit clairement ressortir nos méprises dans les scénarii c-5 et a-3.
- En page 31, on perçoit l'influence de la lune sur les nuages ...de points de l'analyse GEPAN :  
37 cas ovnis D sur 126 sont associés au comportement type c/.  
15 cas ovnis D sur 126 sont associés à la description type 3 .
- En page 37 & 39, on mesure cette fois encore l'étendue des dégâts:  
La nouvelle classe 5, créée par l'ordinateur et non plus après interprétation de graphiques par un homme, contient 14 cas très typiques de la lune (*rond brillant luminosité variable non périodique rouge orange blanc trajectoire droite ou complexe vitesse nulle puis rapide silence*). Mais les autres classes (*mises à part la 4, la 6 et la 8*) en possèdent aussi de nombreux traits principaux (*soit 89 cas en tout!*).

Donc au minimum il y aurait dans le fichier une dizaine de méprises lunaires (*et solaires? avec présence de nuages?*) ou, au pire, le tiers des «ovnis D» du GEPAN. Ceci ne présage rien de bon sur la qualité des «ovnis D» restants!

Consolons nous en examinant quelques chiffres, du fichier ovni en URSS cette fois, extraits de la NT1 du GEPAN en page 25 :

Dans 22,5% des cas, une ou plusieurs modifications de forme ont été observées dans ce fichier. Or ces modifications de forme sont une des fréquentes caractéristiques des méprises lune avec nuages. Nous lisons ensuite (*page 26*) que 15% des ovnis du fichier étaient d'aspect «nuageux» et 7% pas franchement net...11% d'objets fixes... 24,5% de croissants... La lune est très probablement dans tous les fichiers d'ovnis prétendument sérieux de la planète. **CQFD**

Enfin, pour terminer ce chapitre, faisons un rapide passage sur la NT8 qui nous présente un ovni du fichier GEPAN. Sachant que :

- 1 - La lune était visible ce soir là dans l'azimut 143°NG (*phase PQ presque exact*) à une hauteur de 30° (*p87*) et que le jeune témoin regardait un ovni posé au sol dont la forme et la couleur rappelle la lune.

- 2 - La lune se trouve JUSTE AU DESSUS de l'ovni lorsqu'il est posé au sol (p38).
- 3 - SEULE la direction d'observation Sud Est (p86) était dégagée de nuages bas (plafond 3000m 2/8) et permettait une visibilité horizontale de 8km.

Pourquoi l'enfant n'a-t-elle pas aussi décrit la présence de la lune? Pourquoi le GEPAN n'aborde-t-il pas le sujet avec elle alors qu'il se préoccupe tant de la cohérence des détails du récit?

Si le projecteur utilisé par «Anatole» était la phase 1 du récit (*ovni lumineux en mouvement vu à l'Est*) et la lune la phase 2 (*ovni lumineux fixe au Sud-Est*). Le bruit entendu pourrait être celui d'une scie circulaire qui fonctionnait alors et l'entité blanche n'être que quelques branchages au clair de lune (p45) ou un nuage déformé. Les discussions parentales sur les ovnis et l'esprit apeuré et inventif d'une petite fille restée seule le soir (*en charge d'un petit frère*) auraient pu suffire à faire, de ces quelques éléments réels de son environnement, une occasion pour attirer l'attention des adultes sur son angoisse et, pour des ufologues, celle de s'interroger sur une banale trace dans l'herbe...

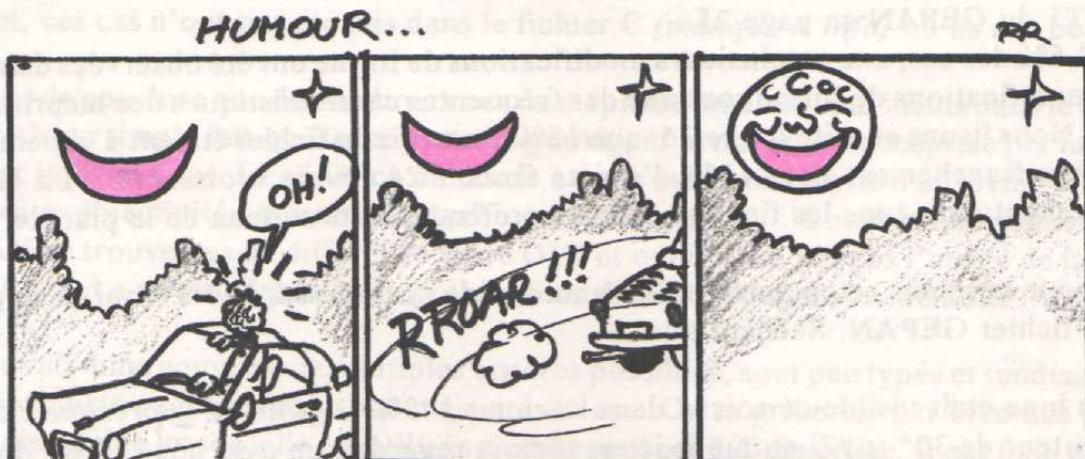
Et s'il y eut un ovni matériel d'origine E.T qui passa bien entre deux lignes électriques, comme présumé en page 129 de cette note, le GEPAN ne s'enquit même pas de s'interroger et de conclure sur le fait que l'engin n'ait apparemment pas interféré sur le réseau EDF ou altéré les câbles. Le GEPAN ne constata pas plus l'absurdité d'emprunter un tel trajet complexe, ni celle de se poser en pente au lieu d'opter pour le plat du champ de maïs, ni qu'une fillette de petite taille puisse décrire l'engin, en entier et de forme similaire à la phase «vol», alors qu'il serait posé en oblique (p127) donc partiellement caché et dessus invisible...

A croire que les scientifiques du GEPAN venaient juste de tomber de la lune...

E .Maillot 1993

**Post scriptum :**

On pourrait me taxer de ne faire que de la pure spéculation sur les carences du fichier des "vrais " ovnis, classés D, du GEPAN. Erreur ! J'affirme que les méprises lunaires de FOIX 1974.03.05 et de FEIGNIES 1973.09.03 y sont incluses, ... entre autres.







# LES LECONS ... DE LUÇON

## I/ Un bref rappel d'une RR1 :

Le 09/02/1976, Monsieur et Madame Bourdin, accompagnés de leurs deux enfants, d'un ami M. Brosseau ainsi que du fils de ce dernier, circulent sur le CD949, de retour d'un concours de boules à Poitiers. Vers 02h05 locales, en traversant Beugne-l'Abbé, ils aperçoivent un phénomène lumineux dans le ciel (que Mme avait déjà entrevu auparavant). A la hauteur du panneau de fin d'agglomération, M. Bourdin stoppe son véhicule sans couper le moteur ni les phares. La proximité supposée du phénomène lui fait renoncer à aller plus avant. Il réveille les passagers arrières qui observent alors eux-aussi. Après deux à trois minutes, le phénomène se déplace lentement vers la gauche, semblant monter et s'éloigner vers les Sables-d'Olonne (85). M. Bourdin reprend la route. L'ovni restera visible sur deux ou trois kilomètres avant de disparaître progressivement. Un autre témoin indépendant, Mme Lucas, résidant au Château d'Olonne aurait observé la veille au soir, vers 20 heures HL, deux points lumineux se déplaçant dans le ciel.

## II/ Conclusion officielle : un ovni.

La gendarmerie, aussitôt prévenue, enquête le lendemain et le GEPAN procède lui aussi à une enquête sur le terrain le 14/03/1978 soit environ deux ans plus tard.

La conclusion de l'enquête du GEPAN sera donnée par C. Poher:

- " Nous estimons que les cinq témoins de LUÇON ont réellement observé le 9.2.76, un objet volant d'apparence métallique, de forme discoïdale, d'un diamètre probablement supérieur à 10m. "

Ce document d'enquête fort détaillé ainsi que le procès verbal de gendarmerie N°76300214 PV280 des Sables d'Olonne seront remis aux 70 enquêteurs privés invités en septembre 1978 à la réunion bipartite organisée par le GEPAN, au CNES de Toulouse.

Sur les 70 personnes concernées, Michel Figuet sera le seul à étudier ce cas une fois de retour à son domicile et à transmettre ses conclusions allant à l'encontre de la présence d'un ovni : une méprise avec la lune, barrée par un nuage stratocumulus et/ou altocumulus situé à 500m d'altitude, faite par un témoin influencé par ses lectures sur les ovnis.

Mrs Monnerie et Caudron, qui avaient pu se procurer ce document GEPAN, en arrivèrent indépendamment à la même conclusion.

Le GEPAN ayant élaboré une matrice de test des phénomènes aériens connus, utilisa cette grille pour évaluer le cas de Luçon. Ce document tiré du rapport officiel montre que la conclusion est sans équivoque. Pourtant chacun peut y lire page A3.42 «DATE: correspond à la lune à l'horizon» et constater que la lune est proche de l'azimut de l'ovni.

## III/ Redécouverte :

Récemment informé par Michel Figuet de l'existence de cette enquête GEPAN sur une méprise lunaire, Eric Maillot demande, à cette occasion, d'en prendre connaissance. Il apprend alors ce que vous venez de lire plus haut. Dès réception du dossier, il y trouva rapidement confirmation de la méprise, survola l'enquête et se focalisa sur l'usage de la matrice de test GEPAN.

Cet élément imprévu était susceptible de lui permettre d'étayer le précédent texte intitulé «Le GEPAN et la lune». Nous vous livrons ses réflexions au chapitre suivant.

#### IV/ Regard au travers d'une grille, la «passoire du GEPAN» :

Vous trouverez en annexe copie de la grille contenue dans le dossier de ce cas. Examinons ici uniquement la première colonne intitulée «lune» : Chaque paramètre considéré est affecté d'une probabilité a priori pour le GEPAN et a posteriori pour E. Maillot. :

p = 1 très possible.  
 p = 0.5 possible avec réserves.  
 p = 0.1 peu probable.  
 p = 0 impossible.

Paramètres	Probabilité GEPAN	Probabilité E.Maillot
Lumière nocturne	1	1
Disque diurne	0	0.1 (crépuscule)
Radar optique	0	0 (cas avec vénus !)
RR1	*0	*0.5 (stats lune)
RR2	0	0.5 (idem)
RR3	0	0.1 (idem)
Date correspondant au cou/lev d'un astre	*1	*1
Date récurrente	1	1
Date astre non visible	0	0.1 (erreur date/heure)
Loin d'un site particulier	*1	*1
Près site particulier	1	1
? sur le témoin ou même ?	1	1
Jour	0	0.1 (acuité, crépuscule)
Nuit	*1	*1
Crépuscule	1	1
Durée <= 10s	0	1 (voir stats lune)
Moyenne, quelques minutes	*0.5	*1 (voir stats lune)
> 1 heure	1	1
Beau, ciel dégagé au moins		
Partiellement	*1	*1
Complètement couvert	0	0.5 (constaté)
Orage	0	0.5 (constaté)
Visibilité à faible dist.	0	0.1 (verticale dégagée)
Distance <=200m	*0	*0.5 (stats lune)
Distance >200m	1	1 (idem)
Bruit	0	0.5 (idem)
Silence	1	1
Bas sur l'horizon	1	1
<30°	*0.1	*1 (stats lune)
Haut dans le ciel	0	0.1 (témoin fabule)
Immobile	1	1
Ligne droite continue	1	1
Ligne droite et arrêts ????	*0	*1 (stats lune)
Complexe	0	0.5 (idem))
Alternée	0.1	1 (idem)
Vit/ang t. faible ou nulle	1	1

Lent mais haute altitude	0	0.1 (erreur altitude)
Variable	*0	*1 (idem)
Rapide fulgurante	0	1 (idem)
Taille ang. ponctuelle????	0	0.5 (constaté)
Taille ang. =lune	1	1
Plusieurs degrés???	*0	*1 (stats lune)
Un objet	*1	*1
Plusieurs objets	0	0.5 (stats lune)
Forme ronde	1	1
Autre forme	*1	1
????????????	0	?
Blanc	1	1
Rouge ou orangé	1	1
Plusieurs couleurs	0	0.5 (stats lune)
Luminosité faible	*0.5	1 (idem)
Luminosité intense	0.5	1 (idem)
Un témoin indépendant	1	1
Plusieurs indépendants	*1	*1
Emotion peur du témoin	*0.1	*1 (idem)
Pas de réaction témoin	1	*1
<b>Total des p = 0</b>	<b>5</b>	<b>0</b>
<b>Total des p = 1</b>	<b>8</b>	<b>13</b>

Il est clairement visible sur la grille originale en annexe que :

- Seul les zéros sont comptés et pas les 1, 0.5 et 0.1 .Aucune probabilité moyenne par colonne n'est donnée ni considérée!
- Certains paramètres sont incodables par insuffisance de rubriques notamment (couleur verte ou grise, luminosité nulle ou moyenne, trajectoire courbe régulière, distance nulle = contact)
- Les probabilités affectées à une identification lune sont totalement inadéquates et fausses. Ceci a amené le GEPAN à rejeter une explication vraie à partir de fausses impossibilités..
- Des erreurs de codage sont visibles («plusieurs témoins indépendants» alors que les témoins étaient ensembles et que l'autre observation par un témoin indépendant est différente; «<30°» alors que l'on peut coder «bas, sur l'horizon»)
- Le total des p = 1 est supérieur à celui des p = 0 pour la lune
- Le total des p = 1 pour «hélicoptère» est de 8 et de 1 pour p = 0
- Ceci démontre que cette grille ne permet pas de faire la différence évidente entre un hélicoptère et la lune. Comment pouvait-elle prétendre différencier un ovni ??!

Nous avons ici une explication et une confirmation flagrante de la faible qualité du fichier «vrai ovni» classés D du GEPAN.

Il ne faudrait pas conclure que l'usage d'une grille d'expertise est inutile. En révisant les probabilités affectées à une identification, par une étude statistique de l'ensemble des paramètres des méprises connues de même type, on peut aisément rendre performante cette méthode de présélection des cas fiables. Je crois en avoir fait la démonstration en aboutissant à un total de 13 (p = 1) pour 0 (p = 0). N'utiliser que cette grille pour classer un cas ovni, même en la révisant au niveau des probabilités, serait évidemment une ineptie. Rien ne peut remplacer l'examen au cas par cas avec vérification systématique de l'impossibilité d'accepter les identifications les plus probables (absence démontrée des objets présumés probables), qui alors permet de parler d'ovni.

## V/ Le «Missing time» de l'ufologue :

Parallèlement à l'étude de la grille par E. Maillot, Gilles Munsch, a qui copie de l'enquête avait été transmise pour examen, fit d'autres constats.

Tout d'abord en lisant le document, il releva de nombreuses erreurs et incohérences. Il s'enquit alors de retrouver d'éventuels commentaires publiés à l'époque dans le milieu ufologique. Il retrouva un texte de **Dominique Caudron** publié dans **Inforespace N°26**. Avant de faire quelques remarques sur le contenu de ce dernier, il est nécessaire de constater que d'une génération d'ufologues à l'autre, il est difficile pour les plus jeunes d'avoir connaissance des travaux de leurs aînés. On en arrive donc à passer du temps sur des vérifications, réflexions, études ou hypothèses que l'on pense inédites et qui s'avèrent, après recherche de documentations anciennes, déjà effectuées et publiées. Ce qui surprend le plus c'est le peu de profit qu'en a tiré l'ufologie, les ufologues et les lecteurs de l'époque. L'oubli s'installe avec le temps. Voilà sûrement l'une des raisons qui conduisent l'ufologie à piétiner. Ne saurions-nous tirer les leçons du passé ?

Ceci doit donc nous inciter à cesser de regarder ce qui est sous nos pieds ou devant nous pour jeter un regard derrière, faire le point et mieux repartir. Ce retour aux sources est une expérience formatrice que chacun d'entre nous devrait entreprendre avant de se lancer dans un projet.

## VI/ Selon le GEPAN nous serions tous des extra-terrestres !

C'est la conclusion à laquelle nous conduit la démonstration du GEPAN disséquée par la vigoureuse plume de D. Caudron dans le numéro vingt-six d'Inforespace. Nous ne pouvons que vous inviter à lire ou relire ce chef d'oeuvre de l'analyse critique mêlant la pédagogie à l'humour subtil. Poussant le raisonnement logique jusqu'à son paroxysme, il relève les innombrables (et ce n'est pas un vain mot) incohérences du document GEPAN, mettant ainsi en lumière la superficialité d'une investigation et d'une analyse scientifique officielle. Par un excès de confiance en soi, forts de leur statut de spécialistes de haut niveau, ces membres du GEPAN croyant démontrer la présence d'un engin discoïdal inconnu nous démontrèrent (sans le savoir) que nous étions tous des E.T...

En conséquence l'ufologie devait-elle cesser sa quête ?

Comme vous le savez, il n'en fut rien ! Normal, ce n'était que la lune qui se jouait de quelques nuages et de nos professeurs Nimbus.

## VII/ Quand on parle de manipulation, cherchez l'erreur.

En conclusion de son texte, D. Caudron semblait hésiter entre deux hypothèses principales pour expliquer cette horrible méprise du GEPAN : l'incompétence de ses membres ou une subtile manipulation de leur part pour évaluer les compétences du milieu ufologique privé.

Suite au courrier de Michel Figuet signalant au GEPAN sa méprise lunaire, une réponse d'A. Esterlé abondait dans le sens de la deuxième proposition (inspirée de la lecture d'Inforespace?).

Pourtant lors de son passage sur le plateau de l'émission «Raison de plus» d'Antenne 2, Michel Figuet demanda à J.J Vélasco, responsable du SEPRA, son avis sur le sujet. Réponse laconique: «Ils se sont plantés». On ne peut que partager ses propos lorsque l'on constate que les notes techniques GEPAN, publiées après ce fiasco de 1978, se référaient encore à des classifications basées sur l'usage de la grille de tests et que des méprises avec la lune étaient encore présentes dans le fichier «vrai-ovni» du GEPAN en 1980.

Probablement y sont-elles encore dans celui du SEPRA...

Comble d'ironie, alors que les scientifiques du GEPAN organisaient une réunion pour donner une leçon de méthodologie aux amateurs ce sont quelques uns de ces derniers qui leur firent la leçon. Tout semble montrer que cela fut malheureusement vain, autant pour le GEPAN que pour la majorité des «ufologues».

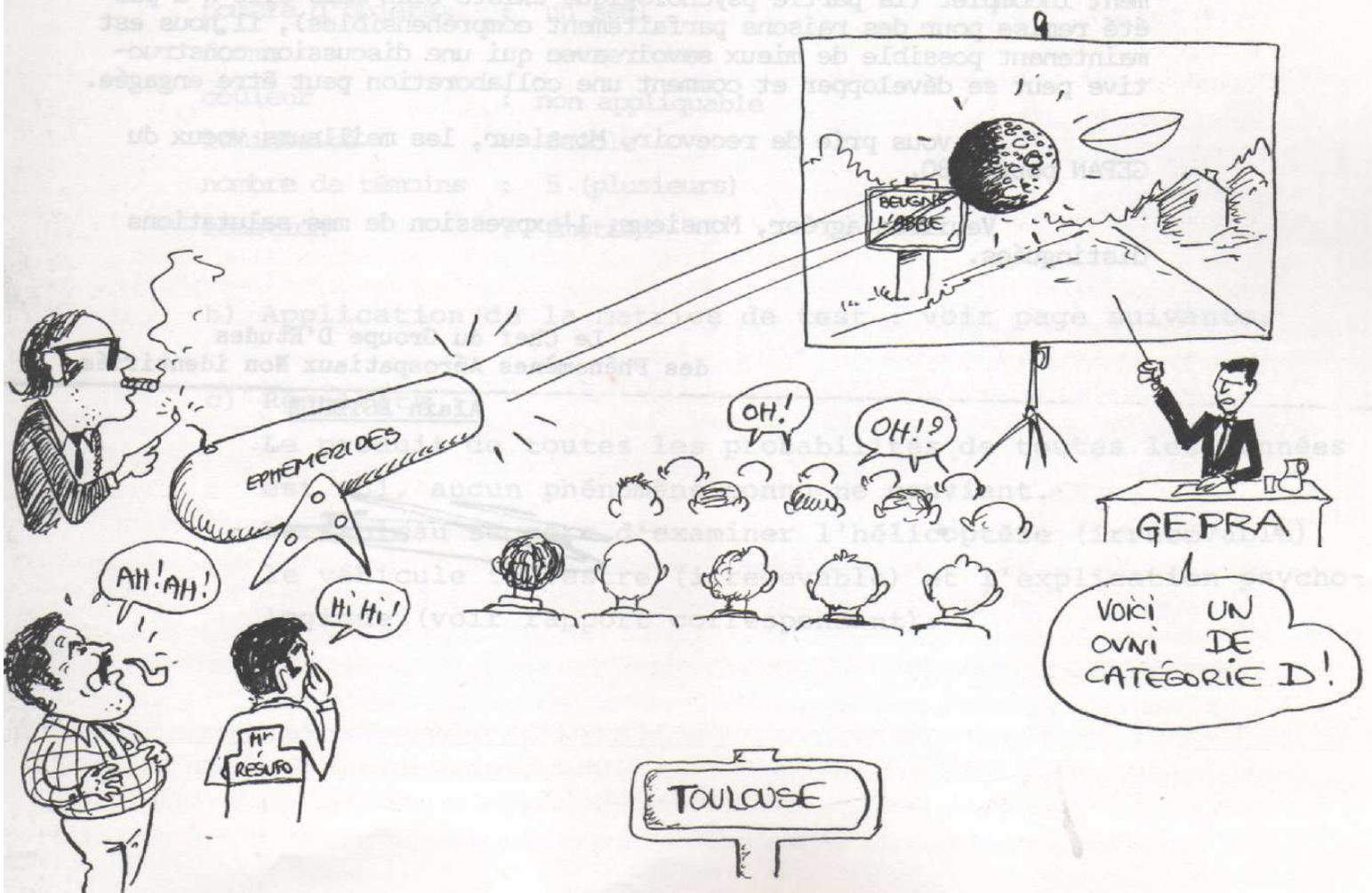
Si l'hypothèse d'un test des compétences des amateurs devient caduque, il n'en reste pas moins qu'apparemment trois seulement sur les soixante-dix de l'époque méritaient le nom d'ufologue. Pensez-vous qu'il en serait autrement aujourd'hui? Que sont devenus les 67 autres?

Enfin quand vous pensez (ou lisez) le mot manipulation, demandez-vous d'abord s'il ne s'agit pas purement et simplement un mauvais prétexte pour ignorer et ne pas parler "d'incompétence" ou d'erreur humaine. On a trop facilement tendance à «prêter intelligence» en ufologie, surtout là où elle fait défaut.

### VIII/ Conclusion :

Lorsque l'on pense que plusieurs scientifiques de diverses spécialités ont fait de telles erreurs méthodologiques, ou ne les ont pas vues, il n'est guère de regret à avoir sur le GEPAN et guère d'illusion à avoir sur l'avenir d'une ufologie officielle. Si la majorité des amateurs ne sont que des ufophiles ou ufomanes (et le resteront), il en reste heureusement qui sont lucides et efficaces, quoique puisse en médire J.J Vélasco qui fait pourtant des conférences pour les deux premières catégories de public sus-citées. La démocratisation de l'information facilite le savoir et la critique scientifique (base de toute science), permet une remise en cause embarrassante de l'Autorité établie et du statut social confortable d' "expert". Voilà probablement pourquoi l'information et la communication ne passent plus entre les amateurs avertis et l'officiel "Monsieur Ovni" du SEPR. En revanche ce dernier n'est pas avare d'interventions médiatiques (télévision, presse ou livre) lorsqu'il est assuré de ne pas s'exposer ~~pas~~ au vrai débat critique.

**Moralité :** La science avance à reculons face aux amateurs et tourne en rond face aux ovnis. Espérer arriver à comprendre avec une telle démarche c'est comme rêver de décrocher la lune.



# CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

## CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE

18, avenue EDOUARD-BELIN  
31055 TOULOUSE CEDEX

TÉL. : (61) 53.11.12

TELEX : 531081

TOULOUSE, LE 22 JAN. 1980  
CT/GEPAN N° - - 025

M. Michel FIGUET  
Rue Hélène MARRAND

26300 BOURG-DE-PEAGE

Monsieur,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre livre qui a dû, à en voir l'épaisseur, vous demander une somme de travail considérable.

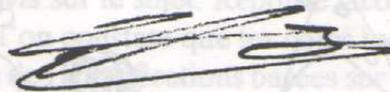
Par ailleurs, j'ai pris connaissance des remarques et analyses que vous avez faites à propos du cas de Luçon. Grâce à ce document incomplet (la partie psychologique existe bien mais elle n'a pas été remise pour des raisons parfaitement compréhensibles), il nous est maintenant possible de mieux savoir avec qui une discussion constructive peut se développer et comment une collaboration peut être engagée.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, les meilleurs voeux du GEPAN pour 1980.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Chef du Groupe D'Etudes  
des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés

Alain ESTERLE



Compter trome, alors que les scientifiques du GEPAN organisaient une réunion pour parler de méthodologie aux amateurs ou aux quelques uns de ces derniers qui leur firent plaisir. Il faut montrer que cela fut malheureux pour le GEPAN que pour la majorité des amateurs.

3 - TEST MENE SUR LE CAS DE LUÇON

a) Choix des paramètres de la matrice :

- type de rapport : RR 1
- date : correspondant à la lune à l'horizon
- lieu : loin d'un site
- heure : nuit
- durée : moyenne
- météo : ciel partiellement dégagé
- distance : < 150 m (50m d'après témoins)
- bruit : non
- hauteur angulaire : < 30°
- trajectoire : ligne droite avec arrêts
- vitesse angulaire : variable
- ∅ apparent : plusieurs degrés
- nombre d'objets : un seul
- forme : autre forme
- couleur : non applicable
- luminosité : faible
- nombre de témoins : 5 (plusieurs)
- réaction : émotion

b) Application de la matrice de test : voir page suivante.

c) Résultats :

Le produit de toutes les probabilités de toutes les données est nul, aucun phénomène connu ne convient.

Le tableau suggère d'examiner l'hélicoptère (irrecevable), le véhicule terrestre (irrecevable) et l'explication psychologique (voir rapport correspondant).



# SAINT-FIRMIN !

ERRARE HUMANUM EST ...

... PERSEVERARE TANTUM DIABOLICUM

Dans un article intitulé "Un clair de lune ombrage Magonia", publié dans le Numéro 1 du "Bulletin interne de la SERPAN", Eric Maillot explique comment J.P. Calmel et D. Alarcon, tous deux responsables de l'association MAGONIA, ont préféré s'engager dans la polémique partisane plutôt que dans l'examen pondéré d'une argumentation constructive. Résumons l'histoire, pour celles et ceux qui n'auraient pas lu cet article.

Ayant développé des relations cordiales et un début de collaboration avec ces personnes, à propos de leur projet "Licorne", nous échangeons donc nos publications respectives. C'est ainsi que dans le N° 5 de leur bulletin "Trait d'Union", ils publient un compte-rendu d'enquête sur le cas de Savasse (Drôme), survenu le 04-11-1990 vers 21h 45 (HL). (Voir aussi LDLN N°305 p 40, N° 301 p 21 et N° 303 p 18).

Eric Maillot, travaillant sur sa base de données informatisée et vérifiant les risques de méprise de tous les cas à y intégrer, met en évidence pour ce cas précis une possible confusion avec la lune au lever. Examinant en détail les rapport, dont celui transmis par Magonia, il note quelques incohérences ou imprécisions qu'il me soumet pour examen. Il se renseigne auprès de J.P. Calmel qui lui confirme l'invisibilité de la lune d'après enquête (et est informé d'une autre enquête en cours, apparemment prometteuse, avec film vidéo de l'ovni). Je reprends donc à mon tour ce dossier qui, lors d'une précédente lecture, m'était apparu comme digne d'intérêt, l'enquête semblant détaillée et approfondie. L'examen attentif des données astronomiques fournies met alors en évidence que les deux enquêteurs se sont fourvoyés (en toute bonne foi) dans le calcul de la position de notre satellite. Les précisions demandées nous apprennent qu'ils ont utilisé un logiciel de calcul à vocation astrologique et des coordonnées erronées du lieu, augmentant légèrement la marge d'erreur d'un tel calcul.

## Errare Humanum Est !

Ce logiciel n'intégrant pas la correction en longitude, ils avaient entrepris d'y porter remède mais une erreur de signe fut fatale au calcul ainsi mené. L'erreur qui en résultait devenait alors **double** de celle commise par le logiciel inadapté. L'erreur en question, si pardonnable soit-elle, mettait donc la lune "dans la course", puisque se levant et frisant l'horizon local à quelques 8° de hauteur angulaire et dans un azimut proche de celui d'observation. Les témoins ne l'auraient cependant pas vu ... sauf peut-être en fin d'épisode (ou plus tard encore ?). Eric Maillot, concluant à une probabilité élevée de méprise, leur adresse diverses remarques concernant l'enquête et leur propose quelques vérifications propres à contrôler si la lune n'était pas susceptible d'expliquer l'observation ou à défaut d'apprécier en quoi elle aurait pu influencer certaines phases du scénario. Pour ma part, je me permets de leur indiquer courtoisement le "pourquoi du comment" de l'erreur. La réponse de nos correspondant allait alors nous surprendre.

Ne pouvant que reconnaître l'erreur de calcul (comment faire autrement ?), nos amis d'alors s'engagent pourtant dans une argumentation que l'on ressent vite comme polémique, le ton des propos laissant bien transparaître que remettre en cause le cas (ne serait-ce que pour mieux le confirmer !) relève du sacrilège et qu'ils ne sauraient accepter cela. S'agissait-il d'un manque d'expérience en matière de confusions avec la lune, d'une confiance exagérée dans le récit des témoins (les respecter c'est aussi admettre qu'ils peuvent se tromper !) ou plus dangereusement une tendance à préjuger que toute observation insolite relève d'un extraordinaire aussi évident qu'omniprésent? L'avenir était chargé de répondre à cette question. Eric Maillot répond aux arguments avancés, tout en signifiant son désir de poursuivre une collaboration sur le "Projet Licorne". le Dossier de notre enquête commune à Bertre (Tarn), joint à ce courrier, en constitue la preuve. Nous ne fermions donc aucune porte mais un long silence allait pourtant s'en suivre.

L'affaire en restait donc là pour un temps, les nombreux dossiers à l'étude reprenant rapidement le monopole de nos loisirs. Le masque était pourtant tombé puisque J-P. Calmel, dans un nouvel article (sur la trace de Bernay (Trait d'Union) distillait son fiel sur les "debunkers", épinglant au passage "deux bouffons d'envergure" (SIC), spécialisés en méprises lunaires et autres vessies. N'ayant pas l'amabilité de nous transmettre un exemplaire de ce bulletin (ce qui de fait mettait un terme à notre "échange de presse", sans considération aucune pour les membres du CVLNLN qui ne sont pas responsables de mes opinions...) il y désignait bien du doigt les deux "bouffons" en question. Nous étions donc fixés quant à la réponse attendue.

Une satisfaction tout de même; notre intervention pourtant bien intentionnée, tout en s'avérant fatale à de futures échanges, avait conduit nos "nouveaux détracteurs" à remplacer leur logiciel d'astrologie par un **vrai** logiciel de calculs astronomiques acquis auprès de l'A.F.A.

Enseignants tous deux, nous pouvions considérer cela comme une "victoire pédagogique", certes chèrement payée, mais notre expérience nous a appris qu'en ce domaine les succès sont fragiles et parfois virtuels. La suite allait le confirmer.

### ... Perseverare tantum Diabolicum !

La revue LDLN allait rappeler à notre bon souvenir l'attitude partisane et pour le moins mesquine de nos interlocuteurs. Dans son numéro 312 (p 28 à 30), cette revue publie une nouvelle enquête de nos deux intrépides ufologues, relative à un cas survenu à **Saint-Firmin** (05) cette fois, les 15 et 16 août 1991, étayée d'une séquence vidéo de l'ovni.

Sous la plume de LDLN, une critique de l'enquête argumente intelligemment et sur la base de calculs que "**Si ce n'est pas la lune, c'est quand même bien imité !**". Le sacrilège n'étant pas cette fois de notre fait et une vérification des calculs n'étant pas chose exagérément fastidieuse, nous confirmons une nouvelle fois que la lune semble s'acharner... à se cacher résolument là où les témoins observent des phénomènes insolites ! Rassurez-vous, elle est là et bien là mais faut-il le croire, suffisamment invisible pour ne pas perturber l'observation. Et pour mieux confirmer la chose, les experts de Magonia vont **encore** nous démontrer qu'en fait ... elle n'est pas là !

La position dans le ciel, la phase, l'orientation du terminateur sont des arguments de poids avancés par LDLN qui va jusqu'à soupçonner un détail du paysage (horizon local) comme explication d'un détail ... du phénomène. C'en est trop pour Magonia qui **contre-attaque**, tant dans "Trait d'Union" N°9 que dans LDLN N° 316 (p18 à 22). La démonstration, qui insiste sur les "faiblesses" du raisonnement de LDLN n'est en fait convaincante que pour les partisan et/ou les ignorants. Le texte explique savamment comment corriger le temps local (en voulant dire légal !) en temps TU (en voulant dire local !), sans erreur de signe cette fois (ouf !), mais en oubliant le fait que leur nouveau logiciel (d'astronomie lui !) qui demande tant la latitude que la longitude du lieu d'observation se charge de faire lui-même la correction. La refaire à son tour revient à commettre l'erreur **inverse** de celle du pauvre logiciel d'astrologie (damned !). En fait ces Messieurs n'ont toujours pas assimilé les différences entre temps légal, T.U, civil, GMT, solaire vrai, solaire moyen, sidéral ... d'où une confusion pour le moins inévitable et fatale.

Si l'erreur entachant le cas de Savasse retardait le **lever** de la lune, celle affectant le cas de St-Firmin en avançait le **coucher** soit dans les deux cas ... l'art et la manière de faire disparaître la lune derrière l'horizon pour mieux voir l'ovni fleurissant avec la cîme des arbres ou les contours de la montagne... Quand la malchance s'ajoute à l'incompétence, il ne reste que la foi ou le fanatisme pour sauver la face !!

Comme un malheur n'arrive jamais seul, plus l'on se débat et plus l'on s'enfonce. Ainsi la démonstration nous serait faite que LDLN s'était fourvoyé dans la position du "créneau dans la montagne" évoqué pour

rendre compte de quelques fugaces images. De plus la lune se trouverait bien trop à gauche de l'azimut d'observation.

Le plus diabolique dans cette histoire provient de l'erreur commise (bien involontairement) par LDLN quant à la position du "créneau" (supposé confondu avec la lune dans le 227° d'azimut (erroné)). Magonia l'exploite pour balayer l'intérêt du dit "créneau" mais conduit en définitive (selon la "boussole" des enquêteurs) à replacer ce satané "créneau" ... dans un azimut (219°/NM ou NG ?) quasi identique à celui (réel cette fois) de ... la lune (222°/NM) qui, vous l'avez compris, n'est pas encore couchée. La faible différence est certes à expliquer mais il faudrait pour cela procéder à un calcul d'incertitude. La précision de position sur la lune est plus faible que sur les étoiles (irrégularités plus nombreuses), la lune a un diamètre de 1/2° d'arc, l'enquêteur a-t-il tenu compte de la déclinaison de la boussole ? Si oui n'y a-t-il pas une nouvelle fois erreur de signe ? Quelle est la précision de la mesure ? Beaucoup d'interrogations sans réponses et je passe sur la réfraction, la turbulence atmosphérique et ... sur l'âge de l'enquêteur ! (Sans parler des erreurs de calcul de la hauteur angulaire de la cime des montagnes du Faraut que P. Guérin démontre dans LDLN N° 317 p 43).

Coïncidence malheureuse vous diront nos deux compères mais force est de constater que cela commence à faire beaucoup ! Alors imaginer que les témoins ne se souviennent pas exactement de la direction d'observation précise (de nuit on a vu bien pire pour d'autres cas), que les enquêteurs ont pu se tromper de 2° (ou moins ou plus; si l'on tient compte de l'incertitude du calcul informatisé, de la réfraction, de la précision de la boussole, de l'incertitude sur la lecture ...) dans la détermination de l'azimut du "créneau" ne constitue pas un débordement imaginaire déplacé.

Ceci admis, il apparaît raisonnable de se poser quelques questions sur le cas et ce ne sont pas les quelques arguments d'autorité avancés au niveau vidéo qui suffisent pour oublier les graves carences précédemment évoquées. Pour nous le respect des témoins passe par le verdict des vérifications et celui des "spécialistes" par la contre-expertise des démonstrations et des documents examinés. Même si nous ne disposons pas d'un matériel professionnel "impressionnant", l'examen du film ne serait pas pour nous rebuter a priori (Voir cas de la vidéo de "Crozia" ... effet expliqué sans le concours de tels spécialistes voir LDLN N°303 p 34 et Infoespace N° 79 p 25).

Mais là encore, **osera-t'on fournir le document au diable ?**

Toujours dans ce même numéro 316 de LDLN, Joël Mesnard (qui au passage signe le précédent article!) préfère ne pas froisser les susceptibilités et laisse ressurgir le spectre d'un ovni venant "parasiter" un coucher de lune. C'est encore plus facile à faire (même pour les E. T.) que pour une rentrée atmosphérique, la lune bougeant moins vite et de façon autrement moins aléatoire qu'un débris de fusée !. Qu'à Savasse et à Saint-Firmin l'astre des nuits n'y soit pour rien et que de réels ovni (mais qu'est-ce alors que ces ovni?) soient responsables des observations n'est pas totalement exclu. Nous affirmons cependant que pour l'heure le doute, estimé en probabilité et non en conviction, l'emporte largement sur la certitude affichée par Magonia. Ceux qui refusent de regarder ces faits objectivement feraient bien de se demander qui d'eux ou de nous se comportent le plus en "**debunker**" ... de la vérité ?

C'est au lecteur d'apprécier les arguments et d'établir où se situe la démarche à privilégier mais si notre propos l'a quelque peu interpellé, il lui reste à vérifier les faits par lui-même et à tenter d'obtenir une copie de qualité du film vidéo.

Pour notre part, nous serions autrement plus convaincus de l'impartialité de nos "collègues" s'ils faisaient ainsi la preuve de leur "honnêteté intellectuelle" plutôt que par leur actuelle tendance à "casser du sucre", article après article, sur de prétendus "bouffons" ou autres "debunkers" issus de leurs fantasmes pour mieux masquer, peut-être, leur incapacité à faire avancer la recherche ufologique.

GMH-EMT

# PORTRAIT STATISTIQUE DES CAS DE MEPRISES AVEC LA LUNE

Cette étude statistique, remise à jour le 09/09/1993, est faite sur 200 cas pour vous faciliter des calculs de pourcentage. Elle n'est donc qu'indicative vu la quantité et la nature parfois douteuse de certains cas (112 élucidés pour 88 douteux). Elle permet toutefois de dresser un portrait robot probabiliste de ce type de méprise et de le comparer avec les études statistiques attribuées aux ovnis. Les chiffres présentés sont donnés sous forme de fréquences pour faciliter l'usage de certains tests statistiques.

## A/ COLORATIONS principales & secondaires: (redondance)

rouge	86	44	bleu	3	3	noir	9	28	translucide	1
orange	106	39	violet	1	1	gris	6	1		
jaune	31	9	rose	4	3	métal	8	0		
vert	1	3	blanc	33	17	marron	1	1		

- Sont ici considérées comme couleurs secondaires celles des halos, détails structuraux, faisceaux, trainées ou fumées,...
- Le faible taux de la coloration verte/bleue est peut-être un biais dû à la recherche non systématique. Pour effectuer cette étude, la décision de vérification d'un cas a été prise sur des critères «intuitifs». Une vérification systématique de la casuistique française par une seule personne étant exclue. Il ne serait pas surprenant que plus de cas de lune verte existent, tout comme existent des témoins achromates. Ils représentent 8% de la population, pourtant seul 1 récit en fait mention. Nous avons là un exemple d'indicateur de la représentativité et de la fiabilité de l'information des rapports ufologiques ou d'un fichier.
- Les modifications/variations de couleurs sont présentes dans 13 cas et la présence de plusieurs couleurs est assez fréquente.

## B/ FORMES: (redondance possible)

demi-cercle	37	rectangle	16	ponctuelle	24
croissant	30	carré	6	plusieurs points	5
rond	94	trapèze	5	plan convexe fin	4
rond aplati	9	triangle	7	oblong, fuseau	16
ovale, ovoïde	48	polygone	1	masse, engin, SV, ?	18

- Les formes sont considérées au codage comme planes puisqu'aucun élément objectif (ex: lors du survol par un ovni, description de forme variant de manière cohérente avec les lois de la perspectives relative à un objet en trois dimensions) dans les sources ne permet de les considérer comme des volumes. Ex: cone <=> triangle . oblong, fuseau <=> cigare
- Les modification de forme sont ici fréquentes: 54 cas , soit un quart des observations, avec au moins un changement de forme. Ces variations de forme ne sont donc pas typiques d'un vrai-ovni comme on le crut et comme J.Vallée s'efforce encore à nous le faire croire.
- Le mot «boule» est souvent employé, même pour décrire une forme autre que ronde (cf note 10 GEPAN p88). Cette faible fiabilité du vocabulaire testimonial par rapport à la réalité observée doit inciter tout enquêteur à la recherche de la précision et tout chercheur à la méfiance. La présence du mot «disque», très ambigu sans dessin, montre que tel n'est pas le cas. La présence du dessin du témoin est une garantie minimale de qualité.

- On s'étonnera de voir que tant de croissants n'aient pas éveillé le soupçon. L'ufologie aura décidément tout fait pour se décrédibiliser. La croyance la rend aveugle et sourde.
- Le plus fréquemment un seul phénomène est décrit. Dans 8 cas, il y a présence d'au moins un autre phénomène. Dans 6 de ces cas, c'est au moins un point lumineux qui est émis par l'ovni principal. On retrouve là le stéréotype du vaisseau-mère larguant ses S.V.

### C/ LUMINOSITE: (redondance possible)

faible ou normale 19      forte, éclaire 50      intense, éblouit 14

- Sur les 200 cas : une variation est constatée dans 25 cas, une pulsation ou clignotement de la forme principale dans 11 cas, la présence de faisceaux lumineux dans 12 cas. Une clarté ou lueur éparse dans le ciel, souvent comparée à celle d'un incendie, est fréquemment décrite en début ou fin d'observation (58 cas). Cette luminosité éclaire le paysage de manière totale ou partielle dans 37 cas dont 12 à l'intérieur d'un local. Quelques rares observations font état d'une obscurité et d'un silence profond, vécu comme particulièrement angoissant (5cas).
- La sous-représentation des cas normalement lumineux est probablement un biais d'enquête ou de témoignage. On ne note que rarement l'absence de quelque chose ou la normalité en ufologie. Erreur méthodologique de taille qui exclut l'usage des comparaisons et d'études statistiques sérieuses.

### D/ MOUVEMENTS du PH: (redondance)

approche	28	mouvement horizontal	17
s'éloigne	29	oscillations, zigzag	21
monte	34	pivotement	7
descend	32	virage	6
suit le témoin	47	répète un mouvement	7
fixe	95	dont «se fixe avec le témoin»	31

- 107 cas environ sur 200 sont des observations faites d'un véhicule. Contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, un témoin fixe n'est donc guère plus fiable dans sa démarche d'identification qu'un témoin véhicule. Il arrive d'ailleurs parfois à ce dernier de stopper son véhicule.
- Si l'on examine les variations de taille angulaire, on constate que le phénomène grossit dans 21 cas et diminue dans 26 cas. Ces valeurs sont cohérentes avec le nombre des cas avec «approche» (28) et «s'éloigne» (29). La variation de taille angulaire est source d'illusions perceptives expliquant les mouvements en profondeur. D'autres mouvements, tous aussi illusoire, sont liés au mouvement du témoin et au relief local. La psychologie de la perception est une connaissance nécessaire en ufologie.
- Certains critères servant de filtres de tri, du type «Eliminer le cas si l'objet est fixe durant toute l'observation» s'avèrent utiles mais encore trop perméables puisque bon nombre de ces méprises commencent avec un objet fixe qui devient ensuite mobile.

### E/ VITESSE d'EVOLUTION: (redondance)

- Le mouvement est «lent ou très lent» dans 29 cas et «rapide ou très rapide» dans 23 cas. Ce déplacement rapide est évidemment une illusion due au mode de disparition du phénomène en fin d'observation. Une diminution rapide de la taille angulaire est interprétée hâtivement comme une de vitesse d'éloignement ou une accélération.

## F/ DUREE estimée :

Rares sont les cas dont la durée est exprimée en secondes (6 cas dont 5 de 15 à 20s). Beaucoup plus fréquents ceux exprimés en minutes (126 dont 37 non chiffrés). L'essentiel des observations dure de 1 à 30mn (77 cas). Cette fameuse plage de durée fut et est encore considérée à tort comme celle des «vrais-ovnis». Il existe enfin 17 cas exprimés en heures ( dont 1 est >2h00 , 1 non chiffré). L'ordre de durée est complètement inconnu dans 51 cas et non chiffré dans 40 cas.

## G/ HAUTEUR ANGULAIRE estimée :

- Les méprises sont logiquement plus fréquentes pour des hauteurs angulaires décrites comme étant basses (91 cas) et plus rares au-delà des 30° estimés (4 cas). Un stéréotype culturel veut que la lune soit blanche et assez haute dans le ciel; ceci explique bien des méprises.
- L'ovni-lune est vu à basse altitude :  $10m < ALTI \leq 50m$  pour 22 cas, dans 39 cas «près du sol  $ALTI \leq 10m$ ». 16 cas «au sol» seraient à classer comme des atterrissages...de la lune, à en croire les témoins à la lettre.
- Il y a fréquente confusion entre l'altitude subjective et la hauteur angulaire, donnée objective mais néanmoins sujette à une marge d'erreur qui n'est jamais évaluée ni indiquée.
- Dans 2 cas (dont 1 douteux) le témoin serait survolé par la lune.

## H/ DISTANCE minimale estimée :

- Une indication de la distance estimée, est présente dans 125 cas. Le phénomène est vu «devant» un élément du paysage dans 2 cas.
- Le critère de distance étant si peu fiable, seules ont été ici considérées comme rapprochées (code R) les observations à moins de 50m. Pourtant ce filtre est toujours perméable aux méprises puisque subsistent encore dans cette catégorie 25 cas soit 12.5%. Avec une classification du type CE, utilisée par M.Figuet (= ou < à 300m), le nombre de rencontres rapprochées avec la lune passe à 56 cas, soit 28%. Ces valeurs sont des minimas puisque certains cas, sous informés en distance estimée, peuvent entrer ultérieurement en compte. Les pourcentages augmentent sérieusement si l'on ne tient compte que des cas ayant une distance connue, 20% et 45%!

	Total	Sans effet	Temporaire	Durable	Entités
R $\leq 50m$	25	12	9	4	0
M 51 à 300m	31	14	10	7	2
L >300m	69	33	22	13	2
? inc	75	50	19	6	0

Les cas élucidés se répartissent ainsi R= 15, M= 21, L= 46. Vous pouvez donc aisément tester et vérifier par un Khi2 que les cas «douteux» font partie de la même population de méprise lunaire.

## I/ MODE DE DISPARITION :

Il y a disparition/extinction progressive ou dilution dans 29 cas, brusque ou instantanée dans 13 cas et réapparition(s) dans 27 cas.

Fréquemment l'ovni-lune «disparait» à l'entrée d'un village pour reparaître à la sortie. Il y a disparition «derrière» ou «dans» un objet (village, arbres, maisons, nuages,...) pour 52 cas.

Voilà encore une des caractéristiques mythiques des vrais-ovnis qui tombe. A moins de considérer aussi que la lune passe aussi régulièrement dans la Nième dimension!

**J/ BRUIT:**

Le silence est d'or avec 40 cas où il est explicitement précisé. On peut toutefois estimer que ce caractère est implicite par son absence. 17 cas sont tout de même associés à des sons divers, indépendants en fait. Le cerveau humain a une facheuse, mais indispensable, tendance naturelle : créer des liens entre les évènements pour les mémoriser ou les comprendre. Voilà pourquoi l'ufologue et le témoin se font souvent prendre en flagrant délit d'amalgame.

**K/ HORAIRE Local approximatif :**

Pas de méprises entre 8h et 16h00 locale. Ceci est peut être aussi un biais (suspicion de méprise sur les cas nocturnes prioritairement, seuls 5 cas sont crépusculaires). 11 cas sont sans horaire chiffré.

Heure	>17	18	19	20	21	22	23	24	1	2	3	4	5	6	7	8
<b>TOTAL</b>	2	4	12	13	15	33	30	15	13	15	11	12	6	1	1	

**L/ NOM DU JOUR :**

La répartition des observations au cours de la semaine subit des variations qui ne sont pas dues au hasard. Une étude plus fine entre jour et heure permettrait peut-être de mettre en évidence une recrudescence de cas le samedi après 21h00 jusqu'au dimanche vers 3h00 , période du week-end où il y beaucoup de témoins potentiels dehors et dont les facultés de perception sont souvent altérées par la fatigue.

LU	MA	ME	JE	VE	SA	DI	INC
27	28	18	15	16	21	46	29

Il y a trois fois plus d'observation le dimanche que le jeudi/vendredi. Ceci est une constante vérifiée au fil des décennies.

**M/ NOMBRE DE TEMOINS (personnes déclarées présentes) :**

Témoins	1	2	3	4	5	6	7	8	9	≥10	inc
<b>Total</b>	68	67	27	10	8	3	1	0	1	1	11

**N/ INFORMATIONS PAR SEXE :**

Nombre de témoins féminins (adultes ou enfants)	:	134 /175 cas
Nombre de témoins masculins " " " " " " " " " "	:	200 /175 cas
Absence d'homme	:	36 cas
Absence de femme	:	76 cas
Nbre témoins masculins affectés	:	23 /181 cas
Nbre témoins féminins affectés	:	10 /181 cas

**O/ MOIS :**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	prin été	aut	hiv
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----------	-----	-----

10	25	17	14	14	13	19	17	19	19	11	11	1	2	5	1
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	---	---	---	---

**P/ DETAILS ANNEXES :**

halo	21	fumée	11	nuée	6	Etc...
flamme, étincelle	11	trainée	10	hublots	7	
filaments	3	réseau, stries	2	dome	9	
barre, anneau	15	taches	11	antenne	2	

La célèbre «soucoupe-méduse», chère à Aimé Michel, n'est qu'un type particulier de méprise avec la lune. Il y a en bien d'autres.

De l'ovni saturnien à la soucoupe à hublots, il y a largement de quoi berner plus d'un amateur imprudent.

**Q/ EFFETS ALLEGUES (nbre de cas):**

Effets temporaires:	50	physiologiques	19
Effets persistants:	30	peur du témoin	40
trace(s) au sol:	17	paralyse	4
photos:	9 dont 5 vierges.	sur montre	1/?
sur végétaux	14	sur moteur	13/110 possibles
sur animaux:	12/17	circuit électrique	10
émission de matière	33	thermique	11
vibratoire	17	parasites	6
odeur	1	ionisation	1

Ceci suffit à montrer que le lien de cause à "effet" est hâtivement fait en ufologie. La méfiance et la compétence sont de rigueur en ce domaine.

**R/ ATTITUDE du TEMOIN :**

fuite	12	essaie d'approcher	16
appel du témoin vers l'ovni	9	dont réponse	2
cherche d'autres témoins	25	pense à la lune	14
insomnie avant observation	4	se lasse d'observer	12

- Le fait que le témoin (ou pire l'enquêteur!) pense à la lune puis exclut cette éventualité (avec arguments a priori sérieux!) ne doit en aucun cas influencer et exclure une vérification de ce type de méprise.
- Dans 30 cas au moins le témoin n'assiste pas à la fin du phénomène.

**CONCLUSIONS:**

*Il est possible de dresser un portrait robot des méprises avec la lune :*

Une observation faite entre 22 et 24 heure locale, de longue durée par 1 ou 2 témoins au moins, à plus de 50m, d'un phénomène situé en dessous des 30° de hauteur, à l'Est/NordEst ou W/S.W, arrondi (rond, ovoïde, demi-cercle), rouge-orange, fortement lumineux et associé a une clarté du ciel faisant

penser à un incendie; fixe à un moment donné de l'observation, s'anime d'un mouvement lent (montée ou descente); suit ou précède le témoin effrayé; change de forme (toutes possibles), de taille angulaire (de 3 x la pleine lune à ponctuel) et de luminosité; silencieux; disparaît, parfois dans/derrière un élément du paysage (maison, colline, nuage,...) ou se dilue progressivement. La lune n'est pas vue ou seulement après rupture de la continuité d'observation.

Ce portrait robot pourrait néanmoins se métamorphoser en bien d'autres possibilités de descriptions, plus surprenantes et plus étranges:

Observation durant 20 secondes d'un rectangle jaune pulsant, barré horizontalement en noir-gris-métal; muni d'un rang de hublots et d'un dôme translucide blanc éblouissant dans lequel se meuvent des taches sombres ou silhouettes furtives. L'ovni est au sol, à moins de 50m, émettant une fumée orange-rose latérale ainsi que des faisceaux blanc vers le ciel ou le sol, des filaments se meuvent en dessous. L'ovni pivote et s'éloigne en montant très rapidement avec un vrombissement (ou autre bruit!). Une trace est recherchée et trouvée, son aspect est aussi très diversifié (du creux avec des sillons autour à la zone d'herbe roussie) et des mesures d'ionisation s'y avèrent positives.

La lune étant d'après le témoin et l'enquêteur invisible à l'heure dite (ou vue ailleurs, sans autre précision ou vérification sérieuse).

Qui penserait, devant un tel récit, à la lune sans utiliser les éphémérides astronomiques? Cet instrument peut même devenir caduque pour peu que la date soit imprécise ou erronée, que le site de l'ovni ne soit pas spécifié ou lui aussi erroné...

Attention, la belle Sélène a plus d'un tour dans son sac!

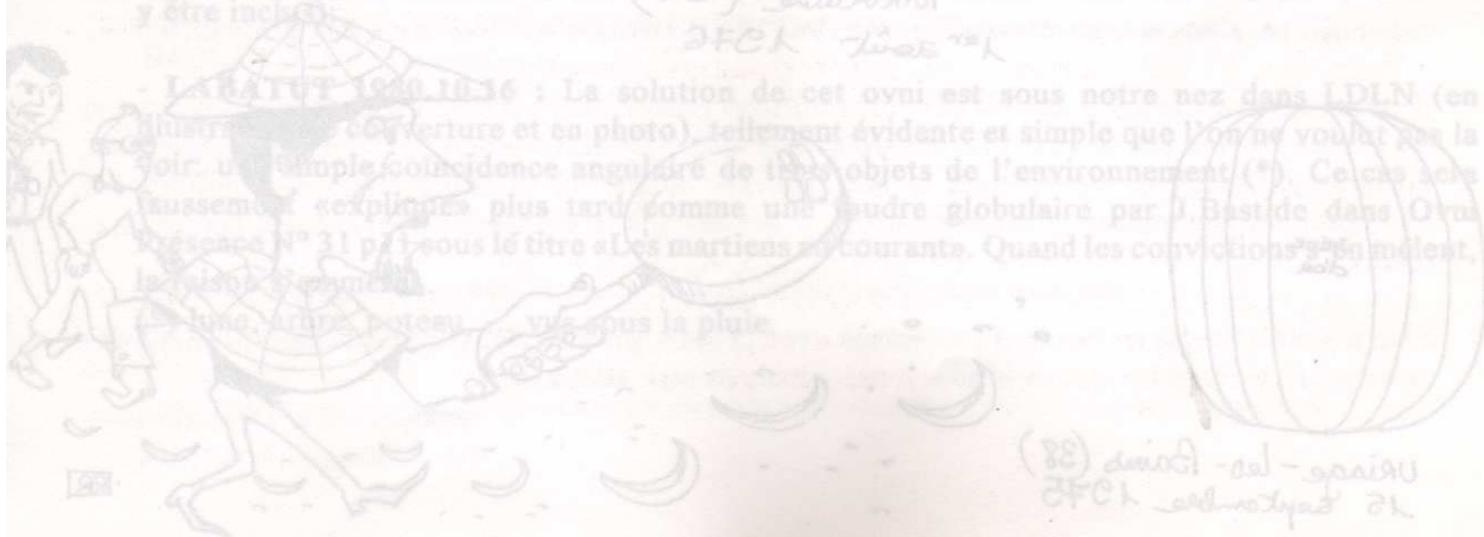
Dans vos fichiers ou vos enquêtes, l'avez vous vraiment cherchée?

**Eric Maillot, S.E.R.P.A.N**

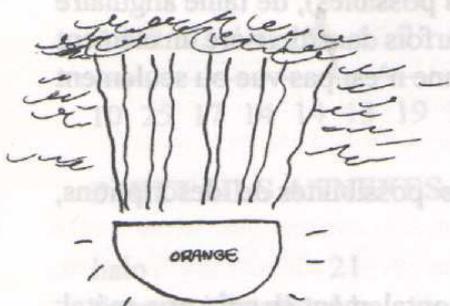
**le 09/09/1993**

*Les données présentées ici ne représentent qu'une «photographie» à cette date du fichier des confusions possibles ou certaines. Des nouveaux ou des anciens cas sont déjà à y ajouter.*

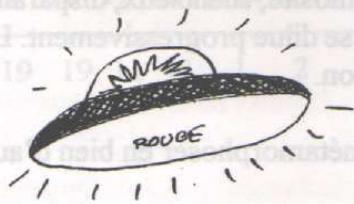
*L'auteur se tient à disposition de toute personne pour tout renseignement complémentaire ou toute recherche spécifique sur ce sujet (ou sur celui des méprises ou cas avec effets allégués).*



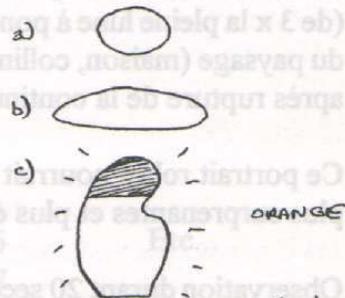
# Le mimétisme de la Lune...



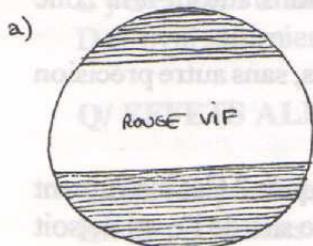
Réméréville (54)  
septembre 1976



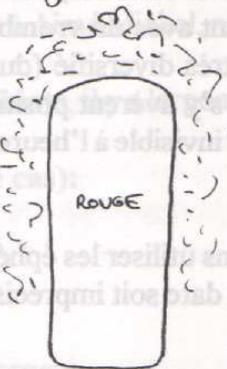
Padoux (88)  
10 juillet 1976



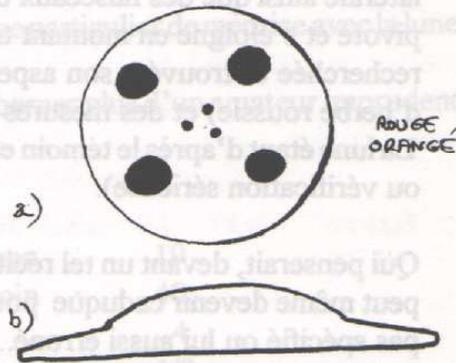
Larville-aux-Bois (52)  
19 avril 1976



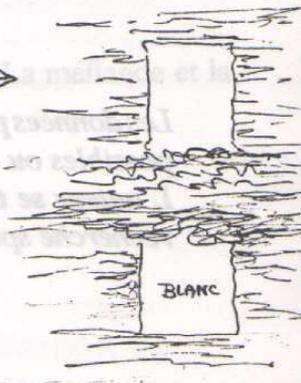
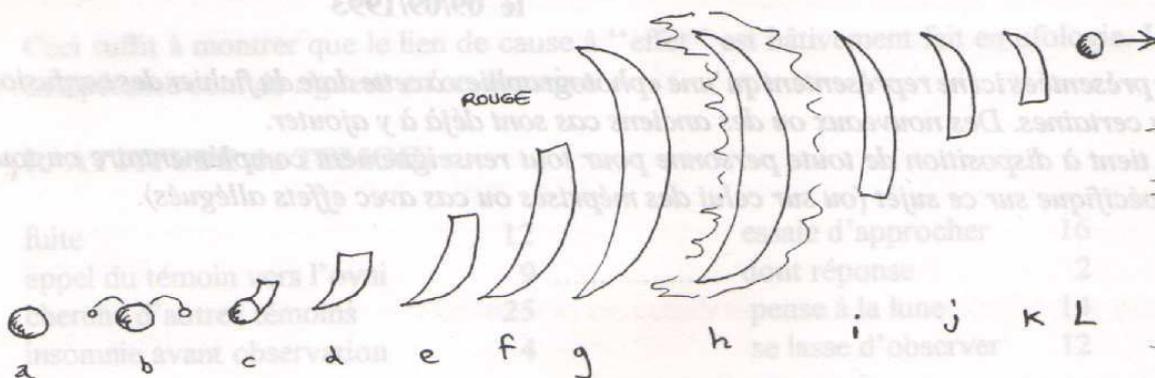
Bees d'Hirson (02)  
12 juin 1973



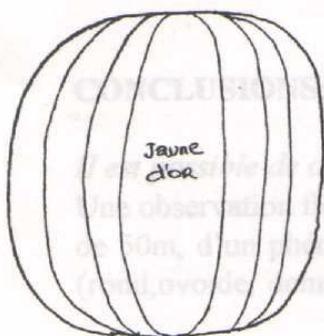
Reignies (62)  
3 septembre 1973



Bourgoin (38)  
26 mai 1975



Tomblaine (54)  
1<sup>er</sup> août 1976



Uriage-les-Bains (38)  
15 septembre 1975



## CATALOGUE DES CONFUSIONS POSSIBLES OU CERTAINES AVEC LA LUNE

\*\*\*\*\*

Ce catalogue est issu d'une base de données informatisée regroupant deux fichiers inclusifs: le fichier des OVI, celui des cas OVI ou OVNI avec effet physiques allégués. Cette base de données a vu le jour suite à l'idée de F.Diolez de créer un fichier «papier» des sources de la casuistique française incluant un codage des effets physiques allégués.

La constitution de cette B.D.I est désormais le fruit d'un travail collectif au sein de la S.E.R.P.A.N. entre Michel Figuet, Gilles Munsch, Raoul Robé, Thierry Rocher et moi-même.

### POURQUOI UN TEL CATALOGUE ?

Bien trop de cas de présumés ovnis n'ont pas subi la moindre vérification critique. La première d'entre elle est la vérification d'une possible méprise astronomique. Il y en a bien d'autres mais force est de constater que la première est rarement effectuée, les méprises aéronautiques encore moins ! C'est donc pour palier à cette lacune que ce travail fut entrepris.

Il devrait être évident pour parler des ovnis, d'être au moins en mesure de reconnaître les caractéristiques des OVIs. L'ufologie en est encore loin. Il s'avère que prouver la méprise, donc l'existence d'une réalité banale et tangible, est chose faisable mais non sans difficulté. C'est encore une autre affaire que de voir cette preuve (ou des éléments de doute) acceptée par une majorité.

On mesure alors le chemin restant à parcourir pour démontrer l'existence d'un phénomène inconnu ou rare à partir de témoignages.

On prend aussi conscience de la vraie valeur des témoignages ou des enquêtes, de l'importance du «facteur humain» dans l'approche d'un phénomène, présumé ou réellement, inexpliqué.

### MODE D'EMPLOI

Dans ce catalogue, commencé depuis plusieurs années et qui ne cesse de croître, il y a des témoignages qui valent le détour et l'arrêt.

Ce ne sont pas simplement des fiches mais des expériences humaines riches d'enseignement. Le survoler ou le lire sans faire l'effort de relire une des sources citées ne vous permettra pas de comprendre et de tirer une expérience personnelle fort utile. Pour vous inciter, voici quelques uns de mes cas préférés (s'il existait des cours de formation à l'ufologie, ils devraient y être inclus):

- **LABATUT 1980.10.16** : La solution de cet ovni est sous notre nez dans LDLN (en illustration de couverture et en photo), tellement évidente et simple que l'on ne voulut pas la voir: une simple coïncidence angulaire de trois objets de l'environnement (\*). Ce cas sera faussement «expliqué» plus tard comme une foudre globulaire par J.Bastide dans Ovni Présence N° 31 p11 sous le titre «Les martiens au courant». Quand les convictions s'en mêlent, la raison s'emmêle...

(\* ) lune, arbre, poteau, ... vus sous la pluie.

- **MANSIGNE 1981.09.05, ST FIRMIN, 1991.08.16 ...** : nous montrent comment des soit-disants spécialistes, rédacteur de revues ufologiques, s'acharnent fréquemment à faire croire l'incroyable aux lecteurs, nient l'évidence au profit de l'improbable, transforment ainsi leurs publications en catalogues de méprises hétéroclites.

- **FEIGNIES 1973.09.03** : nous invite à se méfier des traces, des effets physiques extraordinaires et à se replonger dans les rapports bien documentés des "vieux routiers" de l'enquête pour enfin les soumettre aux vérifications d'usage.

- **BOURDETTES 1983.04.29** : nous fait entrer dans la détresse humaine de témoins face à leur angoisse puis face à celle que des prétendus ufologues, anonymés (pour qu'ils puissent récidiver à loisir?), y ajoutent après coup.

- **VAUX 1967.07.11, MEYRIEUX 1954.10.03, DURTAL 1969.01.06, NEUVILLE ST-VAAST 1976.01.17, ...** : nous démontrent que l'origine sociale, le niveau d'étude ou encore la profession d'un témoin n'est en aucun cas une garantie de «non méprise». Des agriculteurs se font parfois prendre au piège de la lune tout comme les pilotes à ceux de Vénus, d'un ballon sonde ou d'une rentrée atmosphérique (même les 5 novembre!). Nul homme n'est infaillible! L'argument "d'autorité" cache toujours la faiblesse de l'argumentation.

- **LUCON, BEUGNE/L'ABBE 1976.02.09** : Enquête scientifique officielle, la première diffusée par le GEPAN à titre de modèle méthodologique pour les ufologues, nous révèle combien l'enquêteur et le chercheur, même spécialistes, peuvent se fourvoyer comme de simples témoins, face à un phénomène pourtant identifié, de manière incontestable, par des amateurs.

- **Le «CAS DU Dr X»** : (développé dans ce dossier) nous apprend que les témoignages les plus fantasques ou étranges ont souvent un départ dans la réalité triviale et des ramifications profondes dans la psychologie/psychiatrie. Les considérer d'emblée comme vérité pure, ou comme canular, n'a jamais fait avancer nos connaissances en quelque domaine que ce soit.

## **CLASSIFICATION DOUTEUX OU ELUCIDE**

Les cas présentés ci-après sont classés, j'en suis conscient, d'une manière qui n'est pas entièrement objective. C'est parfois faute de posséder toutes les sources et surtout, trop fréquemment, faute d'information objective (énormes lacunes d'enquête) pour les classer.

A ceux qui seraient tentés de prétendre que ce mélange de cas douteux et de cas élucidés sert uniquement à renforcer mes propos par la quantité ou fausse la statistique, je leur suggère de le démontrer par des tests du KHI2 sur trois des divers caractères possibles (forme, couleur, mouvement,...) des deux échantillons. Si le résultat était significatif d'une différence des échantillons, j'écouterais alors (et pas avant!) leur critique fondée. Avis aux amateurs.

Il se peut que vous ayez une ou des informations pertinentes permettant de réviser le présent catalogue. Si tel est le cas, vos informations ou vos contre-enquêtes sont les bienvenues, qu'elles infirment ou confirment la méprise. De même, vu la faible place disponible pour expliquer ou argumenter l'identification, n'hésitez pas à demander d'éventuels éclaircissements.

Plus il y aura de cas en béton de méprises avec la lune, plus sûre et plus riche sera la démarche comparative entre les «ovni-lune» et les «vrais ovnis» allégués.

**A Monthermé, le 15 juillet 1993**  
**Eric Maillot (S.E.R.P.A.N)**

## ANNEXE 1

### VOCABULAIRE RESTREINT

Ce vocabulaire est en cours d'expérimentation sur la base de données PHOENIX. Il sera définitivement élaboré après la saisie de 1000 cas bien renseignés. Toutefois des mots-clés sont d'ores et déjà opérationnels.

La lettre «n» indique ici la présence possible ou obligatoire d'une valeur numérique avec le mot-clé.

<b>T-n</b>	«Témoïn», parfois avec son numéro T1,T2
<b>PH n</b>	«Phénomène» observé ou ovni, parfois avec son N°
<b>nE/T</b>	«Entité», noté 3E/Ts si «trois entités» et E/TOMBRE si «silhouette en ombre chinoise»
<b>D=n</b>	Distance en mètres, si inconnue «D=?»
<b>=N/N.E</b>	Vu en direction du Nord/Nord Est, si inconnu «=?»
<b>1xPL</b>	Diamètre angulaire d'une fois la Pleine Lune
<b>DIA=n</b>	Diamètre estimé ou à bout de bras(bb) en mètres
<b>ALTibas n</b>	Basse altitude (=<50m)
<b>ALTImoy n</b>	Moyenne altitude (>50m et =<500m)
<b>ALTIhaut n</b>	Haute altitude (>500m)
<b>ALTI?</b>	Altitude estimée non connue
<b>H°bas</b>	Hauteur angulaire =< 30°
<b>H°moy</b>	Hauteur angulaire >30° et =<60°
<b>H°haut</b>	Hauteur angulaire >60°
<b>H°?</b>	Hauteur angulaire estimée inconnue
<b>LUXn</b>	Luminosité faible ou normale
<b>LUXf</b>	Luminosité forte (éclaire autour)
<b>LUXi</b>	Luminosité intense (éblouit,aveugle)
<b>LUXv?,-,+</b>	Luminosité varie sans précision, croit ou décroît
<b>PULSE?,r,i</b>	Pulse,clignote pour la forme principale uniquement régulièrement ou irrégulièrement
<b>CLIGNE?,r,i</b>	Clignote pour des feux uniquement, régulier ou non
<b>MONTE?,v,/</b>	Monte sans précision,verticalement,en oblique
<b>DESCEND?,v,/</b>	Descend "" , "" , "" Précédés d'un tiret signifient: décolle ou se pose
<b>MVT?,h,/,c</b>	Mouvement non précisé, horizontal, oblique, courbe
<b>RLIGNE</b>	Mouvement rectiligne
<b>GàD, àG</b>	Gauche à droite, à gauche
<b>MODIFORME</b>	Change de forme. «%» indique un changement de forme
<b>&gt;&gt;</b>	Change de couleur

Les couleurs principales sont en majuscules, les secondaires en minuscules exclusivement



## ANNEXE N°2

### CODES DES SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour une raison d'économie taille mémoire et de rapidité de saisie, les sources de chaque fiche sont codées. La liste ci-dessous vous permettra de décoder la rubrique source.

- «p» signifie: page  
«v» signifie : volume  
«\*» signifie : source possédée du codeur ayant servi à la saisie.  
«//» signifie dans une date «année du cas».  
«&» signifie «même revue que la précédente»: LDLN205 p15; &206 p3  
, devant un nom de journal signifie « même date que le précédent ».
- «s» signifie: série  
«CP» signifie: condensé de presse

<b>PVGN</b>	Procès Verbal de la Gendarmerie Nationale
<b>ENQ</b>	Enquête de ....
<b>DOS</b>	Dossier de ....
<b>LDLN</b>	Lumières Dans La Nuit
<b>CLLDLN</b>	Contact Lecteur LDLN
<b>PHSP</b>	PHénomènes SPatiaux du GEPA
<b>VIMA</b>	Vimana de l'ADRUP
<b>UFIN</b>	UFo INformation de l'AAMT
<b>INSO</b>	INSOLite
<b>OVPR</b>	OVni PRésence
<b>CATAUV</b>	CATALOGUE AUVERGNE 03100 INFO OVNI
<b>CATJVE</b>	CATALOGUE J.VALLEE
<b>CATJSX</b>	CATALOGUE J.SCORNAUX (traces de pas)
<b>CATVERO</b>	CATALOGUE VERONICA
<b>CAT76NE</b>	CATALOGUE NORD-EST 1976, CNEGU
<b>CATCUB</b>	CATALOGUE GEPSI-CUB Mai 1988.
<b>CATSM</b>	CATALOGUE "Les Ovnis en Seine Maritime", LDLN.
<b>MSV</b>	Mystérieuses Soucoupes Volantes, F.LAGARde, Ed Albatros
<b>25AE</b>	Soucoupes volantes: 25 Ans d'Enquêtes, Ch.GARReau
<b>OFDS</b>	Ovni la Fin Du Secret, R.ROUSSel, Ed Livres de poche
<b>COQNO</b>	Ces Ovnis Qui Nous Observent , OURAnos1
<b>OVBR</b>	OVnis en BRetagne, J.F BOEDec, Ed F.Lanore
<b>NDDO</b>	Le Nouveau Defi Des Ovnis, J.C BOURret, Ed. France Empire
<b>OLAP</b>	Ovnis L'Armée Parle, J.C BOURret, Ed. France Empire
<b>NVSV</b>	Nouvelle Vague des Soucoupes Volantes, J.C BOURret, Ed. France Empire
<b>FAET</b>	Face Aux Extra-Terrestres, CH.GARReau, Ed. J'ai Lu
<b>OVAR</b>	OVnis en ARdennes, J.M LIGERon
<b>APSV</b>	A Propos des Soucoupes Volantes, A.MICHel, Ed A.Lefevre
<b>PDRR</b>	Premier Dossier des Rencontres Rapprochées en France, M.FIGUet, Ed. A.Lefevre
<b>OVNI</b>	Objets Volants Non Identifiables, GAUDEau et GOUZien 1987
<b>CAET</b>	Chroniques des Apparitions Extra-Terrestres, J.VALLée Ed. Frontières de l'inconnu.
<b>APMA</b>	Les Apparitions de MArtiens, CARRouges, Ed Fayard.
<b>ADLC</b>	Alerte Dans Le Ciel, Ch. GARReau, Ed. A. Lefevre.

---

**CODES DES EFFETS ALLEGUES**


---

1. **Effet vibratoire :**  
Vibration, bruit, son associé au phénomène ou a des entités.
2. **Effet sur équipement ou circuit électrique de tout type :**  
Sur ligne EDF, téléphone, lampe/voyant ou autre récepteur grillé, batterie/pile déchargée, système d'allumage moteur endommagé(+7),...
3. **Effet magnétiques ou d'induction :**  
Sur détecteur, boussole, aimant, magnétisme rémanent sur objet ferreux (montre +5), altération de bandes magnétiques/disquettes,...
4. **Effet parasite sur récepteur :**  
Téléviseur, radio, CiBi, walkie talkie, téléphone, radiocommande,...
5. **Effet sur montre ou horloge :**  
Retard, avance, arrêt. Si à pile ou quartz (+2) .
6. **Effet sur moteur thermique :**  
Essence, diesel, GPL ou autre gaz. Si groupe électrogène(+2).
7. **Effet sur tout élément d'un véhicule automoteur (avion,...) :**  
Pannes, ratés moteur(+6), altération de peinture(+22), autoradio, éclairage interne ou externe(+2), éraflure(+24), autoradio(+2 ou +4), horloge de bord(+5 et +2) ...
8. **Effet sur des émissions lumineuses indépendantes du phénomène :**  
Interférences, réfraction, polarisation, déviation de faisceau, modification de couleur, sur sources monochromatiques(laser) ou non
9. **Effet thermique :**  
Brûlures ou modification de température de l'environnement ou du témoin, sensation de chaleur ou de froid, relevé de température, eau mise en ébullition, fusion, ondulation de l'air,...
10. **Effet olfactif :**  
Toute odeur agréable ou non. Si ozone ou ail(+23)
11. **Effet attractif ou répulsif sans souffle :**  
Lévitiation, transport, poussée sur témoin ou son environnement sans contact avec le phénomène. Si téléportation de véhicule(+7).
12. **Effet de souffle a priori non lié a la météorologie :**  
Vent ou courant d'air subit, remous de poussières, végétaux agités ou aspirés(+18), turbulences,...
13. **Emission directe de liquide, solide ou gaz :**  
Jet de vapeur, fumée, nuée, brume, flammes, étincelles, particules de matières diverses,...

- 14. Effet physiologique sur l'homme :**  
Paralysie(+15), stygmates(+15), guérison(+15), douleur, maladie, décès, blessures/plaies, implants(+25), brûlures(+9), oedème, érythème (+23), prise ou perte de poids, échymoses,...
- 15. Effet psychologique sur l'homme :**  
Peur et symptômes associés (choc nerveux, prostration, fuite,..), amnésie, insomnie, inapétence, modification comportementale, missing time, désorientation, aphasie, apraxie,...
- 16. Effet paranormal sur l'homme :**  
Télépathie, rêve prémonitoire, médiumnisme, télékinèse, voyance, voyage astral, poltergeist,...
- 17. Effet sur l'animal :**  
Tout effet physique/comportemental constaté sur tout type d'animal.
- 18. Effet sur le végétal :**  
Tout effet constaté sur tout type de végétal.
- 19. Effet sur le minéral ou le sol :**  
Toute modification d'aspect ou de composition: trou, modification de pH, fusion (+9), cristallisation (+9 et +13), pierre brisée, variation de conduction ou du magnétisme(+3), dessiccation(+9),...
- 20. Empreinte d'atterrissage allégué :**  
Tout type de trace «au sol» constatée suite à un contact allégué du phénomène avec le sol (au sens large).
- 21. Empreintes de pas :**  
Tout type de trace qui suggère le passage d'une entité.
- 22. Traces sans contact direct avec l'environnement artificiel :**  
Corrosion/modification chimique, altération de peinture ou de colori, photos ,films, vidéo, enregistrements radars ou K7,...
- 23. Effet direct ou indirect d'ionisation sur l'environnement :**  
Phosphorescence, fluorescence, émission radioactive de tout type, ionisation positive ou négative, odeur d'ozone ou d'ail(+10), arc électrique(+2) ,...
- 24. Effet mécanique direct sur l'environnement artificiel :**  
Bris, section, torsion, pression, frottement, déplacement par contact avec le phénomène.
- 25. Autres effets non cités ou ambigus :**

Tout effet non vérifié, incertain ou temporaire est associé à «/»

Tout effet vérifié, corrélé ou durable est associé à «X»

Ceci sans présumer de la réalité du lien ovni/effet...

*Ex: L'enquêteur constate la présence d'une trace: 20X*

*Une panne EDF aurait eu lieu durant l'observation: 2/*

*L'enquête atteste de l'existence d'une panne secteur: 2X*

*Le témoin reste paralysé durant l'observation: 14/*

*Le témoin soigne une ophtalmie: 14X*

*Le chien du voisin aboie ou n'aboie pas: 17/*

*Le chien du voisin a peur de l'orage depuis l'observation: 17X*

## CODIFICATION DES RUBRIQUES

**1 - DATE :** Au format année, mois, jour.

*Exemple: 19750612 -> 12 juin 1975*

- Si jour inconnu 00

- Si mois imprécis : codé par saison

Printemps 13

Eté 14

Automne 15

Hiver 16

- Si année imprécise 99999999

- Toute précision temporelle est donnée en rubrique 12.

**2 - HEURE :** Au format HHMN (heure minute locale).

*Exemple: 45 ==> 00h45 , 1235 ==> 12h35.*

**3 - DUREE :** 1ère lettre ==> Indique si en Secondes, Minutes, Heure

Chiffres ==> intervalles de 5 en 5.

*Exemples:*

*S5 ==> durée entre 1s et 5s incluses.*

*S45 ==> durée entre 41s et 45s incluses.*

*M10 ==> durée entre 6mn et 10mn incluses.*

*H120 ==> durée entre 1h16 et 1h20 incluses.*

**4 - DEPARTEMENT :** Code conventionnel français.

**5 - LIEU :** Lieu d'observation du témoin (COMMUNE, hameau & lieu-dit, N° de route, ...)

*Exemple: MONTHERME --> DEVILLE la patte d'oie, av D45xD43*

*De Monthermé vers Deville, lieu dit la Patte d'oie avant le  
carrefour de la D45 et de la D43.*

**6 - TYPE d'observation:**

ATTENTION: Cette codification n'est pas celle d'Hynek!

1ère lettre: R si à moins de 50 mètres ou 50m.

M si entre 51 et 300m.

L si à plus de 300m.

2ième lettre N si nocturne.

D si diurne.

C si crépusculaire (+- 30mn avant ou après le lever ou le coucher du soleil).

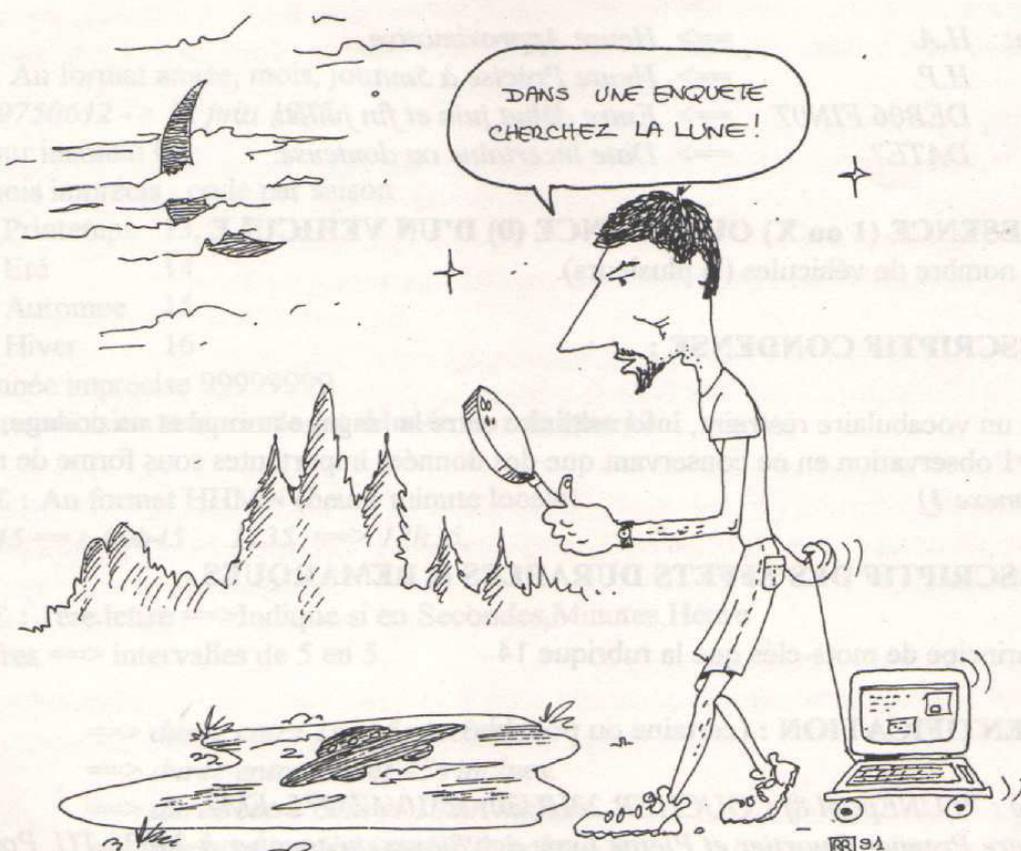
Chiffre: 0 si aucun effet décrit.

1 si effet physique ou physiologique pendant l'observation seulement.  
(Sauf psychologique).

2 si effet physique ou physiologique dure après l'observation.  
(Sauf psychologique).

**7 - CLASSE :** «E» si estimé élucidé (certain ou quasi-certain).

«D» si estimé douteux par manque d'information.



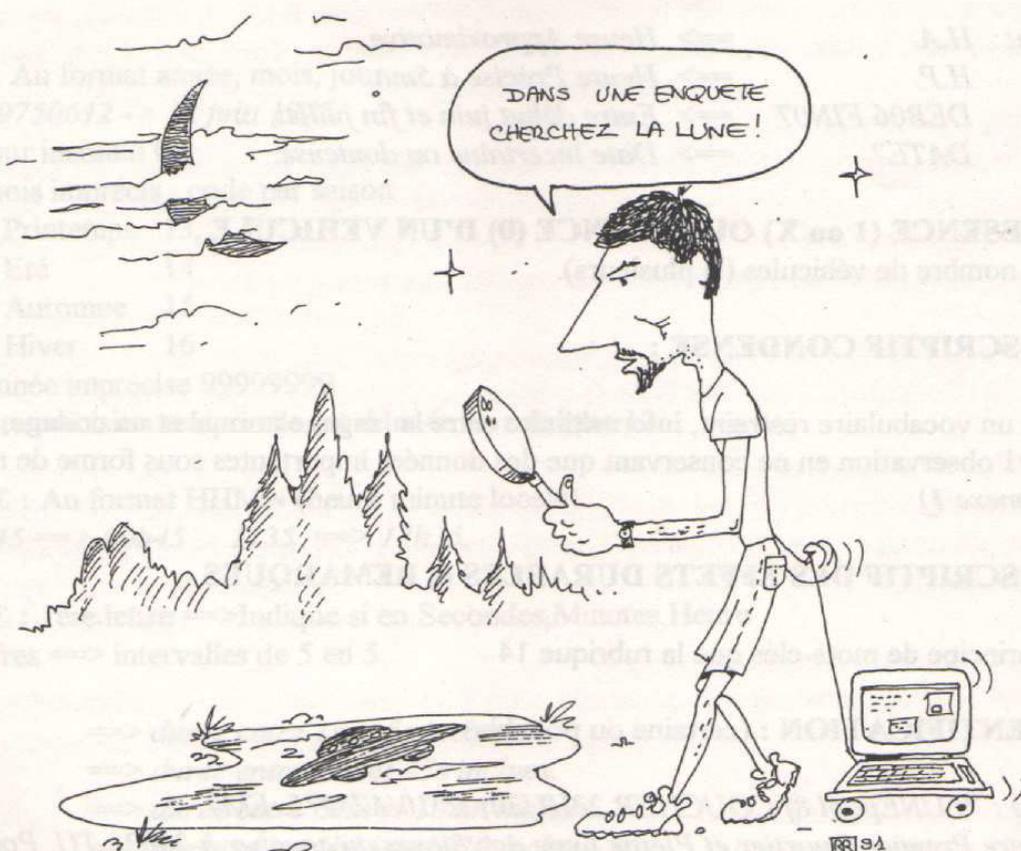
LES CONSEILS DU PR MAILLOT

RECAPITULATIF DES RUBRIQUES DU CATALOGUE

①	②	③	④	⑤
↓	↓	↓	↓	↓
19810412	330 DI	M?	22 CORSEUL, "Vauhesry"	
<-04H00		1 1 0 1	1 E	7NO D;.15/
↑ ⑫	↑ ⑧	↑ ⑨	↑ ⑩	↑ ⑪
	↑ ⑬	↑ ⑭	↑ ⑮	↑ ⑯
<p>ROND ROUGEORANGE FIXE ,LUXI +GROS PR.SOL?(b.route). T- PEURpanique &amp; CHERCHE T-2, CRISEdeNERF.</p> <p style="text-align: center;">↑ ⑰</p> <p>d? PLAN PHOTO DESSIN AZ* ← ⑱</p> <p>*LUNEpx COUCHER 03HL30:H*7.4/AZ*290 ;02h00TU:H*3/AZ*295 +RETOUR DE BAL. EMT ← ⑲</p> <p>LDLN213 p30* ← ⑳</p>				

Voir liste numérotée des rubriques en annexe 4

Merci de bien vouloir me signaler d'éventuelles erreurs ou omissions qui pourraient subsister dans ce catalogue.



LES CONSEILS DU PR MAILLOT

RECAPITULATIF DES RUBRIQUES DU CATALOGUE

①	②	③	④	⑤
↓	↓	↓	↓	↓
19810412	330 DI	M7	22 CORSEUL, "Vauhesry"	
<=>04H00		1 1 0 1	1 E 7NO 0,15/	
↑ ⑫	↑ ⑧	↑ ⑨	↑ ⑩	↑ ⑪
	↑ ⑬	↑ ⑭	↑ ⑮	↑ ⑯
<p>ROND ROUGEORANGE FIXE ,LUXI +GROS PR.SOL?(b.route). T- PEURpanique &amp; CHERCHE T-2, CRISEdEdeNERF.</p> <p>d? PLAN PHOTO DESSIN AZ* ← ⑮</p> <p style="text-align: center;">↑ ⑭</p> <p>*LUNEpq COUCHER 03HL30:H*7,4/AZ*290 ;02h00TU:H*3/AZ*295 +RETOUR DE BAL. EMT ← ⑯</p> <p>LDLN213 p30* ← ⑰</p>				

Voir liste numérotée des rubriques en annexe 4

Merci de bien vouloir me signaler d'éventuelles erreurs ou omissions qui pourraient subsister dans ce catalogue.

19520902 2355 M5,4 21 CRECEY TILLE,  
H.A VERS MINUIT 99 0 0 0 0 D ?N1 1:,13/  
OVALE HALO ORANGEJAUNEa FUMEE/NUEE noirea LUXV+ MODIFORME %CIGAREh DESCEND/ S'APPROCHE T-, OSCILLEaléa  
ROT? INCLINE40° %DISQUE METALalu TRAINEE LUX DISPARTp DERRIERE nuages.

\*LUNE PROBABLE. RRE & EMT  
ADLC,GARR p94\*

19521121 9994 VE μ 56 BELLE ILE EN MER,LOCMARIA La Butte (47.20/3.10W)  
SOIR 1 0 0 0 1 D L?0  
ROND ORANGE FIXE ,3xPL,MVT LENT.PH PIVOTE -GROS >>BLANC, REPETEx4 (DESCEND? SEFIXE MONTE?) .DISPART?,=S.W  
.VU LUNDI DE TRIONGUEN->GOULPHAR,=S.W,OSCILLE.

\*LUNE p q 5J COUCHE à 20HU00 AZ°233 POSSIBLE. AZ°? HEURE? . EMT  
LDLN101 p5;OVBR,BOED1 p30;CATJVE107;NVLLE REP.CENTRE OUEST24/11/52;

19521500 2000 μ H100 56 ST SAMSON, "Bellevue",10 km sud de LOUDEAC  
ou 1951 début10 6 3 3 0 0 D MN2 3:,13X,17X,20X  
CLARTE coul? ECLAIRE paysage LUXf OVALEh FLOU BLANCaJAUNE HALO? coul? \_DESCEND? ,L=30 H=12 H°bas(<arbres)  
AUSOL(pré) D=300 =?, FIN? #

dv #TRACE:ANNUL.(MATIERE SPONGIEUX ép0.05xla0.1) REACTION3 vache abattue1 METEOépars. 20m au nord,chemin de  
Villeneuve à la "Gourhan"

\*LUNE possible VERIFIABLE si AZ° & NJ + MYCELIUM & RESIDU CHAMPIGNONS. EMT  
CLLDLN1 MARS71\*;PDDR p644\*;

19540200 640 μ M5,2 27 GROSSEUVRE, (49.00N/1.08E Evreux)  
μ 1 1 0 0 1 D MNO  
(3)xFEU rouge ALIGNÉ@ & 1ROND JAUNE AUDESSUS, FIXE, D=200, H°bas<5, DIA°3, ECLAIREnuage, LUXf, SONO. PH DISPART?ex ,=W.

\*LUNE p pl COUCHER POSSIBLE du15au17/02 ou FEUX ANTENNE/CHATEAU EAU? emt  
LDLN263p39 N°55\*;

19540715 345 JE μ 56 BAUD,<=>HENNEBONT  
1 0 1 0 1 D LN1 1:,13,15X  
H°bas20 D=LOIN2000 àG 1xPL=?, DEMICERCLE? ROSE EMET FUMEEcoul? LAT àG, MVT?. T- stoppe. PH DISPART DERRIERE  
arbres. lune vue. PEUR T-

dv #SUITE PSYCHO: PEUR(1j)

\*LUNE p l COUCHE 04HL00.H°5/AZ°233:LUNE VUE mais où?aspect?,AZ°?ovni,PLAN EXACT? EMT  
LDLN291 p18\*;

19540823 100 LU M45,15 27 VERNON,  
DATE 24/08 ? 90 0 0 0 1 D ?N1 1:,13/  
CIGAREv LUX? ROUGE D=? H°?=? (EMET PH2 DISCADOME ROUGE EMET FLAMMES qui DESCENDv RAPIDE). PH1 S'INCLINEh  
REPETEx4( EMET DISQUE) LUXV- DISPARTp.

\*LUNE d qnl au LEVER (autres ovnis= DECOUPE & ANIMATION par NUAGES) . EMT & RRE  
PHIE,VALL5 p224;ADLC,GARR p185/109;LDLN253 p39\*;

19540906 30 LU M? 02 HIRSON,->ORIGNY N363,Côte du CHAUDRON49.55N/4.04E  
3 2 1 0 1 D LN1 1:,13/

RONd ROUGEORANGE EMET TRAINEE LUX? SUIT T- PENSELune, VIRE? MONTE? SEFIXE ALTImoy400, T- APPELphares=> PH  
S'ELOIGNEprof T.RAPIDE ->W DISPART DERRIERErelief.T- APPROCHEvéhiculé CLARTErouge =S.W

\*LUNEpq 7J,couche 23HL30 Dimanche +ERREUR date/heure? EMT. REFUSE par A.MICHEL  
APSV p50\*;

19541003 2110 DI M? 59 ANNOEUILLIN,  
90 90 90 0 0 E LN1 2:,1,15,17/

POINT LUXn\_DESCEND AUSOL. T- APPROCHEpied DEMICERCLE METALAl A DOME SUP. REACTION2 PEUR T- FUIT SON SIFFLE  
T- CHERCHE T- .(3)POINT ROUGEORANGE 2ORBITE VU JUMELLES DESCEND H\*bas(<arbre) OSCILLE? S'ELOIGNE LENT =S.W  
(Provin)

\*LUNE COUCHE S.W +NUAGES+ BRUIT AVION +CHIEN ENERVE. M.Figuet.  
BOSV p182;VOIX NORD 05/10/1954;NOUV.NORD MARITIME 06/10//;&JOURNAL CENTRE;LA BAILLEULOISE 10/10//;PDDR p663\*(o);

19541003 2110 DI M10,8 69 MEYRIEUX,route LYON(4546N/0450E) =Coll Mâs  
1 1 0 0 0 E ?NO 0:

CLARTE blanche =S.W D=? H\*bas(<10°) ALTI?. @HARICOT\_CROISSANTv ORANGE 4xPL. MVT? LENT E->W SONO.  
MODIFORME%IOVALEv(poire) 2xBARREh noire. DISPARTp de GâD VOILE.

d?

\*LUNEpq 6j au COUCHER: H°2/AZ°229 +NUAGES. Le témoin est agriculteur! EMT  
PRESSE LYONNAISE.

19541003 2130 DI M? 62 LIEVIN, &ABLAIN ST NAZAIRE &AUTRES LIEUX  
90 99 99 0 0 E LN1 1:,13/

CROISSANT? FIXE D=LOIN H\*bas? OSCILLE? BARREh noire EMET PH2 POINT ( \_DESCEND RAPIDE AUSOL SEFIXE MONTE PH  
UNIFIE) =Sou=N DESCEND DISPART?

\*LUNE COUCHE S.W +STRATUS +ERREUR AZ°. D.Caudron & M.Figuet & A.Bonte  
PDDR p662\*;MOC p159;APSV p146\*;VOIX DU NORD05/10// p10;REUF,GNEOVNI5 p?;

19541003 9999 DI M30? 80 HERISSART, RUBEMPRE->RAINVILLE (AMIENS)  
μ 2 1 1 0 1 E RN0 0:

DEMICERCLEh xFILS INF D=150 MVTh H\*bas? MODIFORME %ROND APPROCHE T- T.RAPIDE, PEUR T-accélère. PH DISPART  
DERRIEREvillage SEFIXE AVEC T-. ROT? SPIRALE?(400m) %CROISSANT? EMET PH2 POINT SUP ORANGE, SUIT T-(10km) ROT?  
RAPIDE S'ELOIGNE T.RAPIDE ACCELERE =W

dv

\*LUNE +NUAGES. D.Caudron: "Requiem pour un zig-zag".  
VAMC p286\*(o);REUF6,GNEOVNI p??(o);CVDA p13;

19541011 420 LU μ 21 LACANCHE, (DIJON 4720N/0500E)  
1 1 0 0 1 D ?NO 0:

ROND ROUGEa DIA=2 ALTIbas25 MVT?

\*LUNEpl 13j H°13/AZ°260 POSSIBLE. EMT  
CATADRU p16\*;ADLC,GARR p168;

19541018 2245 LU M? 25 MALBUISSON, "le Vézenay" N437xD204(46.54N/6.20E)  
H.APPROX 1 0 1 0 1 D LN2 3:,15/,19/,20/,21/  
a/ CLARTE rougeorange ECLAIRE paysage LUXf ALTIbas? D=LOIN =?. OVALE? ROUGE MONTEv H°BAS? AUDESSUS hameau. b/  
3E/Ts(b.route Chapeau 1Grand+2Petit MARCHE AXEroute) PEUR T-. #

dv #2xTRACE:xSILLON PERP. TRACEPAS

\*LUNEpldq 20j,LEVE à23HL15 AZ°62 + HUMAINS(Scouts). AZ° début&fin? DURE? EMT  
PDDR p188\*;APSV p239\*;LDLN271 p11;897 p10;MOC p262;CATJVE286(4)\*;CATJSX?;CONT.ENQ Tyrode1968.;INES63  
p7;BOWE,EQDH p59\*;GABRIELp86;CARR,APMAp105;CATTPSp16;

19541100 30 μ μ 59 LA FLAMENGRIE, CASQUETTE<->ST VAAST LA VALLEE N49  
μ 1 1 0 0 1 D RN1 1:,2/,7/,15/  
POINT PULSE? +GROS ROND ?ROUGEORANGE 1xPL, PH APPROCHE T-,PEUR SECACHE. D=400 PH DISPART?ex &REAPPART?  
D=50. PH MVT? PR.SOL LUXV FACE au T- -GROS -DISF PHARES-.SON?, lune VUE

dv

\*LUNE POSSIBLE A VERIFIER...AXE ROUTE 800M N49 .METEO A LIRE.  
LDLN123 p8;PDDR p206\*;

19550200 630 μ , M? 16 ROULLET,ST ESTEPHE(ANGOULEME 45.39/0.10E)  
1ERE SEMAINE 1 0 1 0 0 E ?NO  
CLARTE rougea ECLAIRE PIECE,LUXf,ROND ROUGEORANGE FIXE,H°bas(>MAISON),=N.W. PH DISPART DERRIERE maison.

\*LUNEpl COUCHE le05/02/55 à 5HU30:H°4/AZ°294. Le06/02 à 5HU30:H°10/AZ°283.EMT  
LDLN198 p20\*Jacques RIVIERES;

19600802 30 MA μ 62 MOULLE,->DIFQUES ->MORHINGHEM (50.45/2.15E)  
2 1 1 0 1 E RN0 0:15/  
CLARTE rougeorange D=LOIN? ROND ROUGE-DEMICERCLE 1xPL PH APPROCHE T- MVTh @TRAVERSEroute D=4 PR.SOL2, T-  
freine T2 PEUR. PH SUI T-(1km), DISPARTp de bas en haut.

dv

\*LUNEppqpl 9j, 23HU30 Le02/08: H6°/AZ°231 .EMT  
PDDR p243\*,LDLN117 p18;

19610630 2200 VE μ? 25 EVILLERS,  
1 1 0 0 0 D LN?  
=W bois de la Faye, (2)CROISSANTS. LUNE VUE au coucher ,RESTE ROND ROUGEa,1/2xPL,DECALE à 30° +Nord de vraie.

\*LUNEpl,16j;LEVER 22HL00 AZ°114 +JUPITER LEVER AZ°119. ERREUR orientation? EMT  
LDLN98 p8\*;

19621400 9999 μ μ 26 MONTELMARD,  
EN ETE, FIN SOIRE 2 1 1 0 0 D L?1 1:,1/  
RECTANGLEfin ROUGEORANGE MODIFORME %POINT, REPETEx(PH S'ELOIGNE & PH APPROCHE T-). fSONaigu SIFFLE

\*LUNE +SIFFLEMENT INDEPENDANT + SUITE à LECTURE? VERIFIABLE SI AZ°? JOUR?. EMT  
LDLN151 p13\*;

19630515 30 ME μ 33 MAILLE,2.5km de,BORDEAUX->CARIGNAN,av xYVRAC,D936  
H APPROX. DATE? 2 1 1 0 1 D ?N1 1:,15,17/  
PH?sv PR.SOL?,àG=? D=? SON?, REACTION1 volaille&chiens. PH SEFIXE AVEC T- T- DEMARRE PH MONTE? SUIT T-(xKm),  
S'ELOIGNE ->?. PEUR épouse.

Vérifier cohérence avant carrefour D115 (env de Tresses pour le CGU).

\*LUNEdqex LEVE à 00H30TU: H°0/AZ°98 + ERREUR HL? ou DATE?(nuit du?). EMT  
PDDR p250\*;CATJVE570\*;LDLN71 p?;FAET p?(daté du 15/05/1969!);CATCGU223;

19630945 2245 μ M5 85 LUCON, (46.28N/1.10W)  
DEBUT 09 2 2 0 0 0 E LNO  
CIGAREh GRISMETALacier BOUTS NOIR ADOME BLANC, =N/NE D=800 ALTibas50;VU JUMELLES Gx8 LUXv- PH DISPARTp.

dv

\*LUNEpIdq LEVE BARREE PAR NUAGE.le 07 OU 08/09/63: 72<AZ°<83 & 2<H°<7.emt  
LDLN176p14\* FAVROU Alain.;

19651300 30 μ M20 85 FAYMOREAU,  
PRINTEMPS/ETE? 2 1 1 0 1 E LNO 0:  
CLARTE orange. T- PENSElune CROISSANThp >1xPL, PH SUIT T- SEFIXE AVEC T- SONO .PH DESCEND/ T.LENT DISPART?  
=W/SW.

\*LUNENtpq COUCHER (8dates possibles HL) +inversion FORME. VERIF si NJ? EMT  
LDLN210 p24\*;

19651500 9990 μ μ 65 COL D'ASPIN,N618 =crête Mauné (ARREAU4254/0022E)  
FIN 09/DEB10 AUBE 2 2 0 0 0 D L?1 1:,1/  
a/ àG, =AZ?crête du Mauné, D=LOIN? ROND BLANC FIXE SONO. EMET 2xFIL-2xFAISC SOLIDE zigzag INF, PH DESCEND? LENT,  
DISPART DERRIERE relief, =(cabane de Laca ou Souaillère). b/ SON VROMBITavion,->E, 6xPH?sv

\*LUNEpI? +SOLEIL+ REFLET/AVIONS. AZ°?&NJ? &HL? Mouné INVisible d'Aspin! EMT  
LDLN241 p3\*;MSV p25\*;

19660728 2245 JE M5,3-4 49 MONTSOREAU, la momonière (SAUMUR 4715N/0005W)  
2 1 1 0 1 D ?N2 3:,13,18,20/  
ROND ROUGE \_DESCEND? RAPIDE, SEFIXEi, OSCILLE?, AUSOL?, \_MONTE? AUDESSUS champ blé, AUSOL? =?. T- APPELphares  
on. PH MONTE? T.RAPIDE DISPART DERRIERE arbres #

d? #TRACE:RECTANG.(lo3xla2.5) COUCHEblé MATIERE LIQUIDEhuile JaUnE

\*LUNEpqPL H°15/AZ°187 POSSIBLE. VERIFIABLE si AZ°? EMT  
PDDR p266\*;CATJVE783;PHSP9 p33;FAET p185;COURRIER OUEST30/07/66;&02/08//;FIGARO03/08//;PARISJOUR03/08//;

19670524 2300 ME M? 77 FLEURY EN BIERE,(<>ARBONNE D50 (48.24/2.40E)  
4 3 1 0 1 D MNO 0:  
a/ POINT BLANC,D=1000.PH DISPART?ex,PR.SOL3,H°bas,D=150,àD. b/ REAPPART? àD,MODIFORME %ROND ROUGE, <=1xPL.

\*LUNEpI LEVER H°5/AZ°143 <=> mais T- VOIT CLAIR DE LUNE où? AZ°?. EMT  
PHSP14p20;LDLN89p4;PARISIEN LIB.29/05/67;PDDRp275\*;

19670711 2330 MA H100 44 VAUX,<>LE HOUSSAIS 47.26N/1.30W  
JE 2 2 0 0 1 E RND 0:  
ROND ROUGEORANGEa LUXn >1xPL DIA=0.40bb D=40 PR.SOL10 SUIT T- àD, MVTh OSCILLEh VA&VIENTlat, BARREh noire  
BREF(3s), =W/N.W H°bas DERRIERE arbres. T- CHERCHE T-. PH FIXE LASSE T- FIN?

dv PLAN,DESSIN

\*LUNEpl COUCHE H°1/AZ°284. ERREURenquêteur FLOUR: lune au S.E! T- paysan. EMT  
PHSP18 p29\*;ENQ J.Mesnard &Flour;

19670724 2215 LU μ 85 SIMON LA VINEUSE,MAREUIL/LAY>STE HERMINE D19xN148  
HAPP 22<>22H30 3 1 2 0 1 D MND 0;15/  
ROND ROUGE D=300\_DESCEND? AUSOL(colline) xE/TsOMBRE DEDANS LUXn, CLARTErougeorange ECLAIREpaysage. T-  
FUIT(1/2TOUR).VU RETROVISEUR: H°bas<10. AP:LUNE VUE àD

dv Cohérent avec route D19 ->80°, N148->NW/SE . Vérifier lieu exact. Vérifier cas 13/9/54 ST PROUANT du même témoin.

\*LUNEpl16j au LEVER à 22HL45. H°-5/AZ°102 +HL APPROXIMATIVE. EMT  
CATJVE859;PHSP18 p29\*;FAET p182;PDDR p284\*;LDLN110 p?(2/71);

19671007 1920 SA S20 54 MALZEVILLE,  
1 1 0 0 0 E LN1 1;13/  
PH? LUXf FLOU BLANC EMET FUMEE LAT àG =S.W(220°) H°bas<10 D=LOIN1200 ALTImoy200 FIXE. PH MODIFORME %ROND  
BLANC NET,1xPL, >>JAUNEa >>ORANGE, DISPARTp.

dv

\*LUNEpq COUCHE. AZ°220/H°2 +NUAGES +VENT N.W. emt  
ENQ.GPUN,LETTRE T- \*;

19671500 145 μ M5,2 02 MISSANCOURT, (FRESSANCOURT,ST GOBAIN)  
FIN09 DEB10 H.APP 2 2 0 2 0 D RN2 4;9,14X,15X,16/  
CLARTE rougeorange =N.W SON0, DEMICERCLE? xCOLORE BLANCROSE LUXn (+RECTANGL. ROUGEORANGE CENTRE), H=2.5  
L=8 PR.SOLO.2 H°bas<5. PH APPROCHEprof +GROS D=25 SURVOLE? S'ELOIGNE ->S/S.E. T1 ATTIRE HALLUCINE. T2 CHALEUR.  
#SUITES PHYSIO T1

dv #SUITE PSYCHO PHYSIO T1: MALYEUX AMNESIE?absences PARALYSEhémiplegie hyperTENSION+ phase survol et éloignement  
relatée par t1 apeuré seul.

\*LUNEpl POSSIBLE +SANTE T-. VERIF si NJ?. (R.Atmosphérique si SURVOL!) EMT  
LDLN149 p4;ENQ Barthel&Brücker,Maréchal;PDDR p289\*;

19680926 2010 JE M30 49 DOUE LA FONTAINE, boulevard Savary  
H.APPROX 5 1 4 0 0 E LN1 1;1/  
CLARTE rouge.=S.W ROND ORANGE -GROS MVT? LENT SONgrave SIFFLE. H°moy30-60,>1xPL,D=500. T- CHERCHE xT-,TV OK. PH  
MODIFORME %OVALE %DEMICERCLEvPQ 2xBARREh noir FLOU. PH DISPART DERRIERE relief.

dv,PLAN

\*LUNEdq H°3/AZ°225 COUCHE. ERREUR Enquêteur :(NL+ az°=NW faux). EMT  
MSVp20 Sibelaner\*;LDLN98bp10\*;

19680929 2330 DI μ 49 CIZAY LA MADELEINE, D163 ->DOUE LA FONTAINE  
1 1 0 0 1 E MND 0:  
=S.W, MVT? LENT ROND ROUGEa >1xSoleil. T- APPROCHEvéhiculé, PH DISPART DERRIERE relief.

VOIR DIRECTION ROUTES.

\*LUNE COUCHER 23H18HL le DIMANCHE AZ°225. VERIF AXE ROUTE,AZ°? EMT  
MSV p26,ENQ Sibelaner\*;CLLDLN98b p10\*;

19681222 1810 DI M120 70 RIOZ ,MALACHERE N57-->VOREY/L'OGNON

3 2 1 0 1 E LNO

OVALE ROUGEa,xBARRE? noir,4TACHES noires,GAX=4xPL.MVT N/N.E->S/S.W,PH SUIT T-(AV),DISPART? & REAPPART?.PH SEFIXE AVEC T-,-W. T- LASSE.FIN OBS?

VOIR MFT POUR DATE DU CAS ET SOURCE PRECISE.

\*LUNEpq H°12/AZ°217 COUCHE +CONJONCTION VENUS16/216. cf FRANOIS même jour. EMT  
PDDRp321\*;

19681222 1945 DI μ 25 FRANOIS, !Récurrent

4 2 2 0 0 E MN1 1:13/

=W H°bas5,PH? arrondi LUXn, NUÉE ORANGE PR.SOL, MONTE? LENT. MODIFORME %CROISSANT,1xPL PH SORT NUAGE, EMET  
PH2: POINT BLANC,OSCILLE,VA&VIENT,SPIRALE.PH DISPART DERRIEREd nuages

METEO NUAGEUSE

\*LUNEpq 2j COUCHE H°1/AZ°236 + CONJONCTION VENUS + T- RECURRENTS. EMT  
LDLN100p17;PDDRp320\*;

19690106 2015 LU M10,8 49 DURTAL, "La Fontaine" N23

4 2 2 0 1 E LNO 0:

ROND ROUGEa LUXn NET FIXE ALTIbas? H°bas<20, T- CHERCHE T-, =E/N.E >1xPL D=LOIN1000 OSCILLE? TVok 3xBARREh noires  
LUXv- >>NOIR.

\*LUNEpI LEVER à L'E/N.E. M.Monnerie & E.Maillot  
CLLDLN99b p11\*;

19690209 100 DI M5,3 34 ST MARTIN DE LONDRES, la Poucaresse ->N586

H.A 5 5 0 0 1 E LNO 1:17X

a/ CLARTE? LUXf CIGAREh REFLEtlune BLANCa DOMEi NOIR, L=20 H=3 =N.E D=400 H°bas?, SEFIXE AVEC T- ALTIbas15. T-  
CHERCHE T- b/ PH FIXE T- APPElp LUXv- T- phareoff >>ROUGEa MONTE/45° 6xROT? ->E/N.E,MODIFORME %ROND SONO  
S'ELOIGNE RAPIDE.REACTIONO RADIATN- #

dv #SUITE: chèvres DEREGLEES, bouc FERTILE- REACTION3 chiens.

\*LUNE LEVE à E/N.E à01HL05 nuit SAàDI <> T- VU CLAIR LUNE =>FABULE? HL?. EMT  
LDLN150 p21;&100b p8;&247 p28\*;OVNI34 PALMOS1;FAET p7;25AE p159;PDDR p323\*;MSV,LAGA1 p57\_60\*;ENQ Othenin-Girard;PVGN  
St Martin de Londres;

19690317 210 LU M10 25 EVILLERS, sur la cheneau R! (4707N/0610E)

H.PRECISE 1 0 1 1 0 E MN2 5:2,14/15/17/18X,20X

CLARTEcouf? ECLAIREpièce LUXf =S.E(135) DEMICERCLEH(dq) JAUNEORANGE sort de NUÉErougeorange DEVANTarbre H°bas<5  
PR.SOL? D=400, T- PARALYSE? LASSE FIN? trace rien, sol neigeux, lune non vue, incohérence: dans nuage et devant colline. -DISF  
EDF(10&60kv)#

dv # 2mois AP TRACE:ANNUL.(la0.45,gax12.2 pax7.8 CROIT-herbe RADIATN- ANALYSE-pas mycélium). REACTION3 limaces brunies?  
PLAN,DESSIN

\*LUNEdq LEVE lu10/03 à02HL:H°3/AZ°135 =>fabule/DATE +TRACE ARCHEO? + !R. EMT  
LDLN104 p17\*;ENQ Tyrode18/03&11/05\*;PDDR p327\*;FAET p37;FEMMESdePARIS N°1710;

19690321 2230 VE M15 25 EVILLERS, !Récurrent

6 4 2 0 0 D ?NO

CLARTE rougeorange. RECTANGLE NOIR & 2xRANG 4/5xHUBLOT rougea. PH FIXE H°bas D=? PR.SOL, MVT? T.LENT àD, =?  
DISPART DERRIERE maison.

d? autres observations: 20/12/67 05H15; 17/01/70

\*LUNEpq 2j COUCHE à 22HL45. H°3/AZ°295.5 VERIF si AZ° précis! emt  
LDLN126 p14;ENQ Jean Tyrode;PDDR p330\*;

19691600 2030 μ M? 63 BOURG LASTIC,-> Lezoux LAQUEUILLE N89  
HIVER 1 1 0 1 1 D RN1 4:;11,14,15,24/

DEMICERCLEh champignon BLANC, L=3 PR.SOL0.5 AXEroute àD D=80, BORD SUP NET INF ONDULE@, T- PENSEvéhicule pub,  
décélère MVT? LENT SUIT T-(AV) APPELphare REPONSE+, PH APPROCHE D=20 double T- EVITE@ COLLISION SON FRAPPEchoc.  
PH àD DISPART DERRIERE mur. #

dv #MIGRAINE Axe de N89 W->E avec virages, lune en face oscille latéralement +illusion de choc. De quelle activité revenait le témoin?  
Alcool?

\*LUNEpl LEVE le26/12/69 AZ°65à70,H°<13 +T- trèsFATIGUE. VERIF si NJ? EMT 184IA26  
PDDR p335\*;CLLDLN1 MARS72;ENQ M.Gorce;

19700613 2340 SA M? 16 ANGOULEME, forêt du bois Blanc  
2 1 1 2 1 E MN2 3:;14,15,18X,20X

POLYGONE5 ROUGEORANGE ,2xPL D=100 PR.SOL5 H°bas(<arbres) =?, RESEAUaléatoire noirbleu. PH2 IDEM. PEUR PARALYSE T2,  
T1 FUIT MALAISE PICOTE/ête APHONE. véhicule OK. #

dv #TRACE:CARR.(côté2, TASSE JAUNIT herbe)

\*LUNEpqex COUCHE à01HL24; H°18/AZ°236 +REFLET/VITRE +ARBRES+ TRACEdeTENTE. EMT  
PDDR p344\*;CLLDLN N°1 S5;ENQ Tyrode.;

19700709 2245 JE M30 25 EVILLERS, IRécurrent 4854N/0620E  
2 1 1 0 1 D LNO 0:

T- APPROCHEv PH. H°bas- D=LOIN =? ROND JAUNE FIXE. T- LASSE FIN?

\*LUNEpq 5j H°2/AZ°265 VERIFIABLE si AZ°. VERIFIER PLANETES. EMT  
OURA NS1 p20\*;

19701100 9994 μ M20,17 59 MAUBEUGE,  
SOIR SAMEDI 2 1 1 0 1 D L70

CROISSANTv +1FEU(BOUT INF) H°bas =N.W. PH EMET PH2=POINT INF DESCEND?, SEFIXE H°BAS, DISPART DERRIERE arbres.

\*LUNEpq PROBABLE: CAS DATABLE du sa07/11 + NUAGES (VERIF si AZ°=N.W). EMT  
LDLN163 p4\*!!!;LDLN120 p14;OURA NS1 p21\*;ENQ J.M Bigorne,Doise,Mathieu;

19710904 1935 SA M25 62 WINGLES,  
2 1 1 0 0 D LC1 1:;13/

RECTANGLE ADOMEs INF&SUP, JAUNEORANGEMETALag EMET FUMEE noire LAT. D=LOIN? =? H°bas? PH DISPART DERRIERE  
terril. PH REAPPART +GROS & DISPARTI.

dv

\*LUNEpl LEVER H°4/AZ°108 +NUAGES. VERIFIABLE si AZ°? (SOLEIL COUCHANT) EMT  
PDDR p366\*;LDLN119 p16;ENQ M.Doise;CLLDLN N4 NOV72 p18;

19710913 130 LU M10,6 59 IWUY,<->VILLERS EN CAUCHIES D114  
1 1 0 0 0 D MN1 1:;13,15/

ROND BLANCGRIS FIXE LUXv-, AUSOL(bas de côte) D=250 =? DIA=20, EMET ETINCELLESblanches AUTOUR@, SONO PEUR T-  
FUIT. FIN?

dv

\*LUNEdqex LEVE 23HU30: H°0/AZ°68 POSSIBLE +RETOUR BAL. VERIFIABLE si AZ°? EMT  
PDDR p368\*;LDLN129 p18;ENQ JM Bigorne.;

19711500 1700 μ M5,2 03 MONTLUCON, "St Jean"  
AUTOMNE 2 2 0 0 0 D ??0  
ROND BLANC TRANSLUCIDE, FIXE =? H°moy(>MAISON) TA°=0.04, xTACHE DEDANS, SONO ODEURO. T- LASSES

\*LUNEpl (DATE FACILE A TROUVER si AZ°? & NJ? ), EMT  
PDDR p369\*; INOV CATAUVERGNE Jean Giraud;

19720125 2245 MA M15 59 LA LONGUEVILLE, N49  
3 1 2 0 0 D ?NO

CLARTE orange ECLAIRE pièce&paysage, LUXf =E D=? .ROND ORANGE FIXE, HALO blanc, PR.SOL10, H°bas(>ARBRES). PH PIVOTEh,  
LUXv-. PH MONTEv RAPIDE & DISPART?. AUTRES T- LASSES.

\*LUNEpl +ERREUR DATE! le05/1/72 même heure LEVER H°3/AZ°93 =RECIT TYPE! EMT  
PDDR p371\*; LDLN123 p19; ENQ J.M Bigorne;

19720329 1930 ME M? 17 PLASSEY, (ST JEAN D'ANGELY 45.57N/0.31E)  
3 3 0 0 1 D LNO

OBLONGcigare JAUNEBLANC 2xTACHEnoires, LUXn AXERoute D=LOINkm FIXE H°bas<10, MODIFORME %FUSEAU CENTRE  
@RENFLE, %CARRE ORANGE S'ELOIGNE T.RAPIDE ->S

AZ°? VERIFIER AXE ROUTE.

\*LUNEpl, lever H°0/AZ°102. RRE&EMT VOIR AZ°? AXE ROUTE. ni lune ni étoile vue  
PHINC4 p6\*;

19720417 2345 LU M5 13 MARSEILLE, 43.18N/5.22E  
3 0 0 0 0 E ?NO

OVALE ORANGEa, =W >1xPL H°bas? D=? FIXE, -GROS MODIFORME %TRIANGLE, -GROS %POINT, PH DISPARTp.

\*LUNEpq 3j 22HU45: H°4/AZ°301. EMT  
CLLDLN JAN73 p9\*; ENQ M.Poirier;

19720500 2300 μ M20 29 BANNALEC, N165 QUIMPERLE->ROSPORDEN 47.53N/3.30W  
1ERE SEM 1 1 0 0 1 D ?NO

ROND BLANC SUIT T- ALTI moy200 DIA=7 D=? =?. PH APPROCHE, RANG xHUBLOT, PH DISPART DERRIERE village, REAPPART.  
FIN? à Rosporden.

\*LUNEpl COUCHER +NUAGES? Ex: Le 30/04, H°0/AZ°129. VERIFIABLE si AZ°?&JOUR? EMT  
OVBR, BOED1 p55\*;

19720529 2230 LU M15 93 CORMEILLES EN PARISIS, 48.58/2.13E  
1 0 0 0 0 E ?NO

CLARTE rougeorange PH? ROUGEORANGE, D=? 1/2xPL FIXE =S.E H°bas<15 LUXi, HALO noir BARREh noir. FIN?

dv

\*LUNEpl LEVE. 22HU00: H°2.5/AZ°138 + NUAGE. ACUTE T- (CATARACTE?)? EMT  
CLLDLN JAN73 p8\*;

19720918 130 LU  $\mu$  59 LOUVROIL, <->HAUTMONT N359 IRécurrent 50.17N/3.58E

H.APPROX 2 1 1 0 0 E MN1 2:,1/,17/

SON CHUINTE EVEILLE T- .CLARTEorange ECLAIREpièce LUXf REPETEx2. DEMICERCLE? ORANGE AUSOL(b.route) D=250, S'ELOIGNE ->W. REACTION2. !PH SIMILAIRE REVU le 25/10/72 à 08HL

dv

\*LUNEpq 9j COUCHE 01HL37 w/sw. observation suivante =SOLEIL LEVANT! EMT

LDLN131 p10;ENQ JM Bigorne &P.Rauche;PDDR p397\*;

19730612 500 MA M? 02 MONDREPUIS,-> 3km av HIRSON N39

MA 1 1 0 0 1 E LNO 0:

D=800 àG =N/N.E DIA=30(0.02bb) ROND NET xCOLORE( SUP&INF GRIS CENTRE ROUGE) FIXE PR.SOL8 H°bas SONO DISPART DERRIERE ville. MODIFORME %DEMICERCLEhinverse D=LOIN3000 ALTI moy400 SUIT T-(x12km) EMET TRAINEErougea MVTh ->S.E. T- stoppe PH VIRE? DISPARTp

dv DESSIN

\*LUNEpl au LEVER. EMT

LDLN130 p10\_11;PVGN;

19730700 2230  $\mu$   $\mu$  59 MARCHIENNES,->SOMAIN N357 (DENAIN50.20N/3.22E)

DEB07 prem15j en S 1 1 0 1 1 D LN1 1:,9/,15/

a/ =? H°bas D=400 POINT JAUNE TA°=0.02 DIA=14 LUXn PR.SOL(AXEroute). PH -GROS PIVOTEv DISPARTp T- décèle. b/ CHALEUR OVALEh GRISf RANG xFEUblanc, L=10 D=? AUSOL(pré) SONO PEUR T-, FIN?

dv METEOnuage et pluie pas trace lendemain,ni odeur.

\*LUNEpq4j, le05/07 à5°/256° possible (Voir aussi jupiter2/122,vénusC/305).EMT

PDDR p404\*;LDLN154 p21\*;ENQ C.Naglin;

19730903 2140 LU M15 59 FEIGNIES,cité Denvers =Haut-Sart (app50.17/3.58E)

H.PRECIS 2 2 0 0 0 E MN2 6:,4/,9/,18X,19X,20X,23X

=S CLARTErougea H°bas(<arbres) RECTANGLEv ROUGE FIXE, D=100 PR.SOL1.5 H=1.7 L=4, OSCILLEaléatoire HALO? CONVECTION SONO. CHERCHE T-. MONTE/ LENT DEVANTarbres DESCEND? ->S.W PH SUIT RELIEF DISPARTp DERRIEREarbres =S.W(230°) PARASITE TV. # trace rien

dv #3xTRACE:CIRC.(0.09, TRIANG: 0.3équilat)+ CREUX(dia0.2 prof0.06 8xSILLON, TASSE herbe IONISE+ RADIATN- ANALYSE? PLAN DESSIN

\*LUNEpqex COUCHE 21HL45:0°/230° + IONS=HT+EAU &TRACE INDEPENDANTS. EMT

PDDR p406\*;LDLN130 p5\_8\*;PVGN1556;ENQ P.Nicodème,Rauche,Bigorne;VOIXDUNORD11/09;NORD

LITTORAL11/09;NICEMATIN??/09/73;

19730916 2030 DI M10 45 FOUSSEREAU,<->PUISEAUX D26 (PITHIVIERS48.10/2.13E)

2 1 1 0 1 E ?NO 0:

ROND ORANGE 2xPL MVTh ->E SUIT T- D=? H°bas(>arbres), PH DISPART? REAPPART? T- S'APPROCHE? T- stoppe moteur on PH SEFIXE AVEC T-. PH MONTEv RAPIDE -GROS DISPART DERRIERE nuages. lune vue PL.

dv Première observation: lune au Coucher très probable .Vérifier avec AZ°.

\*LUNEpldq18j LEVE 20HL30: 0°/AZ°60,21HL:4°/65° <->T- VOIT LUNE!où? + !R. EMT (Ballon?)

LDLN160 p12\*;ENQ M.Jeantheau;

19740109 1930 ME M15 56 PORT NAVALO, (TRINITE/MER 4745N/0303W)

2 1 1 0 0 E LNO 0:

CLARTErougeorange LUXf,=E D=500. T- APPROCHEPied RONDdefe ROUGE AUSOL. T- LASSES. FIN?

dv

\*LUNEplex LEVER H°0/AZ°68 .MFT&EMT

LDLN137 p18;ENQ J.Louis Brochard;PDDR p438\*;

19740118 2230 VE H200, 29 LANDIVISIAU, "Bellevue en St Derrien"  
H.A 22H30<->0300 3 2 1 1 1 D RN2 5:,1/9,13/14,15/18/20/  
CLARTE LUXf ECLAIREpièce&pays ROND 3xPL ALTIhaut DESCENDv RAPIDE SEFIXE H°bas MODIFORME %RECTANGLEv  
xANNEAU@noir SUP&INF. T- APPROCHEvéhiculé D=<50 APPELphare REPONSE+(MONTE/DESCEND) ANNEAU ROT? EMET  
ETINCELLES-FLASHblanc .PH APPROCHE SON RONRONvent ^

dv D=<20 PEUR CHALEUR PICOTE MALYEUX. T- retour chez lui. b/ AP 3H00: PH MONTE DANSnuaiges #TRACE:ZONE(TASSEherbe  
LIQUIDE Noir) METEOpluie

\*LUNEpI PROBABLE +NUAGE +PLUIE +PEUR +ANIMISME +TRACE INDEP. VERIF si AZ°?. EMT

OVBR,BOED1 p127\*;CATCUB p122\*;LDLN221 p46\*;FRBM,BOED p?;OVPB p72\_74;

19740202 330 SA M10? 02 HIRSON, <- CHARLEVILLE N39  
1 1 0 0 1 E MNO 0:

a/ CLARTE rougeorange b/ àG, OVALE ORANGEBLANC FLOU MVT? LENT PR.SOL?. T- stoppe PH AUSOL? SEFIXE D=300  
L=30.MODIFORME FORM:%TRIANGL.3xFEUrouge PULSEr. c/5mn AP:PH\_MONTEv T- ROULE PH APPROCHE T-. PH AUDESSUS  
ville ALTI moy200 DISPART?,-W/NW.

\*LUNEpq 10j COUCHE:H°4/AZ°300 PROBABLE. Lune non vue?? EMT

PDDR p443\*;LDLN145 p9;ENQ Harmant;

19740203 820 DI M5 29 ST NIC, TELGRUC  
2 2 0 0 0 D LC1 1:,13/

=W/S.W, DEMICERCLE ORANGE MODIFORME %ROND EMET FUMEE coul?, DISPARTp DERRIERE nuages

\*LUNE PROBABLE A VERIFIER . EMT

PDDR p441\*;TELEGRAMME BREST08/02/74;

19740224 2050 DI μ 47 MONTHEURT,  
2 99 99 0 D ?NO 0:

CLARTE orange. H°BAS =? ALTI? D=? CIGAREh ORANGE \_DESCEND? RAPIDE AUSOL

\*LUNEnlpq CENDREE COUCHER 21HL16; 4°/274°, VERIF si AZ°?. EMT & RRE

ADLC,GARR p177\*

19740225. 2013 LU μ 52 CUREL,CHEVILLON/HUILLARD  
3 3 0 0 1 E LNO 0:

FIXE ALTIhaut700 D=LOIN? £ROND GRISBLEU + £CROISSANT INF JAUNEORANGE LUXf, >>ROUGE SONO SUI T-, S'ELOIGNE,  
L=100.

\*LUNEpq Cendrée typique +VITRE +ILLUSION PROFONDEUR. M.FigueT & EMT

DOS MFT\*;PARISIEN LIB.??\*;NTCNEGU E.Maillot\*;

19740226 2030 MA H245 52 CHAUMONT, SEMOUTIER CHAMARADES CLERCIEFOND  
90 90 90 0 0 E ?NO 0:

CROISSANT? JAUNE *ORANGE*

\*LUNEpq Cendrée. MFT

OVNI43 N°1;LIBERTE EST28/02/74;

133°/15  
lever soleil

47°18'N/5°06'

48°04'/50'11"  
21°30'

reflex  
122°/15°

Verbiecles 52

19740226 2130 MA μ 21 QUETIGNY, VERBICLES  
90 90 90 0 0 E LN1 1,1/

CLARTE coul? H\*bas(>arbres) T- PENSE lune HALO? CROISSANTh ROUGEORANGE LUXV DISPARTp. REAPPART? REPETEx,  
OSCILLE? peu LUXv+, PH APPROCHE T-, TACHE noir CENTRE. SONG & BRUIT & RONRON BREF

284°/7° Verbiecles (Quetigny abstr)

\*LUNE Cendrée + BRUIT INDEPENDANT. MFT Ouni 43 n°1; progrès 27/2/74; France Sorr (psy)  
HAUTE MARNE LIBERE. 28/02/74; PBRN Telex Maubeuge; Nodna 14 marr 1974;  
archives presse @V P 93; cat ADRUP n°17, les dépêches & bien

19740226 2230 MA M10 08 RIMOGNE, parc du Château Rouge  
5 3 2 0 0 E ?NO 0:

OVALEv ORANGE FIXE, HALO orange FLOU, SONO H\*bas(>arbres) =W/S.W. PH -GROSp DISPARTp

public du 28 fev.

\*LUNE pq COUCHER à 23HL32; AZ°286/H°6. EMT  
OVAR, LIGE1 p47\*; PVGN du Chef L'Hénoret.;

19740227 40 ME M? 65 ORLEIX, TARBES ->RABASTENS N21

H.A 00H30<->1H00 1 1 0 1 1 E LN2 2,6/7,14X,15/

àD ROND ROUGEORANGE D=500 1xSOLEIL SUIT T- MVTh ->N, PH APPROCHE AXERoute T-, MODIFORME %OVALE? LUXv+  
ECLAIRE paysagePJ -DISF MOTEUR-ratés brefs, PH +GROS DIA=2 SONO? PEUR T- stoppe CHERCHE T- =N.W? PARALYSE/jambes . #

dv #MALYEUX(2j)

\*LUNE pq 5j COUCHE le 28/02 à 00HL30: H°1/AZ°296. minivague 21h30 à 01h00. EMT 239X36  
PDDR p454\*; LDLN137 p9; NDDO p63; PVGN Rabastens; DEPECHE MIDI02/03/1974;

19740227 2230 ME M? 31 LIAC, ->GENSAC D6 D8

H.APP 1 1 0 1 1 D ?N1 2,6/7,14,15/

àG =W? H? D=? ROND ORANGE LUXi APPROCHE T-, T- accélère -DISF MOTEUR-ratés. PH DISPART? PEUR, FATIGUE.

d?

\*LUNE pq 5j COUCHE . EMT  
NDDO, BOUR p66\_67\*; PVGN Rabastens;

19740301 30 VE M30 65 AUREILHAN, 4315N/0006E ->RABASTENS N21 IRécurrent

H.APP 2 1 1 1 1 D MN1 5,6/7,9/10/13/14/15/

ROND ORANGE SUIT T- =? H? ALTI? D=>50 DISPART? REAPPART? @RAYONPH violet EMET ETINCELLES? PEUR T- -DISF  
MOTEUR-ratés ODEUR: BRULE MALYEUX

dv

\*LUNE pqex H°17/AZ°285 le 01/03 à 24H00TU? DATE Ve/Sa? AZ°? ARC/LIGNE EDF?? . EMT  
LDLN137 p10; NDDO p68\*; DEPECHE MIDI02/03/74; PDDR p462\*;

19740305 530 MA μ 09 FOIX, N20 virage de Rieucourtés

AVANT 05H00?? 1 1 0 1 1 E ?N1 1,14,15X

OVALE/ NET ORANGE LUXn FIXE 4xTACHEnoires D=? =W. T- stoppe. SONO? PEUR nuit PICOTE/jambes. #SUITE PSYCHO  
comportement modifié(2j)

d? #SUITE PSYCHO comportement modifié(2j)

\*LUNE pq au COUCHER à 05H05TU AZ°292. EMT  
LDLN155 p11\*; ENQ Gabarre Casimir & Madeleine; PDDR p468\*;

19740307 600 JE M? 82 COMBEROUGER, ->TOULOUSE D3 43.53N/00.59E  
1 1 0 0 1 D MN0 0:

=N.E D=150 RECTANGLE ORANGE L=40 ECLAIRE paysage LUXf. PH MONTE? LENT, MODIFORME %CROISSANT? %ROND.

dv

\*LUNEpl,13j,COUCHEà05H56TU; H°3.5/AZ°276+ ERREUR AZ\*(T- roule vers W). EMT 224BA34  
PDDR p470\*;LDLN165 p25\*;PVGN Castelsarrasin;

19740312 115 MA M? 37 ST MICHEL/LOIRE, (LANGEAIS 4720N/0025E) !R  
1 1 0 0 E LN2 1:,22/

(2)PH?masse LUXn D=LOIN =S.E ALTI? H°? COUL? CHERCHE T-(gendarmes ne voient rien) MODIFORME %CIGARE? 3xHALO AV&AR  
#

d? #PHOTO- "grillées" METEOcouvert5/8 stratocumulus vis3km vent5N

\*LUNEpldq 18j H°14/AZ°140. Gaudeau & Gouzien  
OVNI,GAUD&GOUZ p149-150;NVLL REPUBL.13/03/74;PVGN;

19740314 201 JE M15 26 ST NAZAIRE EN ROYANS,->LA MOTTE FANJAS D6  
2 0 2 0 1 E RN4 1:,13/,15X

CLARTE ECLAIRE paysage,LUXf. PR.SOL? D=10 DEMICERCLE ROUGEORANGE EMET xFLAMMECHE AUTOUR, PH MONTE?  
MODIFORME %RECTANGLEv L=15 H=40. PH SUIT T-. PH? %QLCONQUE >>ROUGE H°bas(<arbres). %ROND ROUGE DIA=5 1xPL, -  
GROS DISPARTp(HenB) =S.E.

dv #SUITE PSYCHO PHYSIO: TREMBLE, SUEEchaleur

\*LUNEpldq 20j LEVE 02HL00. le14/03: H°9/AZ°137.5, le15/03:3/128. MFT & EMT  
PDDR p470\*;LDLN156 p21\*;ENQ AAMT Bonnaventure,Chaloin,Duquesnoy,Figuet06/74 &04/75;UFIN3 p8;DAUPH.LIB.10/04/74;

19740325 2015 LU H200 11 ESPERAZA, (QUILLAN 42.53/02.10E)  
99 99 99 0 1 D ?N2 1:,22/

a/ CROISSANTh(ph) ROUGEORANGE D=? =? ALTI? H°?, MVT? COURBE. b/ T- CHERCHE T- APPROCHEvéhiculé PH. PH SEFIXE ou  
MVT?. FIN?

#xPHOTO?

\*LUNEpq 2j COUCHER 21HL15 AZ°290. 20H15HL H°9/AZ°281. EMT & MFT p481.  
PDDR p479\*(o);PRESSE27/03/74;

19740325 2025 LU M45 37 ST MICHEL/LOIRE, (4720N/0025E) !Récurrent  
1 1 0 0 E ?NO

CROISSANT

\*LUNEnlpq 2j Cendrée H°9/AZ°280. F.DioloZ & EMT  
GAUD&GOUZ p155;NVLL REPUBL. CENTREOUEST 26/03/74;PVGN;

19740326 2145 MA μ 32 ST JEAN POUTGE, 43.36N/00.03E  
3 2 1 0 0 E ?NO 0:

a/ ROND JAUNE FIXE =N.W ALTI? H°? D=? DISPART?ex. b/ PH DECALE àD CROISSANTh(ph) ROUGEa DISPARTiex

\*LUNEnlpq 2.5j Cendrée COUCHE: H°7/AZ°288 (mars37/269,vénus&jupiter). EMT  
PDDR p480\*;LDLN138 p15;ENQ Mle Carof;

19740326 2300 MA M5,3 16 RUFFEC, 46.02/00.12E

1 1 0 0 0 D LN1 1;1/

SONgrave VROMBITHélico. DEMICERCLE ORANGE, BARREh noir INF, FIXE. VU JUMELLES G8x30

\*LUNEpq 3j LEVER H°5/AZ°290 +BRUIT ROUTE-GARE +NUAGES. VERIFIABLE si AZ°? EMT  
LDLN237 p30\*;

19740327 2000 ME μ 37 CHAMBRAY LES TOURS,

3 99 99 99 D ?ND

CROISSANT LUXf

\*LUNEnlpq 3j Cendrée H°36/AZ°358 PROBABLE. F.DioleZ  
GAUD&GOUZ p157; NVLLE REPUBL CENTREOUEST 28/03/74;

19740700 2200 μ μ 88 DARNEY, voie sncf

μ 3 2 1 0 0 E LN0 0:

CLARTE rougeorange D=LOIN =W/S.W. T- CHERCHE T-. DEMICERCLEh LUXf ECLAIRE paysage, PR.SOL(railSNCF) FIXE. XT-  
CHERCHE T-. PH DISPARU, FIN?

dv

\*LUNE .EMT +CONTRE-ENQUETE du CVLDLN. Cas datable du 24/07/1974.

PDDR p496\*; ENQ GPUN\*; ENQ CVLDLN\*; LLBS N°SP 1991CNEGU\*;

19740725 2230 JE M? 21 CERILLY, =La Gueule 47.50N/04.33E

5 2 3 0 1 E LN2 3;15/18/19X,20X

CLARTE rougea ECLAIREpièce paysage LUXf. CARRE MODIFORME %OVALE, D=600 ALTI? H°BAS? =?, PH DISPART DERRIERE  
village (T3 PEURpanique FIN?) #

dv #TRACE:CIRC.(trèfle, DURCIT terre)

\*LUNEpq 5j COUCHER 23H00HL; H°4/AZ°241 +TRACE INDEPDNTE? VERIF si AZ°? EMT

PDDR p495-496\*; VIMA17 p25\*; FAET p101/105\*; ENQ ADRUP?;

19740825 2200 DI H200 89 CHENY,

2 1 1 0 0 E L70 0:

POINT COUL? 1xPL =? H°? ALTI? D=? +GROS MODIFORME %DEMICERCLE, PIVOTEh LENT %PLCXassiette. FIN?

\*LUNEpqe COUCHER 23HL45 AZ°234. 22H00HL:H°11/AZ°214. EMT

PDDR p510\*; YONNE REP.31/08/74;

19740826 2100 LU H100 59 FEIGNIES,

2 1 1 0 0 E MNO 0:

ROND NOIR HALO blanc, DESCEND? LENT, D=200 =S/S.W ALTIbas20 H°bas?. PH SEDIVISE/2 MODIFORME %DEMICERCLE (dq  
RESTE pq PART ->S/SE, DISPARTp). VOILE noir SUR PH 2E/Ts DEDANS (Blanc, Mobile). T- LASSE FIN?

dv voir comparaison Canarie FUSEE 22/06/76 SOBEPS !!!!

\*LUNEpq,8j COUCHE. 22HL00:H°13/AZ°203 COUCHER +NUAGES +ACUITE T- âgés. EMT

LDLN151 p10\*; PDDR p511\*; INES44 p9\*; GIORNALEdeiMISTERI76;FSR1/76;

19740827 30 MA μ 22 PERROS GUIREC,->LANNION, D788 (48.44/03.28W)

AV. 1H00 APPROX 3 0 0 0 1 E LND 0:

CLARTE rougeorange, ROND ORANGE ALTIbas? H°bas<10 D=LOIN. MODIFORME %OBLONG-%OVALEv, -GROS. PH DISPART DERRIERE relief =S.E

\*LUNEpq 7j, COUCHER à 01HL00 AZ°233 donc S.W! ERREUR de l'enquêteur(S.E!) EMT  
OVBR,BOED1 p33\*;

19740827 200 MA M? 32 GIMONT,->GARBIC, D253

1 0 1 1 1 E LN2 2:,6/,7/,14X,15/

CLARTE rougeorange. ROND xCOLORE JAUNEORANGEBLANC LUXn, D=LOIN DESCEND? H°bas(>arbres) =?, PH SUIT T-(àG,4km).  
PH AXEroute, CHOC ELECTRIQUE/bras&mains -DISF MOTEUR-ratés PEUR T-. PH MONTE? DISPART?. #

dv #MALYEUX(cataracte)

\*LUNEppl COUCHE à 01HL56 AZ°237=AXEroute ;ACUITE- T- âgé ;PEUR. EMT  
LDLN177 p19\*;

19740920 2100 VE H100 59 FERRIERE LA GRANDE,

5 99 99 99 0 D LN1 1:,13/

DISCADOME JAUNE DOME ORANGE FIXE. MVT? LENT EMET TRAINEE orange. MODIFORME %QLCONQUE EMET PH2. HALO  
orange %CROISSANT?, DISPARTp(B>H). peu clair:source originale à consulter

VOIR RRE

\*LUNEnlpq ,19HU15: H°2/AZ°231. EMT&RRE  
LDLN146 p18;LDLN165 p9\*;ENQ Vieroudy;

19741000 2300 μ M? 29 TREGALET, PLONEOUR LANVERN> TREGUENNEC N2,CD2

1ERE QUINZAINE 1 0 1 0 1 E LND 0:

a/ FIL METALag /parebrise T- FRISSON@. b/ DEMICERCLE ORANGEa LUXn D=? =?Trégalet H°bas? ALTIhaut? T- PENSElune  
DESCEND/ SUIT T- (av,xKm). T- APPELphare, PH SEFIXE AVEC T-. T- FUIT(demitour). PH DISPART DERRIERE relief. REAPPART,  
ALTI>. T- CHERCHE T-

\*LUNE T.PROBABLE. +reflet/vitre VERIF si AZ°? &NJ? EMT. Voir BOED1 p143...  
OVBR,BOED1 p141\*;CATCUB mai1988 p144\*;

19741104 2200 LU μ 29 QUIMPERLE,->ARZANA, D22

3 1 2 0 1 E LN1

T- PENSElune, àG iOVALE ROUGEORANGE 3xSOLEIL H°bas(>arbres) SUIT T- MVTh RLIGNE D=>500 PH DISPARTp DERRIERE  
nuage ou EMET FUMEE

METEOpars VENTnul

\*LUNE LEVE Est 21HL36 =AXE ROUTE, CACHEE PAR CLOCHER. E.JOUIS lecteur LDLN.  
LDLN155 p27\*;&152 p14;CATCUB mai 1988 p146\*;

19741105 2255 MA μ 76 ST DENIS EN SCIE,TOTES->AUFFAY D22 (4941N/0116E)

5 99 99 0 1 D ?ND 0:

TRAPEZE ROUGEORANGE 2xPL MVT LENT =S.E D=? PH APPROCHE MODIFORME %OVALE. PH SEFIXE AVEC T- SONO,  
ALTIbas15 H°bas(>arbre). T- APPELphare. PH S'ELOIGNE RAPIDE.

dv

\*LUNEpldq 19j LEVER. 21HU55:H°3/AZ°68 dans AXE ROUTE + RECIT CONFUS. AZ°? E.Maillot  
LDLN151 p20\*;&156 p18;PVGN;PARIS NORMANDIE09/11/74;

19750208 2230 SA M30,25 79 MAUZE/LE MIGNON,->ST HILAIRE L.P D101 4612/0040W

4 2 2 0 1 E LNO

àG =W CROISSANTh(ph) ROUGE, 4xBARREv blanche ,H\*bas<10 PR.SOL(arbres) D=500, PH //SUIT T-(300m), SEFIXE AVEC T-, T-APPELphare PH >>BLANC LUXI, LUXv- DISPART?ex. REAPPART? >>ROUGE. PH AUDESSUS village, 1xPL. PH DISPART?

dv,DESSIN

\*LUNEpq COUCHER+ ERREUR DATE 1SEMAINE! le 15.02 à 21H30tu:H\*5/AZ\*279 . EMT  
PDDR p533\*;LDLN148 p16\*;ENQ M.Quillou;

19750221 330 VE μ 26 AOUSTE/SYE, les Hubacs

2 1 1 0 0 D ?NO 0:

CLARTErose ECLAIREpièce LUXf =E, DISPART?ex. REAPPART?, ROND ROUGEa ALTIbas15 D=? H\*? MVTh, DESCEND? DISPART DERRIERE relief.

\*LUNEpq 9.5J COUCHE C3HL30:H\*1/AZ\*299.le 22:9\*/289° +ERREUR AZ\*?. EMT  
PDDR p543\*;LDLN148 p12;ENQ M.Lebeau;

19750400 2130 μ H130 34 CAUSSE ET VERAN,

H.A 2130->2300 DI 2 1 1 0 1 D ?N1 2,2/,6/,7/,15/

DEMICERCLE ROUGE D=? H\*? ALTI? =? TRIANGLEconque INF,-DISF &PHARES- &MOTEUR-ratés

d?

\*LUNE POSSIBLE. VERIF si AZ\*? NJ? .Ex: Le26/04 à20H30TU H\*5/AZ\*123. EMT  
LDLN157 p19\*;

19750526 2245 LU H113 38 BOURGOIN, ->VOREPPE N85xD71d col du Blanchet

H.A 2 1 1 0 1 E MN0 0:

ROND ROUGEORANGE LUXf 7xTACHEnoir 2xPL MVTh GàD T- PENSElune. PH àD D=250 H\*bas DISPART DERRIERE relief.  
REAPPART àG ALTI> MVTh àD SUIT T-(AV 14km) =S.E, MONTE? LENT -GROS EVITEh SEFIXE AVEC T- PIVOTEh MODIFORME  
%DEMICERCLEtommie S'ELOIGNE T.RAPIDE

dv T- stoppe phares OFF feux position, moteur? PLAN, DESSIN

\*LUNEpl LEVE.22HL45: H\*0/AZ\*122 +NUAGES+ MERSouBOULE/THT+ PLUIE+ ERREUR enquête. EMT  
COQNO,OURA1 p71\*;OURA15 p13\_15\*;ENQ Edmond Thomas;

19750624 130 MA M5,3 59 AULNOYES AYMERIES, (5017N/0368E)

1 1 0 0 0 D RN1 1,;13/

INSOMNIE, CIGAREv ORANGE HALOorange, H=3.5 L=1 D=25 PR.SOL7 H\*bas? =?, EMET FLAMMErougea LUXV S'ELOIGNE  
T.RAPIDE -GROS MODIFORME %POINT SOND

dv

\*LUNEpl 13j 01HL30: H\*18/AZ\*172 PROBABLE .VERIFIABLE SI AZ\*?. EMT  
LDLN169 p28\*;ENQ J.M Bigorne;

19750629 2230 DI M45 08 PUILLY, D48 (49.43N/04.57E)

2 1 1 0 1 E LNO

OVALEv ROUGEORANGE & HALOblanc, =N.E 1xPL, +GROS OSCILLE PH APPROCHE ,SEFIXE AVEC T-, D=LOIN1000 ALTIbas50  
H\*bas?, VIRE35° AVEC T- =S.E ,xTACHEnoire DEDANS&AUTOUR(BREF&mobile).T- CHERCHE xT-. PH DISPARU. montre OK.

dv

\*LUNEpq 19j .LEVE à 22H58HL:AZ\*92 =>HEURE & AZ° APPROXIMATIFS, METEO? .EMT  
LDLN151 p15\*;ENQ S.Spangler,OVAR,LIGE1 p82\*;

19750720 230 DI S20 28 LA BAZOCHE GOUET,->AUTHON DU PERCHE D9,D338,D336  
2 1 1 1 0 E ?N1 3:9/13/14/15X

àG T- PENSEsoleil couchant CLARTE rougeorange DEMICERCLE ROUGEORANGE,BLANCVERT SUP,PEUR T- décélère, D=? H°? =?.  
MODIFORME %CIGARE EMET ETINCELLES, TACHEnoire CENTRE. PH -GROS S'ELOIGNE ->W #

d? #SUITE PSYCHO: SUEEchaleur INSOMNIE

\*LUNEpqPL au COUCHER. 02HL30: H°7/224° (LA FERTE BERNARD 4811N/0040E). EMT  
OFDS,ROUS1 p50\_52/65\_66\*;PVGN?; LPLN 148 p26 .

19750724 2300 JE μ 85 FONTENAY LE COMTE,  
6 1 D ?NO 0:

ROND ROUGE DESCEND? H°bas(<arbres) = Aunay. PH?masse ROND >>BLANC ECLAIRE paysage LUXf 3xHUBLOT rect.noirrouge. T-  
stoppe éteint phares! PEUR FUIT(1/2TOUR) SOND. FIN?

\*LUNE A VERIFIER. EMT  
OFDS,ROUS1 p66-67\*;PVGN;

19750807 2330 JE M? 29 PONT L'ABBE, 47.52N/04.15W  
1 0 1 0 0 D LNO

=N.W CLARTE rougeorange LUXv+. PH DERRIERE nuages. OVALE ORANGE FIXE, D=LOIN.

dv

\*LUNE TRES PROBABLE (SI ERREUR DATE): voir aussi CAS N°15 même réf. EMT  
OVBR,BOED1 p34 N°14\*;CATCUB mai1988 p157\*;

19750816 30 SA M?, 28 ST PREST,>LEVES D6 Le Corget(CHARTRES 4829N/0130E)  
H.A 24\_01 NUIT15/16 4 4 0 0 1 E LNO 0:

=W àD T- PENSElune & DECELERE. PH? LUX? ORANGE FIXE ENORME(4étages) CENTRE +LUX, SONO? D=500 H°bas(>arbres)  
3xBARREh noire INF. PH DISPART DERRIERE village. FIN?

dv

\*LUNEpqpl H°7/AZ°225 +INFLUENCE MEDIAS +DESINTERET AUTRES T- +RETOUR BAL. EMT  
OFDS,ROUS1 p69\*;

19750817 30 DI M? 38 GRENOBLE,  
1 0 1 0 0 E LN1 0:13/

T- INSOMNIE. CLARTE rougeorange LUXi. =S.W, H°? ALTIhaut2500 OVALEv ROUGE HALOjaune FLAMMES métalau jaune AUTOUR, PH  
DERRIERE arbre FIXE 4xPL DESCENDv LENT ECLAIRE paysage. PH DISPARTp DERRIERE relief D=LOIN>21000

dv

\*LUNEpqpl 9j, H°6/AZ°230. ERREUR de l'enquêteur: lune couchée!!!. EMT  
COQNO,OURA1 p32\*;

19750910 2115 ME M15 85 LA BRUFFIERE,+LA BOISSIERE DE MONTAIGU 4659/0118W  
H.APP pas de montre 3 3 0 0 1 E LNO 0:

a/ ROND ROUGEMARRONc DIA=0.8 FIXE =S.W, >>ROUGE&METALJAUNE, xFAISC SUP Lo=2, LUXV FIN? b/ =S.W H°bas DIA=0.5  
ROND MARRON D=LOIN DERRIEREd NUAGE mouvant rouge,vert,jaune,orange, H=2 L=1, LUXV PULSER(4s), T- PENSElune.

\*LUNEpq3j Cendrée au coucher21HL58. H°5/AZ°232 +DIFFRACTION NUAGE. EMT  
OFDS,ROUS1 p78\*;PVGN;

19750915 2345 LU M45 38 URIAGE LES BAINS, les Alberges N524

H.P 1 1 1 0 0 E MNO 0:

T- INSOMNIE. CLARTE ECLAIREpièce&nuagePJ LUXf =S.W RONDaplati NET METALauJAUNE DESCENDv VRILLE@ LENT. RESEAU noir(citrouille) PH DERRIERE arbres H\*bas? DIA=20 D=80 ALTibas30 S'ELOIGNEprof MONTE/10° LENT DISPART DERRIERE nuage SONO T- LASSE FIN?

dv METEOépars alti 1200m, étoiles vues, lune non vue.

\*LUNEppq9j COUCHE: 20<H°<6 218<AZ°<240 +ARBRES +ACUITE- +ERREUR enquête lune inv! EMT  
COQNO,OURA1 p38\*,OURA16 p16\*;ENQ J.Michel de la Fuente;

19751010 2110 VE M5,4 54 HAUCOURT-MOULAIN, (LONGWY 4930N/0545E)

2 1 1 0 0 E RNO 0:

CLARTE rougeorange. OVALE ROUGEORANGE, DIA=2.7 D=50 H\*bas(>maison), PH S'ELOIGNE LENT ->Chenières, APPROCHE T-, SEFIXE IDEMsite@, S'ELOIGNE LENT,SONO.

dv

\*LUNEppq COUCHER H°4/AZ°230. EMT. (BALLON SONDE 30dam3 CNRS présent).  
LDLN215 p17\*;ENQ Fabrice Zéni,CATVEROp44\_45(o);

19751017 420 VE M15 84 SORGUES,-LE PONTET (CHATEAUNEUFduP:4357N/0450E)

H.APPROX 2 1 1 1 1 E RN1 1:,6/,7/,15X

ROND ORANGE DIA=10 SUIT T- àG =? SONO. T- coupe phares,-DISF MOTEUR-décélère. FAISC INF blanc LUXf CLARTE ECLAIREpaysage(pj). PEUR T- accélère PH SEFIXE AVEC T- D=150, PH APPROCHE T- DERRIERE arbre H\*bas? ALTibas30 D=28. LUXv- MONTE? DISPARTp?. #

dv #SUITE PSYCHO: CHOC NERVEUX(7j)

\*LUNEppqPL11j,COUCHE 04HL14 AZ°270. VERIFIABLE si AZ°? VERSIONS DIFFERENT. EMT  
LDLN151 p27 CP\*;PROVENCAL28/10/75;&MERIDIONAL28/10//;PDDR p584\*;ENQ GREPO;PVGN Sorgues;CATVERO p59;UFIN10 p21;OFDS,ROUS1 p60\*;

19751019 1900 DI μ 27 COTES DES 2 AMANTS,

2 2 0 0 0 D ?NO 0:

OVALE ROUGE APPARTp, D=? =E ALTI? H°? .DISPART DERRIERE relief.

\*LUNEpl au LEVER, 19HL00: AZ°95/H°14 + NUAGES? .EMT  
LDLN261 p39\*;

19751118 655 MA μ 84 BOLLENE, (44.18/04.45E)

2 0 0 0 1 E ?NO 0:

ROND ROUGEORANGE DESCEND? RAPIDE, DIA=360. PH DISPART DERRIERE relief. CLARTE orange PERSISTE

\*LUNEpl COUCHER 06HL55: H°0.5/AZ°293. VERIFIABLE SI AZ°. EMT  
LDLN151 p28 CP\*;PROVENCAL20/11/75;

19751123 2330 DI M? 22 TREGUIER,->LEZARDRIEUX D786 (4847N/0316W)

2 2 0 0 1 E ?NO 0:15/

ROND ROUGEORANGE DIA=1 SUIT T-(AV) MVTh W->E ALTImoy500 D=? SONO. PH +GROS PR.SOL?(AXEroute), T- PEUR FUIT(1/2TOUR). PH SUIT T-(AR), DISPART DERRIERE relief.

\*LUNEpl au LEVER en PLEIN AXE DE LA ROUTE. EMT  
NDDO p164\*;PVGN Lézardrieux;

19760115 615 JE M30 43 CHAMBON/LIGNON, 45.09N/04.08E

1 0 1 0 0 E LNO 0:

a/ =W/N.W D=LOIN? ROND BLANC PULSER(5s) &RANG 8xFEU PULSE?. b/ 25mn AP: MODIFORME PH UNIFIE ROSE, MONTE/ ->S.W.  
METEOcouvert

dv METEOcouvert

\*LUNEpl 13j au COUCHER H°1/AZ°297+ NUAGES. NON ENQUETE. EMT  
PDDR p602\*;PVGN?;TRIBUNE20/01/76;&PROGRES20/01//;

19760115 9997 JE M? 54 JAULNY,->THIAUCOURT REGNEVILLE D28

NUIT 1 1 0 0 1 E MN0 0;15/

ROND FLOU ROUGEORANGE FIXE AXEroute PR.SOL(champ) D=150 =? H°bas. T- stoppe.PH DESCEND?,MONTE?,T- PEUR,PH  
DISPARTI.

dv

\*LUNEplexact COUCHER à 06HL34 AZ°300: ROUTE du T- vers S.W ! EMT  
LDLN157 p23\*;CAT76NE p3\*;

19760117 1815 SA M1 62 NEUVILLE ST VAAST, CD55 (ARRAS 5017N/0246E)

SA H.APPROX 1 1 0 0 1 E LNO 0:

=N.E, CLARTE LUXf jaunea, CIGARE? JAUNEa BOUT ROUGEa, FAISC MOBILE LUXi(dia0.6) ECLAIREsol, L=5 H=1.5, SONO  
AUDESSUS bois de Virmy. MVT? LENT D=500, T- CHERCHE T-, PH DISPARU FIN?

dv

\*LUNEplexact au LEVER 18HL15: H°0/AZ°68. EMT  
PVGN?;OFDS,ROUS1 p91\*;

19760119 2130 LU M5,3 12 DUC, LASSOUTS 4427N/0258E

1 1 0 0 0 D LN1 1;13/

D=LOIN1000, OVALEv ORANGE FIXE, T- PENSEvéhicule. PH MVT?, EMET TRAINEEjaune, D=400 =? H°? .DISPART DERRIERE relief.  
REAPPART, MONTEv(queue inf) VIRE90° MVTh(queue horiz).DISPART DERRIERE maison.

dv METEOclaire? sans vent.

\*LUNE H°6/AZ°89 LEVE. @ T- voit lune où? VERIF si AZ°? T- SOURD + ACUITE-. EMT  
PVGN;OFDS,ROUS1 p92\*;

19760215 1940 DI M30 16 CONDAC,->CHAMPAGNE MOUTON (46.02N/00.12E)

2 0 2 2 1 E LNO 0;15X

ROND ROUGEa D=LOIN ALTibas =? H°? SUIT T- H°bas(<arbre). PH +GROS. PEUR(dure 15j) T- FIN?

dv #SUITE PSYCHO: PEUR(15j)

\*LUNEpl 14j au LEVER: H°9/AZ°85. EMT  
LDLN237 p34\*;

19760218 2230 ME M? 88 REMIREMONT, 4800N/0636E

2 2 0 0 1 E LNO

IOVALE ORANGE LUXf D=LOIN =E Dommartin. T- S'APPROCHEv, PH SEFIXE AVEC T- AUDESSUS des a.c.r .PH DISPART DERRIERE  
relief. REAPPART?, SUIT T- & DISPART?,=?Gare.

\*LUNEpldq LEVER. 22HL30: H°3/AZ°107. R.ROUSSEL & EMT.  
PVGNcommissariat;LDLN154 p26\*;OFDS,ROUS1 p223\*;LIBERTE EST19/02/76;&24/02/76;EST REPUBLICAIN 21/02/76;REPUBLICAIN  
LORRAIN 20/02/76;ENQ ACEPA J.Castelli;

19760221 40 SA  $\mu$  52 RICHEBOURG, <> CRENAY  
OH30<>OH40 99 99 99 99 0 D ?NO  
DEMICERCLE D=? H°? ALTI? =?

\*LUNEdq LEVER à 00HL43 AZ°116. EMT  
CAT76NE p5\*;INFO 5255.;

19760222 300 DI  $\mu$  88 REMIREMONT, <> RUPT/MOSELLE 4800N/0636E IRécurrent  
2 0 2 0 1 D ?NO 0:  
OVALE? SUIT T-. PH DISPART? -> Hte Saône

\*LUNEdqexact LEVER 01HL47. H°8/AZ°133. VERIFIABLE si AZ°? EMT  
LIBERTE EST24/02;CAT76NE p5\*;

19760224 9999 MA  $\mu$  65 TARBES, <> RABASTENS  
1 1 0 0 1 D L70 0:  
RONDaplati SUP, ROUGEa SUIT T-, MVT? -> Chelle-Débat, Trouley Labarthe

\*LUNEdq LEVER à 02HU54, TRES PROBABLE . VERIFIABLE si HL? & AZ°?. EMT  
LDLN154 p26 CP\*;REP. DES PYRENEES25/02/76;

19760410 400 SA M? 88 CLEFCY, D73  
1 0 1 0 1 E ?NO 0:  
ROND ROUGE NET 1.5xPL SUIT T- SONO, DISPART DERRIERE arbres.

\*LUNEpqpl COUCHER à 02h24TU ou 04h24HL. 04h00HL: H°3/AZ°280. VERIF si AZ°? EMT  
ENQ CVLDLN1983; CAT76NE p7\*;

19760410 545 SA M1,? 88 ST DIE, =Massif Madeleine 4817/0656E IRécurrent  
5 5 0 0 0 E LCO 0:  
CLARTE rougeorange, TRIANGLEcône(ph) base convexe ROUGE LUXf NET FIXE, =W D=LOIN1500. PH MVT? LENT, DISPART  
DERRIERE relief SONO.

dv

\*LUNEpqpl 10j AZ°277 COUCHE.Sa ou Di? IDEM le 19770221 à21H30: H°3/275° .EMT  
OFDS,ROUS1 p96\_97\*;PVGN St Dié;EST REPUBLICAIN 11/04/76;&REPUBLICAIN LORRAIN;ENQ CVLDLN;UFOLOGIA6 p?;

19760419 200 LU H130 67 ROBERTSAU, "pavillon Schutzenberger"  
3 0 3 0 0 D MN# 1;1X  
ROND JAUNE ,H°?(>maison) D=200. PH OSCILLEv & OSCILLEh. PH DISPART? =? clinique ST François, SON SIFFLE.

dv

\*LUNEpqldq 19j LEVER H°4.5/AZ°128 ,03HL30:H°14/AZ°146. VERIF si AZ°? EMT  
LDLN156 p26 CP\*;DERN.NVLLES ALSACE23/04;FRANCAT726;UFOLOGIA5;ARCH ONA.;

19760419 200 LU M30 52 LAVILLE AUX BOIS,  
99 99 99 99 0 D ?NO  
PH OVALE D=? =? ALTI? H°? COUL?

\*LUNEpldq H°7/AZ°132. VERIF si AZ°? ENQUETE? EMT  
CAT76NE p8\*;INFO 5255.;

19760510 445 LU  $\mu$  44 NANTES, parc de la Gaudinière !Récurrent  
1 0 1 1 0 D ?N2  
ROND ORANGE LUXi =? D=? H°? MALYEUX #

d? # MALYEUX(15mn AP)

\*LUNEppql COUCHER H°0/AZ°265. EMT  
ECLAIR11/05/1976;LDLN CP???

19760600 2330  $\mu$  M45 16 MAISONNAY,->BERNAC  
JOUR INCONNU 2 1 1 0 1 E LND 0:  
ROND ROUGE xBARREh noire =E/S.E D=LOIN1000 1xSOLEIL H°?. PH SEFIXE AVEC T-, SUIT T- MVTh LENT àD ALTI moy200 LUXn.  
PH DISPART?

dv METEOclaire LUNE NON VUE

\*LUNEpl LEVER à E/S.E: CAS DATABLE du 15/06/1976 à 23HL30. EMT  
LDLN237 p34\*;

19760606 215 DI M20 27 GAILLON,  
H.PRECISE 1 1 0 0 0 E ?N1 1:,13/  
DEMICERCLE ROUGEORANGE D=? H°? =? ALTI? ECLAIREpaysage LUXf. PH DISPART?. REAPPART? MODIFORME (2)%POINT  
ROUGE, EMET FUMEErosea, DISPART?. REAPPART? %DEMICERCLE, DISPART? ->Vernon.

\*LUNEpq 8j: H°0/AZ°268 direction de Vernon. EMT  
CIGU4 p173\*;LDLN261 p39 n°22\*;LDLN158 p23 CP\*;PARIS NORMANDIE08/06/76;

19760609 2300 ME  $\mu$  88 RAMBERVILLERS, entre le CES et le COSEC  
7 99 99 99 0 D ?NO 0:  
FAISC-CLARTE LUXf blancbleu DISPARTi. PH ROND COUL? H°? =? D=? ALTI?

\*LUNEpl COUCHE H°24/AZ°174 BLANCHE +NUAGES POSSIBLE? EMT (voir aussi ARC EDF?)  
OFDS,ROUS1 p97\*;LIBERTE EST17/06;LDLN158 p??;CAT76NE p10\*;

19760611 430 VE M15 59 MAUBEUGE, 50.17N/03.58E  
3 1 2 1 0 E MN2 1:,14X  
CROISSANTpb ORANGE MODIFORME %CROISSANTph, D=200 PR.SOL10, +GROS %DEMICERCLE ORANGE, L=15 H=6, HALO  
jaunea 3xTACHEnoire SUP BREF, %DEMICERCLEaplati tronqué,OSCILLEh. PH SEFIXE, S'ELOIGNE -> =W Bavay. #

dv #MALYEUX(1oeil pour T2 seulement)

\*LUNEpl COUCHE 04HL40. H°2/AZ°234. EMT ( donc trace de WALLERS indépendante! )  
PDDR p621\*;LDLN164 p10\*;ENQ JM Bigorne;LDLN158 p24 CP\*;VOIX NORD13/06;NVLL REP.CENTREOUEST14/06;VAMC  
p163,Figuet\*.

19760614 2330 LU M45? 88 REHAINCOURT, (PORTIEUX<->CHARMES) 48.22N/06.17E

2 0 2 0 1 D ?N1 1:,17/

PH? PULSE SUI T-, SEFIXE AVEC T-, DIA=2 D=? T- CHERCHE T-, REACTION2. PH DISPART?. REAPPART? 30mn AP FIXE AUDESSUS village 15mn. FIN?

dv

\*LUNEpl 16j LEVER H°1/AZ°116 POSSIBLE. VERIF si AZ°? EMT

LDLN158 p24 CP\*;REP.LORRAIN20/06/76;&LIBERTE EST;UFOLOGIA6 p?;CAT76NE p10\*;PDDR p623\*;

19760703 2330 SA M30 54 ART/MEURTHE,

1 1 0 0 0 E LN1 1:,13/

PH? OBLONGv ROUGE LUXv+, MODIFORME %QLCQ, HALO-NUEE rouge, D=LOIN FIXE H°moy40 =S/S.W, -GROS %POINT, +GROS EMET FILAMENTS INF, %CROISSANTvPQ, DISPARTi. CLARTE rouge PERSISTE. VU: JUMELLES.

dv

\*LUNEpq 5j COUCHE:H°8/AZ°252. H° surestimée(lendemain m^ heure:12°/240°). EMT

COQNO,OURA1 p55\*;LETTRE T->GPUN\*;ENQ GPUN\*;

19760703 2345 SA μ 52 EURVILLE,

99 99 99 99 0 E ?NO

CROISSANT COUL? =? D=? H°? ALTI?

\*LUNE TRES PROBABLE: VOIR CAS ART/MEURTHE MEME DATE. EMT

CAT76NE p12\*;INFO 5255;

19760710 430 SA M10,? 88 PADOUX,->SERCOEUR D46 (48.16N/06.34E)

SA 1 1 0 0 1 E MN0 0:,15/

SONO? àG ALTI moy200 DEMICERCLE/ ROUGE BARREh noir MEDIAN, DOME LUXf PULSE?, L=5 H=2, PH APPROCHE SURVOLE AXEroute avSUIT T-(2Km).T- stoppe PH S'ELOIGNEprof,PH APPROCHEface T.RAPIDE D=100.T- PEUR TREMBLE DEMARRE,PH MONTE/ DISPART DERRIERE village,=S.W

dv moteur & phares OK. T- s'arrête phares OFF & moteur ON. Montre OK, chaleur rien, odeur rien. PH intelligent pour le T-.

\*LUNEplexact COUCHE H°1/AZ°237 =AXE ROUTE +NUAGE +MVT VEHICULE +ANIMISME. EMT

LETTRE T->GPUN\*;OFDS,ROUS1 p105-107\*;PVG N Rambervillers;LIBERTE EST11/07;CAT76NE p13\*;ENQ GPUN22/07/76\*;

19760718 400 DI μ 57 FOLSCHVILLER,

ou 0H40? 1 1 0 0 0 D ?N1 1:,1/

PH? ORANGE CLARTEorange ECLAIREpaysage rue D=? =? H°? ALTI?, fSONaigu SIFFLE LUXf, T- CHERCHE T-,LUXv- SON-. FIN?

\*LUNE dq AU LEVER 21J H°=2/AZ°78 +BRUIT INDEPENDANT POSSIBLE? VERIFIER HL!! EMT

CIGU4 p173\*;LDLN159 p25 CP\*;REP.LORRAIN19/07/76;&23/07/76;

19760721 300 ME M30 44 ST JULIEN DE CONCELLES, "la Basséterie" D115

2 1 1 0 1 D RN0 0:

a/ CLARTE LUXf AUSOL AXEroute D=2000 T- APPROCHEv PH DISPARU. b/ REAPPART àG D=30 H°bas PR.SOL1m LUXf OVALEv JAUNE&BLEU H=3.5, xTIGE xPIED, FIXE T- stoppe. SONO PEURangoisse PH APPROCHE T- D=10, S'ELOIGNE =E/N.E T- CHERCHE T- PH -GROS %POINT DISPARTp

phares OFF

Lune non vue

\*LUNE dq 23j LEVE H°9à13 AZ°76à80 =AXEroute +INFLUENCE MEDIA +RECITS <-> . EMT

LDLN239 p29\_32\*;ENQ Yves Chosson;

19760722 325 JE M10,>5 54 VANDOEUVRE, boulevard Bartou 48.42/06.12E  
LU 2 2 0 0 0 E LN1 1:,4/  
=N.E/E,xFORME:RONDaplati-iOVALE/45°-TRIANGLEhplat METAL ROUGEORANGE, INF IRISE, VIRE? OSCILLE?, ROT? FIXE4mn  
ALTI moy300 H°bas<20° 1xPL.T- CHERCHE T-. PH MONTE/ -GROS S'ELOIGNE T.RAPIDE ->S.E SONO ?FAISC rouge, DISPART  
DERRIEREd nuages,PARASITE TV,D=>300  
dv d'après T:-METEOcouvert bas,PAS LUNE NI ETOILE VUE, PLAN 1/25000

\*LUNEdqnl LEVER. H°12/AZ°77+ DIFFRACTION nuages+ INFLUENCE MEDIAS FR3 . EMT  
CAT76NE p14\*;LettreRRE\*;LDLN159 p25\*;REPUB.LORRAIN23/07;EST REP.23/07/76;&29/07/76;OFDS,ROUS1 p112\_116(86)\*;PVGN  
Jarville;ENQ GPUN1976;

19760801 2230 DI M10 54 TOMBLAINE, rue Diderot =Ndme Lourdes (NANCY)  
µµ 9 99 99 0 0 E LN2 2:,13,22X  
D=LOIN ROND ROUGEORANGE FIXE =W/SW. PH EMET (2)POINT SYM & TRAINEE blanche. PH MODIFORMEprogressif  
%RECTANGLEv %CROISSANTvPQ, ROND DISPART? NUÉE orange. PH DISPARTp -GROS %ROND. #

dv #9xPHOTO-

\*LUNEpq 5j COUCHE 23HLOO. H°5/AZ°246. EMT& RRE  
CAT76NE p17\*;ENQ GPUN\*;

19760808 330 DI M20,? 88 URIMENIL,->QUATRE VENTS  
1 1 0 1 1 E RN1 1:,14,15/  
a/ T- PENSElune, ROND ROUGE NET DIA=2.5 FIXE =S.W AXEroute T- FREINE, D=25 PR.SOL10 H°bas? LUXi OSCILLE?. T-  
PEURpanique,moteur&pharesok T- FUIT(1/2TOUR) CHERCHE xT-. b/ AP 15m: PH DECALE? DISPART DERRIERE relief. #

d? #MALYEUX(x heures)

\*LUNEpexact H°8/AZ°231 AU COUCHER à 04HL40 =AXE ROUTE. EMT  
CAT76NE p19\*;OFDS,ROUS1 p132\*;PVGN Epinal\*;LIBERTE EST10/08/76;

19760900 1915 µ S? 54 REMEREVILLE,->HOEVILLE D84 (48.36N/06.30E)  
2 1 1 0 1 E LND 0:  
CLARTE rougeorange, àD =E(90°) H°bas D=LOIN?, CARRE ORANGE LUXf AXEroute, MONTE?, MODIFORME %DEMICERCLEh NET  
DIA=5 H=1.5 ECLAIRE nuages, MVT DERRIEREd nuages, xFAISC irisé SUP. PH S'ELOIGNE T.RAPIDE ->E.

dv, LUNE NON VUE DES T-.

\*LUNEpI LEVE +NUAGE +MVT COTE&VIRAGE +DIFFRACTION=>CAS DATABLEdu5-6/09/76! EMT&RRE  
LDLN185 p21\*;ENQ GPUN\*;CAT76NE p23\*;

19760907 600 MA M? 49 ANDARD,->ANGERS D4?  
1 1 0 0 1 D ?NO 0:  
OVALE COUL? LUX?,H°? ALT? =? FIXE AXEroute .DISPART?

\*LUNEpI 12j AU COUCHER: H°2.5/AZ°255. AXE ROUTE D4 =OVNI =LUNE. AZ°? emt  
LDLN159 p27 CP\*;LE COURRIER OUEST 09/09/76;

19760912 2250 DI M5,2 38 ST VERAND, le Barret  
3 2 1 0 0 E MM 4:,1,4X,9X,17/  
REACTION1, PARASITE TV. CHALEUR, OVALE BLANC FIXE,=E L=30 H=10 D=300 ALTIbas50 HALO blanc,LUXi H°bas<20(>arbres)  
3xPL. PH DESCEND?,H°BAS(<arbre) MODIFORME %RECTANGLEfin INF. DISPARTI. CLARTE PERSISTE. fSON DETONE perçu par  
autre témoin??

dv

\*LUNEpI 17j H°22/AZ°97 +NUAGE ORAGE chaleur &tonnerre (éclate à23HL30!). EMT  
LDLN159 p27 CP\*;PROGRES29/06/76;ENQ.MFT;PDDR p630\*;PVGN St Marcelin;DAUPH.LIB.28/09/76;COQNO,OURA1 p53\*;

19761229 215 ME  $\mu$  40 ST PANDELON, (DAX 43.43/01.03W)  
H.APP 1 0 0 0 0 E MN0 0:,15/  
INSOMNIE, CLARTE jaune ECLAIREpièce LUXf T- PENSElune. D=200 ROND JAUNE,MODIFORME %OBLONGv > %CARRE >  
%RECTANGLE, -GROS LUXv-, > %POINT DISPART?ex, H°bas<10° =?. REAPPART? PH DESCEND? MVT LENT. PEURnuit.

dv

\*LUNEpq 7j: Je30/12/76:H°5.5/AZ°279 +ACUITE+ ERREUR enquêteur DATE<->METEO! EMT  
LDLN167 p30\*;ENQ Daniel Derichard;

19761231 2301 VE M30 07 CHOMERAC, 44.33N/04.45E  
<->23H30 2 0 2 0 0 D ?N1 1:,2/  
PANNE EDF 20mn AV. CLARTE ECLAIRE pièce. PH1:ROND BLANCRougeJAUNE +PH2:POINT,H°bas(>colline). PH D=? =?  
PR.SOL??. PEU CLAIR...

\*LUNEpq 9J H°52/AZ°227 +JUPITER 55°/227° =>CONJUNCTION+REFLET /EAU? AZ°? EMT  
PDDR p635\*;UFIN16 p32;ENQ J.P Pattard;

19761400 9996  $\mu$   $\mu$  62 STEENVOORDE, D948xD947  
DEBUT ETE av02HO 1 1 0 1 1 E MN1 2:,2/,6/,7/,15X  
=W/SW CLARTE rougeorange. DEMICERCLEh ROUGEORANGE D=150 ALTIbas? H°bas DERRIERE moulin, PH APPROCHE  
DESCEND? ECLAIREpaysage(pj) LUXf PR.SOL10 SEFIXE.T- stoppe T- APPROCHEpieds. DEMARRE -DISF MOTEUR-, PH  
S'ELOIGNEprof MONTE?.

dv #SUITE PSYCHO: ABSENCE AMNESIE??

\*LUNE au COUCHER à W/SW, cas DATABLE si NJ? +"amnésie" bidon: HL? DURE? EMT  
LDLN305 p23\*;

19770227 230 DI M15 67 FESSENHEIM LE BAS,QUATZENHEIM  
DI 1 SEMAINE près 2 1 1 0 1 E RN0 0:,15/  
OVALE? ROUGEORANGE LUXf ECLAIREpaysage H°bas5 SUIT T-(AV), PH APPROCHE T- D=50 ALTIbas20 =W LUXn. PEUR T-  
ACCELERE@. PH DISPART DERRIERE village.

dv

\*LUNEpqpl 8j 02H30HL:H°1/AZ°296 =>Seule DATE possible! EMT Admis par R.Faudrin  
LDLN298 p38\*;ENQ ONA.Chr Morgenthaler,R.Faudrin,;

19770313 300 DI  $\mu$  21 CHAMBEIRE, MIREBEAU->GENLIS D25  
2 1 1 0 1 E ?NO 0:,15/  
(3)POINT FLOU CLARTE rougeorange. PH FIXE =S.E MODIFORME %DEMICERCLE, PH APPROCHE T- D=? +GROS, T2 PEURpanique.  
b/ > %RECTANGLE BLANC FIXE

d?

\*LUNEdqex 22j, LEVER 01H46TU; H°1/AZ°121 = SITE OVNI. EMT  
LES E.Tn°11 JUIL79 p3\*;ENQ Serge Berta;PVGN Genlis;

19770500 145  $\mu$  M45 16 BIOUSSAC, D197xD740, RUFFEC->MESSEUX  
SA OU DI? +-15MN 2 1 1 0 1 D ?NO 0:,15/  
ROND JAUNEORANGE, D=? H°? =N àG 1xSOLEIL, SONO. T- stoppe, PH MONTEv OSCILLE?, MODIFORMEp %CROISSANTph, MVTh  
+GROS. T- PEURpanique. PH DISPART?ex. lune VUE.

d?

\*LUNEpI 18j Sa07/05 pour l'heure LEVER AZ°117. Lune vue mais où? Aspect? EMT  
LDLN237 p38\*;

19770522 15 DI μ 47 FEUGAROLLES, (NERAC 4409N/0020E)

1 1 0 0 D RN0 0:

D=20 =? H°bas PH? LUXi EMET xFAISC, DISPART DERRIERE arbres. REAPPART?, DISPARTi DERRIEREd nuages.

dv

\*LUNEnipq 3j COUCHER AZ°295 + ACUITE< vu l'âge. EMT

SUD OUEST01/06/77;CIGU4 p176\*;

19770528 310 SA M10 42 ST ROCH,

2 1 1 0 1 E RN2 4;1,12,18X,20X

a/ SON SOUFFLE. CARREparallèlepipède NOIR VU 3DIM D=30 MONTE PALIER ALTibas40 >>ROUGE S'ELOIGNE SEFIXE =?. T-  
CHERCHE T-2. b/ DEMICERCLEv demipoire ROUGEORANGE 2xPL FIXE LASSE T- FIN? lune non vue #

dv #3xTRACE:CIRC.(TASSE herbe en rotation) RADIATN- MAGNET- Aucun effet sur véhicule, non vu de l'autre T- véhiculé, enquête  
insuffisante

\*LUNEpq au COUCHER AZ°262/H°2 = b/ +FABULE phase a/? +TRACEagricole. AZ°? EMT

LDLN179 p18\*;ENQ Gérard Andreau,J.L Burkard,Claude Godau,J.L Gouz;GAUD&GOUZ p243\_251;

19770545 230 μ M5 85 CHALLANS,->"les Plantes" D753 (46.50N/01.52W)

1ERE OU 2EME SE 2 1 1 1 0 E RN1 2;1,14,15/

ROND JAUNEORANGE ALTibas15 D=45 SUIT T-(marche), SEFIXE AVEC T- HALO bleu. SON BOURDON (dans sa tête).

dv

\*LUNEdq DATABLE si AZ°? NJ? àD deD753 Sa07/05 H°10/AZ°133 +RETOUR SOIREE. EMT

LDLN174 p25\*;

19770722 2230 VE M5 68 STE CROIX EN PLAINE,

<-22H45 1 0 1 0 0 D ?N1 0:

PLCXdisque BLANC LUXn FIXE DIA=18 D=? =? ALTibas50, ECLAIREpaysage maison BREF. REACTION??. PH -GROS T- LASSE. FIN?

voir direction sur plan

\*LUNEpq 7j EN FACE ECLAIRE NUAGE LENTICULAIRE? (ou NUAGE+PHARES AUTO?). EMT

LDLN190 p16\*;ENQ M.Journot;

19770800 2345 μ H100 24 ST CASSIEN, IRécurrent

DEBUT 08,LE2,3,4? 2 1 1 0 0 E ?N0

CLARTE rougeorange ECLAIRE pièce. iOVALE? haricot LUXi =? H°? MODIFORME PH? -GROS & DISPARTp.

\*LUNEpIdq (RECURRENT les 2-3-4/08); 100°<AZ<82° 8°<H°<3°. AZ°? H°? EMT

LDLN189 p25\*;

19770828 430 DI H? 68 MULHOUSE, <-COLMAR ,forêt de hardt

DATE? & H.APPROX· 4 99 99 99 1 E MN2 7;1,2,6,7,9,10X,18X,20X

a/ PANNE &MOTEUR&RADIOK7 b/ 30' AP: ROND ROUGEORANGE FLOU HALOblanc LUXi PENSElune, dSONG RONRON, DESCEND/  
àG =? D=300 DISPART DERRIEREd nuage REAPPART DESCENDv ZIGZAGz T.RAPIDE SEFIXE H°bas(>arbre) SONO \_DESCENDv  
LENT AUSOL MODIFORME %OVALEh. DISPART#

dv #TRACE:ZONE?(JAUNIT herbe) ODEUR? CHALEUR. trace mal décrite, phares OK durant la panne non liée à un ovni

\*LUNEpI au COUCHER. 04HL30:H°14/AZ°237 +TRACE INDEPDNTE+ RETOUR BAL? AZ°? EMT

ET,GEOS6 avr78 p12\*;

19770903 2315 SA M15 72 CHAMPAGNE, 4802N/0020E

3 1 2 0 0 E ?N2 1;22X

OVALE? ORANGE LUXf 2xPL NET H°bas =N.E FIXE D=?, RANG 5xHUBLOT(rectang.,gris) BREF(5s), PH -GROS DISPART? SONO. #

d? #2xPHOTO-

\*LUNEdq 19j LEVER H°0/AZ°68. @ T- FABULE: lune vue à la verticale! EMT

LDLN176 p13\*;

19771002 2150 DI M? 72 CHALLES,->VOLNAY (LE MANS 48.00N/00.12E)

2 0 2 0 1 E ?NO 0:

RONDaplati SUP ROUGEORANGE, àD =? H°? D=?, LUXf ECLAIREpaysage, PH SUIT T-(//), DISPART DERRIERE relief, REAPPART 3xPL DIA=30.

\*LUNEdq LEVER: 21HL50:H°1.3/AZ°65.6. Le témoin exclut la lune! EMT

OLAP p195\_201\*;PVGN?

19771022 2300 SA M20 56 LARMOR PLAGÉ, (PORT LOUIS:47.42/03.20W)

3 1 2 0 0 D LN2 1;22/

a/ ROND ROUGEORANGE D=LOIN10000 FIXE H°bas10 =? DIA°=5f, DISPARTp. b/ 10mn AP: REAPPARTp MODIFORME %DEMIGERCLE/45°, DECALE àD, FIXE DISPARTp. #

dv #xPHOTO-

\*LUNEdq COU H°33/AZ°207.INCOHERENCES RECIT-PLAN-LUNE vue-AUTRES T-? AZ°? EMT

LDLN229 p40\*;

19771119 40 SA M25 68 BANTZENHEIM, D4b (MULHOUSE 47.50N/07.21E)

10 5 5 1 1 E LN1 3;4,14,15,17/

ROND ROUGEORANGE FIXE >1xPL SONO D=LOIN. MODIFORME %RECTANGLE, 1FEU INF, +GROS %DEMIGERCLEh. T- CHERCHE T-. xFAISC SUP(rouge fixe). T- APPROCHEv %TRIANGLErect LUXi, %POINT S'ELOIGNE ->S.W. REACTION2. CLARTE? PERSISTE(1mn). PARASITE TV, MALYEUX(?)

Bourde de l'enquêteur qui note la lune à l'Est. Affolement du conducteur qui roule sans feux. Phrases animistes...Un classique des méprises

\*LUNEdq 8j COUà23HU40: H°1/AZ°259. ERREUR enquête lune Est! Monnerie&EMT

LDLN180 p27\*;ENQ Pernot&Journot;PVGN Ottmarsheim;MONNERIE NDET p?;

19771119 115 SA μ 86 MONTMORILLON,ST LEOMERxTRIMOUILLE (46.26N/00.50E)

2 1 1 1 1 E ?N1 1;14,15/

RONDaplati SUP ROUGEORANGE =W AXERoute D=? H°?, SUIT T-, PEUR& PARALYSE, PH DISPART?

d?

\*LUNEdq 8j H=0.5°/AZ°260 au COUCHER. EMT

CIGU4 p178\*;CENTRE PRESSE 21/11/77;

19771204 30 DI M? 72 ASSE LE BOISNE, (ALENCON:48.37N/00.04E)

2 2 0 0 1 E RN0 0;15/

CLARTE rougeorange LUXf. RONDaplati ROUGEORANGE xPIED? xHUBLOT? FIXE PR.SOL? H°bas? =?, T- APPROCHEpieds D=50-15 PH ECLAIREpaysage LUXv- SONO, L=2 H=1.2. PEUR T- APPROCHEvéhiculé PH SUIT T-(xkm). T- LASSES. clair de LUNE VUE.

dv

\*LUNEdq LEVEà24H00TU. H°1.5/AZ°86+RETOUR DE BAL+FABULE(détailsSTRUCTURE). EMT

LDLN188 p25\*;ENQ Chr.Malezieux,J.Marc Connoir,Patrick Lefebvre;PVGN;OLAP p104\*;

19780125 2130 ME M5,2 27 CRACOUVILLE, village inconnu à localiser

1 1 0 0 0 D ?N1 2:,13,17/

=S/S.E, ROND JAUNEORANGE, D=? DIA°=10° H°=3° FIXE, OSCILLE??, MVTh LENT SACCADE. MONTE? ->N/N.E, EMET TRAINEE  
blanche BREF. REACTION2

d?

\*LUNEplex (LOUVIERS 49.12/1.10E) 20°/98° au LEVER. EMT VERIFIER LIEU EXACT!  
LDLN263 p37 N°49°;

19780215 110 ME  $\mu$  16 COGNAC,

99 99 99 99 0 D ?NO 0:

CLARTE orange, PH OBLONG? MODIFORME %CARRE > %ROND. D=? =? H°? ALTI? COUL? .PH DISPART?

d?

\*LUNEpq 7j 01HL10: H°=9/AZ=283 au COUCHER à 02HL05 AZ=292. EMT  
LDLN174 p32 CP\*;CHARENTE LIBRE16/02/78;

19780221 2050 MA M1 17 STE SOULLE, "le Grolleau" N11 DOMPIERRE/MER

1 1 0 0 1 E ?N1 2:,11,13/

a/ &ROND BLANC LUXf + &CIGAREh GRIS D=? H°moy =E/S.E MONTE? LENT, EMET FUMEE LAT àD. PH SEFIXE,PIVOTE & ECLAIRE  
PAYSAGE blanc. b/ SON DETONE, POINT COUL? EMET TRAINEE? S'ELOIGNE T.RAPIDE.

d?

\*LUNEpl H°33/AZ°112 +NUAGE +METEORE pour fin obs +BRUIT INDEPDT. EMT  
LDLN205 p16\*;CPCGU4 p?;

19780411 2200 MA M15 31 OX, (TOULOUSE 43.37N/01.27E)

HEURE APPROX 2 2 0 0 0 D LND 0:

OVALE? ORANGE FLOU LUXf FIXE D=LOIN100000 =W H°bas15. MVT LENT DESCEND? ->W/NW, DISPARTI

dv

\*LUNEpq 3j COUCHER. 20H00TU:H°24/AZ°276 => lune blanche => HL ERRONNEE? EMT  
LDLN176 p34 CP\*;DEPECHE MIDI14/04/78;

19780423 2145 DI  $\mu$  71 PIERRE DE BRESSE,

2 99 99 0 D ?NO 0:

ROND ROUGE ALTIbas? MVT? N->S H°? =? D=? FIN?

\*LUNEpl au LEVER H°4/AZ°115 à 19H45TU; 13°/127° à 20H45TU => T- VEHICULE. EMT  
CIGU4 p180\*;UFOMANIA1 p17\*;COURRIER 03/05/78;LDLN176 CP;

19780429 2330 SA  $\mu$  85 PISSOTTE,->LONGEVES D104 (FONTENAY.I.c4628N/0048W)

2 1 1 0 1 D RN0 0:

DEMICERCLE FLOU ROUGEORANGE, D=10 PR.SOL2 =? H°bas, PULSEr(20s), REAPPART&DISPART,MONTE? E->W SUIT T-. LUNE  
NON VUE.

dv

\*LUNEdqex LEVE Di03HL30 AZ°117= OVNI=> ERREUR HL?(vers3H30=vingt3H30) +MARIAGE. EMT EM  
LDLN181 p22\*;

19780515 200 LU M15 03 MONTILLY, <-> BAGNEUX "Laugère" D13xD101

1 0 1 1 1 E MNO 0;15/

DEMICERCLE ORANGE D=300 =W H\*bas FACE T- SUIT T-(AV), +GROS -GROS MODIFORME %RECTANGLE, FAISC ECLAIREnuages LUXf, %CROISSANT?. PEUR T- FIN?

dv

\*LUNEpq au COUCHER. 02HL00: H°5/AZ°280. E.Maillot  
LDLN184 p26\*;

19780528 200 DI M5,2 03 ST GERAND DE VAUX, D32 "la Plaine"

1 0 1 0 1 E ?NO

CLARTE rougeorange, H\*bas(<arbres) àG D=? =E/S.E. PH? ORANGEa MODIFORME %OBUSph AUDESSUS St Gérard. FIN?

d?

\*LUNEdq au LEVER. AZ°110-115° et H°<6 + RETOUR BAL. EMT  
LDLN184 p28\*;

19780600 200 µ H100 50 LE PARC, AVRANCHE<->VILLEDEIU 48.40N/D1.20W 95Q12

MI 06 2 1 1 0 0 D ?N2 3;17,18,20/

DEMICERCLE-PLCX VIOLET LUXf HALOliseré jaune, H°?>arbres D=? =?, DISPART? REAPPART? ECLAIREpaysage(pj) mauve,jaune  
ALTERNE10s,LUXV. LASSE T- FIN? REACTION2 #

d? #TRACE:ZONE (TASSE radial CASSEfougère)

\*LUNEpq COU du14au16/06: AZ°246à267 +TRACE INDEPdt? AZ°? (ou CORONA EDF?) EMT  
LDLN187 p22\*;

19780618 400 DI S20 42 OUCHES,ROANNE->RENAISON

3 99 99 0 1 E ?NO 0:

ROND ORANGE 1xPL NET àG PR.SOL(b.route) D=? =? H\*bas FIXE, -GROS S'ELOIGNEp ->?.

d?

\*LUNEpqpl au COUCHER 04HL00: AZ°249/H°0 + RETOUR DE MARIAGE. EMT  
LDLN255 p38\*;

19780718 400 MA µ 21 BIERRE LES SEMUR, "Lucenay" (4730N/0420E SEMUR.A)

1 1 0 0 0 E LN2 1;22/

DEMICERCLE ROUGE FIXE D=LOIN4000 ALTImoy100 DISPART? =S.W. #

dv #3xPHOTO?

\*LUNEpqpl 12j au COUCHER 04HL00: H°1.5/AZ°239. EMT  
LDLN178p34 CP\*;LE PROGRES SAONE&LOIRE20/07/78;

19780721 2245 VE H105,> 79 ST FLORENT, (46.19N/00.29W NIORT)

99 99 99 99 0 D ?NO 0:

RECTANGLEfin ,au CENTRE JAUNEVIF ,D=? =? H°?, MVT CIRCULAIRES & OSCILLE

\*LUNEp1 15J LEVER 23HL35. H°10/AZ°119 (ou VENUS H°8/AZ°274 aux JUMELLES?). AZ°? EMT  
LDLN178 p34 CP\*;NVILLE REP.CENTREOUEST24/07/78;

19780808 2220 MA M10 21 REULLE VERGY, (DIJON 47.20N/05.00E)  
3 0 0 0 0 E ?NO 1;13/  
ROND COUL? LUXV DISPART? D=? H°? ALTI? =W/S.W(Détain=260°) EMET TRAINEE rouge PERSISTE

d?

\*LUNEpq 4j au COUCHER ,20HU30: H°3/AZ°260 . EMT  
LDLN178 p21 CP\*;BIEN PUBLIC 11/08/78;

19780818 2225 VE M5,2 27 GRAVIGNY, Base Aérienne  
1 1 0 0 1 D ?NO 0:  
RONDaplati ROSEORANGE 1/4xPL FIXE D=? H°?, MONTE? RAPIDE VIRE90°. FIN?

\*LUNEp1 14j LEVER à 22HL25 +MVT VIRAGE VEHICULE. VERIFIABLE si AZ°? EMT  
LDLN263p34 N°36\*;

19781015 1940 DI μ 84 CAUMONT/DURANCE,D171->MORIERESlesAV COURTHEZON  
3 2 1 0 1 D ?NO 0:  
ROND ROUGEORANGE DOME BLANC D=? ALTIbas? =E/N.E H°? ,xFEU rouges INF, DESCEND? SONO DIA=6. T- stoppe, PH  
DISPARTpex.

d? AVIGNON 43.57N/4.50E

\*LUNEp1,13J LEVE: H°19/AZ°104 à droite T- (VERIFIER AERODROME AVIO/HELI). EMT  
LDLN181 p33\*;CIGU4 p183\*;DAUPH.LIBERE01/11/78;

19790218 230 DI M? 12 ENTRAYGUES,->MUR DE BARREZ Lac de Couesque  
H.APP 1 1 0 1 1 D RN1 3;,2X,7/,14/,15X,25/  
a/ xFLAMME SUR VEHICULEcapot, PH? LUX? BRUME/lac vu à l'aller. b/ T- PARALYSE/épaule àG, MALAISE. PH VU RETROVISEUR:  
RONDaplati xCOLORE DIA=1.5 D=30 H°bas =?, ROUGEBLANC &ANNEAU-BARREH marron MEDIAN (SATURNE) .DISF- LIGNE EDF.  
#SUITE PHYSIO

dv #SUITE PHYSIO:grande forme physique (suite attaque cardiaque?). Lune:H°15/AZ°128 ( 44.32N/02.47E ESPALION)

\*LUNEdqex LEVER,15°/128° REFLET/capot +BRUME EPARSE/lac+ SANTE T-? AZ°? EMT  
CIGU4 p187\*;LDLN184 p33 CP\*;CENTREPRESSE06/03/79;&08/03/79;

19790306 130 MA μ 13 ST MARTIN DE CRAU, ->ARLES voie rapide RN113  
2 1 1 0 1 E LN1 3;,4/,6/,7/,11/  
H°? ALTI? D=LOIN? =W CROISSANT? ROUGEORANGE LUXn MODIFORME %TRIANGLE?cône BREF(5s) PARASITE AUTORADIO  
ATTIREvéhicule MOTEURaccélère,S'ELOIGNE T.RAPIDE.RADIOok MOTEURdécélère...

dv CROQUIS du T- :dessine un disque, pas un croissant 14 ANS APRES!!!

\*LUNEpq 7j,COUCHE AZ°288/H°5 +NUAGE+ ZONE RADIO PARASITEE+ VERSION<->.E Maillot  
UFOMANIA1 p10\*;ENQ D.Gomez;CIGU4 p186\*;LDLN184 p34 CP\*;PRESSE MANCHE08/03/79;MERIDIONAL 07/03/79;

19790321 155 ME M15 31 GARDOUCH,  
2 1 1 0 1 E MN2 1;:15/,22X  
CLARTE rouge. ROND ROUGEORANGE ,D=300 DIA=2, PH S'APPROCHE +GROS, ALTIbas? H°bas?(arbres) FIXE. PH SUIT T-(//) MVTH  
RLIGNE. T- APPELphare =>PH DISPART? &REAPPART?. PEUR T- SECACHEchez lui. #

dv #3xPHOTO+

\*LUNEdq LEVER 02HL00: H°0.5/AZ°117. LDNL & emt  
LDLN205 p23\*;&188 p20\*+;

19780808 2220 MA M10 21 REULLE VERGY, (DIJON 47.20N/05.00E)  
3 0 0 0 0 E ?NO 1;13/  
ROND COUL? LUXV DISPART? D=? H°? ALTI? =W/S.W(Détain=260°) EMET TRAINEE rouge PERSISTE

d?

\*LUNE<sub>pq</sub> 4j au COUCHER ,20HU30: H°3/AZ°260 . EMT  
LDLN178 p21 CP\*;BIEN PUBLIC 11/08/78;

19780818 2225 VE M5,2 27 GRAVIGNY, Base Aérienne  
1 1 0 0 1 D ?NO 0:  
RONDaplati ROSEORANGE 1/4xPL FIXE D=? H°?, MONTE? RAPIDE VIRE90°. FIN?

\*LUNE<sub>pl</sub> 14j LEVER à 22HL25 +MVT VIRAGE VEHICULE. VERIFIABLE si AZ°? EMT  
LDLN263p34 N°36\*;

19781015 1940 DI μ 84 CAUMONT/DURANCE,D171->MORIERESlesAV COURTHEZON  
3 2 1 0 1 D ?NO 0:  
ROND ROUGEORANGE DOME BLANC D=? ALTI<sub>bas</sub>? =E/N.E H°? ,xFEU rouges INF, DESCEND? SONO DIA=6. T- stoppe, PH  
DISPART<sub>pex</sub>.

d? AVIGNON 43.57N/4.50E

\*LUNE<sub>pl</sub>,13J LEVE: H°19/AZ°104 à droite T- (VERIFIER AERODROME AVIO/HELI). EMT  
LDLN181 p33\*;CIGU4 p183\*;DAUPH.LIBERE01/11/78;

19790218 230 DI M? 12 ENTRAYGUES,->MUR DE BARREZ Lac de Couesque  
H.APP 1 1 0 1 1 D RN1 3;.2X,7/,14/,15X,25/  
a/ xFLAMME SUR VEHICULEcapot, PH? LUX? BRUME/lac vu à l'aller. b/ T- PARALYSE/épaule àG, MALAISE. PH VU RETROVISEUR:  
RONDaplati xCOLORE DIA=1.5 D=30 H°<sub>bas</sub> =?, ROUGEBLANC &ANNEAU-BARREH marron MEDIAN (SATURNE) .DISF- LIGNE EDF.  
#SUITE PHYSIO

dv #SUITE PHYSIO:grande forme physique (suite attaque cardiaque?). Lune:H°15/AZ°128 ( 44.32N/02.47E ESPALION)

\*LUNE<sub>dqex</sub> LEVER,15°/128° REFLET/capot +BRUME EPARSE/lac+ SANTE T-? AZ°? EMT  
CIGU4 p187\*;LDLN184 p33 CP\*;CENTREPRESSE06/03/79;&08/03/79;

19790306 130 MA μ 13 ST MARTIN DE CRAU, ->ARLES voie rapide RN113  
2 1 1 0 1 E LN1 3;.4/,6/,7/,11/  
H°? ALTI? D=LOIN? =W CROISSANT? ROUGEORANGE LUXn MODIFORME %TRIANGLE?cône BREF(5s) PARASITE AUTORADIO  
ATTIREvéhicule MOTEURaccélère,S'ELOIGNE T.RAPIDE.RADIOok MOTEURdécélère...

dv CROQUIS du T- :dessine un disque, pas un croissant 14 ANS APRES!!!

\*LUNE<sub>pq</sub> 7j,COUCHE AZ°288/H°5 +NUAGE+ ZONE RADIO PARASITEE+ VERSION<->.E MailloT  
UFOMANIA1 p10\*;ENQ D.Gomez;CIGU4 p186\*;LDLN184 p34 CP\*;PRESSE MANCHE08/03/79;MERIDIONAL 07/03/79;

19790321 155 ME M15 31 GARDOUCH,  
.2 1 1 0 1 E MN2 1;.15/,22X  
CLARTE rouge. ROND ROUGEORANGE ,D=300 DIA=2, PH S'APPROCHE +GROS, ALTI<sub>bas</sub>? H°<sub>bas</sub>?(arbres) FIXE. PH SUIT T-(//) MVTh  
RLIGNE. T- APPELphare =>PH DISPART? &REAPPART?. PEUR T- SECACHEchez lui. #

dv #3xPHOTO+

\*LUNE<sub>dq</sub> LEVER 02HL00: H°0.5/AZ°117. LDLN & emt  
LDLN205 p23\*;&188 p20\*+;

19790429 400 DI  $\mu$  26 SAILLANS, <-CREST N93 44.44N/06.08E 216SA30  
DI FIN MOIS H.APP 5 99 99 99 1 D ?N1 1:6,7/  
ROND ORANGEROUGE xTACHE noire, D=? =? H\*?, +GROS S'APPROCHE T-, -GROS ARRET &MOTEURO, AUTODEMARRE?  
véhicule passe de 120km/h à 0.

d?

\*LUNEndq le Di22/04 LEVE 04HL30 E/SE non le29! ERREUR DATE? VERIF si AZ\*? EMT  
LDLN187 p34CP\*;DAUPH.LIB31/05/79;UFIN29 p30;ENQ Vincent Seguet;

19790500 400  $\mu$   $\mu$  26 CREST, <-DIE 44.44N/05.02E  
99 99 99 99 0 D ?NO 0:

?

d?

\*LUNEdq POSSIBLE du 19 AU 22 si vers EST et H<10°. EMT  
LDLN187 p34 CP\*;DAUPH.LIB31/05/79;

19790515 100 MA M? 39 CHATEAU DES PRES,(POUILLYenAUXOIS 47.15N/04.34E) *46°30' / 5°54'E*  
*130* 1 1 0 1 1 D MN1 3:,2/,6/,7/,14/,15/

ROND LUXf 1xSoleil COUL? 6xHUBLLOT INF (rectang.,PULSE?) xFEU rougea INF,D=250 ECLAIREpaysage ARRET &PHARES0  
&MOTEURO. T- PEUR(frisson), PH DISPARTi =? Rocher de la Madone.(S.E)

dv

*H°12/137 à 1h15.*  
\*LUNE au LEVER POSSIBLE H°4/AZ°123? VERIF si AZ\*?. NON ENQUETE .EMT  
CIGU4 p188\*;EST REPUB.24/05/79;LDLN187 p33 CP\*;PVGN St Laurent en Grandvaux;

*Enquête (AV?)*

19791028 2330 DI M10 27 SURVILLE, D133

HEURE APPROX 2 1 1 0 1 E MN1 3:,2/,4/,6/,7/,15/

CLARTE DERRIERE arbres. OVALE? ROUGEORANGE, =S H°bas(<arbres), MONTEv LENT, SUIT T-, TA°=1°30. PH APPROCHE  
D=100 -DISF &MOTEUR-ratés &PHARES-, &RADIO PARASITE. PH MONTE? & DISPART?

dv

\*LUNEpq 7j COUCHER: H°3/AZ°240 +ZONE RADIO PARASITEE (=LIGNE HT?). EMT  
LDLN263p39 N°57\*; ENQ Josse G.;

19791204 1820 MA  $\mu$  44 SION LES MINES, "Bénéstais"

MA 1 1 0 0 1 E ?NO 1:13/

ROND ORANGE AUSOL H°bas D=? =?. PH APPROCHE véhicule,EMET NUÉE-FUMEE. PH S'ELOIGNE IDEM SITE. PH SUIT T-  
?ENLEVEvéhicule?

\*LUNEpl TRES PROBABLE(voir enquête LDLN) + T- FABULE . CAS PEU CLAIR...EMT  
LDLN192 p34CP\*;&208 p25\*;PRESSE OCEAN 06/12/79;

19791205 715 ME  $\mu$  41 VILLENY, (LA MOTTE BEUVRON 47.36/02.02E)

1 0 1 0 1 D ?NO 0:

PH?masse ORANGE LUX? PR.SOL H°bas(<arbres) D=? . PH APPROCHE T-, SUIT T-(2Km). PH SEFIXE, DISPART? RAPIDE.

d?

\*LUNEpl 15j COUCHE à 08HU30. 21°/278° =>LUNE BLANCHE =>ERREUR HL ou DATE ? EMT  
LDLN192p34 CP\*;NVLLLE REP.CENTREOUEST06/12/79;

19791500 2310 µ M40 16 JUILLE, <->CHARME D185 PN269 la Saillie  
VE ??/10 OU 11/79 1 0 1 0 0 D ?N2 4;1,13,18X,20X  
SON FRAPPEirr MéTaL(benne de caillou qui se vide).DEMICERCLE ROUGE ADOMEpetit SUP JAUNE,AUSOL(pré) D=?, FAISC àD, MVT?  
PR.SOL? =W/N.W?, EMET FUMEErose. FIN?

d? #4xTRACE:CIRC.(DIAM0.5:Carr.4.2, ECRASE & TASSE herbe)

\*LUNE POSSIBLE W/NW COUCHER +TRACE INDEPENDANTE +BRUIT DU TRAIN. EMT  
LDLN237 p37\*;

19800102 1755 ME M? 60 CREPY EN VALOIS, 49.14N/02.54E  
3 0 0 0 1 E LN2 4;9X,18X,19X,20X  
ROND JAUNEORANGE PR.SOL? SUIT T-(AV) D=LOIN H\*bas(<arbres), MONTE? peu, >>BLANC +GROS. xECLAIRS-xFLASH,PH  
DISPART DERRIERE relief.

dv #TRACE:ZONE BRULEE MATIERE MORCEAU scories

\*LUNEpl LEVE + ECLAIRS= EFFET STROBOSCOPE des ARBRES+ TRACE INDEPENDANTE. EMT  
LDLN210 p16\*;LDLN??? p?;PVGN;

19800226 515 MA M? 02 VERVINS, N2xD363  
H.APPROX 3 2 1 1 1 D ?N1 5;1,2,6,7,13,14,15/  
ROND ORANGE EMET AUTOUR ETINCELLES blancverta, D=? FIXE PR.SOL(champ) H\*bas<5.SON DECLIC, ARRET &MOTEURO  
&PHARESO &RADIOO &VOYANTO, T- PEURnuît. T1 PARALYSE PICOTE/langue. SON DECLIC AUTODEMARRE? FIN?

d? Mauvaise blague du chauffeur (envers le t- malade) qui coupe le contact(déclic) alors qu'il aperçoit la lune. La peur fait le reste.

\*LUNEpl auCOUCHER+ SANTE T- =>phosphènes&picot +FARCE:Taxi non retrouvé. EMT  
LDLN223 p32\*;ENQ Bigorne J.M;COMPL.ENQ J.M Bigorne\*;DOS emt30/08/88\*;

19800410 550 JE M? 44 LA FERTE, ->PORNIC  
H.P 3 1 2 0 1 E RN2 2;19X,20X  
iOVALE BLANC =S.E(124°) MVTh RLIGNE H\*bas10(>arbre) APPROCHE T-. PH \_DESCENDv AUSOLroute D=110 AXEroute T- FUIT  
1/2TOUR T- CHERCHE T- %HARICOT. xT- APPROCHEv D=10 LUXf PH MVTh GàD SUIT T- %CROISSANT ORANGE xTACHE .PH  
DISPART? #

dv #TRACE:ZONE(CREUX EFFONDRE/route) PLAN,DESSIN

\*LUNEeq H°8/AZ°124 +NUAGES +VIRAGES +INFLUENCE MEDIA. GMH & EMT  
ENQ Yves Chosson\*;PVGN?

19800817 9999 DI µ 43 PINOLS,  
2 99 99 0 1 D ?NO 0:  
(3)POINT ORANGE FIXE =Mont Mouchet H°? , T- APPROCHEvéhiculés. PH MODIFORME %CROISSANTv JAUNE LUXf, SUIT T-(1Km)  
& DISPART? ->S

\*LUNEpq 5j COUCHER à 22HU00 AZ=253° TRES PROBABLE. VERIF si HEURE? EMT  
LDLN198 p34 CP\*;LA MONTAGNE 28/08/80;

19800818 9999 LU M? 79 STE SOLINE,->VERRINES ,LEZAY  
NUIT DU 18/19 1 1 0 0 1 D MNO 0:  
DEMICERCLEh champignon APPROCHE T-. LUXi D=100, T- APPROCHEv. T- RECULEvéhiculé. PH SUIT T-, DISPARTp.

dv

\*LUNEpq,6j:COUCHE à 22H50TU AZ°247. AZ°? HEURE? VERIF AXE ROUTE. EMT  
CIGU4 p191\*;LDLN198 p34 CP\*;NVILLE REP. CENTREOUEST20/08/80;

19791500 2310 μ M40 16 JUILLE, <->CHARME D185 PN269 la Saillie  
VE ??/10 OU 11/79 1 0 1 0 0 D ?N2 4:,1/,13/,18X,20X  
SON FRAPPEirr MéTaL(benne de caillou qui se vide).DEMICERCLE ROUGE ADOMEpetit SUP JAUNE,AUSOL(pré) D=?, FAISC àD, MVT?  
PR.SOL? =W/N.W?, EMET FUMEErose. FIN?

d? #4xTRACE:CIRC.(DIAM0.5:Carr.4.2, ECRASE & TASSE herbe)

\*LUNE POSSIBLE W/NW COUCHER +TRACE INDEPENDANTE +BRUIT DU TRAIN. EMT  
LDLN237 p37\*;

19800102 1755 ME M? 60 CREPY EN VALOIS, 49.14N/02.54E  
3 0 0 0 1 E LN2 4:,9X,18X,19X,20X

ROND JAUNEORANGE PR.SOL? SUIT T-(AV) D=LOIN H°bas(<arbres), MONTE? peu, >>BLANC +GROS. xECLAIRS-xFLASH,PH  
DISPART DERRIERE relief.

dv #TRACE:ZONE BRULEE MATIERE MORCEAU scories

\*LUNEpl LEVE + ECLAIRS= EFFET STROBOSCOPE des ARBRES+ TRACE INDEPENDANTE. EMT  
LDLN210 p16\*;LDLN??? p?;PVGN;

19800226 515 MA M? 02 VERVINS, N2xD363  
H.APPROX 3 2 1 1 1 D ?N1 5:,1/,2/,6/,7/,13/,14/,15/

ROND ORANGE EMET AUTOUR ETINCELLES blancverta, D=? FIXE PR.SOL(champ) H°bas<5.SON DECLIC, ARRET &MOTEURO  
&PHARESO &RADIOO &VOYANTO, T- PEURnuît. T1 PARALYSE PICOTE/langue. SON DECLIC AUTODEMARRE? FIN?

d? Mauvaise blague du chauffeur (envers le t- malade) qui coupe le contact(déclic) alors qu'il aperçoit la lune. La peur fait le reste.

\*LUNEpl auCOUCHER+ SANTE T- =>phosphènes&picot +FARCE.Taxi non retrouvé. EMT  
LDLN223 p32\*;ENQ Bigorne J.M;COMPL.ENQ J.M Bigorne\*;DOS emt30/08/88\*;

19800410 550 JE M? 44 LA FERTE, ->PORNIC  
H.P 3 1 2 0 1 E RN2 2:,19X,20X

ioVALE BLANC =S.E(124°) MVTh RLIGNE H°bas10(>arbre) APPROCHE T-. PH \_DESCENDv AUSOLroute D=110 AXEroute T- FUT  
1/2TOUR T- CHERCHE T- %HARICOT. xT- APPROCHEv D=10 LUXf PH MVTh GàD SUIT T- %CROISSANT ORANGE xTACHE .PH  
DISPART? #

dv #TRACE:ZONE(CREUX EFFONDRE/route) PLAN,DESSIN

\*LUNEdq H°8/AZ°124 +NUAGES +VIRAGES +INFLUENCE MEDIA. GMH & EMT  
ENQ Yves Chosson\*;PVGN?

19800817 9999 DI μ 43 PINOLS,  
2 99 99 0 1 D ?NO 0:

(3)POINT ORANGE FIXE =Mont Mouchet H°? , T- APPROCHEvéhiculés. PH MODIFORME %CROISSANTv JAUNE LUXf, SUIT T-(1Km)  
& DISPART? ->S

\*LUNEpq 5j COUCHER à 22HU00 AZ=253° TRES PROBABLE. VERIF si HEURE? EMT  
LDLN198 p34 CP\*;LA MONTAGNE 28/08/80;

19800818 9999 LU M? 79 STE SOLINE,->VERRINES ,LEZAY  
NUIT DU 18/19 1 1 0 0 1 D MNO 0:

DEMICERCLEh champignon APPROCHE T-. LUXi D=100, T- APPROCHEv. T- RECULEvéhiculé. PH SUIT T-, DISPARTp.

dv

\*LUNEpq,6j:COUCHE à 22H50TU AZ°247. AZ°? HEURE? VERIF AXE ROUTE. EMT  
CIGU4 p191\*;LDLN198 p34 CP\*;NVILLE REP. CENTREOUEST20/08/80;

19801016 2330 JE M25 09 LABATUT,  
2 1 1 0 1 E MN1 1;15,17/

REACTION1. ROND BLANC DESCEND. CLARTE rougeorange LUXf T- PENSElune. %OVALEh ROUGE H=7 L=15 BARREh noir  
MEDIAN, 1RANG xHUBLOT MEDIAN, xFEU blanc AUTOUR CLIGNE, TIGEv LAT àD, FIXE H°bas<10° PR.SOL5 D=<300 T- PEURpanique  
FUIT(1/2TOUR). CLARTE PERSISTE

d? TRACERien DESSIN METEO PLAN

\*LUNE COU AZ°240 +ARBRE(ovni) +POTEAU(tige) +PLUIE/ARBRE(feux) +NUAGES .EMT  
LDLN211 p34\_40°;OVPR31 p11 sept84°;

19810000 2200 µ M15 68 MULHOUSE, Boulevard des Nations  
µ 1 0 1 0 0 E ?NO

TRAPEZE ORANGE =E D=? H°?. AUTRES T- PENSElune.

\*LUNE TRES PROBABLE. si AZ° PRECIS et NJ?=> CAS DATALE. EMT  
BIDU CAS 234°;

19810412 330 DI M? 22 CORSEUL, "Vauhesry"  
<-04H00 1 1 0 1 1 E ?NO 0;15/

ROND ROUGEORANGE FIXE ,LUXi +GROS PR.SOL?(b.route). T- PEURpanique & CHERCHE T-2, CRISEdeNERF.

d? PLAN PHOTO DESSIN AZ°

\*LUNEpq COUCHER 03HL30:H°7.4/AZ°290 ;02h00TU:H°3/AZ°295 +RETOUR DE BAL. EMT  
LDLN213 p30°;

19810905 2310 SA M10 72 MANSIGNE,"La fosse du bois neuf""La croix Brette"  
4 2 2 0 1 E LN2 3;13X,18X,20X

a/ RECTANGLE MODIFORME %TRAPEZE BLANC& xFAISC LAT&INF, LUXi FIXE H°bas(<arbres) D=LOIN. LUXV SONO DISPART?ex. b/  
%DEMICERCLE/ JAUNEORANGEROUGE =W, FIN?. #

dv #TRACE:xANNUL.IDEMCENTRE(DIAM?,MATIERE POUDRE BlanchE, COUPE& CASSE fougères)

\*LUNEpq COUCHER 22H00TU. H°6/AZ°235 entre TRONCSd'ARBRES +TRACE INDEPDTE. EMT  
LDLN209 p34CP\*;&300 p17°;PVGN Pont Vallain;

19810913 545 DI M5 52 MACONCOURT,->DOULAINCOURT SAUCOURT  
DI 03HU45 2 1 1 0 1 E LNO 0:

CLARTE LUXf. OVALE? JAUNEORANGE H°(>arbres) FIXE D=LOIN =W/S.W(242°).

dv

\*LUNEpl COUCHER le DI-13/09 à 5H45HL H°1/AZ°249. EMT VOIR CZT  
LDLN209 p34 CP\*;EST REPUBLICAIN ????

19811113 1905 VE H100 59 FEIGNIES, Fort Leveau !R (5017N/0358E MAUBEUGE)  
4 0 0 0 1 E ?NO

a/ PH?masse OBLONG ROUGEORANGE FLOU FIXE LUXV. PH DISPARTp. REAPPARTp, SONO, D=? =? H°bas. b/TRAPEZE  
ROUGEORANGE FIXE OSCILLEa. FIN?

A COMPLETER

\*LUNE AU LEVER: J.M BIGORNE LDLN235 p29(o)  
LDLN235 p29°J.M BIGORNE;

19811115 2000 DI M15 59 FEIGNIES,=Fort Leveau IR (5017N/0358E MAUBEUGE)

2 1 1 0 0 E ?N1 1;3X

&CROISSANTv BLANC ,xFEUirisés àG AUTOUR, PULSE?a, + &ROND NOIRBLEUF, DIA°=1 FIXE VU JUMELLES METEOclair.  
DETECTION MAGNETIQUE?

\*LUNEpldq 17J 20H00TU: H°3/AZ°60. LUNE refusée par enquêteur. EMT  
LDLN235 p30\*;ENQ Bigorne J.M;

19811201 1940 MA M? 89 JOIGNY, camp militaire groupe géographique.

1 1 0 0 0 E LNO 0:

=S, SONO, D=LOIN,àD nuage POINT COUL? OSCILLEv,DISPART DERRIERENUAGE.AP 15mn: REAPPART?,MODIFORME %OVALEvfin,  
PIVOTEv +GROS, %ROND 1/3xPL, PIVOTE? -GROS, %CROISSANTh, DISPARTp avec NUAGE. METEOéparseEW. REVU IDEM SITE  
à02H00HL!

dv

\*LUNEpq H°9/AZ°224 +NUAGE +INFLUENCEovni +FABULEà02H00L ouAUTRE PH? .EMT&TRR  
GEPO26 p?\*;ENQ Th.Rocher\*;

19830327 630 DI S20 76 ROUEN, 4927N/0104E

H.A 6H00<->7H00 1 1 0 0 0 D LCO 0:

ROND ROUGEORANGE ECLAIREpièce LUXf,H°bas 1xPL D=LOIN? =?, DESCEND? MVT LENT E->N, DISPART DERRIERE maison hlm.

dv RELIGIEUSE VOIT ROND ROUGE 23HL45 & LUNE EN QUARTIER or lune PLEINE H°45!

\*LUNEpl 12J COUCHE à 05HU40. 05HU00:AZ°278/H°6. ERREUR AZ°? EMT IDEM à23H45.  
CATSM;LDLN239 p33\*;&257 p13\*;

19830429 2335 VE M45 64 BOURDETTES, (PARDIES-PIETAT<->NAY) 43.10/00.18W

<->23H55? 2 1 1 2 1 E RNO 0;.15/

RECTANGLE ROUGE LUXn L=1 D=10 =? FIXE PR.SOL?(route) H°bas. T- APPROCHEv, DISPART?. PH >>NOIR MODIFORME %ROND  
xHALO rougeorange CONCENTRIC@ DIA=1.5 FIXE +GROS. SONO T- PEURNuit panique FUIT, CHERCHE T- ,OPPRESSED. FIN?

dv

\*LUNEpl à23H35HL LEVER H°0/AZ°119.5,à 23HL40 H9/AZ132 +NUAGES. AZ°? EMT  
CIGU4 p195\*;LDLN300 p20\*;ENQ Dominique Béziat;LDLN237 p25\*;SUDOUESTO3/05/83;ECLAIR PYRENEES04/05/83.;

19831010 1945 LU M30 76 ST ETIENNE DU ROUVRAY, 4923N/0106E

2 0 2 0 0 D ?NO 0:

ROND ORANGE 1xPL ECLAIREpièce LUXf HALO vert FIXE D=? =? H°bas(>maison). T- CHERCHE T-. PH >>ROND BLANC .FIN?

METEOcouvert

\*LUNEnlpg H°5/AZ°226 POSSIBLE. VERIF si AZ°? H°? EMT  
CATSM\*;

19841230 9999 DI M5,3 39 LONS LE SAUNIER, zi 46.40N/05.13E

1 1 0 0 0 D L?2 1;.22X

ROND ORANGE FIXE =S/S.W ALTIhaut2000 D=LOIN #

dv #PHOTO+

\*LUNEpq 7j COUCHER 00HU30 AZ°275 POSSIBLE? ;(MARS cou20HU42 AZ°254). EMT  
LDLN251 p47 CP\*;PROGRES&DEPECHE19/01/85;

19860202 300 DI M? 15 FERLUC,->MOUSSAGES  
3 2 1 0 1 E RN0 0:

a/ RONDaplati ORANGE H°bas<20, DISPART?ex, T- PENSElune. b/ OVALEH NOIR 1RANG MEDIAN xFEUjaune, H°BAS<20 AUDESSUS  
ferme ALTibas20 D=20, SUIT T-(300m), PH DISPART? T- éteint ses phares et roule en veilleuse!

dv

\*LUNEdq LEVER: H°9/AZ°125 +NUAGE. ERREUR enquêteur: Lune invisible ! EMT  
LDLN271 p26\*;ENQ Ch.Caudy;LETTRES EMT<->C.Caudy\* & Veillith;

19870611 2330 JE S15 62 AIRE<->ARQUES, (ST OMER 50.15N/02.15E)  
99 99 99 0 D ?N1 1:,13/

TRIANGLEcône Arondi@ JAUNEORANGE EMET FUMEE coul? SUP, MVTh AXEroute. DISPARTiex. D=? H°? ALTI? =?

d?

\*LUNEpl 14j au LEVER H°4/AZ°149. VERIF si AZ°? EMT  
CIGU4 p173\*;INDEPENDANT12/06/76;

19871006 1830 MA M5 21 TELLECEY,  
1 1 0 0 0 E LC1 1:,13/

OVALE COUL? LUXn FIXE EMET FLAMMES coul? AUTOUR, H°bas5 =E(90°) D=500, E/TOMBRE DEDANS(Noir Petit Chapeau). PH  
DISPARTI

dv

\*LUNEpl à H°5/AZ°92 +NUAGES font l'E.T + ACUITE- ? .EMT  
ENQ ADRUP,P.Vachon 16/10/87;CATNE87 p5\*;

19881218 230 DI M? 30 LE VIGAN,->BLANDAS D113  
4 3 1 3 1 E RN0 0:,15/

CLARTE rougeorange. RECTANGLEh ROUGEORANGE BARREh noire @MEDIANE LUX?, PEURnuit D=40. PH S'ELOIGNE -GROS  
DISPARTp àG, =W L=6 H=2 PR.SOL(0.6,route) H°bas<5.

dv voir lux?

\*LUNEpl dans AXE DE ROUTE, COUCHER H°2.5/AZ°282 +NUAGES. EMT  
LDLN298 p29\*;&300 p18\*;&301 p39\*;ENQ Olivier Rieffel;

19891008 2330 DI M30 22 DAHOUE, PLENEUF VAL ANDRE 48.25N/02.38W  
DATE APPROX 3 2 1 0 0 E LN2 4:,1X,9X,18X,20X  
ROND ORANGE CENTRE FONCE, FIXE D=LOIN H°bas =? .SON DETONE. #

dv #xTRACE:ZONE(BRULE herbe(foyer))

\*LUNEpppl COUCHER 22HU58; H°3/AZ°228 +NUAGE + BRUIT&FEUX= BRACONNIERS .EMT  
bulletinCRU 1990\*;TELEGRAMME BREST14/10/89\*;LDLN299p15\*;

19891216 2200 SA H100 13 ARLES, 4341N/0438E  
1 1 0 0 0 D ?NO 0:

POINT-ETOILE ORANGE,+GROS 1xPL =? H°? ALT? D=? .PH PULSE? LUXv- -GROS & DISPARTp

d?

\*LUNEpldq LEVER: H°5/AZ°75 (vénus INV.;jupiter H°43/AZ°98). VERIF si AZ°? EMT  
LDLN301 p10\*;ENQ J.Pierre Thibaud;

19900411 2245 ME M20 26 SAVASSE, le cros de l'âne MONTELMAR  
4 2 2 0 0 D RN1 2;5/13/15/

\*CLARTEorange,=S D=150. T- APPROCHEp D=20 2xFEUorange LUXn H°bas<30 FIXE PR.SOL2 DIA=4 PULSEi, xFIL-  
ARCS(orangejaune)MOBILE 2xFEU ROT? SONO. T- PEUR FUIT CHERCHE T-. VU JUMELLES MODIFORME %TRAPEZE, PH  
DISPARTI ->S.E EMET TRAINEEorange PERSISTE?. #MONTRE?

dv, #DISF MONTRE?

\*LUNEpl LEVER: H°6/AZ°128 (+CATADIOPRES AR FOURGON =>vol?) +ENQ DIFFERENT. EMT  
LDLN305 p40;&301 p21;&303 p18;ENQ Gilles Garreau\*;ENQ MAGONIA D.Alarcon,J.P Calmel,M.Josee  
Jean\*;DAUPHINE28/04\*;TRIBUNE?\*;LETTRES Magonia<->EMT\*;

99999999 2215 μ M15 76 LES VENTES ST REMY, près cimetière !Récurrent  
AUTOMNE 79 OU 80 2 0 2 0 0 D LN2 3;9/18/20/  
OVALE ROUGEa LUXf D=800 FIXE ALTibas? H°bas(arbres). REACTIONO # IR 3xfois de suite.

dv #TRACE:CIRC.(diam10m BRULE herbe, STERILE 6mois)

\*LUNE T.PROBABLE +TRACE INDEPDNTE(rond de sorcière? brûlis?)+ !RECURRENCE .EMT  
LDLN277 p32\*;

MEPRISES d'ordre ASTRONOMIQUE

RECONSTRUCTION

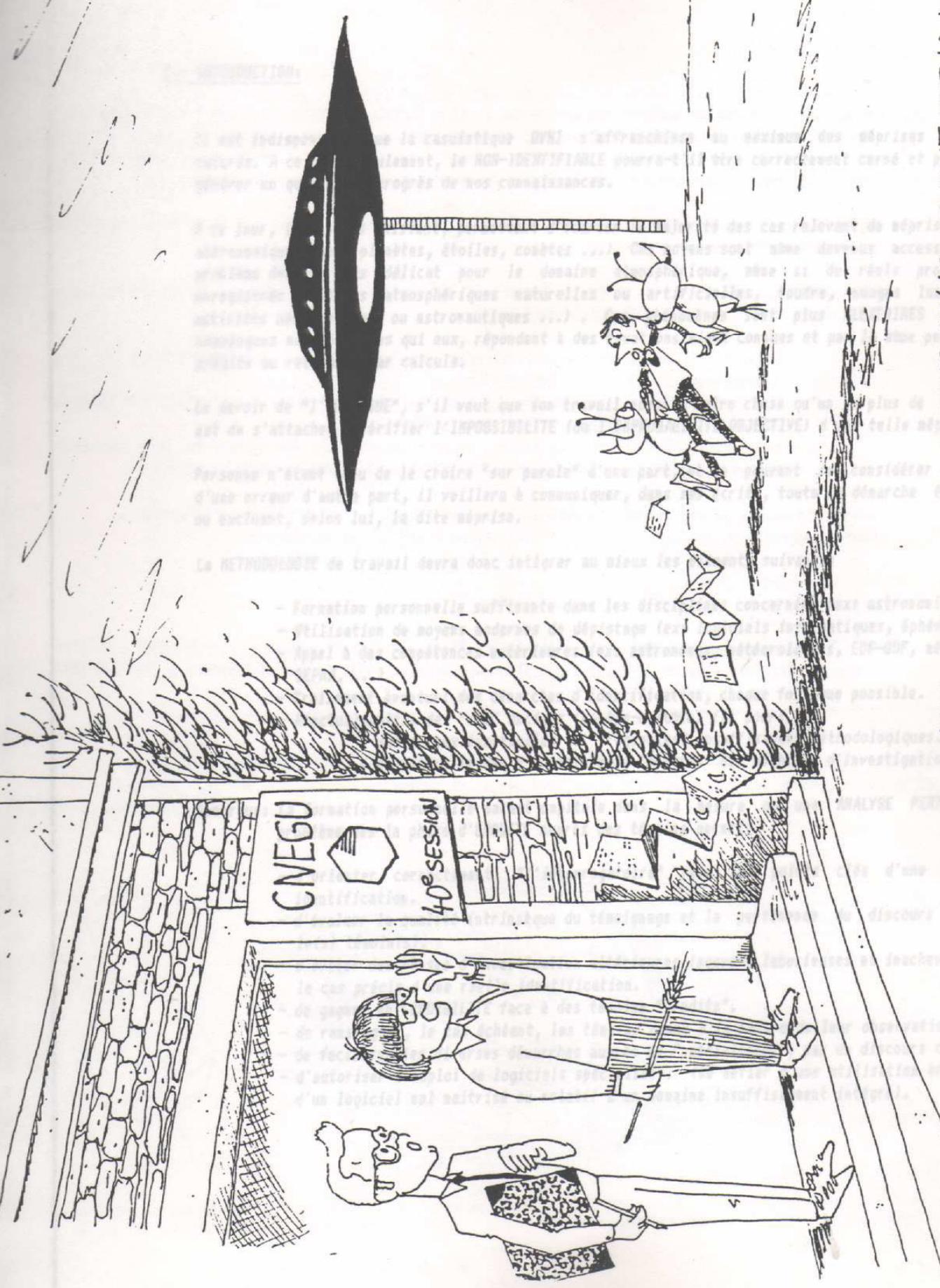
Il est intéressant de noter la casuistique de l'ONU s'affranchissant au sein des abréviations toutes naturelles. A ce propos, le NON-IDENTIFIABLE pourra être corrigé par un correspondant car il est préférable au progrès de vos connaissances.

Il y a, dans les cas élevés de astronomie, les comètes, étoiles, constellations, etc. qui sont abstraites et qui ne sont pas faciles à saisir. Il est donc recommandé de se limiter à la connaissance des phénomènes naturels (atmosphériques ou astronomiques) qui sont plus faciles à saisir et qui sont plus intéressants.

Le devoir de l'astronome, s'il veut que son travail soit utile, est de se limiter à la connaissance des phénomènes naturels (atmosphériques ou astronomiques) qui sont plus faciles à saisir et qui sont plus intéressants.

Personne n'a le droit de le croire "sur parole" d'une part, et de se limiter à la connaissance des phénomènes naturels (atmosphériques ou astronomiques) qui sont plus faciles à saisir et qui sont plus intéressants.

La METHODOLOGIE de travail devra donc intégrer au mieux les connaissances astronomiques.



« RESTEZ CALME, PR MAILLOT : DITES-LEUR SIMPLEMENT QU'ILS NE SONT QUE LA LUNE! »  
 ( D'APRES OLIPHANT DANS " LE DENVER POST ", COLORADO, 1967 )

MEPRISES d'ordre ASTRONOMIQUE

I - INTRODUCTION:

Il est indispensable que la casuistique OVNI s'affranchisse au maximum des méprises de toutes natures. A ce stade seulement, le NON-IDENTIFIABLE pourra-t'il être correctement cerné et par là même générer un quelconque progrès de nos connaissances.

A ce jour, les moyens existent, permettant d'écarter la majorité des cas relevant de méprise d'ordre astronomique (Lune, planètes, étoiles, comètes ...). Ces moyens sont même devenus accessibles. Le problème demeure plus délicat pour le domaine atmosphérique, même si de réels progrès sont enregistrés (Rentrées atmosphériques naturelles ou artificielles, foudre, nuages luminescents, activités aéronautiques ou astronautiques ...). Ces phénomènes sont plus ALEATOIRES que leurs homologues astronomiques qui eux, répondent à des équations mieux connues et par là même peuvent être prédits ou retrouvés par calculs.

Le devoir de "l'UFOLOGUE", s'il veut que son travail apporte autre chose qu'un surplus de CONFUSION, est de s'attacher à vérifier l'IMPOSSIBILITE (ou l'IMPROBABILITE OBJECTIVE) d'une telle méprise.

Personne n'étant tenu de le croire "sur parole" d'une part, et ne pouvant se considérer à l'abri d'une erreur d'autre part, il veillera à communiquer, dans ses écrits, toute la démarche établissant ou excluant, selon lui, la dite méprise.

La METHODOLOGIE de travail devra donc intégrer au mieux les éléments suivants:

- Formation personnelle suffisante dans les disciplines concernées (ex: astronomie).
- Utilisation de moyens modernes de dépistage (ex: logiciels informatiques, éphémérides...)
- Appel à des compétences extérieures (ex: astronomes, météorologues, EDF-GDF, aérodromes, SEPRA, ...)
- Croisement éventuel des démarches d'identification, chaque fois que possible.
- Réactualisation des "cas" anciens (contre-enquête) (1) pour:
  - palier aux éventuelles (et fréquentes) insuffisances méthodologiques.
  - soumettre le cas à l'épreuve du "progrès" des méthodes d'investigation.

Remarques: La formation personnelle paraît capitale dans la mesure où une ANALYSE PERTINENTE du problème dès la phase d'ENQUETE auprès des témoins permet:

- d'orienter correctement "l'interrogatoire" vers les points clés d'une éventuelle identification.
- d'évaluer la qualité intrinsèque du témoignage et la pertinence du discours tenu par le(s) témoin(s).
- d'éviter des phases d'investigation ultérieures (souvent laborieuses et inachevées) dans le cas précis d'une réelle identification.
- de gagner en CREDIBILITE face à des témoins "érudits".
- de renseigner, le cas échéant, les témoins quant à la nature de leur observation.
- de faciliter les diverses démarches auprès de "spécialistes", par un discours clair.
- d'autoriser l'emploi de logiciels spécialisés. (se méfier d'une utilisation en "aveugle" d'un logiciel mal maîtrisé ou relatif à un domaine insuffisamment intégré).

I - Les mouvements relatifs SOLEIL - TERRE - LUNE :

a) Le système SOLEIL - TERRE :

Comme toutes les planètes, la terre tourne autour du soleil selon une trajectoire elliptique (en fait ce n'est pas aussi simple). Cette ellipse, dont le soleil occupe un foyer, est proche d'une cercle (excentricité = 0,017) et se trouve situé dans un plan appelé "Plan de l'écliptique". (fig 1).

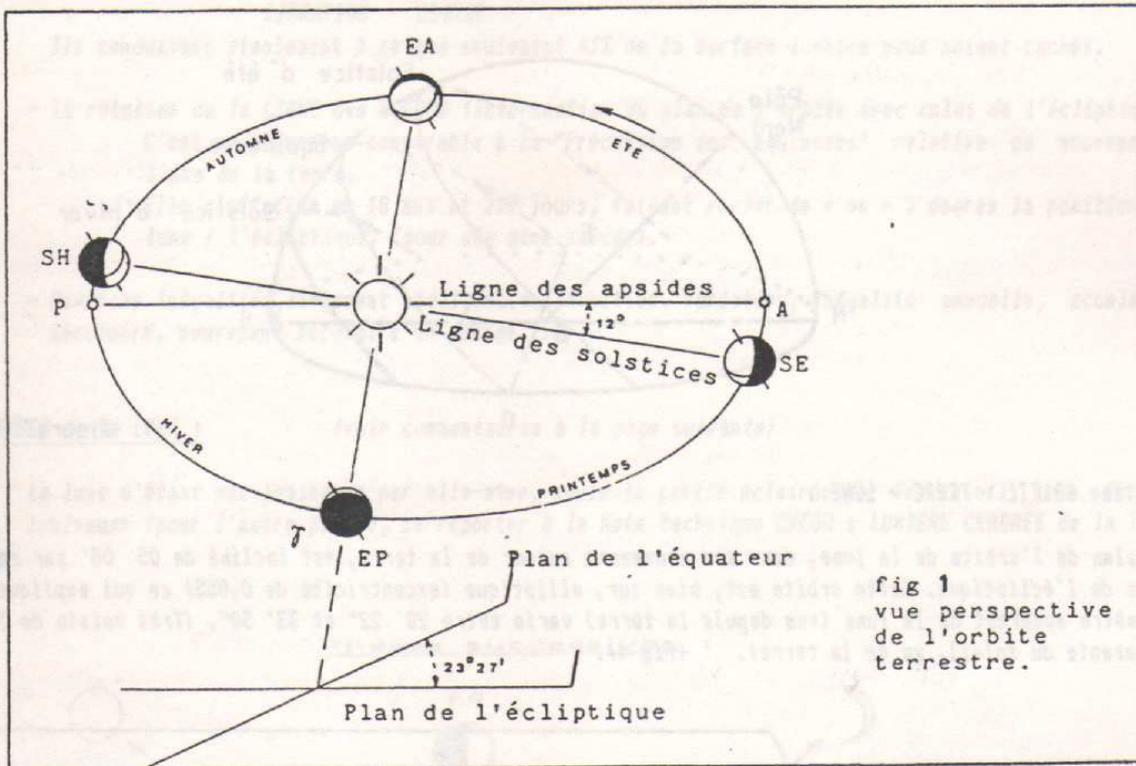
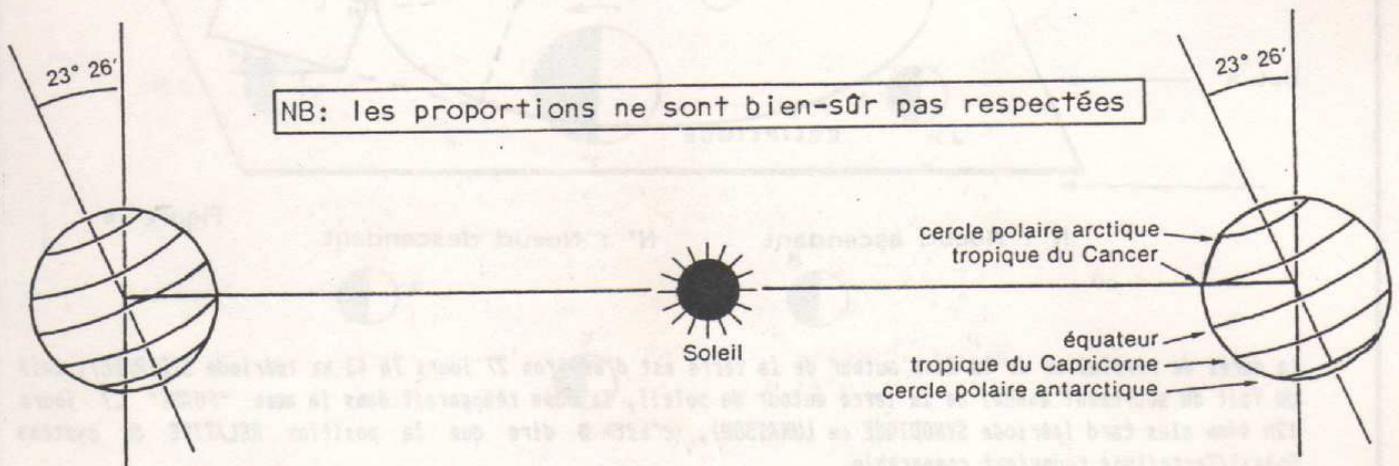


fig 1  
vue perspective  
de l'orbite  
terrestre.

L'axe de rotation propre de la terre est incliné de 23° 27' par rapport à ce plan. Cet axe restant de direction fixe (en première approximation !), il en résulte un mouvement apparent du soleil (vu de la terre) différent selon les saisons. (fig 2).



A l'époque du solstice d'hiver, à midi, le Soleil apparaît au zénith du tropique du Capricorne.

A l'époque du solstice d'été, à midi, les rayons solaires arrivent à plomb sur le tropique du Cancer.

Figure 2

.../...

**Conséquences :**

En été, le soleil culmine plus haut dans le ciel (dans l'hémisphère Nord) en direction du sud et son "arc diurne" est plus long. Le soleil se lève vers le Nord-Est pour se coucher vers le Nord-Ouest. Le "jour" est plus long que la "nuit".

En hiver, il culmine beaucoup plus bas sur l'horizon sud se levant donc vers le Sud-Est et se couchant vers le Sud-Ouest. Le "jour" est plus court que la "nuit".

Aux équinoxes de printemps et d'automne, il y a égalité du "jour" et de la "nuit", le soleil se levant donc à l'Est pour se coucher à l'Ouest. (fig 3).

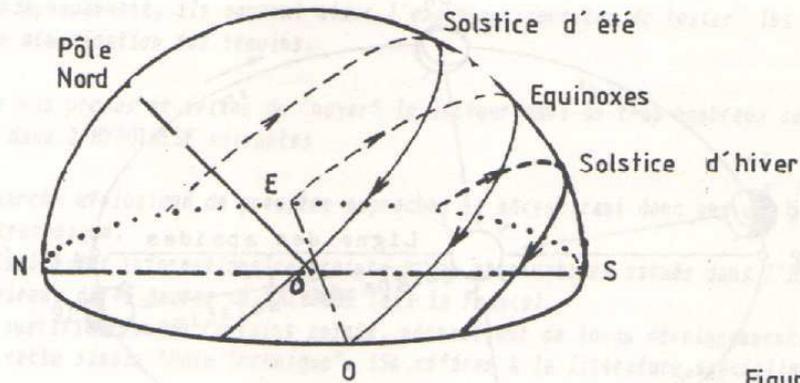
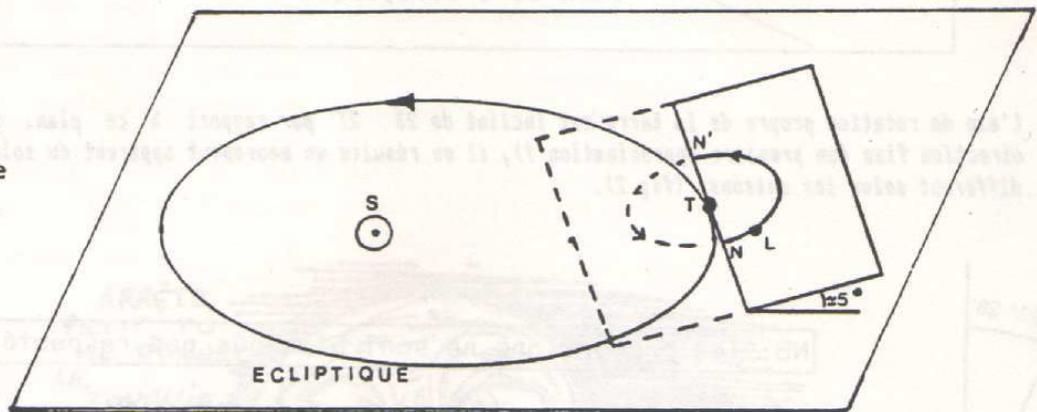


Figure 3

**b) Système SOLEIL - TERRE - LUNE :**

Le plan de l'orbite de la lune, dans son mouvement autour de la terre, est incliné de 05° 08' par rapport au plan de l'écliptique. Cette orbite est, bien sur, elliptique (excentricité de 0,055) ce qui explique que le diamètre apparent de la lune (vue depuis la terre) varie entre 28' 22" et 33' 50". (Très voisin de la taille apparente du soleil, vu de la terre). (fig 4).

- S : Soleil
- T : Terre
- L : Lune



N : Noeud ascendant      N' : Noeud descendant

Figure 4

La durée de révolution de la lune autour de la terre est d'environ 27 jours 7h 43 mn (période SIDERALE), mais du fait du mouvement annuel de la terre autour du soleil, la lune réapparaît dans la même "PHASE" 29 jours 12h 44mn plus tard (période SYNODIQUE ou LUNAISON), c'est à dire que la position RELATIVE du système Soleil/Terre/Lune redevient comparable.

.../...

.../...

b) Autres mouvements de la lune :

Le mouvement réel de la lune est très complexe mais, d'un point de vue ufologique, nous pourrions considérer que :

- La rotation propre (sur elle-même), en 27 jours 1/3, fait en sorte qu'elle nous montre toujours la même face (d'où l'existence de la "face cachée").
- Les mouvements de LIBRATION en LONGITUDE .  
LIBRATION en LATITUDE . seront négligés  
LIBRATION DIURNE .
- Ils conduisent simplement à ce que seulement 41% de la surface lunaire nous soient cachés.
- La rotation de la LIGNE des NOEUDS (intersection du plan de l'orbite avec celui de l'écliptique) :  
C'est un phénomène comparable à la "Précession des équinoxes" relative au mouvement de l'axe de la terre.  
Elle s'effectue en 18 ans et 219 jours, faisant varier de + ou - 5 degrés la position de la lune / l'écliptique. (pour une même saison).
- Diverses inégalités largement négligeables (évection, variation, inégalité annuelle, accélération séculaire, mouvement séculaire du périhélie ...)

II - Les PHASES de la LUNE : (voir commentaires à la page suivante)

La lune n'étant pas lumineuse par elle-même, seule la partie éclairée par le soleil sera fortement lumineuse (pour l'autre partie, se reporter à la Note technique CHEGU : LUMIERE CENDREE de la lune).

Phases successives :

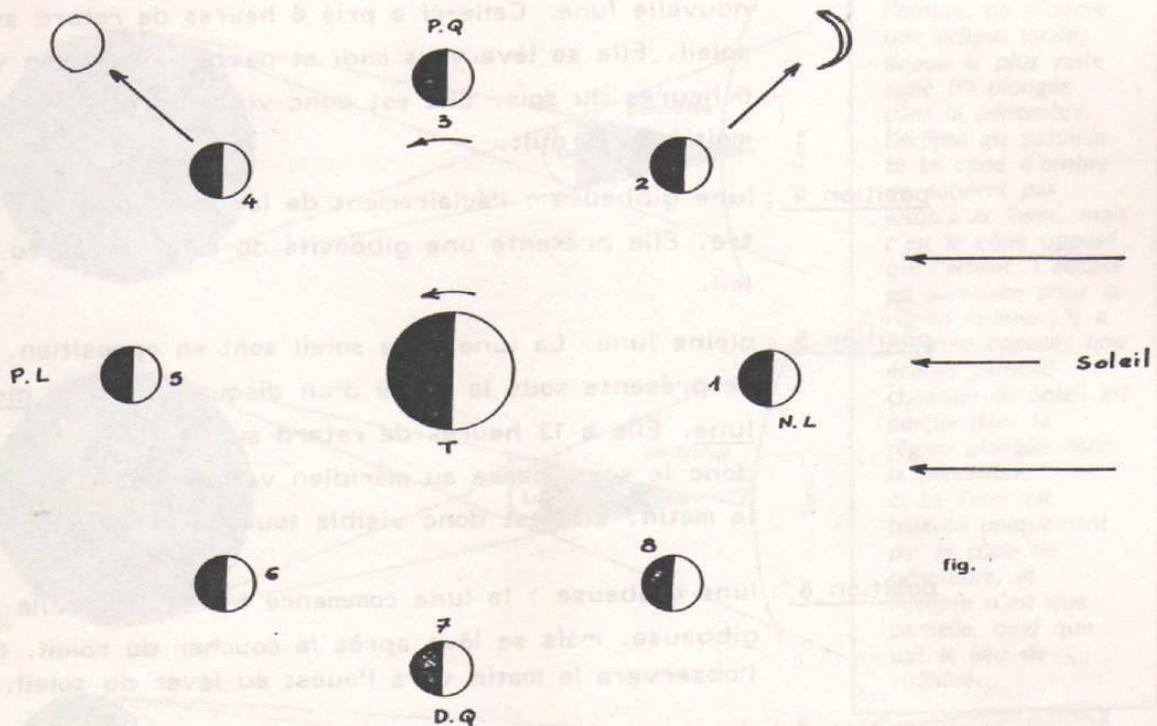


fig.

.../...

La figure N° 5 représente l'orbite de la lune autour de la terre. On considère (sur le dessin) que la terre et la lune sont dans le même plan horizontal et que la lune se déplace d'une conjonction à la conjonction suivante ; la direction soleil-terre est prise comme repère.

- position 1 : nouvelle lune. Elle est en conjonction avec la terre et tourne vers la terre sa partie non éclairée. Elle est invisible : c'est la nouvelle lune. Elle se lève et se couche en même temps que le soleil et se trouve le jour au dessus de l'horizon.
- position 2 : la lune prend du retard par rapport au soleil (50 min/jour) ; elle s'écarte donc du soleil. Elle se lève après le soleil et paraît le soir après le coucher de celui-ci dans la région ouest du ciel, sous la forme d'un mince croissant dont la convexité est vers l'Ouest. Dans cette position, la terre tourne vers la lune sa partie éclairée. Elle diffuse alors la lumière reçue du soleil sur la surface lunaire. On observe une teinte grise sur la partie de la lune non éclairée directement par le soleil : c'est la lumière cendrée. On dit qu'il y a clair de terre sur la lune.
- position 3 : premier quartier : On observe la moitié de la lune éclairée. Ce premier quartier a lieu 7 jours 1/2 après la nouvelle lune. Celle-ci a pris 6 heures de retard sur le soleil. Elle se lève vers midi et passe au méridien vers 6 heures du soir. Elle est donc visible dans la première moitié de la nuit.
- position 4 : lune gibbeuse : l'éclairement de la lune continue à croître. Elle présente une gibbosité du côté opposé au soleil.
- position 5 : pleine lune. La lune et le soleil sont en opposition. Elle se présente sous la forme d'un disque : c'est la pleine lune. Elle a 12 heures de retard sur le soleil et se lève donc le soir, passe au méridien vers minuit et se couche le matin. Elle est donc visible toute la nuit.
- position 6 : lune gibbeuse : la lune commence à décroître. Elle est gibbeuse, mais se lève après le coucher du soleil. On l'observera le matin vers l'ouest au lever du soleil.
- position 7 : dernier quartier : la lune et le soleil sont en quadrature. On observe la moitié du disque lunaire. Mais la lune a 18 heures de retard sur le soleil et ne sera visible que pendant la seconde moitié de la nuit. Elle disparaîtra bientôt pour faire place à une nouvelle lune.

.../...

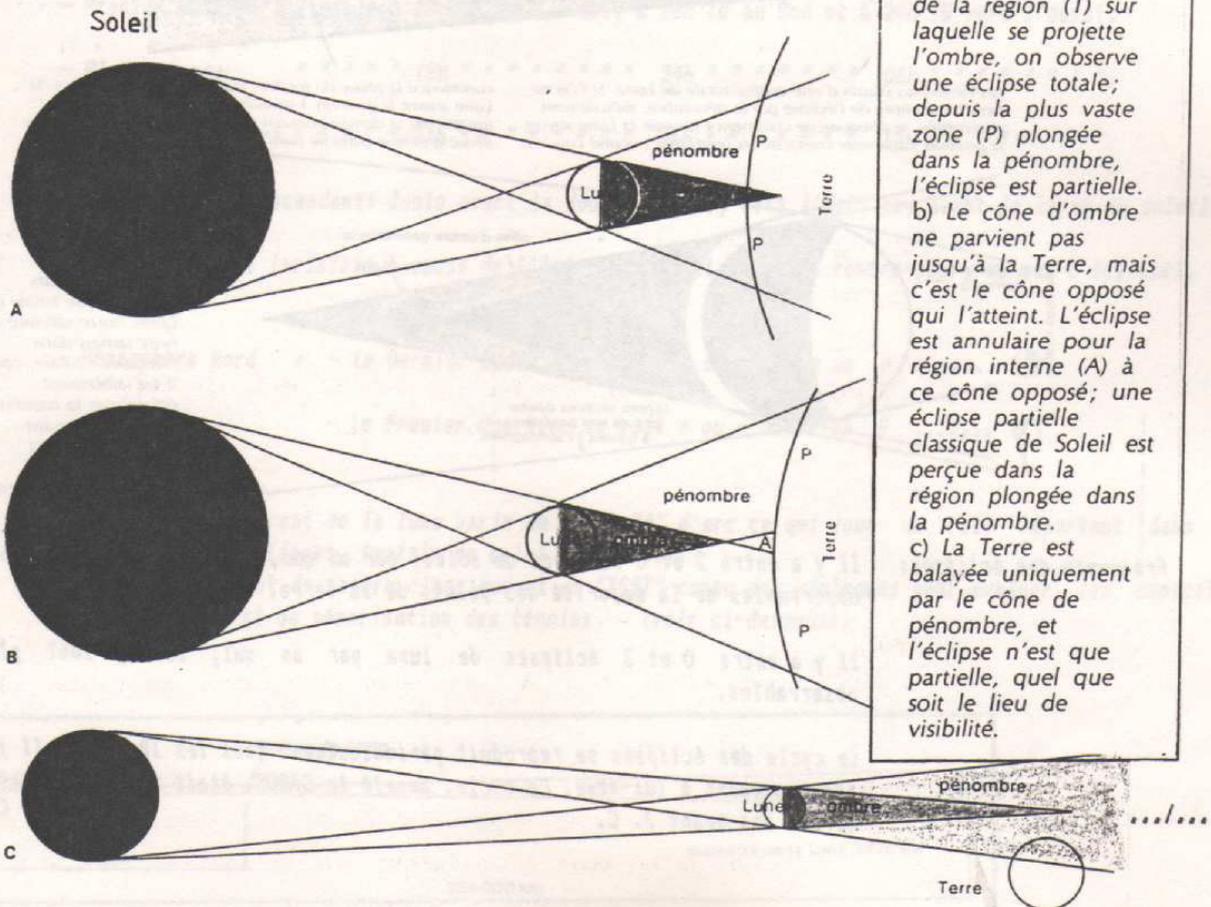
III - Les ECLIPSES :

Suite à l'inclinaison de 5 degrés/ l'écliptique de son orbite, il en résulte que lorsqu'elle se trouve au voisinage d'un "NOEUD", la lune peut, si elle se trouve en phase de PLEINE LUNE ou de NOUVELLE LUNE, se retrouver en alignement plus ou moins parfait avec le SOLEIL et la TERRE.

Deux conditions peuvent alors apparaître:

- Phase de PLEINE LUNE: La terre se trouve entre le soleil et la lune. Celle-ci peut alors disparaître totalement ou partiellement dans le cône d'ombre (ou de pénombre) de la terre. La lune s'obscurcit et l'on parle alors d'ECLIPSE de LUNE par la terre.
- Phase de NOUVELLE LUNE: Cette fois la lune se trouve entre le soleil et la terre. Du fait de leurs diamètres apparents très voisins (vus de la terre), la lune peut masquer totalement ou partiellement le soleil. On parle alors d'éclipses de soleil par la lune. Selon les cas, l'éclipse peut être TOTALE, ANNULAIRE ou PARTIELLE.

NB: les éclipses de soleil (voir figure ci dessous) sont rares (dans nos régions) mais spectaculaires ce qui fait qu'elles sont largement annoncées et facilement reconnaissables. Leur intérêt sur le plan ufologique est pratiquement nul. Nous les passeront donc sous silence.



Configurations propres aux éclipses de Soleil.

a) Le cône d'ombre engendré par la Lune atteint la Terre, et, de la région (T) sur laquelle se projette l'ombre, on observe une éclipse totale; depuis la plus vaste zone (P) plongée dans la pénombre, l'éclipse est partielle.

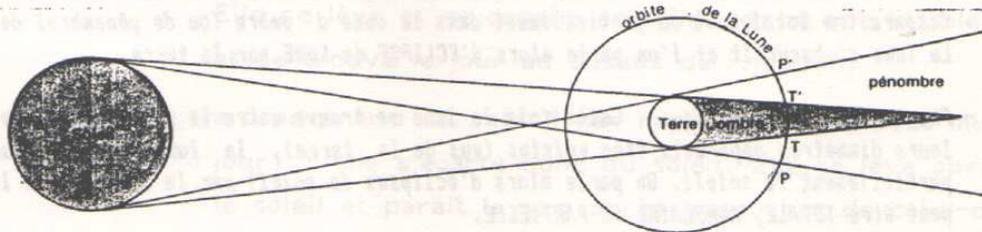
b) Le cône d'ombre ne parvient pas jusqu'à la Terre, mais c'est le cône opposé qui l'atteint. L'éclipse est annulaire pour la région interne (A) à ce cône opposé; une éclipse partielle classique de Soleil est perçue dans la région plongée dans la pénombre.

c) La Terre est balayée uniquement par le cône de pénombre, et l'éclipse n'est que partielle, quel que soit le lieu de visibilité.

Les éclipses de LUNE:

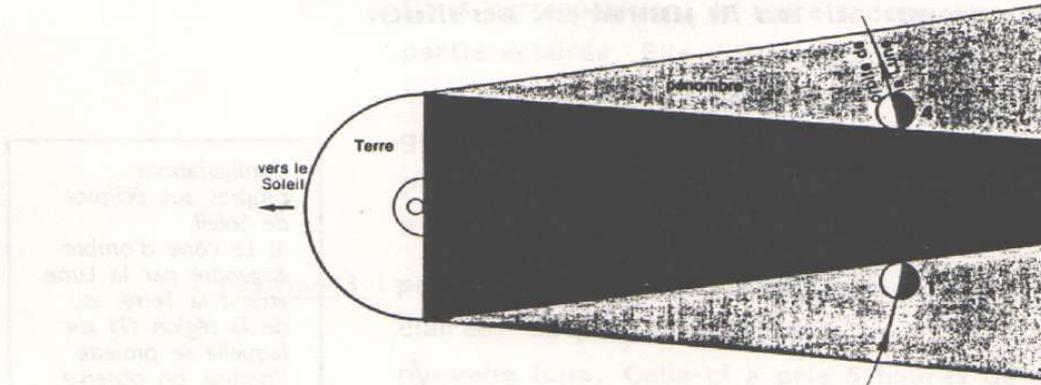
Les figures ci-dessous rendent bien compte du phénomène.

Ces éclipses ne sont pas toujours annoncées par les médias (surtout les éclipses partielles ou pire encore les éclipses par la pénombre). De plus, à l'inverse de celles de soleil, elle concernent une grande partie de notre planète ce qui augmente largement le nombre des observateurs potentiels. Le risque de confusion avec un OVNI, lorsque les conditions sont quelque peu particulières, s'il est déjà grand en l'absence d'éclipse, peu s'en trouver renforcé (notamment par les changements de forme et de couleurs).



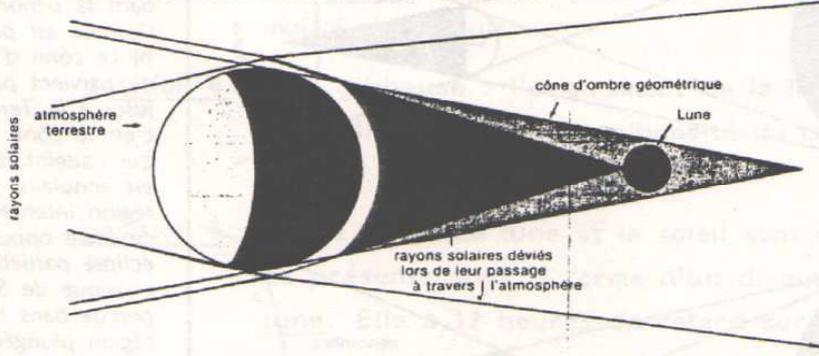
Interprétation géométrique d'une éclipse de Lune. Pendant les parcours orbitaux de P à T et de T' à P', la Lune traverse le cône de pénombre de la Terre, ce qui donne lieu à une éclipse par la pénombre; la diminution de l'éclat n'est

cependant vraiment perceptible que grâce à des mesures photométriques très précises. Pendant le trajet de T à T', la Lune traverse le cône d'ombre projeté par la Terre; l'éclipse est alors partielle ou totale.



Les différentes étapes d'une éclipse totale de Lune. Si l'on ne tient pas compte de l'éclipse par la pénombre, difficilement perceptible, le phénomène commence lorsque la Lune atteint la position 1 (premier contact); en position 2 (second contact)

commence la phase de totalité, laquelle prend fin lorsque la Lune atteint la position 3 (troisième contact); en position 4 (quatrième et dernier contact) s'achève à son tour la seconde phase d'éclipse partielle par l'ombre.



au cours d'une éclipse totale de Lune, notre satellite ne reste jamais dans l'obscurité totale, car il est taiblement éclairé par la lumière solaire qui, rasant notre planète, est déviée par l'atmosphère terrestre.

Fréquence des éclipses:

Il y a entre 2 et 5 éclipses de soleil par an qui, il faut le préciser ne sont pas observables de la majorité des points de la terre.

Il y a entre 0 et 3 éclipses de lune par an qui, elles, sont plus largement observables.

Le cycle des éclipses se reproduit périodiquement tous les 18 ans et 11 jours, quasi identiquement à lui-même. Ce cycle, appelé le SAROS, était déjà connu des Chaldéens, 11 000 ans avant J. C.

.../...

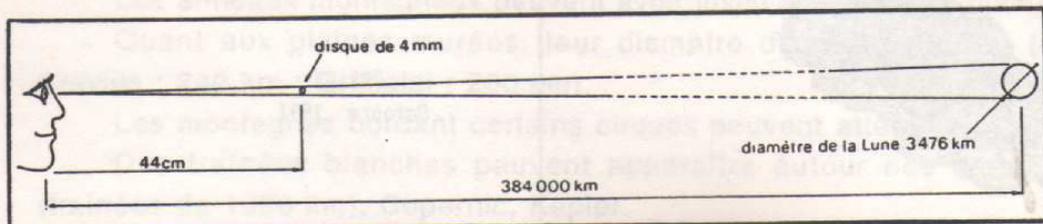
III - ASPECTS PRATIQUES sur le plan UFOLOGIQUE:

De tous les éléments entrevus ci-dessus (donc à approfondir), il est possible de retenir quelques grandes lignes susceptibles d'aider l'ufologue (surtout l'enquêteur):

- La Lune n'est pas lumineuse par elle-même. Elle réfléchit la lumière solaire soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire de la terre (clair de terre sur la lune !) ce qui crée la "lumière cendrée" (voir Note technique spécifique), effet susceptible de renforcer une éventuelle méprise.
- La lune n'est jamais visible en direction du Nord (entre le Nord-Est et le Nord-Ouest).
- En HIVER : - Elle se lève vers le Nord-Est pour se coucher vers le Nord-Ouest.  
- Elle culmine plus haut (entre 60 et 70 degrés) au-dessus de l'horizon Sud.  
- Elle est visible plus longtemps du fait de l'arc à parcourir plus grand et du fait que la nuit est plus longue. (plus facilement repérable par son éclat).
- En ETE : - Elle se lève vers le Sud-Est pour se coucher vers le Sud-Ouest.  
- Elle ne culmine qu'entre 14 et 23 degrés au-dessus de l'horizon Sud.  
- Elle est visible moins longtemps du fait de l'arc à parcourir plus court et du fait que la nuit est courte. (moins repérable de jour).  
- Elle se lève et se couche moins rapidement (inclinaison de l'orbite/ horizon) ce qui favorise le risque de méprise car ces instants sont propices à des mésinterprétations.
- Fin croissant montant : Juste après la Nouvelle Lune, vers l'ouest, peu après le coucher du soleil.
- Premier Quartier : Visible à 12h TU vers l'Est, à 18h TU au Sud et à 24h TU vers l'ouest.
- Pleine Lune : " " " " 18h " " " " " " 24h " " " " " " 06h " " " " " " "
- Dernier Quartier : " " " " 24h " " " " " " 06h " " " " " " 12h " " " " " " "
- Fin croissant descendant : Juste avant la Nouvelle lune, vers l'Est, peu avant le lever du soleil.
- Nouvelle Lune : invisible à cause de l'éclat du soleil (sauf en contre-jour, en cas d'éclipse).

- Hémisphère Nord : - Le Dernier Quartier se voit + ou - comme un D ..... ●
- Le Premier Quartier se voit + ou - comme un P ..... ●

- Le Diamètre apparent de la lune varie de 29' à 34' d'arc ce qui joue un rôle important dans le phénomène des éclipses. (voisin de celui du soleil).  
Ceci est un point de repère classique et un "TEST" connu des ufologues pour évaluer les capacités de perception et de mémorisation des témoins. (voir ci-dessous).



Un disque de 4 mm tenu à 44 cm de l'œil suffit pour cacher la Pleine Lune... Mais sur une page de notre revue, nous ne pouvons représenter ce schéma à l'échelle et l'angle d'un demi-degré figurant le diamètre lunaire apparent ne serait pas lisible.

.../...

LE BUREAU DES LONGITUDES CHEZ VOUS

- En composant le 36 16 code BDL sur le minitel, vous pouvez obtenir :
- définitions et concordances des calendriers sur plusieurs siècles,
  - dates des fêtes dans divers calendriers entre 1945 et 2050,
  - l'heure légale en France depuis 1911,
  - les heures de lever et coucher du Soleil en tout point du globe de -4000 à 2500.

- Le " Cycle du SAROS " est la durée qui ramène une même succession des ECLIPSES (Soleil et lune). Il est de 223 lunaisons, soit 18 ans 11 jours et 8h. (242 révolutions "Draconitiques" et 239 révolutions Anomalistiques").

La lune se retrouve dans la même PHASE et au même endroit / l'écliptique.

Ceci facilite la prédiction des éclipses qui se répètent ainsi tous les 18 ans environ.

Sur le plan ufologique l'intérêt réside surtout dans le fait qu'avec "un peu" de patience, il est éventuellement possible de tenter une "reconstitution" des faits.

exemple: Cas de DARNEY (88) Méprise probable avec la lune au coucher, le 23 Juillet 1974 vers 21h TU (22h HL). ..... à vérifier le 03 Aout 1992 ! (c'est pour bientôt).

- La lune est responsable du phénomène des " MAREES ". Cela peut exceptionnellement présenter un intérêt pour retrouver une date d'un phénomène (voire d'une confusion).
- La bonne mémorisation de la position de la lune ( hauteur et azimut ou par rapport à un repère de l'environnement ) par le témoin peut permettre de retrouver une date inconnue relative à un phénomène inexplié. (Idem pour l'absence de lune, bien-sur).
- La comparaison d'éclat du phénomène observé avec celui de la lune peut également être utile (idem pour la couleur).
- ATTENTION aux impressions dues aux mouvements RELATIFS dans le cas d'observateurs en mouvement (en voiture par exemple).
- ATTENTION également aux effets créés par ... les NUAGES (brumes, brouillards, fumées...).
- ATTENTION toujours aux reflets (vitres, miroirs, étendues d'eau ...).
- La lune paraît toujours plus GROSSE lorsqu'elle est près de l'horizon (et plus rouge). En fait ce n'est qu'une illusion due à la proximité de repères visibles. (pour la couleur rougeâtre, il s'agit de l'effet dû à la REFRACTION atmosphérique qui de plus a tendance à "écraser" la lune (verticalement). Ce n'est ni plus ni moins que les mêmes effets observés à l'occasion du lever et coucher de soleil.
- Pour se procurer des "LOGICIELS d'ASTRONOMIE", s'adresser aux maisons spécialisées dans la vente de matériels d'observation (lunettes, télescopes...).

DOIT-ON VULGARISER L'ASTRONOMIE  
CHEZ LES FABRICANTS DE PYJAMAS ?



GMH  
Octobre 1991

Comment le fabricant de pyjama a-t-il fait pour voir la lune devant un nuage ? Posez-lui la question...

Source →**LES FICHES PEDAGOGIQUES DU CLEA  
CARTE D'IDENTITE DE LA LUNE**

Niveau : Collège 1

**1- CARACTERISTIQUES**

La Lune est le seul satellite naturel de la Terre.

- diamètre : 3480 km (3/11 du diamètre de la Terre)
- masse :  $7,35 \times 10^{22}$  kg (1/81 masse terrestre)
- volume : 1/50 volume terrestre
- densité : 3,34

Son orbite autour de la Terre est elliptique.

- excentricité de l'orbite : 0,054
- distance moyenne T-L : 384 402 km
- distance minimale T-L : 356 500 km (périgée)
- distance maximale T-L : 406 800 km (apogée)

La Lune s'éloigne de la Terre d'environ 4 cm par an.

Le plan de l'orbite fait un angle de  $5^{\circ} 08'$  avec le plan de l'écliptique et l'axe des pôles est incliné de  $83^{\circ} 03'$  sur le plan de l'orbite.

- période de révolution sidérale : 27j 07h 43min = 27,322j
- période de révolution synodique (lunaison) : 29j 12h 44min = 29,531j
- période de rotation = période de révolution sidérale.
- l'albédo de la Lune est très faible : 0,083 (8,3% de la lumière solaire est réfléchiée par la surface).
- la température varie de  $+130^{\circ}\text{C}$  au milieu de la face éclairée à  $-150^{\circ}\text{C}$  au milieu de la face dans l'ombre.
- la Lune ne possède pas d'atmosphère (pression  $< 10^{-13}$  atm) et le champ magnétique superficiel est très faible.

**2- LE SOL LUNAIRE**

A l'oeil nu, on distingue des zones sombres appelées "mers" : ce sont de vastes plaines de formes circulaires. Certaines de petites dimensions sont appelées golfes ou lacs.

Les régions claires présentent des reliefs montagneux et des cratères (visibles avec un instrument).

Les petits cratères ont des diamètres inférieurs à 10 km.

Les cratères de diamètre compris entre 1 et 20 km présentent souvent une montagne centrale.

Les anneaux montagneux peuvent avoir jusqu'à 100 km de diamètre.

Quant aux plaines murées, leur diamètre dépasse 100 km (Bailly : 270 km ; Clavius : 240 km ; Grimaldi : 200 km).

Les montagnes bordant certains cirques peuvent atteindre 5 000 m.

Des traînées blanches peuvent apparaître autour des cratères comme Tycho (traînées de 1000 km), Copernic, Kepler.

Les mers occupent 35% de la face visible, par contre la face cachée présente une majorité de cratères et les mers y sont très rares.

La première carte de la Lune a été réalisée par J. Hevelius en 1647.

### 3- EXPLORATION LUNAIRE.

- Septembre 1959 : La sonde soviétique Luna-2 percute la surface lunaire. Le point de chute porte depuis (1970) le nom de "golfe de Lunik" (entre Autolycus et Archimède).
- Octobre 1959 : La sonde soviétique Luna-3 donne les premières photographies de la face cachée.
- 1964-1965 : Les sondes américaines Ranger s'écrasent sur le sol et donnent auparavant les premières photos détaillées du sol.
- février 1969 : La sonde Luna-9 après un atterrissage dans la "Plaine de l'Atterrissage" (au bord de l'Océan des Tempêtes) donne les premières photos depuis le sol.
- août 1965-août 1966 : Cinq satellites américains Luna Orbiter donnent de nombreuses photos du sol avec une résolution de 10 m.
- juillet 1969-décembre 1972 : Les missions Apollo ont permis à des hommes de marcher sur la Lune et de rapporter des échantillons du sol (382 kg). Armstrong (Apollo 11) a fait le premier pas sur la Lune le 21 juillet 1969 dans le sud de la Mer de la Tranquillité. Lieux d'atterrissage des missions Apollo : 12 (Mer des Tempêtes) ; 14 (près du cratère Fra Mauro) ; 15 (dans les Appenins) ; 16 (près du cratère Descartes) ; 17 (région des Monts Taurus).

### 4- ORIGINE.

Trois scénarios ont essayé de résoudre le problème de l'origine de la Lune :

- La Lune serait un morceau de manteau terrestre détaché par effet de marée.
- Création d'une planète double par accréation.
- Capture de la Lune par la Terre.

Ces trois hypothèses sont contredites par la différence de composition chimique de la Lune et de la Terre.

Un quatrième scénario expliquerait la formation de la Lune par l'accréation des débris produits par la collision tangentielle entre la proto-Terre et une proto-planète.

L'origine de la Lune n'est donc pas parfaitement connue actuellement. Par contre, on sait que la Lune existe en tant que telle depuis, 4,5 milliards d'années et que sa croûte est cristallisée depuis 4,4 à 4,3 milliards d'années.

### 5- BIBLIOGRAPHIE.

- 1- Encyclopédia Universalis T14, p. 84
- 2- Le Grand Atlas Universalis de l'Astronomie p. 96
- 3- Atlas d'Astronomie Stock p. 67
- 4- A l'affut des étoiles P. Bourges 8ème édition p. 108
- 5- La Lune Vénus et Mars. Collection "Approche de la Nature" Gründ



## LA LUNE : GLOSSAIRE

Niveau : Collège 1

**Age de la Lune** : on dit parfois aussi "jour de la Lune". C'est un numéro d'ordre donnant le nombre de jours écoulés depuis la NL. Le jour de la NL porte le numéro 1. Compte tenu de l'heure de la NL et du fait que la lunaison dure 29,53 j, les autres phases ont des âges variables : PQ (7, 8 ou 9 j) ; PL (15, 16 ou 17 j) et DQ (22, 23 ou 24 j). Le dernier jour de la lunaison porte le numéro 29 ou 30.

**Cercle d'illumination** : voir terminateur.

**Conjonction** : deux astres sont dits en conjonction lorsqu'ils sont vus dans des directions faisant un angle de quelques degrés. C'est le cas du Soleil et de la Lune au moment d'une Nouvelle Lune. L'angle peut être pratiquement nul, c'est le cas des occultations : occultation d'une étoile ou d'une planète par la Lune ou du Soleil par la Lune (appelée également éclipse de Soleil).

Dans le cas des planètes inférieures (Mercure et Vénus), on définit une conjonction inférieure ; l'alignement est : Terre - Planète - Soleil<sup>(1)</sup> et une conjonction supérieure pour l'alignement Terre - Soleil - Planète<sup>(2)</sup>.

(1) c'est le moment où la planète est la plus proche de la Terre, mais elle présente vers celle-ci un hémisphère obscur.

(2) c'est le moment où la planète est la plus éloignée de la Terre alors qu'elle présente vers celle-ci un hémisphère éclairé.

(voir : opposition, quadrature, syzygies)

**Eclipse** : il se produit une éclipse d'un astre lorsque celui-ci passe dans le cône d'ombre d'un autre astre. Exemple : éclipse de Lune : la Lune passe dans le cône d'ombre de la Terre ; éclipse d'Io : ce satellite passe dans le cône d'ombre de Jupiter.

( voir : occultation)

**Etoile** : astre lumineux par lui-même et généralement de très grande dimension. Les réactions nucléaires qui se produisent en son sein lui font émettre du rayonnement et en particulier de la lumière dans le domaine visible. Le Soleil est une étoile.

**Libration** : légers balancements en longitude et en latitude de la Lune dus à divers effets (voir fiche "Face à face Terre-Lune" CC hors série n°2).

**Limbe** : bord circulaire du disque de la Lune ou d'une planète.

(voir : terminateur)

**Lumière cendrée** : lumière renvoyée par la Terre et qui éclaire la partie obscure de la Lune. Cette zone lunaire devient alors visible si l'on n'est pas ébloui par la partie éclairée de la Lune (visibilité possible lors de fins croissants lunaires).

**Lunaison** : durée entre deux phases identiques et consécutives de la Lune (par exemple deux NL). Sa valeur est d'environ 29,5 j (29j 12h 44 min 04,7s).

(voir : période)

**Mouvement diurne** : mouvement apparent de la voûte céleste dû à la rotation de la Terre. Il se fait d'Est en Ouest donc dans le sens rétrograde (levers et couchers de certains astres).

3- EXPL (voir : sens direct, sens rétrograde)

**Occultation** : il se produit une occultation d'un astre lorsque celui-ci passe derrière un autre astre par rapport à l'observateur. Exemple : occultation de Callipso : ce satellite passe derrière Jupiter ; occultation d'une étoile par la Lune ; occultation du Soleil : celui-ci est masqué par la Lune (ce phénomène est appelé improprement éclipse de Soleil alors que le Soleil ne passe pas dans l'ombre de la Lune !).

**Ombre** : espace ne recevant pas (ou recevant peu) de lumière.

- Ombre propre : partie non éclairée d'un objet. Exemples : nuit sur Terre, phases de la Lune ou d'une planète inférieure.

- Le volume situé à l'opposé de la lumière reçue par un corps opaque est dans l'ombre. Ce volume est un cône, appelé cône d'ombre, dans le cas des astres car ceux-ci sont en général sphériques.

- Ombre portée : intersection de ce volume et d'un autre corps opaque. Exemple : ombre portée d'un satellite sur une planète. C'est le cas de l'ombre portée de la Lune sur la Terre lors d'une occultation du Soleil ("éclipse de Soleil"). Eclipse de Lune : ombre portée de la Terre sur la Lune.

**Opposition** : des astres sont dits en opposition lorsqu'ils sont vus pratiquement à  $180^\circ$  depuis la Terre. Exemple : opposition d'une planète : alignement planète - Terre - Soleil ; même chose pour la Lune : alignement Lune - Terre - Soleil (donc PL).

(voir : conjonction, quadrature, syzygies).

**Période** : elle est définie pour les phénomènes se répétant régulièrement : jour (rotation de la Terre), année (révolution de la Terre autour du Soleil), lunaison (révolution de la Lune autour de la Terre).

On définit :

- une période sidérale : l'astre reprend la même position par rapport aux étoiles. Exemple : période de révolution de la Lune : 27j 07h 43min 11,5s ; période de rotation de la Terre : 23h 56min 04s.

- une période synodique (synode : rassemblement, conjonction) : l'astre reprend la même position par rapport au Soleil et à la Terre. Exemple : durée entre deux NL : 29j 12h 44 min 04,7s.

(voir lunaison)

**Phases** : aspects différents de la Lune dûs aux positions relatives du Soleil, de la Terre et de la Lune. On distingue des Croissants, des Lunes Gibbeuses (en forme de bosse) la Nouvelle Lune (NL), le Premier Quartier (PQ) et le Dernier Quartier (DQ).

Mercure, Vénus et Mars présentent également des phases. On peut photographier des phases pour les autres planètes, mais à partir d'engins spatiaux.

**Planète** : astre ayant un mouvement de révolution autour d'une étoile. Elle ne fait que renvoyer la lumière de l'étoile. Actuellement nous ne connaissons de planètes qu'autour du Soleil : Mercure, Vénus, Terre, Mars, astéroïdes, Jupiter, Saturne.

Uranus, Neptune, Pluton (seules les planètes dont le nom est souligné sont visibles à l'oeil nu).

*Remarque : les astres en mouvement autour du Soleil ne sont pas tous appelés planètes. Exemple : astéroïdes (petites planètes pour les plus gros) et comètes.*

**Quadrature** : se dit pour une planète ou la Lune lorsque les directions Terre - Soleil et Terre - planète (ou Terre - Lune) sont perpendiculaires (quadrature Est, quadrature Ouest).

**Révolution** : mouvement correspondant au déplacement de l'astre sur son orbite.

**Rotation** : mouvement de l'astre autour de son axe.

**Satellite** : objet ayant un mouvement de révolution autour d'une planète. Il peut être naturel (Lune, Io; Titan...) ou artificiel (Météosat, TDF1...).

**Sens direct** : sens inverse des aiguilles d'une montre placée au pôle Nord. C'est le sens des mouvements de rotation et de révolution de toutes les planètes (excepté le mouvement de rotation de Vénus) et de la plupart des satellites.

(voir : sens rétrograde)

**Sens rétrograde** : c'est le sens inverse du sens direct. C'est le cas des mouvements apparents des astres dûs à la rotation de la Terre.

(voir sens direct)

**Sidérale** : voir période.

**Syzygie** : (de réunion) Conjonction ou opposition de la Lune avec le Soleil.

(voir : conjonction, opposition, quadrature)

**Termineur** : ou cercle d'illumination : limite entre la partie éclairée et la partie sombre d'un astre présentant des phases (Vénus, Lune...). C'est en général une demi-ellipse, mais ce peut être un demi-cercle (PL) ou un segment de droite (PQ, DQ).

(voir : limbe)

\* \* \*

Notes personnelles :

15 Nov. 1974  
à 20h30

Voilà une observation bien agréable à réaliser avec des jumelles, surtout le soir au printemps. Pour bien voir cette lumière usée, placez-vous de manière à observer le limbe sans être affecté par la lumière secondaire, et serrez bien l'objectif d'un peu au moment de l'observation.

Enfin, visualisez le limbe sombre du disque et essayez de reconnaître les grandes configurations superficielles, taches et cratères à rapprochements (tycho, etc.).

# Qu'est que la lumière cendrée ? comment l'observer et la photographier ?

Par Pierre Bourge et Jean Lacroux

## LE « CLAIR DE TERRE »

Quand la Lune n'est qu'un mince croissant on remarque que le reste du disque lunaire est faiblement visible, éclairé par une pâle lueur : c'est la lumière cendrée. Elle a pour cause la Terre elle-même, illuminée par le Soleil et qui diffuse sa lumière vers la Lune.

Les phases de la Terre vues de la Lune sont complémentaires des phases de la Lune vues de la Terre. Au moment de la Nouvelle Lune, c'est donc la « Pleine Terre » pour un observateur qui se trouverait sur notre satellite. La clarté que notre globe réfléchit vers la Lune peut alors atteindre 45 fois celle que la Pleine Lune nous envoie.

La lumière cendrée vient donc indirectement du Soleil : elle a été réfléchiée une première fois par la Terre et une seconde fois par la Lune. C'est le reflet d'un reflet...

Les Anciens pensaient que la Lune était phosphorescente dans l'obscurité, d'autres croyaient que sa surface était diaphane tandis que certains disaient que cette mystérieuse lueur était produite

par l'éclat de Vénus. Il semble bien que ce soit le peintre Léonard de Vinci qui, vers 1500, ait expliqué le premier la cause de la lumière cendrée. En 1596, l'astronome Moestlin en donna une théorie complète.

## QUEL EST L'ECLAT DE LA LUMIERE CENDREE ?

La lumière cendrée est de luminosité — 1,6 le troisième jour après la Nouvelle Lune, c'est-à-dire du même éclat que Sirius, mais il est visuellement très difficile de comparer l'éclat d'une source ponctuelle à la luminosité répartie sur un disque assez étendu.

Cet éclat décroît régulièrement de la Nouvelle Lune au Premier Quartier puis croît dans les mêmes proportions du Dernier Quartier jusqu'à la Nouvelle Lune suivante.

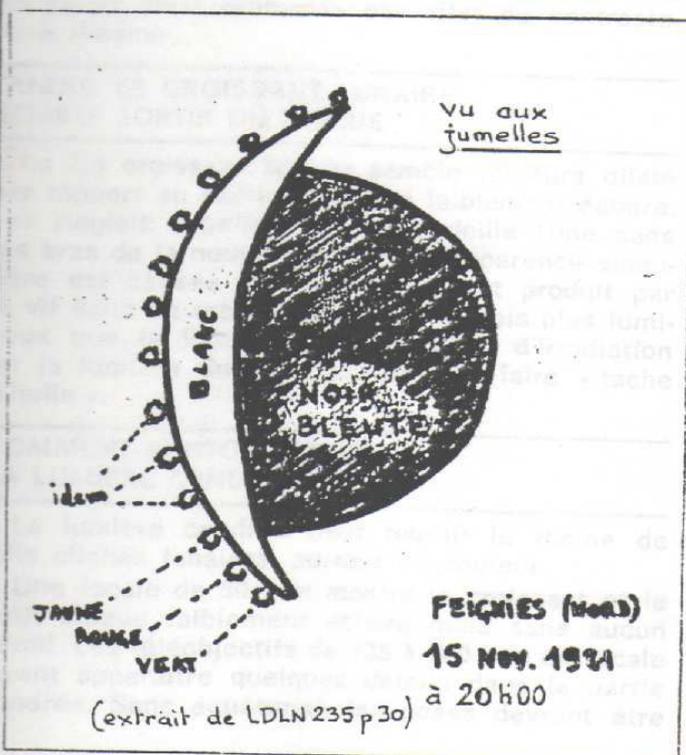
## QUAND PEUT-ON OBSERVER LA LUMIERE CENDREE ?

La lumière cendrée est visible de la fin du deuxième jour après la Nouvelle Lune presque jusqu'au Premier Quartier, puis du Dernier Quartier jusqu'à deux jours avant la Nouvelle Lune suivante. On peut ainsi l'apercevoir pendant 4 à 5 jours consécutifs. Si vous utilisez de très bonnes jumelles 7 x 50 vous pourrez la suivre jusqu'à 3 jours avant la Pleine Lune, puis vous la verrez réapparaître 3 jours après la Pleine Lune. Performance assez exceptionnelle qui exige que les lentilles de vos jumelles aient été soigneusement nettoyées... Des photographes habiles ont même réussi à fixer sur leurs clichés des traces de cette lueur un jour et demi avant ou après la Pleine Lune, en masquant soigneusement l'éclat du disque éclairé.

## COMMENT OBSERVER LA LUMIERE CENDREE ?

Voilà une observation bien agréable à réaliser avec des jumelles, surtout le soir au printemps. Pour bien voir cette faible lueur, placez-vous de manière à occulter le croissant lunaire afin de supprimer l'effet de contraste qui effacerait la lumière secondaire. Utilisez pour cela l'arête d'un mur ou le bord d'un toit.

Explorez visuellement la partie sombre du disque et essayez de reconnaître les grandes configurations superficielles, taches et cirques à rayonnements (Tycho surtout).



CIEL ET ESPACE - N° 152 - Page 16

Avec une petite lunette, utilisez l'oculaire le plus faible, grossissant une vingtaine de fois. Vous pourrez alors distinguer les grands traits de la topographie lunaire éclairés par le « clair de Terre ». Vous serez frappé de l'éclat de Tycho et de quelques autres cirques à rayonnement (Copernic, Kepler, Aristarque...). N'oubliez pas que plus le grossissement est fort, plus la luminosité diminue : la lumière cendrée « s'éteint » quand on tente de l'amplifier trop.

Profitez-en pour inspecter le disque sombre sans idées préconçues. Peut-être aurez-vous un jour la chance d'apercevoir quelque lueur énigmatique dans cette obscurité relative. Vous seriez alors témoin d'un de ces « phénomènes lunaires transitoires » qui intriquent tant les spécialistes.

#### QUELLE EST LA COULEUR DE LA LUMIERE CENDREE ?

Les uns la voient verdâtre, d'autres la supposent grise... En réalité, elle est bleuâtre comme la Terre vue de très loin dans l'espace.

#### Y A-T-IL DEUX LUMIERES CENDREES ?

Beaucoup d'observateurs affirment que la lumière cendrée du matin, avant la Nouvelle Lune, est plus intense que celle du soir dont la phase est symétrique.

Les mesures photométriques ont prouvé qu'elles étaient égales mais, comme le croissant lunaire du matin est moins brillant que celui du soir parce que les taches sombres en occupent une plus grande partie, la lumière cendrée correspondante en paraît ainsi renforcée par effet de contraste. Pure illusion...

#### QUAND LE CROISSANT LUNAIRE SEMBLE SORTIR DU DISQUE

Le fin croissant lunaire semble toujours dilaté par rapport au reste du disque faiblement éclairé. Les Anglais appellent cela « la vieille Lune dans les bras de la nouvelle... ». Cette apparence singulière est causée par l'éblouissement produit par le vif éclat du croissant 3 à 4 mille fois plus lumineux que la lumière cendrée. Effet d'irradiation où la lumière du croissant semble faire « tache d'huile ».

#### COMMENT PHOTOGRAPHER LA LUMIERE CENDREE ?

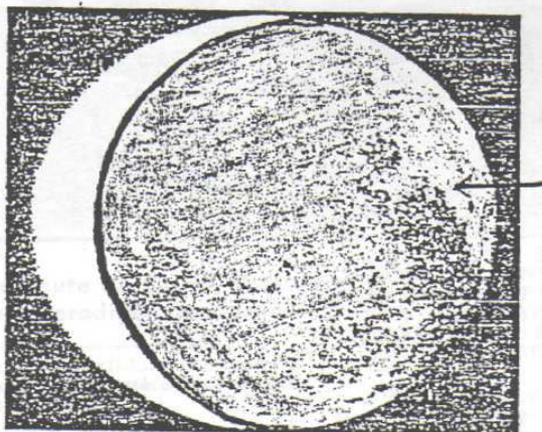
La lumière cendrée peut fournir le thème de jolis clichés lunaires, surtout en couleur.

Une focale de 50 mm montre le croissant et le petit disque faiblement éclairé mais sans aucun détail. Les téléobjectifs de 135 à 400 mm de focale feront apparaître quelques détails dans la partie cendrée. Sans équatorial, les poses devront être

courtes (de 2 à 3 secondes) sinon l'image lunaire semblerait ovalisée et les détails seraient dilués.

Les époques les plus favorables aux clichés sont de janvier à avril le soir et d'août à novembre le matin, du deuxième au quatrième jour avant ou après la Nouvelle Lune.

L'énorme différence de luminosité entre le croissant et le reste du disque est incompatible avec la tolérance des émulsions pour une exposition simultanée correcte des deux parties. Il faut donc sacrifier les détails du croissant pour obtenir ceux



La lumière cendrée. Tél. Ø 400 pose 20 s. Cliché P. Bourge

de la partie cendrée. Malheureusement le croissant diffusera un halo qui débordera ses limites géométriques.

Cette diffusion est plus limitée sur les diapositives. Utilisez donc des films Ektachrome HS 160 ou Anscochrome 500 et posez de un quart de seconde à une seconde avec des ouvertures de 2.8 à 3.5. Avec du Kodachrome 64, il faudrait poser de 8 à 10 secondes. L'effet esthétique sera obtenu mais la finesse des détails exige un entraînement équatorial. L'idéal serait d'utiliser un télescope équatorial de 200 muni d'un variateur de fréquence réglé sur le mouvement propre lunaire, avec une correction continue en déclinaison pendant la pose de 5 à 10 secondes. Nous sortons là, hélas ! du domaine habituel des amateurs modestement équipés.

Si vous utilisez des films en noir et blanc, choisissez des émulsions lentes et peu contrastées comme l'Agfapan 25 ASA et un révélateur compensateur comme le D 76. Au tirage sur papier, masquez la partie cendrée pour « faire venir » le croissant. Posez une seconde au plus : l'effet esthétique sera obtenu mais les détails fins ne seront saisis qu'avec un entraînement continu.

Au travail ! et si vous estimez qu'un de vos clichés constitue un exploit, transmettez-le au « Courrier des Lecteurs » de l'A.F.A.

Méprise caractéristique du 24/02/1974, 20h 13 (H.L.) à CUREL (52)

**C'**EST un témoignage exclusif que « France Dimanche » verse aujourd'hui au dossier des OVNI (Objets Volants Non Identifiés), autrement dit des « Soucoupes Volantes ».

Il émane en effet de « témoins professionnels » : l'adjudant Robin et le gendarme Dormoy, de la gendarmerie de Chevillon, près de Saint-Dizier, en Haute-Marne. A 20 h 13 précises, dans la soirée du dimanche 24 février 1974 ils ont vu de leurs propres yeux un OVNI, une « soucoupe volante » !

Notre dessinateur a reconstitué scrupuleusement l'apparence du mystérieux objet,

d'après les indications des gendarmes.

Et l'adjudant Robin a bien voulu nous raconter en détail ce qu'il a vu.

« Dimanche 24 février, dans la soirée, j'étais en permanence avec le gendarme Dormoy. Un peu après vingt heures, le téléphone sonne. Au bout du fil, je reconnais la voix d'un de mes collègues d'une brigade voisine : « Il se passe quelque chose de bizarre dans votre secteur, me dit-il; un certain M. Marechal, de Curel, nous signale qu'il a vu un disque bleu clair dans le ciel et il trouve cela étrange. C'est dans votre secteur : allez-y! »

« Sans trop y croire, mais comme le devoir me l'ordonne, je fais sortir l'Estafette. Il est 20 h 10.

« Moi-même et le gendarme Dormoy prenons la route de Curel. La nuit est sans lune et

l'on aperçoit nettement la voûte étoilée !

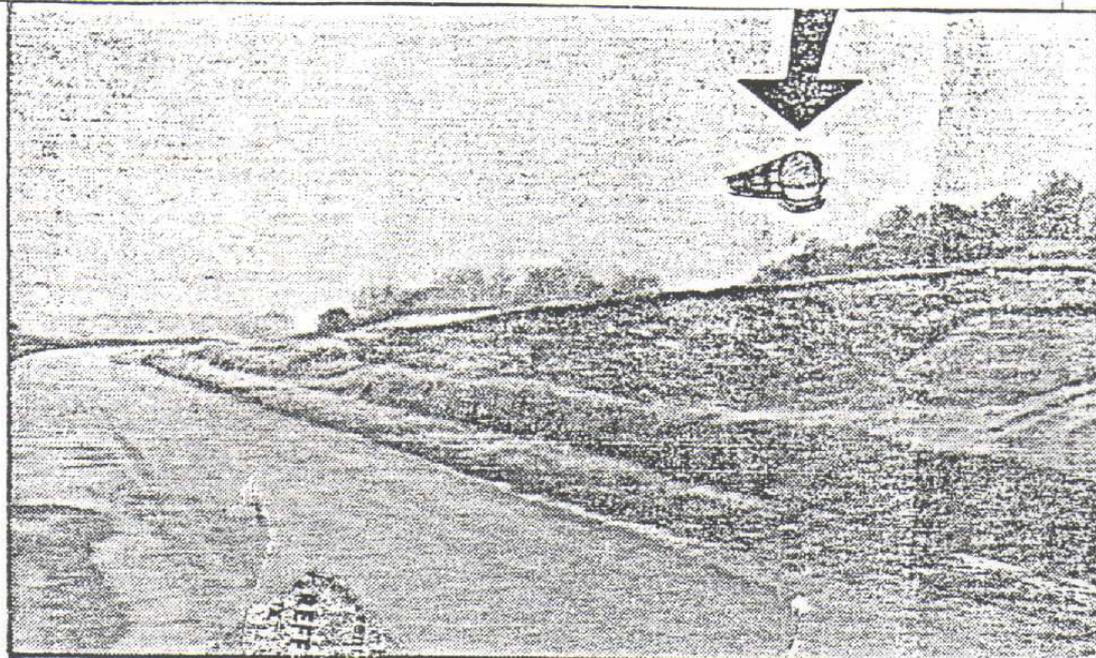
« NOUS N'AVONS PAS BESOIN D'ALLER TRES LOIN.

« A LA SORTIE MEME DE CHEVILLON, NOUS APERCEVONS LA CHOSE ».

« Elle planait, poursuivait l'adjudant Robin, au-dessus d'une ligne de crête à une altitude approximative de 170 m.

« Elle n'émettait aucun son.

« Nous avons été frappés par sa forme. Ce n'était pas une soucoupe mais un cigare dont on n'apercevait au premier abord que l'une des extrémités, ronde, en forme de disque, et dont la couleur était gris bleu luminescent.



C'est à cet endroit précis, sur la route de Curel, près de Saint-Dizier (Haute-Marne) que le prodige s'est produit.

« Sous cette extrémité, il y avait trois disques superposés comme des assiettes parsemées de pointes émettant une lumière jaune orangée et séparés entre eux par des tranches plus sombres.

« Le cigare était de forme cylindrique, de couleur bleu gris comme la lumière émise à l'extrémité, quoiqu'un peu plus foncé et zébré curieusement de raies sombres. L'extrémité du cylindre se perdait dans les ténèbres.

« La chose ne bougeait pas. Nous sommes restés frappés de stupeur, pendant quelques secondes. Puis j'ai envoyé le gendarme chercher l'appareil photo qui nous sert à prendre les constats. Il est revenu au bout de sept à huit minutes. Mais l'objet s'était déplacé derrière la crête.

« Nous avons immédiatement décidé de le suivre.

« NOUS AVONS GRAVI A VIVE ALLURE LA COTE

« QUI REJOINT UN IMMENSE PLATEAU SITUE DERRIERE LA LIGNE DE CRETE.

« LA NOUS L'AVONS RETROUVE. LA CHOSE SE DEPLACAIT TRES LENTE

« MENT. AVANÇANT PAR A-COUPS.

« J'ai remarqué un fait curieux. La lumière des cercles, aussi bien que celle du cigare, était froide, sans

rien de scintillant comme si c'était une lumière qui venait de l'intérieur.

« Peu à peu, nos yeux s'habituant à l'obscurité, nous avons constaté la présence d'une masse noire et informe placée sous les disques orange.

« Si sombre qu'elle tranchait sur le ciel nocturne.

« Et chose étonnante, la lumière pourtant vive des disques orange n'y jetait aucun reflet. Comme si cette masse « absorbait » la lumière.

« La marche de l'engin était très curieuse. Il zigzaguait très légèrement, puis oscillait d'avant en arrière.

« Il avançait très lentement. Nous nous sommes arrêtés plusieurs fois tant son allure était précautionneuse.

« En tout cas, il y a une chose dont je suis sûr : cette chose était « dirigée », « gouvernée » par des intelligences, quelles qu'elles soient.

« L'engin avançait ainsi d'est en ouest, semblant observer quelque chose, je ne sais trop quoi. Nous l'avons suivi sur une distance de onze kilomètres jusqu'au village de Maigneux. Là, il était 20 h 55, l'engin a accéléré subitement et a disparu bientôt au-delà de la ligne d'horizon. Nous avons pu prendre des photos. Hélas, nous ne disposons que d'un appareil d'amateur et ces clichés n'ont rien donné.

« NOUS AVONS TOUT DE MEME EU LE TEMPS DE DETERMINER SON ALTI-TUDE.

« PAS PLUS DE 700 M : NOUS L'AVONS EVALUEE EN NOUS REPERANT SUR SUR DES POTEAUX TELEGRAPHIQUES ET SUR LA LIGNE DE CRETE.

« Sa grosseur ? Enorme, si l'on en juge par la taille du diamètre du cigare, que nous avons estimée à vingt mètres environ. L'engin devait avoir une bonne centaine de mètres de long et la taille de quatre ou cinq avions de lignes.

Sur ces mots, l'adjudant Robin est resté silencieux.

Puis il a ajouté, avec dans la voix l'accent d'une conviction ferme : « Monsieur, je ne suis pas fou. Dormoy non plus. Mes années de service le prouvent.

J'ai observé tous les phénomènes atmosphériques possibles et imaginables. J'ai l'habitude des avions. Je sais reconnaître un nuage d'un ballon sonde.

« Mais là, je ne comprends pas. Et pourtant, je l'ai vue, cette chose. Elle était bien réelle. Ça genre d'affaire, vous fait réfléchir. »

Pierre LACHKAI

Photo 1974

